ECOLE NATIONALE d'EQUITATION
Le Cadre Noir-Saumur
les Haras nationaux
Institut français du cheval et de l'équitation

LES DOSSIERS DE LA MEDIATHEQUE

Dossier n°3 : Cheval et Développement durable

© Macé O.

Sommaire

- **Synthèse**
  - L'énergie cheval et le développement durable
  - Le retour du cheval en ville
  - Gestion de l'espace et éco-pastoralisme
  - Le cheval médiateur
  - Champs, vignes, forêts … le cheval dans nos campagnes
  - Brigades équestres
  - Emploi et formations
- **Carnet d'adresses**
- **Bibliographie**
- **La médiathèque**
- **Articles**

NOTE

- Ce dossier documentaire propose de rassembler articles, fiches techniques, références bibliographiques, textes législatifs, ressources web et adresses utiles sur le thème « cheval et développement durable ». Il a été réalisé par l'équipe de la médiathèque et avec l'appui des experts de l'I.F.C.E. de l'A.P.C.A. et du G.H.N.

- La synthèse propose d'essayer de faire le point sur les différentes initiatives autour du cheval, du développement durable et rural, et du cheval territorial. Les différentes parties abordent successivement le retour du cheval en ville et dans nos campagnes, le cheval et la gestion de l'espace, le cheval et l'insertion sociale, l'emploi et les formations liées au retour du cheval dans ces fonctions.

- A la fin de chaque point abordé, un encart « *aller plus loin* » propose des liens vers des articles, fiches, pages web ou références bibliographiques permettant d'approfondir le sujet.

- Dans le texte, les encadrés en pointillés sont également des liens et renvoient vers des références en ligne ou présentes dans le dossier.

- Des ressources supplémentaires proposent des liens vers d'autres dossiers thématiques.

- La bibliographie thématique référence les documents disponibles à la médiathèque de l'I.F.C.E.

© Lando P.

© Ville de Beauvais- Sita

Crédits photos

Olivier Macé, Pascal Lando, Ville de Lampertheim, Ville de Beauvais
Alain Laurioux, Marion Lhote, Jean-Baptiste Hannebicque, Sylvie Doaré,
Séréna Poucet (IFCE)

Dossier réalisé avec le soutien des experts de l'IFCE, l'APCA et du G.H.N.

SYNTHESE

Introduction

De tout temps, le cheval a été intimement lié à l'histoire de l'homme. Les relations qu'ils ont entretenues sont passées successivement d'auxiliaire de vie ou de travail à cheval de loisir, compagnon et partenaire sportif.

Le cheval a servi l'homme pour le transport, dans les cavaleries de l'armée, pour l'entretien des terres agricoles, pour le ramassage du goémon en bord de mer, la traction des wagonnets dans les mines … avant d'être remplacé par le « cheval moteur » avec la mécanisation et le développement industriel.

En 2003, une enquête réalisée par TNS-Sofres montrait que le cheval jouissait d'une bonne image auprès du public. Le panel interrogé avait notamment répondu de manière plutôt très favorable à son utilisation pour des missions telles que la rééducation des personnes handicapées, la surveillance des parcs et jardins, la réinsertion des jeunes délinquants, les visites de villes, les polices montées … Il était ressorti de ce sondage que 73% des français souhaitaient revoir le cheval en ville.

De nos jours, le « cheval de travail » semble opérer un retour en force, encouragé par un souci écologique et la mise en place d'une politique de développement durable. Le cheval, « renouvelable », retrouve d'anciennes fonctions de transport et agricoles mais se voit également confier de nouvelles missions, notamment dans le domaine de l'insertion sociale.

L'énergie cheval se situe à la croisée des chemins du social (réinsertion), de l'environnemental (énergie douce et développement durable) et de l'économie (création d'emplois).

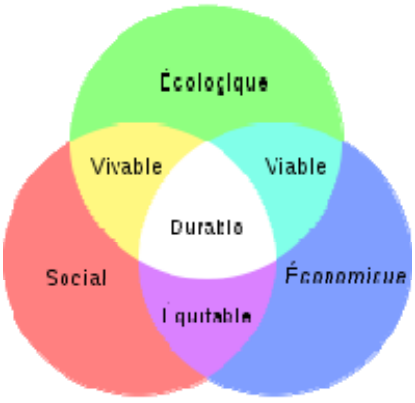
L’énergie cheval et le développement durable

Selon la définition proposée en 1987 par la Commission mondiale sur l’environnement et le développement dans le rapport Brundtland1, le développement durable est :

« Un développement qui répond aux besoins des générations du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs. »

Le développement durable fait parti d’un modèle économique qui associe aux aspects économiques et sociaux la dimension environnementale. Il répond à la prise de conscience par les pays développés de la nécessité de trouver un modèle de développement viable et soutenable, dans le respect, la sauvegarde et le partage des ressources naturelles et de la biodiversité.

L’objectif du développement durable est de développer des schémas qui concilient les « trois piliers » économique, social et écologique symbolisés par le schéma ci-dessous.



Source schéma : wikipédia

Au niveau Européen, certaines compétences des États nationaux ont été transférées à l’Union européenne, afin d'établir une nouvelle réglementation uniforme que les États membres doivent transposer dans leurs règlements et leurs normes. Il leur est de plus demandé de mettre en œuvre une stratégie nationale de développement durable.

C'est vers les années 2001-2002 que le développement durable apparaît en France comme la nécessité pour les entreprises de rendre compte des conséquences sociales et environnementales de leurs activités. Avec les Agenda 21, les territoires sont au cœur du développement durable.

Le cheval, énergie renouvelable ?

Aujourd'hui au niveau européen, l'énergie cheval n'est pas reconnue comme énergie renouvelable. Jean-Louis Cannelle, président du Cerrta (Centre européen de ressources et de recherches en traction animale) et de nombreux éleveurs se battent pour la reconnaissance officielle au niveau de l'Europe de la traction animale comme énergie renouvelable.

Une étude menée par l'ADEME a montré qu'un cheval occupé à la collecte des déchets émettait 35% de CO2 en moins par rapport à un système motorisé. De plus, le transport hippomobile utilise une énergie renouvelable, dont les déchets peuvent être réutilisés. Les avantages de l'utilisation du cheval attelé ont été synthétisés dans une étude réalisée par l'Observatoire de l'emploi, des métiers et des formations filière équine.

Une **énergie renouvelable** se définit comme une énergie dont l'utilisation n'entraîne pas l'extinction de la ressource initiale

Tout comme le souligne l'association Equiterra, l'utilisation de la traction animale s'inscrit parfaitement dans une politique environnementale et trouve sa place sur les trois volets du développement durable décrit ci-dessus : **écologie, social et économie.**

Pour aller plus loin ...

Autres ressources :

Les atouts de la traction pour le développement durable selon Equiterra :
http://www.equiterra.fr/articles.php?lng=fr&pg=220

Articles :

- Energie animale, la traction animale comme source d'énergie renouvelable
- Enquête Sofres

Carnet d'adresse

Retour sommaire

Le retour du cheval en ville

© Hannebicque J.B. / Ifce

Le cheval connaît aujourd'hui un renouveau et reprend du service dans certaines municipalités où les élus locaux ont bien compris le rôle important d'agent du développement durable qu'il pouvait tenir. La traction animale pour la réalisation de certaines tâches représente un atout économique et écologique pour la communauté. Les chevaux réapparaissent dans les villes pour le ramassage des ordures, le transport scolaire, l'entretien des espaces verts et de la voirie, la sécurité ou le tourisme. Outre l'impact bénéfique qu'il peut avoir sur l'environnement, le cheval « territorial » ou cheval « cantonnier », comme on l'appelle aussi, dispose d'un capital sympathie auprès de la population et permet souvent de faire le lien entre cette dernière et les employés municipaux.

Cantonnier : Ouvrier chargé du bon entretien des routes et chemins, des fossés et talus qui les bordent. Agent occupé à l'entretien et aux travaux de voirie.

Le retour du cheval en ville traduit une volonté de repousser le bruit et la pollution et s'inscrit dans la mouvance d'un « urbanisme vert ». A travers diverses initiatives, « l'énergie cheval » refait surface et certaines régions ont décidé de mettre en place des programmes de soutien aux communes désireuses de s'investir dans la traction animale.

© L. Launay / Ifce

Dans certaines municipalités, des « écuries de travail » se sont mises en place. On voit également apparaître des centres de formations pour chevaux utilitaires et leurs meneurs. Les municipalités sont épaulées dans leurs projets par des associations, spécialistes de la traction animale. Ce sont souvent des races locales qui sont utilisées mais il n'est pas toujours facile de trouver le « bon » cheval, adapté et dressé pour ce type de travaux.

Quelques exemples :

- A Montmorillon, les sapins de noël ont été collectés grâce à la traction hippomobile
- A Trouville, un binôme formé d'un agent polyvalent d'entretien et d'un Baudet du Poitou a été mis en place pour l'entretien de la voirie et autres services.
- A Vincennes : un atelier de chevaux de trait (Ardennais) sont en charge de l'entretien du Parc (ramassage des feuilles, hersage des allées, arrosage des plantes …)
- A Saint-Pierre sur Dive, Uranie (Percheron) s'occupe du balayage des rues, du ramassage des ordures, de la distribution des sacs poubelles …

Outre les collectivités territoriales, de grands groupes économiques montrent également leur intérêt pour la traction animale et se tournent de plus en plus vers le cheval pour proposer des prestations de développement durable.

C'est le cas par exemple de Véolia qui s'est tourné vers la collecte hippomobile des déchets, dans la ville d'Hazebrouck (59) notamment.

Collecte des déchets à Hazebrouck
http://www.dailymotion.com/video/xiboro_hazebrouck-collecte-ses-dechets-a-cheval_news)

Autres exemples :

Collecte du verre à Beauvais

http://www.youtube.com/watch?v=e7MsV3ujRNQ

Collecte des sapins à Saint-Prix
http://www.actu-environnement.com/ae/news/collecte-dechet-sapin-a-cheval-11741.php4

Un **matériel hippomobile** adapté au travail en ville permet une utilisation moderne du cheval de trait en milieu urbain. La base de données Charlie Pinney, sur le site internet de France Trait, permet d'avoir une vue d'ensemble des matériels existants, selon la catégorie d'utilisation :

http://www.france-trait.fr/fr/materiel-traction-animale/preambule.html

Pour aller plus loin …

Bibliographie : cheval en ville

Autres Ressources : http://www.equiterra.fr/blogs.php?lng=fr

Articles :

- Le cheval dans la ville, Enquête Sofres pour les Haras nationaux
- Le cheval en ville, de nouveaux emplois, R. Boetsch
- Développement durable à travers l'utilisation du cheval, C. Haessler, M.Leveau et M. Lhote
- Programme marché du cheval de travail, M. Lhote
- La région Alsace prend le train de l'énergie cheval, C. Haessler
- Collecte des ordures ménagères par moyens hippomobiles, J.B. Hannebicque
- Le cheval en ville, agent de développement durable, J. Lassene

Carnet d'adresses

Retour sommaire

Gestion de l'espace et éco-pastoralisme

© Lando P.

La filière équine joue un rôle fondamental dans l'essor des territoires. Acteur principal de cette mission de haute importance, le cheval se révèle être un formidable agent du développement durable. Sa présence dans des espaces naturels protégés ou des milieux sauvages sensibles représente bien souvent un réel atout écologique. Ainsi l'utilisation de l'élevage extensif et les pratiques pastorales agissent fortement sur les pâturages et jouent un rôle environnemental en assurant l'entretien de paysages ouverts et d'écosystèmes biologiquement diversifiés.

« L'équilibre des milieux sauvages requiert soit la présence de grands herbivores, soit celle de l'homme. C'est la raison pour laquelle les écologistes chargés de gérer les espaces naturels ont maintenant recours à des troupeaux d'herbivores pour faire office de "tondeuses à gazon" dans les parcs dont ils ont la charge. Et, dans ce rôle, les chevaux sont des champions ! » (Extrait du dossier « Chevaux écolos », Cheval Magazine n°390, 2004)

Pastoralisme : Mode d'exploitation agricole fondé sur l'élevage extensif.
Eco-Pastoralisme : gestion des milieux naturels et des espaces protégés par le pâturage extensif.

La protection des espaces naturels est au cœur des préoccupations environnementales. Plusieurs expériences de restauration et d'entretien des espaces naturels par des animaux domestiques ont déjà été menées. « Les *débroussailleurs* » comme on les appelle parfois, appartiennent plus favorablement à des races rustiques, choisies pour leur résistance et leur adaptabilité à leur environnement. Le débroussaillage pastoral se présente alors comme une alternative au débroussaillage mécanique et s'inscrit dans une démarche de respect de l'environnement.

© Lando P.

© Laurioux A.

Certains gestionnaires d'espaces naturels tentent d'allier éco-pastoralisme et sauvegarde des races locales. La gestion de l'espace par les chevaux contribue ainsi parfois à la sauvegarde de races menacées. Le tarpan, petit cheval primitif, a par exemple été réintroduit en Haute-Marne où sa rusticité fait merveille. En Bretagne, dans les cotes d'Armor, c'est le Camargue qui a été choisi pour la gestion du marais de Quellen. De nombreux autres exemples existent qui illustrent cette utilisation éco-pastorale des équidés.

En piétinant le sol, en pâturant et grâce à leurs déjections, les herbivores contribuent à l'équilibre de l'écosystème en modifiant la flore et en créant une nouvelle faune. La présence du cheval présente un intérêt pour la gestion durable des systèmes herbagers et la conduite de systèmes extensifs.

Dans certaines exploitations agricoles, les équidés sont associés aux bovins pour la gestion durable du pâturage. Le cheval a la particularité d'exploiter les petites parcelles à valeur fourragère moindre et vient alors en complément des ruminants dans l'entretien et la valorisation des espaces herbagers.

Le cheval peut en outre devenir une force économique pour la région, en témoigne l'essor de l'élevage des Henson dans la réserve du Marquenterre.

Pour aller plus loin ...

Bibliographie : gestion de l'espace

Autres Ressources : « Des troupeaux et des Hommes », Cahier Technique, CREN Rhône-Alpes - INRA
http://sitecren.cenrhonealpes.org/images/stories/documents/CTpdf/guidetechnique/guidepastoralisme.pdf

Articles :

- Le cheval, agent de développement durable, l'exemple du Henson, B. Durand
- Quand la biodiversité domestique vient au secours de la biodiversité sauvage ! C. Lethuillier, V. Quertier, C. Jamotteau, J.F. Cottrant
- Parc naturel régional d'Armorique, P. Miossec
- Gestion d'une zone humide par le pâturage équin : le marais du Quellen à Trébeurden, E. Porcher
- Utilisation, entretien et préservation des espaces herbagers par le cheval, W. Martin-Rosset
- Contribution du cheval de trait à la gestion durable des systèmes bovins de moyenne montagne : cas d'exploitations en Auvergne, G. Lortal, G. Bretiere, B. Morhain, E. Perret, G. Bigot
- Un entrepreneur et une entreprise originaux : Serge Alarcon et les "ânes d'Anaïs" (Menton, Var), J.F. Cottrant

Retour sommaire

Social

Le cheval médiateur

"L'extérieur du cheval exerce une influence bénéfique sur l'intérieur de l'homme"
Sir Winston Churchill

Le cheval peut assumer des fonctions de médiateur, dans les domaines sociaux et thérapeutiques.

Equithérapie, hippothérapie, thérapie assistée par le cheval …

Equithérapie : « L'équithérapie est un soin psychique médiatisé par le cheval et dispensé à une personne dans ses dimensions psychique et corporelle. » Société Française d'Equithérapie

- Equithérapie : intervient sur le moral, l'esprit et la personnalité du patient, en essayant d'apporter une sentiment de mieux-être.
- Hippothérapie : correspond à une prise en charge plus proche de la kinésithérapie, mettant l'accent sur le corps, la motricité et la biomécanique.
- Rééducation par l'équitation (RPE) : utilisation de la technique équestre comme moyen de rééducation.
- Rééducation par le cheval (RPC) : domaine de la psychomotricité
- Activités adaptées avec le cheval (AAC) : champ éducatif, sportif et de loisir

Soigner, réinsérer, sensibiliser …

Le cheval est un partenaire pour travailler avec les personnes en situation de **handicap** physique ou mental : problèmes de communication et pathologies mentales (approche sensorielle), problèmes moteurs (physiothérapie, équilibre, coordination des mouvements, gestion de son corps dans l'espace).

On dit parfois que le soin est « médiatisé » par le cheval.

Dans le domaine social aussi le cheval peut aider à l'insertion ou la **réinsertion** de bien des manières.

Auprès des jeunes il se révèle un excellent partenaire en cas d'échec scolaire, de rupture familiale, de délinquance, également dans les quartiers défavorisés. Face à un public d'adultes et d'adolescents en difficulté sociale, le cheval permet : une reconstruction personnelle, une médiation dans la relation à autrui, un apprentissage de la gestion des émotions, un travail

En prison, le cheval revalorise et désinhibe les détenus. Il les sensibilise aux possibilités de métiers autour du cheval dans un projet de réinsertion.

Il peut aussi s'insérer dans des projets pédagogiques pour **sensibiliser** les plus jeunes à différents thèmes comme la protection de l'environnement et le respect de la faune et de la flore.

Le cheval permet aussi à des personnes en difficulté (physique, psychologique ou mentale) de se réinsérer dans la vie professionnelle en donnant la possibilité d'exercer dans des structures équestres ou de la filière hippique.

Il se révèle un formidable acteur de cohésion sociale, en assurant la médiation entre différents groupes et en améliorant sensiblement la communication entre les gens.

Cadre réglementaire

L'équithérapie n'est pas une profession réglementée par la législation française. Il n'existe pas de formation d'État garantissant la compétence des professionnels. La fédération nationale Handi-Cheval œuvre pour la création d'un syndicat professionnel et la reconnaissance d'un métier. Ce manque de repères légaux peut parfois induire une confusion entre équithérapie (activité à visée thérapeutique) et équitation adaptée (activité à visée sportive).

La loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées a reconnu l'existence des aides animalières. Mais pour l'instant, le cheval et l'aide qu'il peut apporter ne sont pas pris en considération.

En France, donner des soins reste exclusivement réservé aux médecins, psychologues, infirmiers et autres professionnels paramédicaux. Pour pratiquer la thérapie avec le cheval il faut être thérapeute et muni d'un diplôme d'Etat du médical ou paramédical mais également dans le domaine du cheval, ou s'adjoindre l'aide d'un professionnel de la filière. Par exemple, la formation proposée par la FENTAC n'est accessible qu'aux détenteurs du diplôme d'Etat des secteurs de la santé ou du médico-social.

La FFE a mis en place en 2009 un brevet fédéral d'encadrement equi-handi (BFEEH). Ce Brevet Fédéral est destiné aux enseignants d'équitation qui souhaitent accueillir dans leur structure, dans les meilleures conditions possibles, des publics en situation de handicap.

Pour aller plus loin ...

Bibliographie : Equithérapie, insertion sociale

Autres ressources : http://www.ffe.com/enseignant/Formation-continue/BFEEH

Articles :

- Le cheval, un outil de l'action sociale, A. Thibaudeau
- Réorganisation des connaissances individuelles et socialisation des élèves en difficulté scolaire : le rôle des situations équestres, E. Bories
- Projet expérimental d'insertion sociale par le cheval au Haras de Besançon, D. Lagneaux
- Cheval et réinsertion, E. Rossier
- 10 mois de voyage à cheval, séjour de rupture pour jeunes en difficulté, A. Delfosse
- Activité attelage avec un groupe de polyhandicapés, A. Delfosse
- Le réseau qualité "Cheval et différences Poitou-Charentes" pour l'accueil des publics en difficultés et handicapés, P. Guimard
- Un cheval pour vivre, P.H. Forget
- Cheval et insertion, C. Haxaire
- Le milieu carcéral, deux approches : la centrale de Poissy et le centre pénitentiaire pour mineurs de Porcheville, C. Haxaire

Carnet d'adresses

Retour sommaire

Écologique

Champs, vignes, forêts ... le cheval dans nos campagnes

© Macé O.

Avec la mécanisation les chevaux de trait ont été remplacés par les tracteurs. Depuis quelques années les atouts du cheval sont à nouveau mis en valeur dans le cadre d'une politique de développement durable : en ville, mais aussi dans les vignes, dans les exploitations agricoles, dans les forêts (débardage) et parfois même sur les plages (ramassage du goémon).

En zone rurale, forestière, protégée ou sensible, le cheval, ou l'âne, représente une source d'énergie non polluante et respectueuse de la fragilité des sols et des cultures. Il peut de plus atteindre des zones parfois inaccessibles par les engins motorisés.

Dans les zones rurales sujettes à la désertification, la traction animale est en outre une opportunité de diversification.

© Ifce

© Lhote M. / Ifce

© Lando P.

Pour aller plus loin ...

Bibliographie : Agriculture, vigne, débardage, bât, traction

Articles :

- Sol et culture, du sol au territoire, E. Rossier
- Evolution de l'agriculture française et de la place du cheval, F. Clément et X. Dornier
- Nouvelle tondeuse "trait" écologique, M. Lhote
- Eco-roulotte hippomobile, J.B Hannebicque
- Manger sain avec de gros sabots, C. Maduit et F. Vanderschooten
- Note sur l'arrosage et le transport de liquide à dos d'équidés (chevaux, ânes et mulets), J.F. Cottrant

Carnet d'adresses

Retour sommaire

Brigades équestres

Social

Brigade équestre : groupe d'agents spécialisés habilités à effectuer des missions de sécurité et de surveillance à cheval.

Chevaux de la police montée Canadienne, horse guards au service de la Reine d'Angleterre, patrol horses aux Etats-Unis … nombreux sont les représentants de la race équine au service de la sécurité des populations. En France, le cheval est de plus en plus utilisé par la gendarmerie, la police ou l'Office national des forêts, en ville ou en zone rurale. Ses missions vont de la médiation dans certains quartiers sensibles à la surveillance d'espaces protégés en passant par la prévention et l'information. Le cheval, de part sa haute stature, impressionne et impose un certain respect. Mais il joue également un rôle essentiel de médiateur, facilitant les contacts entre la population et les brigades municipales.

« Avec les jeunes, en particulier, ç'est un très bon moyen d'engager la discussion. Un homme en uniforme à cheval a de plus l'avantage de jouir d'emblée d'une image d'autorité." In : Des brigades très à cheval sur la sécurité, article de Florence Raynal, Label France, Octobre 2002

Pour aller plus loin …

Bibliographie : Brigades équestres

Articles :

- La sécurité à cheval … à cheval sur la sécurité, B. Viaque

Carnet d'adresses

Retour sommaire

Économique

Emploi, diversification et développement des territoires ruraux

Emploi

La filière équine est génératrice d'emplois. L'emploi agricole a augmenté d'1% en 2010.
La filière compte 45 430 emplois directs et 29290 emplois équivalents temps plein indirects (source : Ecus 2010).

Le développement des différents projets autour du retour de la traction animale créé de nouveaux besoins en emploi et en formation.

« *On estime aujourd'hui qu'entre 130 et 200 communes de France ont mené une expérience avec des chevaux territoriaux* » (estimations Cheval Magazine, octobre 2010 et Pierre Pastermadjian, France Trait).

Dans l'étude réalisée par l'O.M.E.F.F.E. 80 communes de Basse-Normandie ont été enquêtées ainsi que l'Office National des Forêts bas-normand, les entreprises Suez, Véolia et Paprec. Une étude à l'échelon national est en cours de réalisation.

« Sur l'ensemble des communes enquêtées, 68 n'utilisent pas de chevaux attelés et ne font état, à la date de l'enquête, ni d'intérêt ni de projet dans ce domaine. Cinq communes auxquelles vient s'ajouter l'Office National des Forêts utilisent le cheval attelé et huit communes disent avoir un projet (dont le Mont St Michel, avec Véolia) ou de l'intérêt pour l'utilisation de la traction animale (…) En Basse-Normandie, le transport de personnes est l'activité la plus fréquemment mise en place par les communes, qu'il s'agisse de tourisme ou de transport scolaire (…).La collecte des déchets vient en seconde position (…).A l'échelon national, les collectivités utilisent d'abord le cheval attelé pour des actions ayant trait à l'environnement. Le ramassage des déchets (y compris la collecte du verre) vient en première position (32%), suivit par l'entretien des espaces verts (17%), puis le tourisme vert (15%) (…). A l'échelon national, en l'état actuel de l'enquête, il est possible d'estimer à ***60*** *le nombre de communes ayant des activités de traction en fonctionnement. La niche d'emplois actuels pourrait être d'environ 240. En y ajoutant les emplois dans la police montée estimés à 2008, le cheval en ville pourrait concerner une niche d'environ* ***400*** *emplois.»*

Extrait de l'étude : **La traction animale dans les collectivités territoriales Bas-Normandes**, Observatoire des métiers, de l'emploi, et des formations filière équine.

Le cheval est aussi un outil de développement local pour les territoires, notamment à travers le tourisme. Le cheval valorise le patrimoine naturel et historique. Par exemple, les navettes hippomobiles destinées au transport des touristes, outil de mobilité douce respectueuse de l'environnement, se rapprochent de la notion de cheval territorial.

Formations

L'utilisation de cheval et de la traction nécessite des compétences et des formations ont vu le jour et permettent aux agents d'acquérir les bases nécessaires au travail avec le cheval.

- Cocher – Meneur
- Police Montée
- Garde à cheval
- Débardeur
- Intervenant en éthologie

Pour aller plus loin ...

Autres ressources : Guide des métiers et formations de la filière équine

Carnet d'adresses

Retour sommaire

CARNET D'ADRESSES

Institut français du cheval et de l'équitation
Direction générale
BP 207 – Terrefort
49411 Saumur Cedex
tél : 0811 90 21 31
e.mail : info@ifce.fr
web : http://www.ifce.fr/

APCA
Assemblée permanente des chambres d'agriculture
9 avenue George V
75008 Paris
tél : 01.53.57.10.10
e.mail : accueil@apca.chambagri.fr
web : http://www.chambres-agriculture.fr

GHN
Groupement Hippique National
12 avenue de la République
41600 LAMOTTE
tél : 02.54.83.02.02
e.mail : info@ghn.com.fr
web : http://www.ghn.com.fr

ADEME
27 rue Louis Vicat
75737 PARIS Cedex 15
Tél : 01 47 65 20 00
Fax : 01 46 45 52 36
Site Web : http://www.ademe.fr

EQUITERRA
Maison de l'Agriculture
Rue Frère Gagne
BP 40463 60021 BEAUVAIS Cedex
Tel : 03.44.11.45.35
Web : http://www.equiterra.fr/

France Trait
3 boulevard Beauregard
21600 Longvic
Tel : 03 80 67 65 52
Web : www.france-trait.fr

SNCP
Syndicat National des Cochers Professionnels et autre utilisateurs d'animaux attelés
web : www.syndicatdescochers.info

Association HIPPOTESE
Villers sous Chalamont – 25570
LEVIER
Tél : 03.81.49.36.41
Web : http://hippotese.free.fr/

Association Traits de génie
Web : www.traitsdegenie.com

CERRTA
Centre Européen de Ressources et de Recherches en Traction Animale
2 place de l'Eglise
25270 Villers-sous-Chalamont
tél : 03 81 49 36 41
web : http://www.formationtractionanimale.com/

Débardage-Cheval-Environnement
Web : www.debardage-chevalenvironnement.com

FECTU (Fédération Européenne du
Cheval de Trait pour la promotion de son
Utilisation)
9 rue principale
L-7475 SCHOOS (Luxembourg)
e.mail : pit.schlechter@fectu.org
web : www.fectu.org

BIBLIOGRAPHIE

© IFCE / Launay L.

LE CHEVAL EN VILLE

Titre : Le cheval municipal
Auteur : NONN D.
Année :
Sources : 18ème Art Production|Equidia pages : 52mn
Mots Clés : CHEVAL TERRITORIAL|VILLE|ECOLOGIE|DEVELOPPEMENT DURABLE|TRACTION ANIMALE
Langue : FRA Type de document : DVD ROM
Cote : DVD-I11-001|§DVD-I11-001

Titre : Rennes au rythme du cheval
Auteur : PROVOST G.
Année : 1990
Sources : Ecomusée du Pays de Rennes, La Bintinais pages : 48p
Mots Clés : BRETAGNE|VILLE|ETHNOLOGIE|VOITURE|HISTORIQUE|ATTELAGE|UTILISATION
Langue : FRA Type de document : OUVRAGE
Cote : H03012

Titre : Le cheval de trait : attraction pour la traction ?
Auteur : CLAMEN E.
Année : 1993
Sources : EQU'IDÉE CEREOPA, Journée d'étude (19), Paris, 3 mars pages : 10, p77-84
Mots Clés : CHEVAL DE TRAIT|TRACTION ANIMALE|UTILISATION|DEVELOPPEMENT|LOISIR|DEBOUCHE|VILLE|DEBARDAGE|BELGIQUE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 5951

Titre : Le rôle du cheval en milieu urbain et périurbain
Auteur : LEGER C.
Année : 1996
Sources : EQU'IDÉE pages : 23, p43-49
Mots Clés : RELATION HOMME-ANIMAL|INSERTION SOCIALE|VILLE|METIER|ETABLISSEMENT EQUESTRE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 5961

Titre : Le cheval, partenaire de la ville ; Deauville, le 22 octobre 1996
Année : 1996
Sources : EQU'IDÉE pages : 24, p47-50
Mots Clés : VILLE|ETABLISSEMENT EQUESTRE|INSERTION SOCIALE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 5963

Titre : Les animaux dans la ville
Auteur : LAURANS R.
Année : 1996
Sources : ETHNOZOOTECHNIE pages : 57, p7-13
Mots Clés : ANIMAL DOMESTIQUE|VILLE|HISTOIRE|ABATTAGE|MARCHE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 4868

Titre : Uranie : un percheron dans la ville
Auteur : CROCHET C.
Année : 1997
Sources : CHEVAL LOISIRS pages : 59, p30-31
Mots Clés : VILLE|PERCHERON|ENVIRONNEMENT
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : I11T04

Titre : Des chevaux dans la ville, tradition et environnement
Auteur : LAURENT P.
Année : 1999
Sources : ATTELAGES MAGAZINE pages : 4, p28-31
Mots Clés : VILLE|ENTRETIEN|ENVIRONNEMENT|CHEVAL DE TRAIT|UTILISATION|DEBARDAGE|VOITURE|ATTELAGE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 4164

Titre : Au coeur de New-York, les chevaux veillent
Auteur : JOB R.
Année : 1999
Sources : EQUIMAG pages : 13, p26-29
Mots Clés : METIER|BRIGADE EQUESTRE|VILLE|FORMATION|ETATS-UNIS
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : L11T04|§L11T04

Titre : La réhabilitation des fonctions urbaines du cheval et le développement durable
Auteur : LIZET B.
Année : 2000
Sources : Cheval et Différence, Rencontres Internationales (10), Angers, 26-29 avril in : Cheval et différences, Fédération Nationale Handi Cheval pages : p15-27
Mots Clés : UTILISATION|VILLE|HISTORIQUE|EVOLUTION|TRACTION|DEBARDAGE|INSERTION SOCIALE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 5349

Titre : Premier congrès des chevaux territoriaux
Année : 2001
Sources : Congrès des Chevaux Territoriaux (1), 19-20 octobre pages : 57p + 20p
Mots Clés : CONTRAT TERRITORIAL D'EXPLOITATION|POLITIQUE AGRICOLE|CHEVAL DE TRAIT|UTILISATION|VILLE
Langue : FRA Type de document : BROCHURE
Cote : I05006

Titre : Le cheval de trait est de retour en ville
Auteur : LECLERE L.
Année : 2002
Sources : VILLAGE MAGAZINE pages : hors série n°6, p38-42
Mots Clés : CHEVAL DE TRAIT|VILLE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : I01T02|§I01T02

Titre : Cheval urbain pour villes écolos
Auteur : JELONEK A.M.
Année : 2002
Sources : TGV pages : 48, p60-61
Mots Clés : ECOLOGIE|CHEVAL DE TRAIT|VILLE|TRACTION|ENTRETIEN|ENVIRONNEMENT
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : I01T03|§I01T03

Titre : Trois ardennais à Vincennes
Auteur : PUIG A.
Année : 2003
Sources : SABOTS pages : 2, p22
Mots Clés : ARDENNAIS|VILLE|ENVIRONNEMENT
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : I11T03|§I11T03

Titre : La benne et les bêtes
Auteur : SALIMIAN M.
Année : 2003
Sources : CHEVAL LOISIRS pages : 131, p46-47
Mots Clés : ANE|ATTELAGE|VILLE|ENVIRONNEMENT
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : K05T28|§K05T21

Titre : Le cheval dans la ville
Année : 2003
Sources : Sofres pour Les Haras nationaux pages : 14p
Mots Clés : UTILISATION|STATISTIQUE|VILLE|ENQUETE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 7749

Titre : Deux boulonnais au service de la ville
Auteur : BOLAC C.
Année : 2003
Sources : ATOUT CHEVAL pages : 65, p68-69
Mots Clés : VILLE|BOULONNAIS|ENVIRONNEMENT|UTILISATION
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : I01T05|§I01T05

Titre : Le cheval dans la ville
Auteur : GAUDIOT B.|ROUX M.
Année : 2004
Sources : BIMA, BULLETIN D'INFORMATION DU MINISTÈRE D'AGRICULTURE
Mots Clés : VILLE|POLICE MONTEE|GARDE REPUBLICAINE|TRACTION|RECOLTE|DEBARDAGE|UTILISATION
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 8286

Titre : Le cheval dans la ville
Auteur : GAUDIOT B.|ROUX M.
Année : 2004
Sources : BIMA, BULLETIN D'INFORMATION DU MINISTÈRE D'AGRICULTURE pages : 1505, p26-31
Mots Clés : VILLE|HARAS NATIONAUX|TRACTION ANIMALE|ECOLOGIE|ENVIRONNEMENT
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : I11T05|§I11T04

Titre : Le retour du cheval en ville
Auteur : MIEUSSET M.
Année : 2004
Sources : http://www.chevalmag.com pages : 1p
Mots Clés : VILLE|TRACTION ANIMALE|DEVELOPPEMENT DURABLE|ECOLOGIE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : I11T08|§I11T07

Titre : Chevaux des villes et des champs : un nouvel atout écolo
Auteur : SARRE V.|ROUX C.|BIGEON C.
Année : 2005
Sources : CHEVAL LOISIRS pages : 150, p62-70
Mots Clés : ECOLOGIE|UTILISATION|DEVELOPPEMENT DURABLE|VILLE|CHEVAL DE TRAIT|TRACTION ANIMALE|AGRICULTURE|DEBARDAGE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE **Cote : I11T06|§I11T05**

Titre : La ville est l'avenir du cheval
Auteur : BRUNEAU V.
Année : 2005
Sources : CHEVAL MAGAZINE pages : 398, p71-73
Mots Clés : UTILISATION|VILLE|ENVIRONNEMENT|INSERTION SOCIALE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : I11T07|§I11T06

Titre : Troisième congrès des chevaux territoriaux
Auteur : MALLET L.|LINOT O.
Année : 2005
Sources : Congrès des Chevaux Territoriaux (3), 21-22-23 octobre pages : 17p
Mots Clés : POLITIQUE AGRICOLE|CHEVAL DE TRAIT|UTILISATION|VILLE|DEVELOPPEMENT DURABLE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 12413|§2289

Titre : Quatrième congrès des chevaux territoriaux
Auteur : MALLET L.|LINOT O.
Année : 2006
Sources : Congrès des Chevaux Territoriaux (4), 20-21-22 octobre pages : 12p
Mots Clés : POLITIQUE AGRICOLE|CHEVAL DE TRAIT|UTILISATION|VILLE|DEVELOPPEMENT DURABLE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 12414|§2290

Titre : L'omnibus de Brest
Auteur : DURAND F.
Année : 2007
Sources : ATTELAGES MAGAZINE pages : 47, p28-29
Mots Clés : TRACTION ANIMALE|ECOLOGIE|BRETAGNE|CHEVAL TERRITORIAL|VILLE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : ATTM-07047

Titre : Cheval en ville : plus qu'un gadget touristique
Auteur : GILLION E.
Année : 2008
Sources : EPERON (L') pages : 275, p32-35
Mots Clés : VILLE|TRACTION ANIMALE|ECOLOGIE|ENVIRONNEMENT|DEVELOPPEMENT DURABLE|BRIGADE EQUESTRE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : EPER-08275

Titre : Le cheval en ville, de nouveaux emplois
Auteur : BOETSCH R.
Année : 2008
Sources : EQU'IDÉE pages : 65, p33
Mots Clés : EMPLOI|VILLE|TRACTION ANIMALE|FILIERE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 11593

Titre : Enquête : droit de cité. Volet 1 : le retour du cheval territorial
Auteur : NEL N.
Année : 2008
Sources : CHEVAL ATTITUDE pages : 16, p36-39
Mots Clés : VILLE|UTILISATION|DEVELOPPEMENT DURABLE|TERRITOIRE|FILIERE|REGION
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : CATT-08016

Titre : Octane, le Baudet citoyen
Auteur : SIMON D.
Année : 2008
Sources : SABOTS pages : 24, p38-39
Mots Clés : DEVELOPPEMENT DURABLE|UTILISATION|VILLE|BAUDET DU POITOU|ECOLOGIE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : SABO-0824

Titre : Enquête, droit de cité. Volet 2 : le cheval, acteur de développement territorial
Auteur : NEL N.
Année : 2009
Sources : CHEVAL ATTITUDE pages : 17, p46-48
Mots Clés : TERRITOIRE|FILIERE|UTILISATION|VILLE|REGION|DEVELOPPEMENT DURABLE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : CATT-08017

Titre : Chevaux territoriaux : des municipalités "traits" en avant !
Auteur : GUINOT P.
Année : 2009
Sources : SABOTS pages : 28, p30-32
Mots Clés : TRACTION ANIMALE|VILLE|TERRITOIRE|DEVELOPPEMENT DURABLE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : SABO-0928

Titre : Développement durable à travers l'utilisation du cheval
Auteur : HAESSLER C.|LEVEAU M.|LHOTE M.
Année : 2009
Sources : EQU'IDÉE pages : 66, p14-15
Mots Clés : DEVELOPPEMENT DURABLE|ECOLOGIE|TRACTION ANIMALE|VILLE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 11871

Titre : Septième congrès des chevaux territoriaux
Auteur : GUINOT P.
Année : 2009
Sources : Congrès des Chevaux Territoriaux (7), 24-25 octobre pages : 2p
Mots Clés : POLITIQUE AGRICOLE|CHEVAL DE TRAIT|UTILISATION|VILLE|DEVELOPPEMENT DURABLE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 12415|§2291

Titre : Programme marché du cheval de travail
Auteur : LHOTE M.
Année : 2009
Sources : EQU'IDÉE pages : 69, p7-10
Mots Clés : MARCHE|FILIERE|DEVELOPPEMENT DURABLE|CHEVAL DE TRAVAIL|VILLE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 12431

Titre : La région Alsace prend le train de l'énergie cheval
Auteur : HAESSLER C.
Année : 2009
Sources : EQU'IDÉE pages : 69, p36-37
Mots Clés : ALSACE|DEVELOPPEMENT DURABLE|ECOLOGIE|VILLE|CHEVAL DE TRAVAIL
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 12446

Titre : Collecte des ordures ménagères par moyens hippomobiles
Auteur : HANNEBICQUE J.B.
Année : 2009
Sources : EQU'IDÉE pages : 69, p38
Mots Clés : TRACTION ANIMALE|DEVELOPPEMENT DURABLE|CHEVAL DE TRAVAIL|ECOLOGIE|VILLE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE **Cote : 12447**

Titre : Le cheval en ville, agent de développement durable
Auteur : LASSENE J.
Année : 2009
Sources : EQU'IDÉE pages : 69, p70
Mots Clés : VILLE|DEVELOPPEMENT DURABLE|TRACTION ANIMALE|CHEVAL DE TRAVAIL
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 12463

Titre : Les chevaux investissent les villes
Auteur : RIATTO L.|LASSERET V.
Année : 2009
Sources : CHEVAL MAGAZINE pages : 457, p14-15
Mots Clés : VILLE|DEVELOPPEMENT DURABLE|ECOLOGIE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : CMAG-09457

Titre : A Lampertheim, l'énergie cheval au coeur de la cité
Auteur : BOETSCH R.
Année : 2009
Sources : SABOTS pages : 33, p34-35
Mots Clés : TRACTION ANIMALE|ECOLOGIE|DEVELOPPEMENT DURABLE|VILLE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : SABO-0933

Titre : Les embarras de Paris
Auteur : ROUSSEAUX E.
Année : 2010
Sources : ATTELAGES MAGAZINE pages : 66, p66-72
Mots Clés : HISTOIRE|VILLE|TRACTION ANIMALE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : ATTM-10066

Titre : Accompagnement de projet : l'exemple de Maisons-laffite
Année : 2010
Sources : SABOTS pages : n°34, p46-47
Mots Clés : TRACTION ANIMALE|VILLE|CHEVAL DE TRAIT|DEVELOPPEMENT DURABLE|CHEVAL TERRITORIAL
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : SABO-10034

Titre : Des traits pour des feuilles
Auteur : DURAND F.
Année : 2010
Sources : SABOTS pages : n°34, p51
Mots Clés : TRACTION ANIMALE|CHEVAL DE TRAIT|CHEVAL TERRITORIAL|DEVELOPPEMENT DURABLE|VILLE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : SABO-10034

Titre : A Montmorillon, la traction animale plus que jamais ...
Auteur : TOUSSENEL L.
Année : 2010
Sources : SABOTS pages : n°35, p40-42
Mots Clés : CHEVAL TERRITORIAL|CHEVAL DE TRAIT|TRACTION ANIMALE|DEVELOPPEMENT DURABLE|VILLE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : SABO-10035

EQUITHERAPIE, INSERTION SOCIALE

Titre : **Le rôle éducatif du cheval et du poney auprès d'un public de jeunes défavorisés de quartiers sensibles**
Auteur : LEGER C.
Année : 1998
Sources : 24ème Journée de la Recherche Equine, Paris, 4 mars Institut du Cheval, Département DEFI *pages :* p187-192
Mots Clés : EDUCATION|SOCIOLOGIE|RELATION HOMME-ANIMAL|INSERTION SOCIALE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **3575|JRE024|§JRE024**

Titre : **Surmonter son handicap grâce au cheval! L'équithérapie enfin reconnue et appréciée**
Auteur : MARAVAL J.
Année : 1998
Sources : MARNE (LA) *pages :* 1p
Mots Clés : HANDICAP|EQUITHERAPIE|RELATION HOMME-ANIMAL
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **H02T07**

Titre : **Les Franches Montagnes au service de la réhabilitation**
Auteur : HEINZE F.
Année : 1998
Sources : CHEVAL PASSION *pages :* 12, p18-19
Mots Clés : FRANCHES-MONTAGNES|INSERTION SOCIALE|SUISSE|EQUITHERAPIE|SOCIOLOGIE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **J26T01**

Titre : **Apports pédagogiques, psychologiques et thérapeutiques de l'animal de compagnie**
Auteur : CURTI J.
Année : 1998
Sources : ENV Toulouse, Thèse Doctorat Vétérinaire *pages :* 98p
Mots Clés : RELATION HOMME-ANIMAL|PSYCHOLOGIE|AGE|ENFANT|THERAPIE|HANDICAP|VILLE|INSERTION SOCIALE
Langue : FRA *Type de document :* THESE
Cote : **H02033**

Titre : **Le cheval, médiateur thérapeutique**
Auteur : AYMON N.
Année : 1998
Sources : JOURNAL DES PSYCHOLOGUES (LE) *pages :* 156, p57-61
Mots Clés : EQUITHERAPIE|REEDUCATION|PSYCHOLOGIE|HISTORIQUE|SECURITE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **4275|§160**

Titre : **Ces animaux...anti-maux**
Auteur : FERRIER V.
Année : 1999
Sources : SANTÉ MAGAZINE *pages :* juil-août, p70-72
Mots Clés : EQUITHERAPIE|STRESS|RELATION HOMME-ANIMAL
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **4276**

Titre : **Un point sur l'équithérapie**
Auteur : PARISET G.
Année : 1999
Sources : EQU'IDÉE *pages :* 34, p30-33
Mots Clés : EQUITHERAPIE|HISTORIQUE|PSYCHOLOGIE|SOCIOLOGIE|BIBLIOGRAPHIE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **4448**

Titre : **Deux comtoises au service des hommes**
Auteur : PILLEY MIRANDE N.
Année : 1999
Sources : CHEVAL MAGAZINE *pages :* 335, p54-55
Mots Clés : INSERTION SOCIALE|EDUCATION|SOCIOLOGIE|RELATION HOMME-ANIMAL
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **H02T05**

Titre : **Le cheval en France, votre partenaire économique**
Année : 1999
Sources : Association des élus locaux et nationaux pour la promotion de l'activité hippique *pages :* 34p
Mots Clés : FRANCE|ECONOMIE|ELEVAGE|UTILISATION|ENVIRONNEMENT|AMENAGEMENT|FILIERE|COURSE|LOISIR|INSERTION SOCIALE|REEDUCATION
Langue : FRA *Type de document :* BROCHURE
Cote : **I02046|§I02003**

Titre : **Cheval et différences**
Auteur : COLLECTIF
Année : 2000
Sources : Cheval et Différence, Rencontres Internationales, Angers, 26-29 avril Fédération Nationale Handi Cheval *pages :* 402p
Mots Clés : RELATION HOMME-ANIMAL|EQUITHERAPIE|SPORT|COMPETITION|EQUITATION|INSERTION SOCIALE|PSYCHOLOGIE|PEDAGOGIE
Langue : FRA *Type de document :* OUVRAGE
Cote : **H02036|§H02009**

Titre : **Les animaux en pédopsychiatrie**
Auteur : CHAUVIN C.
Année : 2000
Sources : ENV Nantes, Thèse Doctorat Vétérinaire *pages :* 115p
Mots Clés : ENFANT|PSYCHOLOGIE|RELATION HOMME-ANIMAL|EQUITHERAPIE|THERAPIE
Langue : FRA *Type de document :* THESE
Cote : **H02038**

Titre : **La réhabilitation des fonctions urbaines du cheval et le développement durable**
Auteur : LIZET B.
Année : 2000
Sources : Cheval et Différence, Rencontres Internationales (10), Angers, 26-29 avril in : Cheval et différences, Fédération Nationale Handi Cheval *pages :* p15-27
Mots Clés : UTILISATION|VILLE|HISTORIQUE|EVOLUTION|TRACTION|DEBARDAGE|INSERTION SOCIALE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **5349**

Titre : **Des poneys pour combattre la violence**
Auteur : GARNER J.
Année : 2000
Sources : 30 MILLIONS D'AMIS *pages :* janv, p62-64
Mots Clés : PONEY|INSERTION SOCIALE|APPRENTISSAGE|EDUCATION|JEUNE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **H02T15**

Titre : **Le rôle éducatif du cheval et du poney : exemple de l'association Cheval et Insertion en Ile de France**
Auteur : LEGER C.
Année : 2000
Sources : Cheval et Différence, Rencontres Internationales (10), Angers, 26-29 avril Fédération Nationale Handi Cheval *pages :* p196-199
Mots Clés : EDUCATION|APPRENTISSAGE|VILLE|INSERTION SOCIALE|ADAPTATION
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **5477**

Titre : **Ces chevaux qui pansent nos plaies**
Auteur : DELYLLE A.
Année : 2001
Sources : CHEVAL MAGAZINE *pages :* 351, p38-45
Mots Clés : HANDICAP|EQUITHERAPIE|INSERTION SOCIALE|SOCIOLOGIE|REEDUCATION
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **H02T14**

Titre : **Le mérens, un sauvetage réussi**
Auteur : FAUGUIERE C.
Année : 2001
Sources : EQUIMAG *pages :* 25, p14-21
Mots Clés :
MERENS|SELECTION|COUT|MORPHOLOGIE|ARIEGE|STATISTIQUE|HISTOIRE|DALES|EQUITHERAPIE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **J41T05**

Titre : **L'équitation autrement avec Equit'aide**
Année : 2002
Sources : EST CHEVAL *pages :* 143, 1p
Mots Clés : EQUITHERAPIE|HANDICAP|SOCIOLOGIE|RELATION HOMME-ANIMAL
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **H02T19|§H02T07**

Titre : **La transition amateur professionnel : une socialisation professionnelle originale?**
Auteur : CHEVALIER V.
Année : 2002
Sources : 28ème Journée de la Recherche Equine, Paris, 27 février Les Haras Nationaux, Direction du Développement ; INRA *pages :* p103-111
Mots Clés : CAVALIER PROFESSIONNEL|INSERTION SOCIALE|CARRIERE|METIER|FORMATION|ENSEIGNEMENT|EQUITATION
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **6023|JRE028|§JRE028**

Titre : **L'hippothérapie : asbl Hippocrène**
Année : 2002
Sources : HIPPO NEWS *pages :* 304, p9
Mots Clés : EQUITHERAPIE|HANDICAP|RELATION HOMME-ANIMAL|SOCIOLOGIE|PSYCHOLOGIE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **H02T30|§H02T18**

Titre : **Le cheval : une thérapie d'avenir**
Auteur : ALEMU C.
Année : 2002
Sources : LABEL FRANCE *pages :* 48, p14-15
Mots Clés : EQUITHERAPIE|INSERTION SOCIALE|HANDICAP
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **H02T36|§H02T24**

Titre : **Le cheval qui soigne**
Auteur : BERGER S.
Année : 2003
Sources : CHEVAL HARMONIE *pages :* 1, p20-22
Mots Clés : EQUITHERAPIE|RELATION HOMME-ANIMAL|HANDICAP|PSYCHOLOGIE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **H02T33|§H02T21**

Titre : **Allo cheval, bobo**
Auteur : DAL SECCO E.|DHONDT S.|DELLI COLLI A.|BIGEON C.|WEYMANS J.N.|COUTABLE M.
Année : 2003
Sources : CHEVAL LOISIRS *pages :* 132, p31-39
Mots Clés : EQUITHERAPIE|PSYCHOLOGIE|MEDECINE|INSERTION SOCIALE|HANDICAP
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **H02T38|§H02T25**

Titre : **Le cheval comme acteur de la cohésion sociale**
Auteur : LEMAIRE S.|LAUNAY L.
Année : 2003
Sources : EQU'IDÉE *pages :* 47, p40
Mots Clés : INSERTION SOCIALE|PSYCHOLOGIE|EMPLOI|PEDAGOGIE|COMMUNICATION|RELATION HOMME-ANIMAL|SOCIOLOGIE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **7859**

Titre : **Equus : cheval et thérapie**
Année : 2003
Sources : Association Méridionale d'Etude et de Recherche des Thérapies avec le Cheval *pages :* pagination multiple
Mots Clés : HANDICAP|EQUITHERAPIE|INSERTION SOCIALE|ASSOCIATION
Langue : FRA *Type de document :* BROCHURE
Cote : **H02T43**

Titre : **Animaux au secours du handicap**
Auteur : BELIN B.
Année : 2003
Sources : L'Harmattan, Paris *pages :* 244p
Mots Clés : HANDICAP|RELATION HOMME-ANIMAL|EQUITHERAPIE|SOCIOLOGIE|INSERTION SOCIALE
Langue : FRA *Type de document :* OUVRAGE
Cote : **H02048|636.08 BEL ANI**

Titre : **Le cheval au service de la différence**
Auteur : CLAUDE I.
Année : 2003
Sources : COLONNES D'EPSOS (LES) *pages :* 88, mars-mai, p3-17
Mots Clés : EQUITHERAPIE|RELATION HOMME-ANIMAL|HANDICAP|COMPORTEMENT|ADAPTATION|APPRENTISSAGE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **9033**

Titre : **Au coeur du Poitou-Charentes : quand le cheval s'en mêle**
Auteur : LEROY V.
Année : 2004
Sources : AIDE-SOIGNANTE (L') *pages :* 3, p26-28
Mots Clés : HANDICAP|INSERTION SOCIALE|EQUITHERAPIE|ASSOCIATION
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **H02T42|§H02T29**

Titre : **Des chevaux pour changer de vie**
Auteur : LELIEVRE C.
Année : 2004
Sources : SABOTS *pages :* 6, p42-43
Mots Clés : INSERTION SOCIALE|SOCIOLOGIE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **H02T44|§H02T30**

Titre : **L'hippothérapie**
Auteur : BUXANT S.
Année : 2004
Sources : HIPPO NEWS *pages :* 320, p14-15
Mots Clés : EQUITHERAPIE|RELATION HOMME-ANIMAL
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **H02T46|§H02T32**

Titre : **Le cheval, un outil de l'action sociale**
Auteur : THIBAUDEAU A.
Année : 2004
Sources : EQU'IDÉE *pages :* 50, p42-44
Mots Clés : SOCIOLOGIE|INSERTION SOCIALE|DIPLOME|FORMATION|ANIMATEUR
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **8787**

Titre : **Héminégligence et équithérapie**
Auteur : BOUGARD P.M.
Année : 2004
Sources : HANDI CHEVAL *pages :* 2ème Trimestre, p4-6
Mots Clés : HANDICAP|EQUITHERAPIE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **H02T51|§H02T37**

Titre : **L'équithérapie : quand le cheval réapprend à vivre**
Auteur : BIGEON C.|FUKS M.|WEYMANS J.N.
Année : 2004
Sources : CHEVAL LOISIRS *pages :* 149, p24-35
Mots Clés : EQUITHERAPIE|RELATION HOMME-ANIMAL|HANDICAP|INSERTION SOCIALE|PSYCHOLOGIE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **H02T53|§H02T39**

Titre : **Dépression, anxiété, stress, le cheval peut vous aider**
Auteur : HARRY N.
Année : 2004
Sources : CHEVAL SANTÉ *pages :* 35, p36-37
Mots Clés : PSYCHOLOGIE|CAVALIER|RELATION HOMME-ANIMAL|EQUITHERAPIE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **A17T17|§A17T16**

Titre : **La ville est l'avenir du cheval**
Auteur : BRUNEAU V.
Année : 2005
Sources : CHEVAL MAGAZINE *pages :* 398, p71-73
Mots Clés : UTILISATION|VILLE|ENVIRONNEMENT|INSERTION SOCIALE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **I11T07|§I11T06**

Titre : **Grandir grâce au cheval**
Année : 2005
Sources : REVUE DE L'EQUITATION LA *pages :* 54, p22
Mots Clés : EQUITHERAPIE|AMERIQUE DU SUD|HANDICAP
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **H02T55|§H02T41**

Titre : **Le cheval à Paris**
Auteur : THIBAUDEAU A.
Année : 2005
Sources : REVUE DE L'EQUITATION LA *pages :* 54, p16-17
Mots Clés : VILLE|EQUITATION|ENFANT|INSERTION SOCIALE|SOCIOLOGIE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **H02T56|§H02T42**

Titre : **Les Abruzzes, capitale de l'asinothérapie**
Auteur : ALEINICK C.
Année : 2005
Sources : SABOTS *pages :* 10, p14-15
Mots Clés : EQUITHERAPIE|ANE|ENFANT
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **H02T59|§H02T45**

Titre : **Réorganisation des connaissances individuelles et socialisation des élèves en difficulté scolaire : le rôle des situations équestres**
Auteur : BORIES E.
Année : 2005
Sources : 31ème Journée de la Recherche Equine, Paris, 2 mars *pages :* p265-272
Mots Clés : INSERTION SOCIALE|SOCIOLOGIE|RELATION HOMME-ANIMAL|PSYCHOLOGIE|ENFANT
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **9231|JRE031|§JRE031|CD010**

Titre : **Dossier : métiers du cheval**
Auteur : DERUA N.|SAINT HUBERT J.L.|DENEUMOUSTIER D.|RENARD M.|BOUVET A.|DE JAMBLINNE N.|THIEBAUT D.|GEORIS J.|KERCKHOFS C.|LOO B.
Année : 2005
Sources : HIPPO NEWS *pages :* 333, p8-26
Mots Clés : METIER|ELEVEUR|ENTRAINEUR|TOURISME EQUESTRE|GUIDE|DENTISTE|VETERINAIRE|MARECHAL-FERRANT|BOURRELLERIE|SELLIER|DEBARDAGE|OSTEOPATHE|EQUITHERAPIE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **L00T30|§L00T23**

Titre : **Equitation et handicap : quand le cheval soigne l'esprit**
Année : 2006
Sources : HANDI CHEVAL *pages :* 1, p17-18
Mots Clés : HANDICAP|EQUITHERAPIE|INSERTION SOCIALE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **H02T66|§H02T52**

Titre : **Un docteur comme cheval**
Auteur : CLERGEAU C.
Année : 2006
Sources : CHEVAL MAGAZINE *pages :* 411, p24-31
Mots Clés : EQUITHERAPIE|INSERTION SOCIALE|HANDICAP|VILLE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **H02T60|§H02T46**

Titre : **Quand l'âne soigne l'homme**
Auteur : TYCHYJ M.
Année : 2006
Sources : CAHIERS DE L'ÂNE (LES) *pages :* 11, p22-25
Mots Clés : EQUITHERAPIE|HANDICAP|ANE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **H02T61|§H02T47**

Titre : **Nouvelle équitation centrée : Aller plus loin...**
Auteur : SWIFT S.
Année : 2006
Sources : Zulma, Paris *pages :* 255p
Mots Clés : EQUILIBRE|COMMUNICATION|ANATOMIE|EQUITATION|APPRENTISSAGE|LOCOMOTION|EQUITHERAPIE|PEDAGOGIE
Langue : FRA *Type de document :* OUVRAGE
Cote : **§K17035**

Titre : **Equit'aide**
Auteur : BERTRAND-NEL S.
Année : 2006
Sources : CHEVAL ATTITUDE *pages :* 2, p18-23
Mots Clés : HANDICAP|SOCIOLOGIE|EQUITHERAPIE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **H02T63|§H02T49**

Titre : **Cheval et handicap**
Auteur : BERTRAND-NEL S.
Année : 2006
Sources : CHEVAL ATTITUDE *pages :* 2, p14-17
Mots Clés : HANDICAP|SOCIOLOGIE|EQUITHERAPIE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **H02T64|§H02T50**

Titre : **Centaurus Métiers du cheval : Formation, insertion, reconversion**
Année : 2006
Sources : Colloque de clôture du projet Centaurus 26/04/2006 Siège de France Galop, Boulogne
Mots Clés : METIER|EMPLOI|FORMATION|FILIERE|INSERTION SOCIALE
Langue : FRA *Type de document :* BROCHURE
Cote : **§L00009**

Titre : **Au secours du mal-être Theracavalia**
Auteur : SANTAMARIA C.
Année : 2006
Sources : CHEVAL ATTITUDE *pages :* 3, p20-21
Mots Clés : EQUITHERAPIE|PSYCHOLOGIE|SOCIOLOGIE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **H02T65|§H02T51**

Titre : **Equithérapie et delphinothérapie : comparaison de deux méthodes de zoothérapie et approche éthique du bien-être animal**
Auteur : DESCLEFS S.
Année : 2006
Sources : Env Alfort, Thèse Doctorat Vétérinaire *pages :* 212p
Mots Clés : EQUITHERAPIE|BIEN-ETRE|HANDICAP
Langue : FRA *Type de document :* THESE
Cote : **CD025|§CD011|#CD002**

Titre : **Projet expérimental d'insertion sociale par le cheval au Haras de Besançon**
Auteur : LAGNEAUX D.
Année : 2007
Sources : EQU'IDÉE *pages :* 58, p41-43
Mots Clés : INSERTION SOCIALE|HARAS NATIONAUX
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **10435**

Titre : **Equithérapeute : un métier émergent ? Une nouvelle vocation ?**
Auteur : CLAUDE I.|HIBERTY F.
Année : 2007
Sources : CHEVAL ATTITUDE *pages :* 8, p14-16
Mots Clés : EQUITHERAPIE|METIER|FORMATION
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **L06T35|§L06T33**

Titre : **Le cheval, miroir de nos émotions**
Auteur : CLAUDE I.
Année : 2007
Sources : DFR, Bordeaux *pages :* 203p
Mots Clés : EQUITHERAPIE|REEDUCATION|EQUITATION|HANDICAP|THERAPIE|INSERTION SOCIALE|RELATION HOMME-ANIMAL|COMMUNICATION|ASSOCIATION|PSYCHOLOGIE
Langue : FRA *Type de document :* OUVRAGE
Cote : **H02054|§H02017|#H02005**

Titre : **L'animal peut-il aider l'individu autiste ? Etat des lieux de l'intervention animale dans la prise en charge de l'autisme en France**
Auteur : DUVAL-DESNOES L.
Année : 2008
Sources : Env Alfort, Thèse Doctorat Vétérinaire *pages :* 154p
Mots Clés : HANDICAP|EQUITHERAPIE|RELATION HOMME-ANIMAL
Langue : FRA *Type de document :* THESE
Cote : **CD025|§CD011|#CD002**

Titre : **Quand le cheval vous décrypte**
Auteur : PLET C.
Année : 2008
pages : 439, p58-59
Mots Clés : RELATION HOMME-ANIMAL|PSYCHOLOGIE|HANDICAP|EQUITHERAPIE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **CMAG-08439**

Titre : **Handicap, loisir et cheval : un accueil qui demande des connaissances**
Auteur : CLAUDE I.
Année : 2008
Sources : CHEVAL ATTITUDE *pages :* 13, p16
Mots Clés : HANDICAP|EQUITHERAPIE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **CATT-08013**

Titre : **Cheval et autisme : le cheval miroir de la perception sensorielle**
Auteur : CLAUDE I.
Année : 2008
Sources : CHEVAL ATTITUDE *pages :* 14, p16
Mots Clés : HANDICAP|EQUITHERAPIE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **CATT-08014**

Titre : **Handicap social et cheval ou la fragilité de l'état abandonnique**
Auteur : CLAUDE I.
Année : 2008
Sources : CHEVAL ATTITUDE *pages :* 15, p16
Mots Clés : HANDICAP|EQUITHERAPIE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **CATT-08015**

Titre : **Cheval dire ... ? Cela va sans dire !**
Auteur : BERTRAND-NEL S.
Année : 2008
Sources : CHEVAL ATTITUDE *pages :* 15, p17-19
Mots Clés : HANDICAP|EQUITHERAPIE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **CATT-08015**

Titre : **Accord cadre entre la protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) et les Haras nationaux**
Auteur : ROSSIER E.
Année : 2009
Sources : EQU'IDÉE *pages :* 66, p29
Mots Clés : INSERTION SOCIALE|HARAS NATIONAUX
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **11878**

Titre : **Cheval et réinsertion**
Auteur : ROSSIER E.
Année : 2009
Sources : EQU'IDÉE *pages :* 69, p39-40
Mots Clés : INSERTION SOCIALE|SOCIOLOGIE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **12448**

Titre : **10 mois de voyage à cheval, séjour de rupture pour jeunes en difficulté**
Auteur : DELFOSSE A.
Année : 2009
Sources : EQU'IDÉE *pages :* 69, p41-42
Mots Clés : INSERTION SOCIALE|SOCIOLOGIE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **12449**

Titre : **Activité attelage avec un groupe de polyhandicapés**
Auteur : DELFOSSE A.
Année : 2009
Sources : EQU'IDÉE *pages :* 69, p43
Mots Clés : ATTELAGE|HANDICAP|EQUITHERAPIE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **12450**

Titre : **L'enfant cheval**
Auteur : ISAACSON R.
Année : 2009
Sources : Albin Michel, Paris *pages :* 397p
Mots Clés : HANDICAP|INSERTION SOCIALE|ENFANT|PSYCHOLOGIE
Langue : FRA *Type de document :* OUVRAGE
Cote : **H02062|§H02028**

Titre : **Le réseau qualité "Cheval et différences Poitou-Charentes" pour l'accueil des publics en difficultés et handicapés**
Auteur : GUIMARD P.
Année : 2010
Sources : EQU'IDÉE *pages :* 71, p25-26
Mots Clés : HANDICAP|SOCIOLOGIE|INSERTION SOCIALE|QUALITE|POITOU CHARENTES
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **12856**

Titre : **Les attelages de Lorraine : cap sur l'insertion**
Auteur : DURAND F.
Année : 2010
Sources : SABOTS *pages :* n°37, p46-47
Mots Clés : ATTELAGE|TRACTION ANIMALE|DEVELOPPEMENT DURABLE|INSERTION SOCIALE|LORRAINE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **SABO-10037**

Titre : **Un cheval pour vivre**
Auteur : FORGET P.H.
Année : 2010
Sources : EQU'IDÉE *pages :* n°72, p31
Mots Clés : HANDICAP|EQUITHERAPIE|INSERTION SOCIALE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **13151**

Titre : **La traction animale au service de l'insertion**
Auteur : DANGEARD B.
Année : 2010
Sources : SABOTS *pages :* n°35, p44-47
Mots Clés : TRACTION ANIMALE|INSERTION SOCIALE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE ***Cote :*** **SABO-10035**

Titre : **Poneys et chevaux : au secours de l'autisme**
Auteur : PELLETIER-MILET C.
Année : 2010
Sources : Belin, Paris *pages :* 191p
Mots Clés : HANDICAP|SOCIOLOGIE|ENFANT|EQUITHERAPIE|PSYCHOLOGIE
Langue : FRA *Type de document :* OUVRAGE
Cote : **H02063|§H02026**

Titre : **Approche de la relation homme cheval : premiers pas d'une théorie originale pour tenter de comprendre l'efficience des thérapies utilisant le cheval**
Auteur : DOARE S.
Année : 2010
Sources : EQU'IDÉE *pages :* n°73, p50-52
Mots Clés : RELATION HOMME-ANIMAL|SOCIOLOGIE|EQUITHERAPIE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **13273**

Titre : **Un cheval pour vivre : thérapies, insertion sociale, équilibre personnel**
Auteur : COLLECTIF
Année : 2010
Sources : ETHNOZOOTECHNIE Journée d'étude de la Société d'Ethnozootechnie et de la fondation Adrienne et Pierre Sommer, Paris, 10 juin 2010 *pages :* n°88, p5-36
Mots Clés : INSERTION SOCIALE|HANDICAP|EQUITHERAPIE|SOCIOLOGIE|ETHOLOGIE|PSYCHOLOGIE|RELATION HOMME-ANIMAL
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **13378**

Titre : **Pourquoi les chevaux nous font tant de bien**
Auteur : GALLETIER A.
Année : 2010
Sources : Rocher (Editions du), Monaco *pages :* 233p
Mots Clés : EQUITHERAPIE|PSYCHOLOGIE|RELATION HOMME-ANIMAL
Langue : FRA *Type de document :* OUVRAGE
Cote : **H02064|§H02030**

Titre : **Cheval et insertion**
Auteur : HAXAIRE C.
Année : 2011
Sources : EQU'IDÉE *pages :* n°74, p40-41
Mots Clés : INSERTION SOCIALE|PSYCHOLOGIE|EQUITHERAPIE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **13808**

Titre : **Le milieu carcéral, deux approches : la centrale de Poissy et le centre pénitenciaire pour mineurs de Porcheville**
Auteur : HAXAIRE C.
Année : 2011
Sources : EQU'IDÉE *pages :* n°74, p42
Mots Clés : INSERTION SOCIALE|EQUITHERAPIE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **13809**

Titre : **Le cheval contre les addictions**
Auteur : DELYLLE A.
Année : 2011
Sources : CHEVAL MAGAZINE *pages :* n°473, p60-61
Mots Clés : PSYCHOLOGIE|RELATION HOMME-ANIMAL|EQUITHERAPIE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **CMAG-11473**

Titre : **Quand le cheval murmure à l'oreille de l'homme**
Auteur : LEON M.
Année : 2011
Sources : CHEVAL MAGAZINE *pages :* n°471, p60-61
Mots Clés : PSYCHOLOGIE|RELATION HOMME-ANIMAL|EQUITHERAPIE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **CMAG-11471**

Titre : **Le cheval : un révélateur d'âme**
Auteur : HALM F.
Année : 2011
Sources : CHEVAL PRATIQUE *pages :* n°251, p46-55
Mots Clés : SOCIOLOGIE|PSYCHOLOGIE|EQUITHERAPIE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **CPRA-11251**

GESTION DE L'ESPACE, ECOLOGIE

Titre : Un exemple français de génie écologique: la gestion de sites écologiques remarquables par le pâturage extensif
Auteur : LECOMTE T.|LE NEVEU C.
Année : 1988
Sources : Colloque franco-espagnol sur les espaces naturels, Madrid, 15-20 février pages : p683-689
Mots Clés : ECOLOGIE|PATURAGE|ELEVAGE EXTENSIF|ZONE PROTEGEE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 2092

Titre : Pastures new for conservation
Auteur : GORDON I.|DUNCAN P.
Année : 1988
Sources : NEW SCIENTIST pages : 1604, p54-59
Mots Clés : ANIMAL SAUVAGE|ASSOCIATION D'ESPECES|ECOLOGIE|ELEVAGE EXTENSIF|ZONE PROTEGEE|ZONE HUMIDE
Langue : ANG Type de document : ARTICLE
Cote : 1394

Titre : Nature management by grazing and cutting
Auteur : BAKKER J.P.
Année : 1989
Sources : Kluwer Academic Publishers, Dordrecht, Pays-Bas pages : 400p
Mots Clés : ECOLOGIE|GESTION DE L'ESPACE|AGRICULTURE|INTENSITE DE PATURAGE|FLORE|HERBIVORE|HERBE|ENVIRONNEMENT|ELEVAGE EXTENSIF|ZONE PROTEGEE|ZONE HUMIDE|PAYS-BAS
Langue : ANG Type de document : OUVRAGE
Cote : G10006

Titre : Gestion des ressources naturelles: le champ libre aux troupeaux domestiques
Auteur : GORDON J.|DUNCAN P.|GLEIZE J.C.
Année : 1989
Sources : BULLETIN MENSUEL DE L'OFFICE NATIONAL DE LA CHASSE (LE) pages : 136, p25-30
Mots Clés : ANIMAL SAUVAGE|ASSOCIATION D'ESPECES|ELEVAGE EXTENSIF|ECOLOGIE|ZONE PROTEGEE|ZONE HUMIDE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 1398

Titre : Valorisation et gestion des espaces naturels par les herbivores, effets surla préservation des zônes fragiles
Auteur : BROCARD V.
Année : 1990
Sources : INA Paris-Grignon, rapport bibliographique de 3ème année pages : 64p
Mots Clés : VALORISATION|GESTION DE L'ESPACE|HERBIVORE|ZONE FRAGILE|ESPECE|RACE|ASSOCIATION D'ESPECES|RUSTICITE|SYSTEME D'ELEVAGE|PATURAGE
Langue : FRA Type de document : THESE
Cote : G10003

Titre : The use of domestic herbivores in the conservation of the biological richness of european wetlands
Auteur : GORDON I.J.|DUNCAN P.|GRILLAS P.|LECOMTE T.
Année : 1990
Sources : BULL ECOL pages : 21, 3, p49-60
Mots Clés : HERBIVORE|ANIMAL DOMESTIQUE|ZONE HUMIDE|EUROPE|GESTION DE L'ESPACE|BOVIN|FLORE|PATURAGE
Langue : ANG Type de document : ARTICLE
Cote : 1176

Titre : Utilisation du cheval rustique pour la gestion de frîches marécageuses: exemple de l'implantation de chevaux Camargue au marais Vernier (Eure-France)
Auteur : LECOMTE T.|LE NEVEU C.|VALOT E.
Année : 1990
Sources : CEREOPA, Journée d'étude (16), Paris, 7 mars pages : p172-182
Mots Clés : FRICHE|ZONE HUMIDE|CAMARGUE|PATURAGE|EXTENSIFICATION|ZONE PROTEGEE|GESTION DE L'ESPACE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 1546|JRE016|§JRE016

Titre : Etudes des potentialités de gestion synécologique du marais alcalin de Pagny sur Meuse par une race rustique: le petit cheval primitif polonais, Konik Polski
Année : 1990
Sources : Ministère de l'environnement, Conservatoire des sites Lorrains pages : 128p
Mots Clés : KONIK|ZONE HUMIDE|GESTION DE L'ESPACE|ELEVAGE EXTENSIF|PATURAGE
Langue : FRA Type de document : OUVRAGE
Cote : E14012

Titre : La gestion des zones humides par le pâturage extensif
Auteur : LE NEVEU C.|LECOMTE T.
Année : 1990
Sources : L'Atelier, technique des espaces naturels, Ministère de l'Environnement, Direction de la protection de la nature pages : 107p
Mots Clés : ELEVAGE EXTENSIF|GESTION DE L'ESPACE|BOVIN|OVIN|CONDUITE D'ELEVAGE|COMPORTEMENT ALIMENTAIRE|REPRODUCTION|ALIMENTATION|VERMIFUGATION|SOIN|ZONE PROTEGEE|ZONE HUMIDE|EQUIPEMENT|ECONOMIE|PATURAGE
Langue : FRA Type de document : OUVRAGE
Cote : E14004

Titre : La réserve naturelle des Mannevilles dans le marais Vernier. Gestion par des chevaux et des bovins
Auteur : NICAISE L.
Année : 1991
Sources : ENSA Montpellier, Diplôme d'Agronomie Approfondie, Mémoire pages : 73p
Mots Clés : ELEVAGE EXTENSIF|ASSOCIATION BOVIN-EQUIDE|ZONE PROTEGEE|ZONE HUMIDE|GESTION DE L'ESPACE|COMPORTEMENT ALIMENTAIRE|COMPORTEMENT SOCIAL|PATURAGE
Langue : FRA Type de document : OUVRAGE
Cote : E14005

Titre : Utilisation des équidés pour la gestion, la protection et la valorisation d'espaces en milieu difficile
Auteur : GIRARD N.|ROSSIER E.|BAUDOIN N.
Année : 1991
Sources : 17ème Journée d'Etude CEREOPA, Paris, 6 mars pages : p43-53
Mots Clés : EQUIDE|MILIEU|ZONE FRAGILE|ENVIRONNEMENT|MONTAGNE|ECOLOGIE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 1556|JRE017|§JRE017

Titre : L'utilisation des races domestiques en péril dans la gestion conservatoire des milieux naturels
Auteur : LECOMTE T.
Année : 1992
Sources : FAIR, Festival Animalier International de Rambouillet, 24 septembre pages : p12-15
Mots Clés : ANIMAL DOMESTIQUE|RACE A FAIBLE EFFECTIF|GESTION DE L'ESPACE|PATURAGE|ELEVAGE EXTENSIF|ZONE PROTEGEE|CONSERVATION GENETIQUE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : D06004

Titre : Le défrichage animal
Auteur : LE TOQUIN A.
Année : 1992
Sources : CHASSEUR FRANÇAIS (LE) pages : juillet, p98-101
Mots Clés : ASSOCIATION D'ESPECES|ECOLOGIE|ELEVAGE EXTENSIF|ZONE HUMIDE|ZONE PROTEGEE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 1395

Titre : Dix ans de gestion d'un marais par le pâturage extensif: comparaison des phytocoenoses induites par des chevaux et des bovins (Marais Vernier-Eure-France)
Auteur : LE NEVEU C.|LECOMTE T.
Année : 1992
Sources : CEREOPA, Journée d'étude (18), Paris, 4 mars pages : p28-36
Mots Clés : ELEVAGE EXTENSIF|GESTION DE L'ESPACE|ZONE HUMIDE|PATURAGE|BOVIN|FLORE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 1638|JRE018|§JRE018

Titre : L'élevage extensif de chevaux pour la gestion d'espaces naturels
Auteur : GIRARD N.|DUNCAN P.|ROSSIER E.|DOLIGEZ E.|GLEIZE J.C.|BOULOT S.|TESSON J.L.
Année : 1992
Sources : Station biologique de la Tour du Valat, Office National de la chasse, CEREOPA, Fédération des parcs naturels de France, Fondation de France; ONC pages : 64p
Mots Clés : ELEVAGE EXTENSIF|GESTION DE L'ESPACE|ZONE DEFAVORISEE|ZONE HUMIDE|CONDUITE D'ELEVAGE|COMPORTEMENT ALIMENTAIRE|COMPORTEMENT SOCIAL|CROISSANCE|REPRODUCTION|ALIMENTATION|PARCOURS|PROPHYLAXIE|SOIN|ECONOMIE|REGLEMENTATION
Langue : FRA Type de document : OUVRAGE
Cote : E14002|§E14001

Titre : La sauvegarde des zônes humides: des progrès manifestes mais encore insuffisants
Auteur : HAVET P.
Année : 1993
Sources : BULLETIN MENSUEL DE L'OFFICE NATIONAL DE LA CHASSE (LE) pages : 179, p22-31
Mots Clés : ZONE HUMIDE|ZONE PROTEGEE|PROTECTION|LEGISLATION|AVIFAUNE|ECOLOGIE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 2038

Titre : L'utilisation des races domestiques en péril dans la gestion conservatoire des milieux naturels
Auteur : LECOMTE T.
Année : 1993
Sources : Conférence Permanente des Réserves Naturelles, février pages : 6p
Mots Clés : UTILISATION|RACE A FAIBLE EFFECTIF|ANIMAL DOMESTIQUE|GESTION DE L'ESPACE|PATURAGE|ELEVAGE EXTENSIF|ZONE PROTEGEE|RACE|CONSERVATION GENETIQUE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 2325

Titre : Dix ans de gestion d'un marais par le pâturage extensif; productivité comparée de troupeaux de bovins et de chevaux (Marais Vernier, Eure, France)
Auteur : LECOMTE T.|LE NEVEU C.
Année : 1993
Sources : ANNALES DE ZOOTECHNIE 7ème Journées des Recherches sur l'alimentation et la nutrition des Herbivores, Paris, 25-26 mars 1992; pages : 1993, 42, 2, p119
Mots Clés : ZONE HUMIDE|BOVIN|PATURAGE|ELEVAGE EXTENSIF|PRODUCTIVITE|TROUPEAU|GESTION DE L'ESPACE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 1675

Titre : Successions végétales après pâturage extensif par des chevaux dans une roselière
Auteur : ROZE F.
Année : 1993
Sources : BULL ECOL pages : 24, (2-3-4), p203-20
Mots Clés : PATURAGE|EXTENSIFICATION|ZONE HUMIDE|GESTION DE L'ESPACE|CAMARGUE|EVOLUTION|FLORE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 2615

Titre : Le savoir faire des réserves naturelles dans l'expérimentation et la diffusion du pastoralisme: le Brouteur Fan Club
Auteur : LECOMTE T.
Année : 1994
Sources : ESPACES POUR DEMAIN pages : 3ème trimestre, p18-
Mots Clés : ZONE PROTEGEE|HERBIVORE|GESTION DE L'ESPACE|ZONE FRAGILE|PATURAGE|ELEVAGE EXTENSIF
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 2553

Titre : Les équidés pour valoriser les espaces naturels
Auteur : ROSSIER E.
Année : 1994
Sources : ESPACES POUR DEMAIN pages : 3ème trimestre, p20-
Mots Clés : EQUIDE|GESTION DE L'ESPACE|HERBIVORE|ASSOCIATION D'ESPECES|COMPORTEMENT ALIMENTAIRE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 2554

Titre : Les équidés et la gestion de l'espace
Auteur : TISSERAND J.L.
Année : 1994
Sources : Annecy, 7 mai pages : 3p
Mots Clés : EQUIDE|GESTION DE L'ESPACE|ZONE FRAGILE|PRAIRIE|TOURISME RURAL
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 2606

Titre : La gestion des réserves naturelles par pâturage extensif
Auteur : HUYSECOM J.
Année : 1994
Sources : RÉSERVES NATURELLES pages : 5, sept-oct, p92-94
Mots Clés : PATURAGE|EXTENSIFICATION|RESERVE NATURELLE|GESTION DE L'ESPACE|BOVIN|OVIN|EQUIDE|ASSOCIATION D'ESPECES|BELGIQUE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 2693

Titre : Un atelier cheval lourd pour valoriser l'espace herbager : 6 exploitations témoignent
Année : 1994
Sources : Institut de l'Elevage, Réseaux d'Elevage pour le Conseil et la Prospective pages : 39p
Mots Clés : CHEVAL DE TRAIT|ELEVAGE|RACE|EFFECTIF|GESTION DE L'ESPACE|ECONOMIE|VALORISATION|ESPACE RURAL|EXPLOITATION AGRICOLE
Langue : FRA Type de document : BROCHURE
Cote : I06013|§I06001|#I06001

Titre : La gestion écologique par le pâturage: l'expérience des réserves naturelles
Auteur : LECOMTE T.
Année : 1994
Sources : LETTRE DES RÉSERVES (LA) pages : 33, p7-13
Mots Clés : PATURAGE|GESTION DE L'ESPACE|ZONE PROTEGEE|HERBIVORE|BOVIN|OVIN|ELEVAGE EXTENSIF|EQUIDE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 2861

Titre : Les brouteurs archaïques du génie écologique, un nouveau rapport à l'animal, à la nature et au territoire
Auteur : LIZET B.
Année : 1994
Sources : in : la crise environnementale, 13-15 janvier 1994, les colloques n°80 INRA Ed, Paris pages : p161-177
Mots Clés : ENVIRONNEMENT|PROTECTION|NATURE|ECOLOGIE|HERBIVORE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 4399

Titre : La gestion éco-pastorale des milieux naturels
Année : 1996
Sources : Parcs Naturels Régionaux de France, le réseau ESPACE pages : 40p
Mots Clés : ESPACE RURAL|PATURAGE|VALORISATION|GESTION DE L'ESPACE
Langue : FRA Type de document : BROCHURE
Cote : E14011|§E14003

Titre : L'herbivore, facteur d'augmentation de la diversité biologique des milieux artificiels : l'exemple des digues aménagées par la compagnie nationale du Rhône
Auteur : NICAISE L.
Année : 1996
Sources : Thèse Université de Rouen, laboratoire d'Ecologie pages : 253p
Mots Clés : HERBIVORE|RHONE-ALPES|PATURAGE|GESTION DE L'ESPACE|RACE A FAIBLE EFFECTIF|FLORE
Langue : FRA Type de document : THESE
Cote : E12003

Titre : Valorisation économique des herbivores domestiques rustiques élevés dans des espaces naturels d'intérêt écologique, floristique ou faunistique
Auteur : VERON K.
Année : 1997
Sources : CAHIERS TECHNIQUES DU PIQUE-BOEUF (LES) Le Réseau ESPACE pages : 1, 14p
Mots Clés : VALORISATION|ESPACE RURAL|HERBIVORE|GESTION DE L'ESPACE
Langue : FRA Type de document : BROCHURE
Cote : 3599

Titre : Des chevaux en estive
Auteur : MARCONE E.
Année : 1997
Sources : Centre de formation d'apprentis de Sees, BTSA Productions Animales pages : 38p
Mots Clés : ESTIVE|PATURAGE|CONDUITE D'ELEVAGE|CONDUITE DU TROUPEAU|MONTAGNE|ECOLOGIE
Langue : FRA Type de document : RAPPORT
Cote : E02008

Titre : Gestion des espaces enfrichés par des bovins et des équins: présentation d'une recherche pluridisciplinaire
Auteur : MICHELIN Y.
Année : 1998
Sources : FOURRAGES pages : 153, p115-123
Mots Clés : HERBE|ASSOCIATION BOVIN-EQUIDE|MONTAGNE|PATURAGE|ELEVAGE EXTENSIF|GESTION DE L'ESPACE|COMPORTEMENT
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 3845|§396

Titre : Exemples de gestion conservatoire en Bourgogne
Auteur : PROFFIT C.
Année : 1999
Sources : COURRIER DE L'ENVIRONNEMENT DE L'INRA pages : 36, p83-88
Mots Clés : KONIK|BOURGOGNE|CONSERVATION|EXTENSIFICATION|PATURAGE|GESTION DE L'ESPACE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 4134

Titre : Des chevaux qui protègent notre environnement, équidés écolos
Auteur : BLANC A.
Année : 1999
Sources : CHEVAL LOISIRS pages : 88, p22-25
Mots Clés : ECOLOGIE|ENVIRONNEMENT|RACE RUSTIQUE|ESPACE NATUREL|PARC NATUREL|ELEVAGE EXTENSIF
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : E12T01

Titre : L'âne et l'aménagement de la forêt et des pâturages de Provence
Auteur : BLANC F.
Année : 1999
Sources : ASSOCIATION DE L'ÂNE DE PROVENCE pages : 5, p4-6
Mots Clés : ANE DE PROVENCE|PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR|AMENAGEMENT|PATURAGE|INCENDIE|FORET|PARCOURS|GESTION DE L'ESPACE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 4701

Titre : Un troupeau d'ânes à la conquête d'espaces fermés par les broussailles
Auteur : RISTORI C.
Année : 1999
Sources : ASSOCIATION DE L'ANE DE PROVENCE pages : 5, p7-10
Mots Clés : ANE|INCENDIE|GESTION DE L'ESPACE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 4702

Titre : L'animal comme outil de gestion et d'entretien des milieux humides : le bovin Highland, le cheval de Camargue et le poney Pottok à la réserve naturelle du marais de Lavours
Auteur : BAILLET DUPIN S.
Année : 1999
Sources : ENV Lyon, Thèse Doctorat Vétérinaire pages : 158p
Mots Clés : ZONE HUMIDE|CAMARGUE|POTTOK|GESTION DE L'ESPACE|PATURAGE|ELEVAGE EXTENSIF|RUSTICITE
Langue : FRA Type de document : THESE
Cote : E14014

Titre : Modélisation de l'entretien du paysage par des herbivores en moyenne montagne : une approche multi agents
Auteur : HILL D.|MECHOUD S.|CAMPOS A.|COQUILLARD P.|GUEUGNOT J.|ORTH D.|MICHELIN Y.|POIX C.|L'HOMME G.|CARRERE P.|LAFARGE M.|LOISEAU P.|MICOL D.|BRUN J.P.|DECUQ F.|DUMONT B.|PETIT M.|TEUMA M.
Année : 2000
Sources : INGÉNIERIES, EAT pages : 21, p63-75
Mots Clés : MODELISATION|HERBIVORE|MONTAGNE|GESTION DE L'ESPACE|PATURAGE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 5352

Titre : Le cheval camargue, acteur de l'écosystème camarguais et agent de sa conservation
Auteur : TAMBUTE J.
Année : 2001
Sources : ENV Toulouse, Thèse Doctorat Vétérinaire pages : 102p
Mots Clés : CAMARGUE|ECOSYSTEME|CONSERVATION|GESTION DE L'ESPACE|ENVIRONNEMENT|ALIMENTATION|COMPORTEMENT ALIMENTAIRE|PATURAGE|PARASITISME|ELEVAGE EXTENSIF
Langue : FRA Type de document : THESE
Cote : E14015

Titre : Quand les chevaux protègent l'environnement
Auteur : BECHARD F.X.
Année : 2002
Sources : CHEVAL MAGAZINE pages : 362, p62-64
Mots Clés : GESTION DE L'ESPACE|ZONE HUMIDE|ZONE PROTEGEE|ESPACE NATUREL|CAMARGUE|BRETAGNE|ENVIRONNEMENT|PROTECTION
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : I11T01|§I11T01

Titre : De l'intérêt du pâturage extensif pour les millieux naturels
Auteur : FULCRAND A.M.
Année : 2002
Sources : CHEVAUX DE TRAIT, ÂNES ET MULETS pages : 24, p20
Mots Clés : ESPACE NATUREL|GESTION DE L'ESPACE|PATURAGE|ECOLOGIE|ECOSYSTEME
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : E12T06|§E12T04

Titre : Des highlands au service de la nature
Auteur : CLERGEAU C.
Année : 2003
Sources : CHEVAL MAGAZINE pages : 384, p72-73
Mots Clés : ECOLOGIE|GESTION DE L'ESPACE|RESERVE NATURELLE|PATURAGE|ZONE HUMIDE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : E14T05|§E14T04

Titre : Pastoralisme et biodiversité
Auteur : DUNCAN P.|LECOMTE T.
Année : 2003
Sources : ZONES HUMIDES INFOS pages : 39, p9-10
Mots Clés : ZONE PROTEGEE|CONSERVATION|GESTION DE L'ESPACE|ECOLOGIE|ENVIRONNEMENT
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 8235

Titre : Impact du pâturage hivernal équin sur la nidification du vanneau huppé
Auteur : BINET C.
Année : 2003
Sources : ENV Nantes, Thèse Doctorat Vétérinaire pages : 71p
Mots Clés : PATURAGE|ZONE HUMIDE|ECOLOGIE|GESTION DE L'ESPACE|ENVIRONNEMENT|HIVER
Langue : FRA Type de document : THESE
Cote : E14016

Titre : Des chevaux écolos
Auteur : CHEHU F.|MICHELOT M.
Année : 2004
Sources : CHEVAL MAGAZINE pages : 390, p24-31
Mots Clés : ECOLOGIE|GESTION DE L'ESPACE|ENVIRONNEMENT|ESPACE NATUREL|ELEVAGE EXTENSIF|TARPAN
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : E14T06|§E14T05

Titre : Le trapan, un disparu qui a de l'avenir
Auteur : MICHELOT M.
Année : 2004
Sources : ATOUT CHEVAL pages : 77, p18-23
Mots Clés : TARPAN|RACE A FAIBLE EFFECTIF|HISTOIRE|ORIGINE|KONIK|ECOLOGIE|GESTION DE L'ESPACE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : J61T03|§J61T01

Titre : Impact des équins sur les prairies naturelles humides des marais de l'ouest de la France : comparaison avec les bovins et conséquences pour l'accueil des anatides herbivores
Auteur : FLEURANCE G.|DUNCAN P.|DURANT D.|LOUCOUGARAY G.
Année : 2005
Sources : 31ème Journée de la Recherche Equine, Paris, 2 mars pages : p217-227
Mots Clés : PRAIRIE NATURELLE|PATURAGE|ZONE HUMIDE|BOVIN|GESTION DE L'ESPACE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 9225|JRE031|§JRE031|CD010

Titre : Le cheval, agent de développement durable, l'exemple du Henson
Auteur : DURAND B.
Année : 2005
Sources : 31ème Journée de la Recherche Equine, Paris, 2 mars pages : p259-264
Mots Clés : DEVELOPPEMENT DURABLE|HENSON|TOURISME EQUESTRE|ECOLOGIE|REGION
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 9230|JRE031|§JRE031|CD010

Titre : L'utilisation des équidés pour la gestion, la protection et la valorisation des territoires en Poitou Charentes et dans le Marais Poitevin
Auteur : MOLINARD E.
Année : 2005
Sources : Université de Poitiers, UFR Sciences Fondamentales et Appliquées pages : 45p
Mots Clés : POITOU CHARENTES|VALORISATION|GESTION DE L'ESPACE|PROTECTION|ZONE HUMIDE|UTILISATION|PATURAGE
Langue : FRA Type de document : THESE
Cote : I03037|§I03019|CD008

Titre : Regards sur les pastoralismes du monde et du nord de l'Afrique, entre résistances et mutations
Auteur : BOURBOUZE A.
Année : 2006
Sources : Académie d'Agriculture de France, mercredi 31 mai 2006 pages : 16p
Mots Clés : PASTORALISME|ECOSYSTEME|ECOLOGIE|AFRIQUE|MUTATION|CONDUITE DU TROUPEAU|FILIERE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 10269|§2004

Titre : Quand cavaliers et chevaux protègent les oiseaux
Auteur : ROUSSEAU E.
Année : 2006
Sources : CHEVAL MAGAZINE pages : 413, p76-77
Mots Clés : ENVIRONNEMENT|ECOLOGIE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : I11T10|§I11T09

Titre : Des chevaux écolos au secours de la biodiveristé
Auteur : BRUDERER C.
Année : 2006
Sources : CHEVAL ATTITUDE pages : 3, p24-33
Mots Clés : ENVIRONNEMENT|ECOLOGIE|RACE RUSTIQUE|GESTION DE L'ESPACE|CHOIX DE LA RACE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : I11T11|§I11T10

Titre : Quand la biodiversité domestique vient au secours de la biodiversité sauvage !
Auteur : LETHUILLIER C.|QUERTIER V.|JAMOTTEAU C.|COTTRANT J.F.
Année : 2007
Sources : EQU'IDÉE pages : 59, p30-31
Mots Clés : BIODIVERSITE|GESTION DE L'ESPACE|ECOLOGIE|ENVIRONNEMENT|PATURAGE|ANE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 10775

Titre : Le cheval et le retour aux origines : le chaînon manquant des chevaux débroussailleurs. 4ème volet
Auteur : NEL N.
Année : 2007
Sources : CHEVAL ATTITUDE pages : 10, p28-33
Mots Clés : ECOSYSTEME|ECOLOGIE|BIODIVERSITE|GESTION DE L'ESPACE|PATURAGE|ESPACE NATUREL|ENVIRONNEMENT
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : E14T08|§E14T07

Titre : Le cheval et le retour aux origines : le chaînon manquant des chevaux débroussailleurs. Epilogue
Auteur : NEL N.
Année : 2007
Sources : CHEVAL ATTITUDE pages : 11, p36-41
Mots Clés : ECOSYSTEME|ECOLOGIE|ENVIRONNEMENT|PATURAGE|GESTION DE L'ESPACE|KONIK|CAMARGUE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : E14T09|§E14T08

Titre : Conservation de la biodiversité et politique agricole commune de l'Union européenne
Auteur : DOUSSAN I.|DUBOIS J.|COLLECTIF
Année : 2007
Sources : Documentation Française (La), Paris pages : 347p
Mots Clés : BIODIVERSITE|POLITIQUE AGRICOLE|POLITIQUE|EUROPE|ECOLOGIE|ENVIRONNEMENT|AGRICULTURE|AIDE AGRICOLE
Langue : FRA Type de document : OUVRAGE
Cote : I05007

Titre : Parc naturel régional d'Armorique
Auteur : MIOSSEC P.
Année : 2007
Sources : EQU'IDÉE pages : 61, p24-26
Mots Clés : GESTION DE L'ESPACE|BRETAGNE|TRACTION ANIMALE|DEVELOPPEMENT DURABLE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 11240

Titre : Gestion d'une zone humide par le pâturage équin : le marais du Quellen à Trébeurden
Auteur : PORCHER E.
Année : 2008
Sources : EQU'IDÉE pages : 63, p38-39
Mots Clés : GESTION DE L'ESPACE|ZONE HUMIDE|PATURAGE|ELEVAGE EXTENSIF|BRETAGNE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 11381

Titre : Des chevaux écolos ?
Auteur : FLEURANCE G.
Année : 2008
Sources : CHEVAL MAGAZINE pages : Hors-série 19, p98-100
Mots Clés : COMPORTEMENT ALIMENTAIRE|ECOSYSTEME|PRAIRIE|PATURAGE|GESTION DE L'ESPACE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : CMAG-08HS19

Titre : La traction animale au secours des hérons
Auteur : ROUSSEAUX E.
Année : 2009
Sources : SABOTS pages : 28, p16-19
Mots Clés : TRACTION ANIMALE|ECOLOGIE|DEBARDAGE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : SABO-0928

Titre : Des petits chevaux débroussailleurs
Auteur : WALIGORA C.
Année : 2009
Sources : CHEVAL SANTÉ pages : 64, p20-24
Mots Clés : TARPAN|KONIK|ECOLOGIE|GESTION DE L'ESPACE|RACE A FAIBLE EFFECTIF
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 12341

Titre : Utilisation, entretien et préservation des espaces herbagers par le cheval
Auteur : MARTIN ROSSET W.
Année : 2009
Sources : EQU'IDÉE pages : 69, p17-19
Mots Clés : HERBE|PATURAGE|GESTION DE L'ESPACE|ECOLOGIE|DEVELOPPEMENT DURABLE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 12436

Titre : Les aides complémentaires de la PAC pour défendre la terre
Année : 2009
Sources : EQU'IDÉE pages : 69, p31-32
Mots Clés : AIDE AGRICOLE|POLITIQUE AGRICOLE|ECOLOGIE|DEVELOPPEMENT DURABLE|ENVIRONNEMENT|FINANCEMENT
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 12442

Titre : Contribution du cheval de trait à la gestion durable des systèmes bovins de moyenne montagne : cas d'exploitations en Auvergne
Auteur : LORTAL G.|BRETIERE G.|MORHAIN B.|PERRET E.|BIGOT G.
Année : 2010
Sources : 36ème Journée de la Recherche Equine I.F.C.E. (Institut français du cheval et de l'équitation) pages : p15-24
Mots Clés : ASSOCIATION D'ESPECES|ASSOCIATION BOVIN-EQUIDE|PATURAGE|MONTAGNE|GESTION DE L'ESPACE|DEVELOPPEMENT DURABLE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : JRE036|§JRE036

Titre : Un entrepreneur et une entreprise originaux : Serge Alarcon et les "ânes d'Anaïs" (Menton, Var)
Auteur : COTTRANT J.F.
Année : 2010
Sources : EQU'IDÉE pages : n°72, p26-27
Mots Clés : ANE|GESTION DE L'ESPACE|ENVIRONNEMENT|ECOLOGIE|DEVELOPPEMENT DURABLE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 13149

AGRICULTURE, VIGNE, DEBARDAGE, BAT, TRACTION

Titre : The resurgence of the working horse in UK forestry
Auteur : WATERSON J.
Année : 1999
Sources : International Seminar on Working Horses, Kouvola, Finlande, 31 july pages : 3p
Mots Clés : DEBARDAGE|FORET|CHEVAL DE TRAIT|ROYAUME-UNI
Langue : ANG Type de document : ARTICLE
Cote : 4450

Titre : The horse in the forest
Année : 1999
Sources : International Seminar on Working Horses, Kouvola, Finlande, 31 july pages : pagination multiple
Mots Clés : FORET|MECANISATION|SUEDE|RECHERCHE|DEVELOPPEMENT|DEBARDAGE
Langue : ANG Type de document : ARTICLE
Cote : 4451

Titre : Use of horses in forestry and agriculture
Année : 1999
Sources : International Seminar on Working Horses pages : 18p
Mots Clés : FORET|AGRICULTURE|UTILISATION|DEBARDAGE|CHEVAL DE TRAIT|EUROPE|CANADA
Langue : ANG Type de document : ARTICLE
Cote : 4452

Titre : Use of working horses in forestry and agriculture; the situation in Norway; my own situation, work methods, horses, harness and equipment; thoughts on economy of use of horses in agriculture and forestry
Auteur : JUNG H.
Année : 1999
Sources : International Seminar on Working Horses, Kouvola, Finlande, 31 july pages : 4p
Mots Clés : NORVEGE|CHEVAL DE TRAIT|UTILISATION|FORET|AGRICULTURE|DEBARDAGE|ECONOMIE|HARNACHEMENT|EQUIPEMENT
Langue : ANG Type de document : ARTICLE
Cote : 4453

Titre : Experience of logging with horse in north eastern Alps (Italy)
Auteur : CAVALLI R.|SABAINI G.
Année : 1999
Sources : International Seminar on Working Horses, Kouvola, Finlande, 31 july pages : 8p
Mots Clés : ALPES|ITALIE|CHEVAL DE TRAIT|DEBARDAGE|EQUIPEMENT|RESULTAT
Langue : ANG Type de document : ARTICLE
Cote : 4454

Titre : The horse in forestry, tools and equipment for horse logging, skidding with horse to striproad
Auteur : HEDMAN L.
Année : 1999
Sources : International Seminar on Working Horses, Kouvola, Finlande, 31 july pages : pagination multiple
Mots Clés : CHEVAL DE TRAIT|FORET|DEBARDAGE|EQUIPEMENT|SUEDE|TRACTION|BOIS
Langue : ANG Type de document : ARTICLE
Cote : 4456

Titre : Le débardage par traction animale aujourd'hui
Année : 2000
Sources : CHEVAL PERCHERON (LE) pages : 3, p6-9
Mots Clés : DEBARDAGE|TRACTION ANIMALE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 4700

Titre : L'avenir du cheval de trait en France
Auteur : LEANDRI J.M.
Année : 2001
Sources : ENV Alfort, Thèse Doctorat Vétérinaire pages : 92p
Mots Clés : CHEVAL DE TRAIT|FRANCE|RACE|SAUVEGARDE|DEMOGRAPHIE|VIANDE|TRACTION ANIMALE|CONDUITE D'ELEVAGE|EVOLUTION|UTILISATION|DEBARDAGE|LOISIR
Langue : FRA Type de document : THESE
Cote : I03051|§I03004

Titre : Chevaux des champs, chevaux des villes : le trait auxois au salon de l'agriculture
Auteur : CHAUDAT R.
Année : 2002
Sources : CHEVAL LOISIRS pages : 119, p48-49
Mots Clés : AUXOIS|BOURGOGNE|MANIFESTATION|AGRICULTURE|ATTELAGE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : J08T02|§J08T01

Titre : Le débardage à cheval
Auteur : HEIDEMANN S.
Année : 2002
Sources : ENV Lyon, Thése Doctorat Vétérinaire pages : 96p
Mots Clés : DEBARDAGE|FORET|GESTION DE L'ESPACE|TRACTION ANIMALE
Langue : FRA Type de document : THESE
Cote : K05012

Titre : Débardeur forestier : débardage par traction animale
Auteur : LABARRAQUE N.
Année : 2002
Sources : ECHO DES PONEYS (L') pages : 179, p21
Mots Clés : DEBARDAGE|FORMATION|METIER
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : L08T04|§L08T04

Titre : Le cheval dans la mouvance
Auteur : DHONDT S.
Année : 2002
Sources : CHEVAL LOISIRS pages : 125, p62-63
Mots Clés : ENVIRONNEMENT|PROTECTION|AGRICULTURE|POLITIQUE AGRICOLE|ETHOLOGIE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : I11T02|§I11T02

Titre : L'énergie hippomobile au 21ème siècle
Auteur : DOLPHIJN I.
Année : 2002
Sources : HIPPO NEWS pages : 306, p5-12
Mots Clés : TRACTION ANIMALE|ENVIRONNEMENT|ECOLOGIE|DEBARDAGE|AGRICULTURE|VILLE|ENERGIE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : K05T19|§K05T12

Titre : Débardage à cheval : pour que l'arbre ne cache pas la forêt
Auteur : CANNELLE J.L.
Année : 2002
Sources : ATTELAGES MAGAZINE pages : Hors Série 2, p84-85
Mots Clés : DEBARDAGE|TRACTION ANIMALE|TRACTION|FORET|ENVIRONNEMENT
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : K05T21|§K05T14

Titre : Une chance à saisir : le cheval vigneron
Auteur : CANNELLE J.L.
Année : 2002
Sources : ATTELAGES MAGAZINE pages : Hors Série 2, p76-77
Mots Clés : TRACTION ANIMALE|TRACTION|CHEVAL DE TRAIT|AGRICULTURE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE **Cote : K05T22|§K05T15**

Titre : Cheval au travail
Auteur : GOURMELEN L.
Année : 2002
Sources : KREIZ BREIZH pages : 4, p21-27
Mots Clés : BRETAGNE|HISTOIRE|CHEVAL DE TRAIT|AGRICULTURE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : H03T02|§H03T02

Titre : Le cheval dans les vignes
Auteur : BIZOUARD A.|PUIG A.
Année : 2002
Sources : SABOTS pages : 1, p40-43
Mots Clés : UTILISATION|CHEVAL DE TRAIT|AGRICULTURE|TRACTION ANIMALE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : K05T26|§K05T19

Titre : Du cidre avec un cheval
Auteur : TROLLE A.
Année : 2003
Sources : SABOTS pages : 1, p44-45
Mots Clés : UTILISATION|CHEVAL DE TRAIT|AGRICULTURE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : K05T25|§K05T18

Titre : Deux ardennaises pour une forêt costaricaine
Année : 2003
Sources : SABOTS pages : 3, p17
Mots Clés : ARDENNAIS|TRACTION ANIMALE|DEBARDAGE|AMERIQUE DU SUD
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : K05T30|§K05T22

Titre : Débardage : le cheval sauce forestière
Auteur : HERCY C.
Année : 2003
Sources : CHEVAL PRATIQUE pages : 162, p48-53
Mots Clés : DEBARDAGE|METIER|FORET|FORMATION
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : L08T09|§L08T09

Titre : Le cheval, meilleur ami de la forêt belge
Auteur : RION F.
Année : 2003
Sources : SABOTS pages : 4, p42-43
Mots Clés : DEBARDAGE|FORET|BELGIQUE|TRACTION ANIMALE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : K05T32|§K05T24

Titre : Le cheval au secours des terroirs viticoles ?
Auteur : PUIG A.
Année : 2003
Sources : SABOTS pages : 5, p40-42
Mots Clés : UTILISATION|AGRICULTURE|TRACTION ANIMALE|CHEVAL DE TRAIT
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : K05T35|§K05T28

Titre : La traction équine dans l'agriculture
Auteur : HOULETTE R.
Année : 2003
Sources : ESIT, Université Paris 3, la Sorbonne Nouvelle pages : 54p + annexes
Mots Clés : TRACTION|AGRICULTURE|DICTIONNAIRE
Langue : FRA Type de document : THESE
Cote : K05022

Titre : Le retour du cheval dans les vignobles
Auteur : RODRIGUEZ F.
Année : 2004
Sources : EQUUS LES CHEVAUX pages : 59, p14-17
Mots Clés : CHEVAL DE TRAIT|UTILISATION|TRACTION ANIMALE|DEVELOPPEMENT DURABLE|AGRICULTURE|ECOLOGIE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : K05T47|§K05T40

Titre : Les maîtres de la forêt
Auteur : DURAND F.
Année : 2005
Sources : ATTELAGES MAGAZINE pages : 36, 5p
Mots Clés : TRACTION ANIMALE|DEBARDAGE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : K05T50|§K05T43

Titre : Les muletiers de la vigne
Auteur : PUIG A.
Année : 2005
Sources : SABOTS pages : 10, p42-46
Mots Clés : TRACTION ANIMALE|MULE|AGRICULTURE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : K05T51|§K05T44

Titre : Débarder avec ses chevaux
Auteur : MIOSSEC M.G.|CAILLEZ B.|POUZET C.H.
Année : 2005
Sources : FRANCE AGRICOLE (LA) pages : 3088, p63
Mots Clés : DEBARDAGE|DEVELOPPEMENT DURABLE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : K05T55|§K05T48

Titre : Développement d'une méthode de récolte mécanisée avec débusquage à l'aide d'un cheval
Auteur : MOSER U.
Année : 2005
Sources : FRANCHES-MONTAGNES (LE) pages : 47, p25-26
Mots Clés : DEBARDAGE|SUISSE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : K05T56|§K05T49

Titre : Chevaux, la nouvelle âme des vignes
Auteur : RODRIGUEZ F.
Année : 2005
Sources : EPERON (L') pages : 249, p93-94
Mots Clés : TRACTION ANIMALE|AGRICULTURE|DEVELOPPEMENT DURABLE|BOURGOGNE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : K05T58|§K05T51

Titre : Le cheval de trait, un atout pour le développement durable
Auteur : COTTRANT J.F.
Année : 2006
Sources : REVUE DU GREF (LA) pages : 16, p35-37
Mots Clés : CHEVAL DE TRAIT|FILIERE|DEVELOPPEMENT DURABLE|ECOLOGIE|ENVIRONNEMENT|GESTION DE L'ESPACE|DEBARDAGE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 10757

Titre : Farming with horses
Auteur : BOWERS S.|STEWARD M.L.
Année : 2006
Sources : MBI Publishing Company, St Paul, USA
Mots Clés : TRACTION ANIMALE|AGRICULTURE
Langue : ANG Type de document : OUVRAGE
Cote : K05073

Titre : Energies renouvelables et agriculture
Auteur : PELLECUER B.
Année : 2007
Sources : La France Agricole, Paris pages : 196p
Mots Clés : AGRICULTURE|ENVIRONNEMENT|ECOLOGIE|DEVELOPPEMENT DURABLE|TERRITOIRE
Langue : FRA Type de document : OUVRAGE
Cote : I11004

Titre : Le débardage à cheval : quel avenir ?
Auteur : COTTRANT J.F.
Année : 2007
Sources : REVUE TECHNIQUE DU CHEVAL (LA) pages : 6, p62-63
Mots Clés : DEBARDAGE|TRACTION ANIMALE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : K05T59|§K05T52

Titre : Débardage au cheval : les seigneurs de la forêt
Année : 2007
Sources : SABOTS pages : Hors Série n°1, 82p
Mots Clés : DEBARDAGE|TRACTION ANIMALE|DEVELOPPEMENT DURABLE
Langue : FRA Type de document : BROCHURE
Cote : SABO-07HS1

Titre : Un environnement prometteur
Auteur : DUGAST J.L.
Année : 2007
Sources : SABOTS pages : Hors Série n°1, p18-27
Mots Clés : DEBARDAGE|TRACTION ANIMALE|ECOLOGIE|DEVELOPPEMENT DURABLE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : SABO-07HS1

Titre : Des éclaircies, peu d'embellies
Auteur : DUGAST J.L.
Année : 2007
Sources : SABOTS pages : Hors Série n°1, p28-37
Mots Clés : DEBARDAGE|TRACTION ANIMALE|ECOLOGIE|DEVELOPPEMENT DURABLE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : SABO-07HS1

Titre : Quel cheval pour la forêt ?
Auteur : DUGAST J.L.
Année : 2007
Sources : SABOTS pages : Hors Série n°1, p49-55
Mots Clés : DEBARDAGE|TRACTION ANIMALE|CHOIX DE LA RACE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : SABO-07HS1

Titre : Naissance d'un groupement professionnel de débardeurs
Auteur : DUGAST J.L.
Année : 2007
Sources : SABOTS pages : Hors Série n°1, p56-57
Mots Clés : DEBARDAGE|TRACTION ANIMALE|ORGANISME
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : SABO-07HS1

Titre : Le débardage au cheval à l'étranger : gare aux chiffres
Auteur : DUGAST J.L.
Année : 2007
Sources : SABOTS pages : Hors Série n°1, p58-63
Mots Clés : DEBARDAGE|TRACTION ANIMALE|EUROPE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : SABO-07HS1

Titre : Des hommes et des chevaux : le débardage en forêt ardennaise
Auteur : JOB R.
Année : 2007
Sources : Renaissance du livre (La), Bruxelles, Belgique pages : 133p
Mots Clés : DEBARDAGE|TRACTION ANIMALE|PHOTOGRAPHIE
Langue : FRA Type de document : OUVRAGE
Cote : §K05031|K05076

Titre : Forces de la nature : chevaux et débardeurs des forêts de France
Auteur : DUGAST J.L.
Année : 2008
Sources : L'étrave, Verrières pages : 95p
Mots Clés : DEBARDAGE|RACE|PHOTOGRAPHIE|UTILISATION|TRACTION ANIMALE|CHEVAL DE TRAIT
Langue : FRA Type de document : OUVRAGE
Cote : §K05029|K05074|#K05012

Titre : Dossier : quelle place pour le cheval de trait ?
Auteur : FUGAIN C.
Année : 2008
Sources : CHEVAL MAGAZINE pages : 435, p24-31
Mots Clés : CHEVAL DE TRAIT|UTILISATION|FILIERE|EFFECTIF|DEBARDAGE|TOURISME EQUESTRE|LOISIR|DEVELOPPEMENT DURABLE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : CMAG-08435

Titre : Sol et culture : du sol aux territoires
Auteur : ROSSIER E.
Année : 2008
Sources : EQU'IDÉE pages : 64, p22-23
Mots Clés : AGRICULTURE|TERRITOIRE|SOCIOLOGIE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 11422

Titre : Environnement, toute !
Auteur : DUGAST J.L.
Année : 2008
Sources : SABOTS pages : 23, p46-49
Mots Clés : DEBARDAGE|ENVIRONNEMENT|ECOLOGIE|DEVELOPPEMENT DURABLE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : SABO-0823

Titre : A l'école de la traction animale
Auteur : DURAND F.
Année : 2008
Sources : SABOTS pages : 24, p40-42
Mots Clés : TRACTION ANIMALE|FORMATION|AGRICULTURE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : SABO-0824

Titre : Crise du bois d'oeuvre et flambée du pétrole ... des opportunités pour les traits !
Auteur : VINET N.
Année : 2008
Sources : SABOTS pages : 25, p40-43
Mots Clés : TRACTION ANIMALE|DEBARDAGE|AGRICULTURE|DEVELOPPEMENT DURABLE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE **Cote : SABO-0825**

Titre : Le cheval à tout faire
Auteur : TOUSSENEL L.
Année : 2008
Sources : SABOTS pages : 26, p32-36
Mots Clés : TRACTION ANIMALE|AGRICULTURE|DEVELOPPEMENT DURABLE|EQUIPEMENT
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : SABO-0826

Titre : Equusvinage : trait d'union entre vignoble et cheval
Auteur : CHAGNEAU J.P.
Année : 2008
Sources : SABOTS pages : 27, p12-15
Mots Clés : TRACTION ANIMALE|AGRICULTURE|VIGNE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : SABO-0827

Titre : Oronce de Beler : travailler au rythme du cheval
Auteur : THOMAS E.
Année : 2009
Sources : CHEVAL SANTÉ pages : 60, p16-19
Mots Clés : TRACTION ANIMALE|AGRICULTURE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 11777

Titre : La traction animale, une autre conception de travailler la terre et les bois
Auteur : DURAND F.
Année : 2009
Sources : SABOTS pages : 29, p54-57
Mots Clés : TRACTION ANIMALE|AGRICULTURE|DEBARDAGE|DEVELOPPEMENT DURABLE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : SABO-09029

Titre : Bilan de santé de la PAC : le cheval entre dans les soutiens à la production ... par la petite porte
Auteur : THAON D'ARNOLDI C.
Année : 2009
Sources : EQU'IDÉE pages : 67, p14-16
Mots Clés : FILIERE|POLITIQUE AGRICOLE|AGRICULTURE|EUROPE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 12055

Titre : Expérience de traction animale à la ferme Bauerngut (Allemagne)
Auteur : SOUKUP B.
Année : 2009
Sources : SABOTS pages : 32, p34-36
Mots Clés : TRACTION ANIMALE|AGRICULTURE|DEVELOPPEMENT DURABLE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : SABO-0932

Titre : Agir pour une agriculture durable
Auteur : ROUSSEAU E.
Année : 2009
Sources : SABOTS pages : 31, p28-33
Mots Clés : AGRICULTURE|DEVELOPPEMENT DURABLE|TRACTION ANIMALE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : SABO-0931

Titre : En Bretagne : débardage au cheval d'un chemin de halage, un chemin exemplaire
Auteur : DUGAST J.L.
Année : 2009
Sources : SABOTS pages : 30, p32-37
Mots Clés : DEVELOPPEMENT DURABLE|DEBARDAGE|TRACTION ANIMALE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE **Cote : SABO-0930**

Titre : Intérêt d'un élevage de chevaux de trait dans les exploitations agricoles d'Auvergne - Compte-rendu d'enquêtes réalisées en 2009
Auteur : LORTAL G.|BRETIERE G.|BIGOT G.|PERRET E.
Année : 2009
pages : 4p
Mots Clés : ELEVAGE|CHEVAL DE TRAIT|ECONOMIE|AUVERGNE|EXPLOITATION AGRICOLE|AGRICULTURE|TERRITOIRE|ESPACE RURAL|ENQUETE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 12949

Titre : Evolution de l'agriculture française et de la place du cheval
Auteur : CLEMENT F.|DORNIER X.
Année : 2010
Sources : EQU'IDÉE pages : 71, p18
Mots Clés : AGRICULTURE|FILIERE|EFFECTIF|UTILISATION
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 12855

Titre : Des colosses aux pieds d'argile
Auteur : WALIGORA C.
Année : 2010
Sources : CHEVAL SANTÉ pages : 65, p16-20
Mots Clés : DEBARDAGE|METIER
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 12421

Titre : Alexandre Bain : j'appartiens à trois familles
Auteur : DUGAST J.L.
Année : 2010
Sources : SABOTS pages : n°37, p32-35
Mots Clés : TRACTION ANIMALE|VIGNE|AGRICULTURE|DEVELOPPEMENT DURABLE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : SABO-10037

Titre : Le brasseur et ses traits flamands
Auteur : DURAND F.
Année : 2010
Sources : SABOTS pages : n°37, p42-45
Mots Clés : TRAIT BELGE|FLAMAND|TRACTION ANIMALE|AGRICULTURE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : SABO-10037

Titre : La FECTU chez les débardeurs britanniques
Auteur : DUGAST J.L.
Année : 2010
Sources : SABOTS pages : n°36, p12-14
Mots Clés : DEBARDAGE|GRANDE BRETAGNE|TRACTION ANIMALE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : SABO-10036

Titre : Qualité plutôt que quantité
Auteur : DUGAST J.L.
Année : 2010
Sources : SABOTS pages : n°36, p21-23
Mots Clés : DEBARDAGE|TRACTION ANIMALE|GRANDE BRETAGNE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : SABO-10036

Titre : Traction animale : mode ou faire-valoir moderne ?
Auteur : KUHLMANN P.
Année : 2010
Sources : SABOTS pages : n°36, p40-42
Mots Clés : TRACTION ANIMALE|AGRICULTURE|DEVELOPPEMENT DURABLE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : SABO-10036

Titre : La traction animale doit encore convaincre
Auteur : CHOLLAT-NAMY S.|PERNET L.
Année : 2010
Sources : SABOTS pages : n°36, p48-50
Mots Clés : TRACTION ANIMALE|AGRICULTURE|DEVELOPPEMENT DURABLE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : SABO-10036

Titre : Cheval et territoire : les utilisations émergentes de l'espace par les activités équestres
Auteur : VIAL C.
Année : 2010
Sources : Journées de l'Association française pour la production fourragère, 30-31 mars 2010, Paris
Mots Clés : TERRITOIRE|ACTIVITE EQUESTRE|LOISIR|ESPACE RURAL|AGRICULTURE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 12946

Titre : L'élevage équin : un atout pour la durabilité des territoires ruraux, cas de la région Auvergne
Auteur : BIGOT G.|PERRET E.|TURPIN N.
Année : 2010
Sources : Colloque de l'Association Régionale de la Langue Française (ASRDLF), 20-22 septembre 2010 pages : 3p
Mots Clés : ELEVAGE|TERRITOIRE|ESPACE RURAL|REGION|AUVERGNE|EXPLOITATION AGRICOLE|CHEVAL DE TRAIT|AGRICULTURE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 12950

Titre : Le débardage au cheval : à la conquête de nouveaux espaces
Auteur : DUGAST J.L.
Année : 2010
Sources : SABOTS pages : n°38, p12-20
Mots Clés : DEBARDAGE|CONCOURS
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : SABO-10038

Titre : Débardeurs "new generation"
Auteur : DUGAST J.L.
Année : 2010
Sources : SABOTS pages : n°38, p22-33
Mots Clés : DEBARDAGE|METIER
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : SABO-10038

Titre : 15 tonnes de foin avec une monofaucheuse et un cheval
Auteur : FADY D.
Année : 2010
Sources : SABOTS pages : n°35, p24-27
Mots Clés : DEVELOPPEMENT DURABLE|TRACTION ANIMALE|AGRICULTURE|CHEVAL DE TRAIT
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : SABO-10035

Titre : Pontet-Canet : la traction animale fait son trou
Auteur : DUGAST J.L.
Année : 2010
Sources : SABOTS pages : n°35, p28-31
Mots Clés : TRACTION ANIMALE|DEVELOPPEMENT DURABLE|AGRICULTURE|VIGNE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : SABO-10035

Titre : Des mules et des bulles ...
Auteur : PETITCLERC E.
Année : 2010
Sources : SABOTS pages : n°35, p36-37
Mots Clés : MULE|TRACTION ANIMALE|VIGNE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : SABO-10035

Titre : Nouvelle tondeuse "trait" écologique
Auteur : LHOTE M.
Année : 2009
Sources : EQU'IDÉE pages : 66, p65
Mots Clés : TRACTION ANIMALE|ECOLOGIE|DEVELOPPEMENT DURABLE|CHEVAL DE TRAIT
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 11892

Titre : Eco-roulotte hippomobile
Auteur : HANNEBICQUE J.B.
Année : 2009
Sources : EQU'IDÉE pages : 69, p
Mots Clés : TRACTION ANIMALE|TOURISME EQUESTRE|ECOLOGIE|DEVELOPPEMENT DURABLE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 12440

Titre : Manger sain avec de gros sabots
Auteur : MAUDUIT C.|VANDERSCHOOTEN F.
Année : 2009
Sources : EQU'IDÉE pages : 69, p32-33
Mots Clés : DEVELOPPEMENT DURABLE|TRACTION ANIMALE|CHEVAL DE TRAVAIL|ECOLOGIE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 12443

Titre : Note sur l'arrosage et le transport de liquide à dos d'équidés (chevaux, ânes et mulets)
Auteur : COTTRANT J.F.
Année : 2010
Sources : EQU'IDÉE pages : 71, p60
Mots Clés : UTILISATION|BAT|DEVELOPPEMENT DURABLE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 12871

Titre : A Saint-Prix (95), la collecte hippomobile de sapins de Noël
Auteur : YVER V.
Année : 2010
Sources : SABOTS pages : n°35, p14-15
Mots Clés : DEVELOPPEMENT DURABLE|CHEVAL TERRITORIAL|CHEVAL DE TRAIT|TRACTION ANIMALE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : SABO-10035

FUMIER, COMPOSTAGE ET RECYCLAGE

Titre : Activités équestres en région Rhône Alpes, quel devenir pour le fumier?
Auteur : DE MONTAL L.
Année : 1993
Sources : Mémoire de fin d'étude ISARA, Haras Nationaux d'Annecy pages : 6p
Mots Clés : FUMIER|DEJECTION|PRODUCTION|UTILISATION|RHONE-ALPES
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 7968|§1350

Titre : Manure management
Auteur : KING M.
Année : 1997
Sources : THE HORSE pages : 14, 10, p41-45
Mots Clés : DEJECTION|FUMIER
Langue : ANG Type de document : ARTICLE
Cote : 3453

Titre : Le compostage, une solution pour la gestion des déjections animales
Auteur : DEBROSSE J.P.
Année : 1998
Sources : 3 ALLURES (LES) pages : mars-mai, p4
Mots Clés : DEJECTION|FERMENTATION|FUMIER
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 3742

Titre : Production et composition du fumier de cheval
Auteur : BIENZ U.|MENZI H.|FROSSARD E.
Année : 1999
Sources : AGRARFORSCHUNG pages : 6, 3, p103-106
Mots Clés : FUMIER|PRODUCTION|COMPOSITION|LITIERE|PAILLE|STABULATION
Langue : ALL Type de document : ARTICLE
Cote : 4493

Titre : Caractérisation de plusieurs composts de ferme et industriels
Auteur : GAGNON B.|ROBITAILLE R.|SIMARD R.R.
Année : 1999
Sources : CANADIAN JOURNAL OF SOIL SCIENCE pages : 79, 1, p201-210
Mots Clés : FUMIER|COMPOSITION|ELEVAGE|INDUSTRIE
Langue : ANG Type de document : ARTICLE
Cote : 4996

Titre : Recyclage des fumiers équins
Auteur : BAUDOIN N.
Année : 2001
Sources : EQU'IDÉE pages : 40, p13-15
Mots Clés : FUMIER|RECYCLAGE|LITIERE|PAPIER
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 5387

Titre : Recyclage des déchets organiques en agriculture biologique
Auteur : LECLERC B.
Année : 2001
Sources : ALTER AGRI Journées Techniques ITAB, Rambouillet, janvier 2001 pages : 46, p16-21
Mots Clés : FUMIER|RECYCLAGE|AGRICULTURE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : G05T03|§G05T03

Titre : Composting horse bedding in Kentucky's bluegrass region
Auteur : CLARK S.
Année : 2002
Sources : BIOCYCLE pages : july, p24-25
Mots Clés : ETATS-UNIS|LITIERE|PAILLE|FOIN|FUMIER|CHAMPIGNON
Langue : ANG Type de document : ARTICLE **Cote : 7515**

Titre : Fumier d'ânes pour champignons de Paris
Auteur : TABAUD J.
Année : 2003
Sources : SABOTS pages : 5, p46-47
Mots Clés : FUMIER|ANE|CHAMPIGNON
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : G05T04|§G05T04

Titre : The suitability of different composts compared to farmyard manure as organic fertilizer in the tree nursery
Auteur : BOHNE H.|KREMER P.
Année : 2004
Sources : ERWERBS OBSTBAU pages : 46, 1, p13-19
Mots Clés : LITIERE|FERTILISATION|FUMIER|MATIERE ORGANIQUE
Langue : ALL Type de document : ARTICLE
Cote : 8641

Titre : Composting horse manure in twin city region
Auteur : GILKERSON B.
Année : 2005
Sources : BIOCYCLE pages : nov 2005, p49-50
Mots Clés : DEJECTION|ETATS-UNIS|FUMIER|ENGRAIS
Langue : ANG Type de document : ARTICLE
Cote : 9855

Titre : Le compostage de fumier de cheval en élevage
Année : 2005
Sources : Les Haras nationaux pages : 12p
Mots Clés : AMENAGEMENT|EQUIPEMENT|INGENIERIE|FUMIER|COMPOSTAGE
Langue : FRA Type de document : FICHE TECHNIQUE
Cote : O01097

Titre : Valorisation du fumier équin par le compostage
Auteur : DOLIGEZ P.
Année : 2006
Sources : EQU'IDÉE pages : 55, p64-66
Mots Clés : FUMIER|VALORISATION
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 10378

Titre : Pour mieux gérer son fumier de cheval
Auteur : LEPOITTEVIN P.|SAINT RAYMOND J.|BIOULAC P.
Année : 2006
Sources : FIVAL, Fédération Interprofessionnelle du Cheval pages : 40p+fiches
Mots Clés : FUMIER|LITIERE|QUALITE|DEBOUCHE|EVOLUTION|TRANSFORMATION|VALORISATION
Langue : FRA Type de document : BROCHURE
Cote : G05003|§G05002|#G05001

Titre : Oh, horse manure
Auteur : MENDELL C.
Année : 2006
Sources : THE HORSE pages : 23, 3, p113-118
Mots Clés : DEJECTION|FUMIER
Langue : ANG Type de document : ARTICLE
Cote : 9792

Titre : Le fumier : quelles solutions ?
Auteur : LUX C.|MIRISKI P.
Année : 2006
Sources : REVUE TECHNIQUE DU CHEVAL (LA) pages : 2, p26-31
Mots Clés : FUMIER|LITIERE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : G05T05|§G05T05

Titre : Essais de compostage de fumier de cheval à la jumenterie du Haras national du Pin et au Haras des Cruchettes 2006-2007
Auteur : DOLIGEZ P.
Année : 2007
pages : 22p
Mots Clés :
COMPOSTAGE|FUMIER|NORMANDIE|EVACUATION|FERTILISATION|EXPERIMENTATION|VALORISATION|AGRICULTURE|ETABLISSEMENT EQUESTRE|STOCKAGE|PATURAGE|ENGRAIS|PAILLE|LABEL|POLE DE COMPETITIVITE|PARASITISME|HARAS NATIONAUX|BACTERIOLOGIE|RHODOCOCCUS
Langue : FRA Type de document : RAPPORT
Cote : §G05003

Titre : Objectif compostage : guide du porteur de projet, pour les agriculteurs qui souhaitent développer une activité de compostage
Année : 2008
Sources : Trame, Paris pages : 155p
Mots Clés :
COMPOSTAGE|AGRICULTEUR|ENVIRONNEMENT|PROTECTION|FUMIER|PROJET|TRAITEMENT|VALORISATION|REGLEMENTATION|ECONOMIE AGRICOLE
Langue : FRA Type de document : OUVRAGE
Cote : §G05004

Titre : Analyse de la rentabilité du compostage
Auteur : MEINRAD L.
Année : 2008
Sources : Trame, Paris
Mots Clés : COMPOSTAGE|RENTABILITE|ECONOMIE AGRICOLE|REGLEMENTATION|PROJET|FUMIER
Langue : FRA Type de document : CD ROM
Cote : §CD012

Titre : Le compostage du fumier de cheval
Auteur : DOLIGEZ P.
Année : 2008
Sources : EQU'IDÉE pages : 64, p40-44
Mots Clés : FUMIER|COMPOSTAGE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 11431

Titre : Managing manure
Auteur : SMITH THOMAS H.
Année : 2009
Sources : THE HORSE pages : 4, p47-50
Mots Clés : FUMIER|COMPOSTAGE
Langue : ANG Type de document : ARTICLE
Cote : 11897

Titre : Etude sur la gestion et la valorisation du fumier de cheval au Haras de la Vendée
Auteur : DOLIGEZ P.
Année : 2009
Sources : EQU'IDÉE pages : 67, p26-28
Mots Clés : FUMIER|VALORISATION|DEVELOPPEMENT DURABLE|COMPOSTAGE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 12059

Titre : Combustion of horse manure for heat production
Auteur : LUNDGREN J.|PETTERSSON E.
Année : 2009
Sources : BIORESOURCE TECHNOLOGY pages : 100, p3121-3126
Mots Clés : FUMIER|ECOLOGIE|DEVELOPPEMENT DURABLE|BIOMASSE
Langue : ANG Type de document : ARTICLE
Cote : 12096|§2146

Titre : Dynamics of pruning waste and spent horse litter co-composting as determined by chemical parameters
Auteur : BENITO M.|MASAGUER A.|MOLINER A.|HONTORIA C.|ALMOROX J.
Année : 2009
Sources : BIORESOURCE TECHNOLOGY pages : 100, p497-500
Mots Clés : FUMIER|COMPOSTAGE
Langue : ANG Type de document : ARTICLE
Cote : 12108|§2158

Titre : Un écodomaine placé sous le signe du cheval
Auteur : TOULEMONDE D.
Année : 2009
Sources : EQU'IDÉE pages : 69, p51
Mots Clés : ECOLOGIE|DEVELOPPEMENT DURABLE|FUMIER|ENVIRONNEMENT
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 12454

Titre : Le fumier de cheval : un produit à valoriser
Auteur : KANDI N.
Année : 2009
Sources : EQU'IDÉE pages : 69, p64-65
Mots Clés : FUMIER|COMPOSTAGE|VALORISATION
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 12460

Titre : Effectiveness of cooperative extension manure management programs
Auteur : WESTENDORF M.L.|JOSHUA T.|KOMAR S.J.|WILLIAMS C.|GOVINDASAMY R.
Année : 2010
Sources : JOURNAL OF EQUINE VETERINARY SCIENCE pages : vol. 30, n°6, p322-325
Mots Clés : FUMIER|ENQUETE|GESTION
Langue : ANG Type de document : ARTICLE
Cote : 12901

Titre : La litière granulés de bois "equi-pellets" : quand la litière souillée devient aussi source de combustible pour le chauffage
Auteur : TRILLAUD GEYL C.
Année : 2010
Sources : EQU'IDÉE pages : 70, p75
Mots Clés : LITIERE|RECYCLAGE|ECOLOGIE|DEVELOPPEMENT DURABLE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 12695

ENTREPRISES ET DEVELOPPEMENT DURABLE

Titre : Centres équestres et écologie : un mariage qui ne coule pas de source
Auteur : BERNARD L.
Année : 2008
Sources : EPERON (L') pages : 275, p27-30
Mots Clés : ECOLOGIE|ENVIRONNEMENT|ETABLISSEMENT EQUESTRE|DEVELOPPEMENT DURABLE|EQUIPEMENT
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : EPER-08275

Titre : The eco-friendly farm
Auteur : CHURCH S.L.
Année : 2008
Sources : THE HORSE pages : 7, p67-72
Mots Clés : EQUIPEMENT|ECURIE|ENVIRONNEMENT|ECOLOGIE|DEVELOPPEMENT DURABLE
Langue : ANG Type de document : ARTICLE
Cote : 11651

Titre : La clinique vétérinaire et le développement durable
Auteur : AMAT J.P.
Année : 2009
Sources : Env Lyon, Thèse Doctorat Vétérinaire pages : 238p
Mots Clés : DEVELOPPEMENT DURABLE|VETERINAIRE|ENVIRONNEMENT
Langue : FRA Type de document : THESE
Cote : CD026|§CD013|#CD003

Titre : Exploitation agricole : Le plan performance énergétique 2009-2013
Auteur : ROUX M.
Année : 2009
Sources : BIMAGRI pages : 1536, p18-26
Mots Clés : EXPLOITATION AGRICOLE|PERFORMANCE|ENERGIE|DEVELOPPEMENT DURABLE|DIAGNOSTIC|ECONOMIE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 12322|§2288

Titre : Le point sur le développement durable
Auteur : MAURIAT PICOU A.
Année : 2009
Sources : EQU'IDÉE pages : 69, p4-5
Mots Clés : DEVELOPPEMENT DURABLE|ECOLOGIE|ENVIRONNEMENT
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 12429

Titre : Prise en main du développement durable aux Haras nationaux
Auteur : MAURIAT PICOU A.
Année : 2009
Sources : EQU'IDÉE pages : 69, p6
Mots Clés : HARAS NATIONAUX|ECOLOGIE|DEVELOPPEMENT DURABLE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 12430

Titre : Une institution engagée dans l'action durable : France Galop
Auteur : MAURIAT PICOU A.|DE SAINTE FOY D.
Année : 2009
Sources : EQU'IDÉE pages : 69, p11
Mots Clés : FRANCE GALOP|DEVELOPPEMENT DURABLE|ECOLOGIE|ENVIRONNEMENT
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 12432

Titre : Pôle équestre de l'Est Aveyron
Auteur : MANILEVE M.
Année : 2009
Sources : EQU'IDÉE pages : 69, p12

Mots Clés : MIDI-PYRENEES|FILIERE|DEVELOPPEMENT DURABLE|PARC NATUREL
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 12433

Titre : Des équipements équestres eco-responsables
Auteur : LE BOT K.
Année : 2009
Sources : EQU'IDÉE pages : 69, p46-50
Mots Clés : EQUIPEMENT|DEVELOPPEMENT DURABLE|ECOLOGIE|ARCHITECTURE|ETABLISSEMENT EQUESTRE
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 12453

Titre : IFCE et développement durable : illustration des premières mises en application
Auteur : MAURIAT PICOU A.
Année : 2010
Sources : EQU'IDÉE pages : n°72, p25
Mots Clés : DEVELOPPEMENT DURABLE|INSTITUT FRANCAIS DU CHEVAL ET DE L EQUITATION
Langue : FRA Type de document : ARTICLE
Cote : 13148

BRIGADES EQUESTRES

Titre : **Au coeur de New-York, les chevaux veillent**
Auteur : JOB R.
Année : 1999
Sources : EQUIMAG *pages :* 13, p26-29
Mots Clés : METIER|BRIGADE EQUESTRE|VILLE|FORMATION|ETATS-UNIS
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **L11T04|§L11T04**

Titre : **Pierre Vergne : gendarme cavalier**
Auteur : LAURENT M.
Année : 1999
Sources : ATOUT CHEVAL *pages :* 18, p22-27
Mots Clés : GARDE REPUBLICAINE|METIER|CAVALIER|BRIGADE EQUESTRE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **L11T05|§L11T05**

Titre : **L'assistance à cheval : un nouveau métier. Agent équestre d'accueil, de sécurité et d'environnement**
Auteur : COLLECTIF
Année : 1999
Sources : Colloque du Festival Animalier International de Rambouillet, 2 octobre 1998 *pages :* 81p
Mots Clés : BRIGADE EQUESTRE|SECURITE|SURVEILLANCE|ENVIRONNEMENT|FORMATION
Langue : FRA *Type de document :* BROCHURE
Cote : **L11001|§L11001**

Titre : **Garde équestre, le garant de la sécurité et du patrimoine naturel**
Auteur : FARISSIER S.
Année : 2000
Sources : EQUIMAG *pages :* 20, p50-51
Mots Clés : BRIGADE EQUESTRE|GARDE EQUESTRE|METIER|FORMATION
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **L11T06|§L11T06**

Titre : **Des cavaliers de la police fédérale au travail à Hamoir cet été**
Auteur : BARBE C.|BARBE J.L.
Année : 2001
Sources : Cheval Evasion *pages :* 81, 24-25p
Mots Clés : BRIGADE EQUESTRE|CAVALIER|BELGIQUE|SURVEILLANCE|POLICE MONTEE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **L11T08|§L11T08**

Titre : **Policier à cheval**
Auteur : FARISSIER S.
Année : 2001
Sources : ATOUT CHEVAL *pages :* 43, p56
Mots Clés : POLICE MONTEE|BRIGADE EQUESTRE|METIER|FORMATION
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **L11T09|§L11T09**

Titre : **Les métiers de la surveillance à cheval : éco-garde, garde à cheval, brigade verte, cavalier vert...**
Auteur : LABARRAQUE N.
Année : 2002
Sources : ECHO DES PONEYS (L') *pages :* 177, p46
Mots Clés : GARDE EQUESTRE|BRIGADE EQUESTRE|METIER|FORMATION
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **L11T10|§L11T10**

Titre : **La garde républicaine, entre panache et modernité**
Année : 2002
Sources : SERVICE PUBLIC *pages :* 89, p26-29
Mots Clés : GARDE REPUBLICAINE|BRIGADE EQUESTRE|METIER|FORMATION
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **L11T11|§L11T11**

Titre : **Des brigades très à cheval sur la sécurité**
Auteur : RAYNAL F.
Année : 2002
Sources : LABEL FRANCE *pages :* 48, p16-17
Mots Clés : POLICE MONTEE|SECURITE|SURVEILLANCE|BRIGADE EQUESTRE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **L11T12|§L11T12**

Titre : **L'école des gardes à cheval**
Auteur : CARLIER G.
Année : 2005
Sources : CHEVAL MAGAZINE *pages :* 401, p104
Mots Clés : GARDE EQUESTRE|FORMATION|METIER|BRIGADE EQUESTRE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **L11T19|§L11T19**

Titre : **Des spahis sénégalais à la Garde Rouge**
Auteur : ROSIERE P.
Année : 2005
Sources : Editions du Centre, Dakar *pages :* 303p
Mots Clés : HISTOIRE|AFRIQUE|SENEGAL|ALGERIE|GUERRE|MAROC|BRIGADE EQUESTRE|HARNACHEMENT|CAVALERIE
Langue : FRA *Type de document :* OUVRAGE
Cote : **H03046|§H03018**

Titre : **Gardes à cheval : apparat et tradition**
Auteur : PIRNAY B.
Année : 2006
Sources : CHEVAL MAGAZINE *pages :* 412, p26-33
Mots Clés : BRIGADE EQUESTRE|GARDE REPUBLICAINE|TRADITION|GARDE EQUESTRE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **L11T21|§L11T21**

Titre : **La Garde Républicaine**
Auteur : PLISSON P.
Année : 2007
Sources : Editions de la Martinière, Paris *pages :* 303p
Mots Clés : GARDE REPUBLICAINE|PHOTOGRAPHIE|BRIGADE EQUESTRE
Langue : FRA *Type de document :* OUVRAGE
Cote : **I07032**

Titre : **Le cheval dans la gendarmerie du XVIIIème au XXIème siècle**
Auteur : EBEL E.|HABERBUSCH B.
Année : 2007
Sources : REVUE HISTORIQUE DES ARMEES *pages :* 249, p28-37
Mots Clés : HISTOIRE|ARMEE|GENDARMERIE|BRIGADE EQUESTRE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **H03048|§H03020**

Titre : **Les pelotons montés de la DBFM**
Auteur : BOUREILLE P.
Année : 2007
Sources : REVUE HISTORIQUE DES ARMEES *pages :* 249, p128-129
Mots Clés : ARMEE|BRIGADE EQUESTRE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **H03048|§H03020**

Titre : **Le régiment de cavalerie de la garde républicaine, conservatoire d'un patrimoine**
Auteur : FILMOTTE R.
Année : 2007
Sources : REVUE HISTORIQUE DES ARMEES *pages :* 249, p130-131
Mots Clés : BRIGADE EQUESTRE|CAVALERIE|GENDARMERIE|ARMEE|GARDE REPUBLICAINE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **H03048|§H03020**

Titre : **Les spahis sénégalais**
Auteur : THILMANS G.|ROSIERE P.
Année : 2007
Sources : Musée Historique du Sénégal (Editions du), Gorée *pages :* 144p
Mots Clés : HISTOIRE|BRIGADE EQUESTRE|ARMEE|SENEGAL|AFRIQUE|CAVALERIE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **H03050**

Titre : **La cavalerie de la garde républicaine**
Auteur : SALVADOR J.L.
Année : 2007
Sources : Belin, Paris *pages :* 303p
Mots Clés : GARDE REPUBLICAINE|CAVALERIE|BRIGADE EQUESTRE
Langue : FRA *Type de document :* OUVRAGE
Cote : **I07040|§I07019**

Titre : **Cheval en ville : plus qu'un gadget touristique**
Auteur : GILLION E.
Année : 2008
Sources : EPERON (L') *pages :* 275, p32-35
Mots Clés : VILLE|TRACTION ANIMALE|ECOLOGIE|ENVIRONNEMENT|DEVELOPPEMENT DURABLE|BRIGADE EQUESTRE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **EPER-08275**

Titre : **La sécurité à cheval ... A cheval sur la sécurité**
Auteur : VIAQUE B.
Année : 2008
Sources : EQU'IDÉE *pages :* 64, p60-61
Mots Clés : BRIGADE EQUESTRE|MERENS
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **11438**

Titre : **Des éco-gardes pas comme les autres**
Année : 2008
Sources : SABOTS *pages :* 27, p40
Mots Clés : GARDE EQUESTRE|BRIGADE EQUESTRE|VILLE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **SABO-0827**

Titre : **La garde républicaine**
Auteur : GUICHENEY P.
Année : 2008
Sources : CHEVAUX ET PONEYS MAGAZINE *pages :* 5, p56-61
Mots Clés : GARDE REPUBLICAINE|BRIGADE EQUESTRE
Langue : FRA *Type de document :* ARTICLE
Cote : **CPON-08005**

LA MEDIATHEQUE

Médiathèque du Cheval - Paris
Institut français du cheval et de l'équitation
83-85 bd Vincent Auriol - 75013 Paris
Tél. : 01 44 67 97 28 - Fax : 01 44 67 83 49
E-mail : mediatheque@ifce.fr

Médiathèque du Cheval - Le Pin
Institut français du cheval et de l'équitation
Les écuries du Bois - 61310 Le Pin au Haras
Tél. : 02 33 12 12 20 - Fax : 02 33 39 37 54
E-mail : mediatheque.lepin@ifce.fr

Centre de documentation de l'ENE
Institut français du cheval et de l'équitation
BP 207 – Terrefort
49411 Saumur Cedex
e.mail : brigitte.dupont@cadrenoir.fr

Retour sommaire

8668

SONDAGE
HARAS NATIONAUX – TNS SOFRES

2004

LE CHEVAL EST DANS LE CŒUR DES FRANÇAIS

Sondage réalisé auprès d'un échantillon national de 1000 personnes représentatif de l'ensemble de la population âgée de 18 ans et plus, interrogées en face-à-face à leur domicile par le réseau des enquêteurs de TNS Sofrès, selon la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage PCS) et stratification par région et catégorie d'agglomération.

8668

SOMMAIRE

1-	Le niveau de proximité à l'égard des chevaux	Page 3
2-	Le niveau d'empathie à l'égard des chevaux	Page 5
3-	L'image du cheval	Page 7
4-	Les rôles du cheval aujourd'hui	Page 9
5-	La hiérarchie des missions des Haras Nationaux	Page 11

Le niveau de proximité à l'égard des chevaux

Question : À propos des chevaux, quelle est la situation qui correspond le plus à la vôtre ?

Vous avez une relation directe ou proche avec les chevaux, parce que vous pratiquez l'équitation, parce que vous êtes propriétaire d'un cheval	8
Vous avez une relation indirecte mais affective aux chevaux grâce à leur présence dans des films ou dans des livres que vous aimez bien (Crin blanc)	41
Vous n'avez aucune relation avec les chevaux	50
Sans opinion	1
	100%

Question : À propos des chevaux, quelle est la situation qui correspond le plus à la vôtre ?

	Vous avez une relation directe ou proche avec les chevaux, parce que vous pratiquez l'équitation, parce que vous êtes propriétaire d'un cheval	Vous avez une relation indirecte mais affective aux chevaux grâce à leur présence dans des films ou dans des livres que vous aimez bien (Crin blanc)	Vous n'avez aucune relation avec les chevaux	Sans opinion
TOTAL	8	41	50	1
SEXE				
– Homme	8	39	53	0,0E+01
– Femme	8	43	48	1
ÂGE				
– 18 à 24 ans	9	35	56	0,0E+01
– 25 à 34 ans	9	39	52	0,0E+01
– 35 à 49 ans	10	40	49	1
– 50 à 64 ans	8	42	49	1
– 65 ans et plus	5	46	47	2
PROFESSION DU CHEF DE MÉNAGE				
– Commerçant, artisan, chef d'entreprise*	24	34	42	0,0E+01
– Cadre, profession intellectuelle	9	30	61	0,0E+01
– Profession intermédiaire	10	36	54	0,0E+01
– Employé	6	44	49	1
– Ouvrier	6	45	48	1
– Inactif, retraité	5	45	49	1
CATÉGORIE D'AGGLOMÉRATION				
– Moins de 2.000 habitants	10	46	43	1
– 2.000 à 20.000 habitants	6	42	52	0,0E+01
– 20.000 à 100.000 habitants	7	43	48	2
– Plus de 100.000 habitants	7	38	55	0,0E+01
– Agglomération parisienne	11	35	53	1
RÉGION				
– Région parisienne	12	35	52	1
– Ouest	10	42	47	1
– Nord+Est	6	44	50	0,0E+01
– Sud-Ouest	3	38	59	0,0E+01
– Sud-Est	9	42	47	2
NIVEAU D'EMPATHIE Á L'ÉGARD DES CHEVAUX				
– Adore ou aime	9	48	42	1
– Indifférent / n'aime pas	2	8	90	0,0E+01

Le niveau d'empathie à l'égard des chevaux

Question : Et toujours à propos des chevaux, vous diriez que ...

Vous les adorez	13
Vous les aimez bien	70
Ils vous sont indifférents	15
Vous ne les aimez pas du tout	2
	100%

Question : Et toujours à propos des chevaux, vous diriez que ...

	Vous les adorez	Vous les aimez bien	Ils vous sont indifférents	Vous ne les aimez pas du tout	Sans opinion
TOTAL	13	70	15	2	0,0E+01
SEXE					
– Homme	10	73	16	1	0,0E+01
– Femme	15	68	15	2	0,0E+01
ÂGE					
– 18 à 24 ans	10	71	18	1	0,0E+01
– 25 à 34 ans	13	69	16	2	0,0E+01
– 35 à 49 ans	10	73	16	1	0,0E+01
– 50 à 64 ans	14	70	14	2	0,0E+01
– 65 ans et plus	16	68	13	3	0,0E+01
PROFESSION DU CHEF DE MÉNAGE					
– Commerçant, artisan, chef d'entreprise*	17	73	10	0,0E+01	0,0E+01
– Cadre, profession intellectuelle	6	64	27	3	0,0E+01
– Profession intermédiaire	11	72	15	2	0,0E+01
– Employé	7	73	17	3	0,0E+01
– Ouvrier	13	75	12	0,0E+01	0,0E+01
– Inactif, retraité	14	68	15	3	0,0E+01
CATÉGORIE D'AGGLOMÉRATION					
– Moins de 2.000 habitants	14	72	13	1	0,0E+01
– 2.000 à 20.000 habitants	11	76	11	2	0,0E+01
– 20.000 à 100.000 habitants	16	67	13	4	0,0E+01
– Plus de 100.000 habitants	11	69	18	2	0,0E+01
– Agglomération parisienne	11	63	24	1	1
RÉGION					
– Région parisienne	11	65	22	1	1
– Ouest	11	74	12	3	0,0E+01
– Nord+Est	10	74	14	2	0,0E+01
– Sud-Ouest	11	76	11	2	0,0E+01
– Sud-Est	17	62	19	2	0,0E+01

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

L'image du cheval

Question : Diriez-vous que ...

Que le cheval est un animal démodé, ancêtre de la voiture et lié aux anciennes pratiques de l'agriculture	6
Que le cheval est un animal moderne dont on est en train de redécouvrir le rôle pour la découverte de la nature et l'animation des campagnes	86
Sans réponse	8
	100%

Question : Diriez-vous que ...

	Que le cheval est un animal démodé, ancêtre de la voiture et lié aux anciennes pratiques de l'agriculture	Que le cheval est un animal moderne dont on est en train de redécouvrir le rôle pour la découverte de la nature et l'animation des campagnes	Sans réponse
TOTAL	6	86	8
SEXE			
– Homme	7	83	10
– Femme	6	88	6
ÂGE			
– 18 à 24 ans	13	79	8
– 25 à 34 ans	6	85	9
– 35 à 49 ans	4	86	10
– 50 à 64 ans	5	91	4
– 65 ans et plus	8	86	6
PROFESSION DU CHEF DE MÉNAGE			
– Commerçant, artisan, chef d'entreprise*	0,0E+01	95	5
– Cadre, profession intellectuelle	4	79	17
– Profession intermédiaire	9	76	15
– Employé	8	88	4
– Ouvrier	6	88	6
– Inactif, retraité	6	89	5
CATÉGORIE D'AGGLOMÉRATION			
– Moins de 2.000 habitants	5	90	5
– 2.000 à 20.000 habitants	6	89	5
– 20.000 à 100.000 habitants	6	87	7
– Plus de 100.000 habitants	8	86	6
– Agglomération parisienne	6	74	20
RÉGION			
– Région parisienne	7	75	18
– Ouest	6	87	7
– Nord+Est	7	92	1
– Sud-Ouest	7	87	6
– Sud-Est	5	86	9
NIVEAU D'EMPATHIE Á L'ÉGARD DES CHEVAUX			
– Adore ou aime	5	90	5
– Indifférent / n'aime pas	14	66	20

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

Les rôles du cheval aujourd'hui

Question : Parmi les opinions suivantes, quelles sont les deux qui correspondent le plus à la vôtre ?

Le cheval est le garant d'un environnement préservé et d'une campagne vivante	49
Le cheval est toujours le premier compagnon des loisirs	41
Le cheval est devenu le meilleur ami de l'homme	30
Le cheval est un animal réservé à des enjeux sportifs	24
Sans opinion	6
	% (1)

(1) Le total des pourcentages est supérieur à 100, les personnes interrogées ayant pu donner plusieurs réponses

Question : Parmi les opinions suivantes, quelles sont les deux qui correspondent le plus à la vôtre ?

	Il est le garant d'un environnement préservé et d'une campagne vivante	Il est toujours le premier compagnon des loisirs	Le cheval est devenu le meilleur ami de l'homme	Il est un animal réservé à des enjeux sportifs	Sans opinion
TOTAL % (1)	49	41	30	24	6
SEXE					
– Homme	47	39	29	27	7
– Femme	52	42	32	21	5
ÂGE					
– 18 à 24 ans	46	50	20	30	4
– 25 à 34 ans	55	44	18	25	6
– 35 à 49 ans	55	39	29	21	7
– 50 à 64 ans	46	34	34	28	6
– 65 ans et plus	43	40	45	21	6
PROFESSION DU CHEF DE MÉNAGE					
– Commerçant, artisan, chef d'entreprise*	46	46	31	15	6
– Cadre, profession intellectuelle	53	32	12	27	13
– Profession intermédiaire	54	35	18	20	13
– Employé	55	43	24	28	3
– Ouvrier	54	46	32	27	2
– Inactif, retraité	43	41	41	23	5
CATÉGORIE D'AGGLOMÉRATION					
– Moins de 2.000 habitants	49	40	35	24	5
– 2.000 à 20.000 habitants	49	47	32	24	5
– 20.000 à 100.000 habitants	45	50	40	26	4
– Plus de 100.000 habitants	50	37	28	23	7
– Agglomération parisienne	54	31	16	24	11
RÉGION					
– Région parisienne	56	31	19	22	10
– Ouest	40	45	30	27	7
– Nord+Est	54	41	34	28	2
– Sud-Ouest	50	37	37	24	4
– Sud-Est	51	43	31	18	7
NIVEAU D'EMPATHIE À L'ÉGARD DES CHEVAUX					
– Adore ou aime	51	44	35	21	4
– Indifférent / n'aime pas	41	24	8	41	15

(1) Le total des pourcentages est supérieur à 100, les personnes interrogées ayant pu donner plusieurs réponses

La hiérarchie des missions des Haras Nationaux

Question : Depuis près de 350 ans, les Haras Nationaux sont les garants en France du pa importante, plutôt pas importante ou pas du tout importante ?

		Très importante	Plutôt importante	**ST Importante**	Plutôt pas importante	Pas du tout importante	**ST Pas importante**	Sans opinion
Préserver les races de chevaux	%	47	46	**93**	3	1	**4**	3
Lutter contre les trafics de chevaux (vol, fraude)	%	53	38	**91**	3	1	**4**	5
Soutenir les métiers traditionnels liés au cheval (maréchal ferrant, sellier...)	%	40	50	**90**	5	1	**6**	4
Promouvoir le rôle du cheval dans la découverte de la nature et les loisirs	%	32	57	**89**	6	1	**7**	4
Aider à la réinsertion des personnes en difficulté (handicapés, mineurs délinquants...)	%	43	45	**88**	5	2	**7**	5
Diffuser la connaissance et les recherches sur le cheval	%	24	54	**78**	14	2	**16**	6

Question : Depuis près de 350 ans, les Haras Nationaux sont les garants en France du patrimoine vivant qu'est le cheval. Pour chacune des missions suivantes, dites-moi si elles vous semblent très importante, plutôt importante, plutôt pas importante ou pas du tout importante ?

- Préserver les races de chevaux

-

	Très importante	Plutôt importante	**ST Importante**	Plutôt pas importante	Pas du tout importante	**ST Pas importante**	Sans opinion
TOTAL	47	46	**93**	3	1	**4**	3
SEXE							
– Homme	47	46	**93**	3	0,0E+01	**3**	4
– Femme	47	47	**94**	4	0,0E+01	**4**	2
ÂGE							
– 18 à 24 ans	46	49	**95**	3	0,0E+01	**3**	2
– 25 à 34 ans	40	52	**92**	2	1	**3**	5
– 35 à 49 ans	44	50	**94**	4	0,0E+01	**4**	2
– 50 à 64 ans	53	40	**93**	2	1	**3**	4
– 65 ans et plus	52	42	**94**	5	0,0E+01	**5**	1
PROFESSION DU CHEF DE MÉNAGE							
– Commerçant, artisan, chef d'entreprise*	51	44	**95**	3	0,0E+01	**3**	2
– Cadre, profession intellectuelle	40	49	**89**	3	1	**4**	7
– Profession intermédiaire	39	54	**93**	3	0,0E+01	**3**	4
– Employé	43	51	**94**	3	0,0E+01	**3**	3
– Ouvrier	50	46	**96**	3	0,0E+01	**3**	1
– Inactif, retraité	50	43	**93**	3	1	**4**	3
CATÉGORIE D'AGGLOMÉRATION							
– Moins de 2.000 habitants	48	49	**97**	2	0,0E+01	**2**	1
– 2.000 à 20.000 habitants	48	47	**95**	3	0,0E+01	**3**	2
– 20.000 à 100.000 habitants	58	36	**94**	3	0,0E+01	**3**	3
– Plus de 100.000 habitants	43	47	**90**	5	1	**6**	4
– Agglomération parisienne	42	48	**90**	1	1	**2**	8
RÉGION							
– Région parisienne	41	50	**91**	1	1	**2**	7
– Ouest	45	52	**97**	1	0,0E+01	**1**	2
– Nord+Est	54	40	**94**	5	0,0E+01	**5**	1
– Sud-Ouest	42	52	**94**	3	0,0E+01	**3**	3
– Sud-Est	49	41	**90**	5	1	**6**	4
NIVEAU D'EMPATHIE Á L'ÉGARD DES CHEVAUX							
– Adore ou aime	52	45	**97**	2	0,0E+01	**2**	1
– Indifférent / n'aime pas	25	54	**79**	9	1	**10**	11

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

Question : Depuis près de 350 ans, les Haras Nationaux sont les garants en France du patrimoine vivant qu'est le cheval. Pour chacune des missions suivantes, dites-moi si elles vous semblent très importante, plutôt importante, plutôt pas importante ou pas du tout importante ?

- Lutter contre les trafics de chevaux (vol, fraude) -

	Très importante	Plutôt importante	**ST Importante**	Plutôt pas importante	Pas du tout importante	**ST Pas importante**	Sans opinion
TOTAL	53	38	**91**	3	1	**4**	5
SEXE							
– Homme	50	40	**90**	3	1	**4**	6
– Femme	55	37	**92**	4	0,0E+01	**4**	4
ÂGE							
– 18 à 24 ans	51	42	**93**	4	0,0E+01	**4**	3
– 25 à 34 ans	46	40	**86**	6	1	**7**	7
– 35 à 49 ans	50	41	**91**	3	1	**4**	5
– 50 à 64 ans	60	31	**91**	3	1	**4**	5
– 65 ans et plus	53	40	**93**	2	0,0E+01	**2**	5
PROFESSION DU CHEF DE MÉNAGE							
– Commerçant, artisan, chef d'entreprise*	73	25	**98**	2	0,0E+01	**2**	0,0E+01
– Cadre, profession intellectuelle	43	42	**85**	5	1	**6**	9
– Profession intermédiaire	42	43	**85**	4	1	**5**	10
– Employé	49	41	**90**	6	1	**7**	3
– Ouvrier	58	35	**93**	2	1	**3**	4
– Inactif, retraité	53	39	**92**	2	1	**3**	5
CATÉGORIE D'AGGLOMÉRATION							
– Moins de 2.000 habitants	58	36	**94**	4	0,0E+01	**4**	2
– 2.000 à 20.000 habitants	53	40	**93**	2	1	**3**	4
– 20.000 à 100.000 habitants	62	30	**92**	3	1	**4**	4
– Plus de 100.000 habitants	47	41	**88**	4	0,0E+01	**4**	8
– Agglomération parisienne	44	42	**86**	5	1	**6**	8
RÉGION							
– Région parisienne	46	41	**87**	4	1	**5**	8
– Ouest	45	48	**93**	2	1	**3**	4
– Nord+Est	61	31	**92**	3	2	**5**	3
– Sud-Ouest	50	41	**91**	4	0,0E+01	**4**	5
– Sud-Est	57	32	**89**	5	0,0E+01	**5**	6
NIVEAU D'EMPATHIE Á L'ÉGARD DES CHEVAUX							
– Adore ou aime	57	36	**93**	3	0,0E+01	**3**	4
– Indifférent / n'aime pas	31	48	**79**	8	1	**9**	12

Question : Depuis près de 350 ans, les Haras Nationaux sont les garants en France du patrimoine vivant qu'est le cheval. Pour chacune des missions suivantes, dites-moi si elles vous semblent très importante, plutôt importante, plutôt pas importante ou pas du tout importante ?

- Soutenir les métiers traditionnels liés au cheval (maréchal ferrant, sellier...) -

	Très importa nte	Plutôt importa nte	**ST Importa nte**	Plutôt pas importa nte	Pas du tout importa nte	**ST Pas importa nte**	Sans opinion
TOTAL	40	50	**90**	5	1	**6**	4
SEXE							
– Homme	39	50	**89**	5	1	**6**	5
– Femme	41	51	**92**	4	1	**5**	3
ÂGE							
– 18 à 24 ans	41	51	**92**	5	1	**6**	2
– 25 à 34 ans	34	56	**90**	5	1	**6**	4
– 35 à 49 ans	38	51	**89**	7	1	**8**	3
– 50 à 64 ans	47	43	**90**	4	1	**5**	5
– 65 ans et plus	42	49	**91**	4	1	**5**	4
PROFESSION DU CHEF DE MÉNAGE							
– Commerçant, artisan, chef d'entreprise*	58	42	**100**	0,0E+01	0,0E+01	**0,0E+01**	0,0E+01
– Cadre, profession intellectuelle	34	46	**80**	12	0,0E+01	**12**	8
– Profession intermédiaire	32	55	**87**	6	2	**8**	5
– Employé	39	53	**92**	4	1	**5**	3
– Ouvrier	42	52	**94**	3	1	**4**	2
– Inactif, retraité	41	49	**90**	5	1	**6**	4
CATÉGORIE D'AGGLOMÉRATION							
– Moins de 2.000 habitants	39	54	**93**	3	1	**4**	3
– 2.000 à 20.000 habitants	49	42	**91**	6	1	**7**	2
– 20.000 à 100.000 habitants	54	40	**94**	3	1	**4**	2
– Plus de 100.000 habitants	35	52	**87**	8	1	**9**	4
– Agglomération parisienne	31	58	**89**	4	0,0E+01	**4**	7
RÉGION							
– Région parisienne	32	57	**89**	3	1	**4**	7
– Ouest	38	53	**91**	5	1	**6**	3
– Nord+Est	48	44	**92**	5	1	**6**	2
– Sud-Ouest	32	59	**91**	7	0,0E+01	**7**	2
– Sud-Est	45	44	**89**	5	1	**6**	5
NIVEAU D'EMPATHIE Á L'ÉGARD DES CHEVAUX							
– Adore ou aime	44	50	**94**	4	0,0E+01	**4**	2
– Indifférent / n'aime pas	22	51	**73**	13	2	**15**	12

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

Question : Depuis près de 350 ans, les Haras Nationaux sont les garants en France du patrimoine vivant qu'est le cheval. Pour chacune des missions suivantes, dites-moi si elles vous semblent très importante, plutôt importante, plutôt pas importante ou pas du tout importante ?

- Promouvoir le rôle du cheval dans la découverte de la nature et les loisirs -

	Très importante	Plutôt importante	**ST Importante**	Plutôt pas importante	Pas du tout importante	**ST Pas importante**	Sans opinion
TOTAL	32	57	**89**	6	1	**7**	4
SEXE							
– Homme	32	56	**88**	7	0,0E+01	**7**	5
– Femme	33	57	**90**	6	1	**7**	3
ÂGE							
– 18 à 24 ans	26	62	**88**	10	0,0E+01	**10**	2
– 25 à 34 ans	32	58	**90**	4	1	**5**	5
– 35 à 49 ans	32	57	**89**	7	0,0E+01	**7**	4
– 50 à 64 ans	36	55	**91**	6	0,0E+01	**6**	3
– 65 ans et plus	34	54	**88**	7	1	**8**	4
PROFESSION DU CHEF DE MÉNAGE							
– Commerçant, artisan, chef d'entreprise*	47	50	**97**	3	0,0E+01	**3**	0,0E+01
– Cadre, profession intellectuelle	30	53	**83**	7	2	**9**	8
– Profession intermédiaire	21	64	**85**	9	1	**10**	5
– Employé	33	58	**91**	7	0,0E+01	**7**	2
– Ouvrier	36	58	**94**	4	0,0E+01	**4**	2
– Inactif, retraité	32	56	**88**	7	1	**8**	4
CATÉGORIE D'AGGLOMÉRATION							
– Moins de 2.000 habitants	31	61	**92**	5	0,0E+01	**5**	3
– 2.000 à 20.000 habitants	36	54	**90**	7	0,0E+01	**7**	3
– 20.000 à 100.000 habitants	42	46	**88**	6	1	**7**	5
– Plus de 100.000 habitants	30	59	**89**	6	1	**7**	4
– Agglomération parisienne	27	57	**84**	8	1	**9**	7
RÉGION							
– Région parisienne	27	57	**84**	8	0,0E+01	**8**	8
– Ouest	30	62	**92**	5	1	**6**	2
– Nord+Est	38	53	**91**	7	0,0E+01	**7**	2
– Sud-Ouest	25	65	**90**	8	0,0E+01	**8**	2
– Sud-Est	38	50	**88**	5	1	**6**	6
NIVEAU D'EMPATHIE Á L'ÉGARD DES CHEVAUX							
– Adore ou aime	37	56	**93**	5	0,0E+01	**5**	2
– Indifférent / n'aime pas	14	60	**74**	12	2	**14**	12

Question : Depuis près de 350 ans, les Haras Nationaux sont les garants en France du patrimoine vivant qu'est le cheval. Pour chacune des missions suivantes, dites-moi si elles vous semblent très importante, plutôt importante, plutôt pas importante ou pas

- Diffuser la connaissance et les recherches sur le cheval -

	Très importante	Plutôt importante	**ST Importante**	Plutôt pas importante	Pas du tout importante	**ST Pas importante**	Sans opinion
TOTAL	24	54	**78**	14	2	**16**	6
SEXE							
– Homme	23	53	**76**	16	1	**17**	7
– Femme	25	54	**79**	14	2	**16**	5
ÂGE							
– 18 à 24 ans	17	59	**76**	21	0,0E+01	**21**	3
– 25 à 34 ans	19	57	**76**	15	2	**17**	7
– 35 à 49 ans	25	50	**75**	18	1	**19**	6
– 50 à 64 ans	29	51	**80**	10	4	**14**	6
– 65 ans et plus	26	55	**81**	11	1	**12**	7
PROFESSION DU CHEF DE MÉNAGE							
– Commerçant, artisan, chef d'entreprise*	38	38	**76**	19	3	**22**	2
– Cadre, profession intellectuelle	23	41	**64**	21	3	**24**	12
– Profession intermédiaire	16	56	**72**	16	2	**18**	10
– Employé	18	62	**80**	15	1	**16**	4
– Ouvrier	27	54	**81**	13	1	**14**	5
– Inactif, retraité	24	56	**80**	12	3	**15**	5
CATÉGORIE D'AGGLOMÉRATION							
– Moins de 2.000 habitants	26	56	**82**	13	1	**14**	4
– 2.000 à 20.000 habitants	29	50	**79**	13	1	**14**	7
– 20.000 à 100.000 habitants	29	47	**76**	18	2	**20**	4
– Plus de 100.000 habitants	19	56	**75**	15	3	**18**	7
– Agglomération parisienne	22	52	**74**	16	1	**17**	9
RÉGION							
– Région parisienne	20	53	**73**	15	2	**17**	10
– Ouest	23	58	**81**	14	1	**15**	4
– Nord+Est	31	46	**77**	17	2	**19**	4
– Sud-Ouest	16	60	**76**	17	0,0E+01	**17**	7
– Sud-Est	24	54	**78**	11	3	**14**	8
NIVEAU D'EMPATHIE Á L'ÉGARD DES CHEVAUX							
– Adore ou aime	27	55	**82**	13	0,0E+01	**13**	5
– Indifférent / n'aime pas	8	48	**56**	23	8	**31**	13

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

Question : Depuis près de 350 ans, les Haras Nationaux sont les garants en France du patrimoine vivant qu'est le cheval. Pour chacune des missions suivantes, dites-moi si elles vous semblent très importante, plutôt importante, plutôt pas importante ou pas du tout importante ?

- Aider à la réinsertion des personnes en difficulté (handicapés, mineurs délinquants...) -

	Très importa nte	Plutôt importa nte	**ST Importa nte**	Plutôt pas importa nte	Pas du tout importa nte	**ST Pas importa nte**	Sans opinion
TOTAL	43	45	**88**	5	2	**7**	5
SEXE							
– Homme	39	46	**85**	7	2	**9**	6
– Femme	47	44	**91**	4	1	**5**	4
ÂGE							
– 18 à 24 ans	43	45	**88**	6	2	**8**	4
– 25 à 34 ans	39	51	**90**	3	2	**5**	5
– 35 à 49 ans	39	48	**87**	7	1	**8**	5
– 50 à 64 ans	47	43	**90**	4	1	**5**	5
– 65 ans et plus	49	37	**86**	7	2	**9**	5
PROFESSION DU CHEF DE MÉNAGE							
– Commerçant, artisan, chef d'entreprise*	50	45	**95**	3	2	**5**	0,0E+01
– Cadre, profession intellectuelle	39	46	**85**	4	2	**6**	9
– Profession intermédiaire	37	50	**87**	5	1	**6**	7
– Employé	41	51	**92**	4	1	**5**	3
– Ouvrier	44	44	**88**	7	1	**8**	4
– Inactif, retraité	46	41	**87**	5	2	**7**	6
CATÉGORIE D'AGGLOMÉRATION							
– Moins de 2.000 habitants	42	50	**92**	4	1	**5**	3
– 2.000 à 20.000 habitants	47	36	**83**	10	2	**12**	5
– 20.000 à 100.000 habitants	50	38	**88**	5	1	**6**	6
– Plus de 100.000 habitants	43	46	**89**	5	2	**7**	4
– Agglomération parisienne	37	47	**84**	4	2	**6**	10
RÉGION							
– Région parisienne	38	46	**84**	5	2	**7**	9
– Ouest	46	43	**89**	6	2	**8**	3
– Nord+Est	50	42	**92**	4	1	**5**	3
– Sud-Ouest	30	51	**81**	13	0,0E+01	**13**	6
– Sud-Est	43	46	**89**	4	2	**6**	5
NIVEAU D'EMPATHIE Á L'ÉGARD DES CHEVAUX							
– Adore ou aime	48	43	**91**	4	1	**5**	4
– Indifférent / n'aime pas	19	55	**74**	9	5	**14**	12

(*) En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prudence

ÉNERGIE ANIMALE : LA TRACTION ANIMALE COMME SOURCE D'ÉNERGIE RENOUVELABLE

Utilisation de la Traction Animale dans le monde

« Dans plusieurs pays, l'usage de la puissance animale est en expansion... » *Paul Starkey 2004*

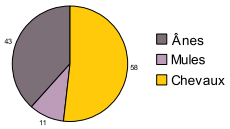
« ... on peut penser qu'il y aurait, en ce début du 21e siècle, environ 400 millions d'animaux de trait ou de bât dans le monde ... » *Philippe Lhoste 2004*

Un cheptel d'animaux de traction en pleine évolution

Cheptel mondial d'équidés

Données FAO	2008
Total Monde	112 millions
Total Union Européenne	4,5 millions

Répartition du cheptel mondial en 2008 en million (données FAO)



La traction animale face à la traction motorisée

Tracteurs agricoles en service: 30 millions
Animaux de travail : 300 millions (estimation)

10 animaux de travail pour 1 tracteur agricole

Des chiffres à nuancer : disparites entre les pays

Terres cultivées dans le monde

Type de culture	Pays en développement	Pays développés
Manuelle	26 %	7 %
Attelée	52 %	11 %
Motorisée	22 %	82 %

Organisation et interets de la Traction Animale dans le monde

sur environ 1,3 milliard d'agriculteurs au monde :

- 430 millions utilisent la traction animale et la fertilisation animale
- 30 millions utilisent le tracteur
- les autres (800 millions) travaillent manuellement

« Il faudrait 30 millions de motoculteurs et de tracteurs pour remplacer les animaux de trait, ce qui correspondrait à un investissement de 200 à 300 milliards de dollars. »
Vandana Shiva 2008

Dans les pays de l'Est et en Afrique, l'énergie animale est utilisée quotidiennement, en traction ou en portage.

Au niveau international, le potentiel de développement de la traction animale est important. Avec un coût d'investissement nettement inférieur à celui de la motorisation, la traction animale favorise le développement local.

Intérêt économique (Exemple de l'Inde)

« L'énergie animale produite correspond à 6 millions de tonnes de pétrole d'une valeur de 1,8 milliards d'euros par année. »
Vandana Shiva 2008

L'énergie animale : une énergie renouvelable a encourager et a développer

Énergies renouvelables

Les différents types d'énergies renouvelables actuelles sont :

- le solaire
- l'éolien
- la biomasse,
- l'hydraulique
- la géothermie.
- ...

Aujourd'hui, elles sont sous-exploitées par rapport à leur potentiel. Ainsi, les énergies renouvelables couvrent seulement 20 % de la consommation mondiale d'électricité.
(sources : www.energierenouvelable.org)

Mais l'énergie animale répond aussi à la définition d'une énergie renouvelable et doit être considérée politiquement comme telle.

Les atouts de l'énergie cheval

Avantage des énergies renouvelables

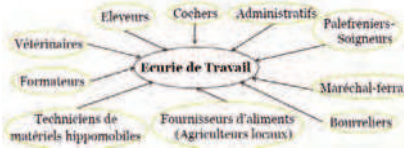
- Energie renouvelée naturellement et indéfiniment. (flux inépuisable :énergies de l'avenir)
- Leur exploitation est un moyen de répondre aux besoins en énergie tout en préservant l'environnement
- Elles n'engendrent pas ou peu de déchets
- Elles n'engendrent pas d'émissions polluantes.

Une plus-value environnementale importante

- Source d'énergie alternative et renouvelable
- Diminution de l'émission de Gaz à Effet de Serre et de l'empreinte écologique
- Diminution des pollutions visuelles, olfactives et sonores
- Bilan énergétique mesurable

Un potentiel économique à developper

L'utilisation de la traction animale comme énergie est créatrice d'emplois et garante du maintien de savoir-faire locaux.



(Source : Equiterra)

Le defi actuel : Faire reconnaitre la traction animale comme une énergie renouvelable

La plupart des énergies renouvelables bénéficient d'aides gouvernementales qui ont permis et continuent de contribuer a leur developpement et leur utilisation a grande echelle (exemple : aides a l'installation de panneaux photovoltaiques, rachat de l'electricite produite par edf,…)

La traction animale comme source d'énergie renouvelable a aujourd'hui de nombreux atouts pour être utilisée et développée comme il se doit. Malheureusement, son développement est souvent freiné par un manque de financement. Il est alors important que l'énergie animale soit reconnue au même titre que les autres énergies renouvelables pour bénéficier d'aides indispensables à son développement.

Crédits photos : APTC, Jean-Léo Dugast, P-Y. Le Gal, G. Le Thiec

Institut français du cheval et de l'équitation
APTC
HIPPOTESE Le cheval de travail

12446

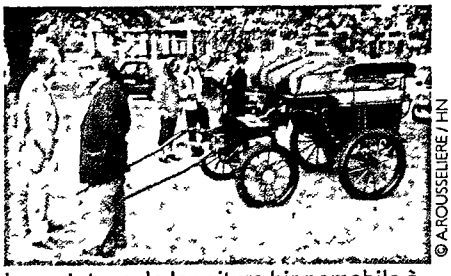
qu'il y a aujourd'hui 11 500 chevaux de trait et que 2/3 des éleveurs ont plus de 50 ans... quel est l'avenir du cheval de trait si les élevages ne sont pas repris ?
En fin de première journée, **plusieurs partenaires ont présenté leurs matériels accompagnés parfois d'une démonstration.** Ainsi, nous avons pu voir la tondeuse France Galop en activité, le matériel « Brard et Sarran » (faucheuse, broyeur et porte container), le matériel de maraîchage Equivinum (porte-outil, bineuse, canadien, sous-soleuse, herse et billoneuse), le prototype de la voiture hippomobile à assistance électrique (METERUS), l'hippoville d'Equiterra ainsi que les avant-trains « Trait ville » et « Trait champs ».

© A ROUSSELIERE / HN
Le matériel de maraîchage Equivinum

SAVOIR-FAIRE, CHEVAL ET INSERTION

Jean-Louis CANELLE, président d'Hypothèse, est intervenu le 2ème jour sur une valeur à transmettre : le savoir et on notera une phrase capitale : *« toute formation doit grandir l'homme et nourrir sa curiosité sur les fondamentaux de son art et de son métier »*

François DURAND, rédacteur en chef de « Sabots » et « Attelage magazine », a présenté les différents axes développés au sein de ses magazines : faire état des notions de patrimoine (traction animale), faire état du terrain, des réalisations et développer un tissu relationnel très vivant. On apprend ainsi que près de 80 % du lectorat est issu du milieu rural (de 7 à 77 ans). Ce sont souvent de futurs candidats à l'installation. De plus, on peut noter une progression du lectorat de plus de 18% par an, chiffre qui souligne donc que ces magazines répondent à une attente précise. Les Hors-séries sont des succès. Un Hors-série est d'ailleurs sorti dernièrement chez Sabots, consacré à l'utilisation du cheval territorial dans les collectivités *(cf page 74)*.


© A ROUSSELIERE / HN
Le prototype de la voiture hippomobile à assistance électrique (Meterus)

Un Compagnon du devoir, Patrick DOFFEMONT, maréchal-ferrant de formation, a souligné lors de son intervention **la transmission du savoir, c'est-à-dire faire passer de génération en génération l'héritage commun** Il faut savoir évoluer et ne pas rester dans un savoir « ancien », immuable, sous peine d'être le garant de la tradition. Les temps changent, tout comme les moyens. Ainsi, il est essentiel de savoir exactement ce que nous avons à transmettre, identifier les moyens de le transmettre et accompagner. La devise des Compagnons du devoir est d'ailleurs très parlante : *« ni s'asservir, ni se servir mais servir »*.

Pour clore cette deuxième journée, plusieurs participants ont animé une table ronde sur le cheval de trait, nouveau moteur d'insertion : Isabelle CLAUDE (présidente d'Handi-cheval) avec un témoignage de Jean-Pierre BARRAS, Jawad HAJJAM (Equideha, directeur de « Savoir et compétences formation »), une chargé de mission de la Maison de l'économie solidaire du pays de Bray, Romuald MANSUY (Chemin du halage) et Bernard DANGEARD (Jardin de Cocagne).
Chacun a présenté sa structure, les projets en cours mais également les difficultés rencontrées dans leurs mises en place (montage, financement, reconnaissance, etc.). Les expériences ont été partagées et l'assistance s'est montrée très assidue.
Luc DELAS a clôturé ces universités d'été du cheval de trait en annonçant qu'Equiterra allait mettre en place la « Télé du trait » visible sur le site Internet, avec des actualités tous les 15 jours.

Cette deuxième édition fut un vrai succès et a engendré de réelles motivations communes quant à l'utilisation du cheval de trait. Nous attendons donc avec impatience la troisième édition l'année prochaine... ■

Marion LHOTE

La région Alsace prend le train de « L'ENERGIE CHEVAL »

On connaissait déjà le programme Energivie en Alsace, région à la pointe en matière de développement des alternatives aux énergies fossiles, avec un bilan flatteur en équipement domestiques solaires, bois énergie ou maison passive. Sous l'impulsion de la dynamique équipe de la municipalité de Lampertheim, petit village gaulois du cheval cantonnier, dans la communauté urbaine de Strasbourg, la Région Alsace a également décidé d'engager un programme de soutien hippomobile pour les communes désireuses de s'équiper en traction animale.

En effet, à l'heure où les problématiques environnementales et leurs applications (taxe carbone) font la une de l'actualité, les projets de réintroduction de « l'énergie cheval » au service des collectivités voient progressivement le jour, notamment dans l'est de la France et sortent progressivement de la confidentialité.

Le levier déclencheur en Alsace
Ce colloque régional organisé le 10 septembre, en partenariat avec la Délégation régionale des Haras nationaux, a rassemblé près de 150 élus et représentants des collectivités locales. Les différentes interventions étaient articulées en deux tables rondes : l'une portant sur les différentes formes d'emploi du cheval en ville et l'autre sur les métiers liés au retour de la traction animale.

Il a été rappelé qu'à l'heure du Grenelle de l'environnement, le cheval s'inscrit naturellement dans une démarche de développement durable et devient, dans une cité, l'emblème d'une nouvelle

12446

cohérence entre les volets sociaux, environnementaux et économique.

Mme ROFRITSCH, maire de Lampertheim et vice-présidente du Conseil régional, a ainsi souligné la modernité de ces projets, qui selon elle, génèrent une révolution des services municipaux et permettent aux éleveurs de découvrir de nouveaux débouchés pour leurs chevaux.

Les différents « métiers du cheval urbain » ont été décrits grâce aux témoignages des services des espaces verts des villes de Lyon et de Strasbourg où le cheval fait office de cantonnier, mais sert également de support pour des opérations de vulgarisation des gestes écocitoyens.
La ville de Maxéville (Meurthe et Moselle) a réussi le pari de remettre des chevaux dans des quartiers pourtant très urbanisés (autoroute, canal, voix ferrée, dénivelés importants, quartiers « sensibles ») avec la mise en place d'un service hippomobile pour le transport scolaire, et la surveillance montée.

Tondeuse hélocoidale d'Equiterra

L'empreinte écologique liée à **l'utilisation de l'énergie cheval a été présentée par l'association Equiterra** qui a pour objectifs de produire des références technico-environnementales et de développer des outils adaptés aux nouveaux métiers du cheval cantonnier.

On retiendra que le bilan carbone du cheval est plus qu'appréciable. Les 8 mois de tests de collecte de déchets en verre mettent en avant, dans le bilan carbone, un gain de 35% en faveur de l'énergie cheval. Le bilan carbone prévisionnel pour les autres utilisations du cheval suivraient cette même tendance : gain de 30% pour le débardage, 90% pour le maraîchage, 40% pour la tonte, 60% pour le transport de personnes et 35% pour l'entretien des espaces verts. Ce bilan carbone s'améliore encore de 30 % si le cheval est nourri avec des céréales produites dans un processus bio, sans apports de fertilisants minéraux.

Ce bilan environnemental positif justifie pleinement une utilisation de la traction animale dans des opérations d'écocollecte. La société SITA de Troyes a exposé l'action de collecte réalisée en partenariat avec les Haras nationaux de Montier en Der et Hippo écolo service, dans la commune de Pont Ste Marie. L'objectif : populariser le tri, développer une prestation rentable, durable et populaire.

Le cheval trouve également sa place pour les missions de surveillance et de police rurale avec la Brigade verte du Haut Rhin, forte de ses 32 cavaliers gardes champêtres et d'une existence de plus de 20 années déjà.

Le développement de ces projets suscite de nouveaux besoins en matière de formation des hommes et des chevaux, et de soutien aux métiers de services et d'accompagnement aux porteurs de projets.

Les interventions du lycée agricole de Verdun, du syndicat des éleveurs des Vosges et de Haras nationaux conseil ingénierie (Hnci) lors de la table ronde « métiers et cheval de travail », ont porté sur les dispositifs existants en matière de formation et d'accompagnement aux porteurs de projets ainsi que les projets structurants à développer pour consolider cette filière génératrice d'emplois.

Les Haras nationaux furent cités à plusieurs reprises tout au long de la journée pour leur rôle fédérateur des synergies, de mise en réseau, leur rôle de transmission des savoir-faire et leur fonction de conception/support/appui aux projets. En effet, pour optimiser ses chances de réussite, tout projet « cheval en ville » nécessite un accompagnement précis et spécifique, à chacune de ses phases : définition, faisabilité, mise en œuvre et accompagnement dans le temps.

Différents ateliers animés par une dizaine de chevaux territoriaux et leur meneurs ont illustrés concrètement les différentes facettes de l'emploi de chevaux en ville.
Les participants ainsi ont pu ainsi découvrir l'utilisation de l'Hippoville® présentée par la SITA (Troyes), la tondeuse hélicoidale d'Equiterra, la remorque basculante des entreprises Marbach de Guémar (68) en fonctionnement dans la commune d'Ungersheim, et la ramasseuse-balayeuse en fonctionnement dans la ville de Pfaffenhoffen.
La ville de Strasbourg a déplacé son équipe complète de débardage avec ses 5 chevaux et leurs meneurs pour animer une démonstration mettant en œuvre l'intégralité des outils utilisés en forêt.

Explications techniques devant l'Hippoville d'Equiterra, tractée par Quadrille, ardennaise au service de la commune de Lampertheim.

Cette journée riche en informations et animations, fut une réussite selon l'avis de tous. Elle a eu le mérite de faire connaître concrètement aux élus les utilisations modernes du cheval et de dynamiser la mise en réseau de l'ensemble des acteurs régionaux du renouveau de la traction animale dans l'est de la France. ■

Christian HAESSLER

12431

Programme marché DU CHEVAL DE TRAVAIL

Longtemps, les encouragements de la filière équine ont été répartis selon une thématique de type d'équidés (chevaux de sang, chevaux de trait, poneys, ânes) et selon une thématique raciale (Auxois, Ardennais, Boulonnais etc.). A l'heure actuelle, afin de mieux orienter les encouragements et de permettre à la filière équine de se développer, il est nécessaire de raisonner par « marché ».

Le programme marché du « cheval de travail » a ainsi pour objectif de faire travailler ensemble les Haras nationaux et les différents acteurs de ce marché afin de répondre, dans les meilleures conditions, à l'offre et à la demande.

Dans ce cadre, on ne doit plus **considérer la filière équine uniquement du point de vue de la production mais aussi du point de vue de l'utilisation.** Au sein des marchés de la filière équine, on distinguera les courses, le sport, le loisir, la viande, et le travail.
Le marché qui nous intéresse ici est celui du travail. De tous temps, les équidés ont servi au travail, cette utilisation n'est donc pas nouvelle. Mais l'évolution de la filière équine a été telle que le cheval de travail (guerre, transport, agriculture) a progressivement disparu pour être remplacé par un cheval de sport et de loisir.
Aujourd'hui, la nécessité de raisonner de nombreuses actions quotidiennes comme le transport ou la collecte des déchets **dans une logique de développement durable invite à envisager de nouveau l'utilisation du cheval de travail.**

En premier lieu, si l'on souhaite que ce marché du cheval de travail soit une filière pérenne, il est nécessaire de faire l'état des lieux de l'utilisation de l'énergie dans notre société. A l'heure du « tout nucléaire » mais aussi du retour en force du développement durable et des énergies qui lui sont associées, il est nécessaire de se poser la question de la place de l'utilisation de l'énergie animale *(cf encadré « Actions »)*

Sébastien VINCENT, champion de France en attelage à 4 chevaux de trait à Lisieux en octobre 2009, aux guides de 4 chevaux Trait du Nord.

Ceci étant, il est nécessaire dans tous les cas d'aider à la structuration et à la professionnalisation de ce qui existe déjà.

Qu'appelle-t-on « travail » en 2009 ? On distingue :
- le service (ramassage d'ordures ménagères, tonte de pelouses,...) ;
- le transport de personnes (visite touristique, ramassage scolaire...) ;
- la surveillance (parking, forêt, sécurité des manifestations,...) ;
- le travail du bétail (tri des taureaux en Camargue,...) ;
- le travail en forêt, le nettoyage de zone difficile type rivière ;
- le travail agricole (maraîchage, vigne,...).

On peut aussi considérer que le cheval en tant qu'« agent d'entretien du territoire » (élevage en zones marécageuses, zones de montagne,...) est un cheval qui « travaille » mais ce volet ne sera pas étudié ici.

Pré-requis

1. Il est absolument nécessaire de garder présent à l'esprit que pendant très longtemps, les hommes ont travaillé au quotidien avec les chevaux. On ne fait donc que remettre la notion de « cheval de travail » au goût du jour D'autre part, la traction animale est encore à l'heure actuelle un mode opératoire non négligeable en agriculture et dans les transports au niveau mondial. Enfin, il ne faut pas perdre de vue que le cheval de trait d'aujourd'hui n'est plus le cheval de travail des siècles derniers

Si l'on veut construire aujourd'hui une filière du cheval de travail viable à long terme, il est nécessaire dans un premier temps de savoir de quelle manière la traction animale s'inscrit dans l'époque actuelle et dans un deuxième temps de repenser complètement le type de chevaux que l'on produit et la formation des hommes et des femmes qui les utilisent.

2 On considère que le cheval de travail est un triptyque cheval-homme-matériel autour duquel inter-agissent différentes structures.

3 Dans chaque action, on n'envisagera pas seulement le rôle des Haras nationaux mais celui de l'ensemble des structures pouvant être impliquées.

PROBLÉMATIQUE

Qui dit « marché » dit « offre » et « demande » et donc caractérisation de ces deux aspects

Une question principale se pose : **sur le marché du cheval de travail actuellement, quelle est l'offre et quelle est la demande**, comment l'offre rencontre-t-elle la demande, comment la demande est-elle satisfaite par l'offre ?

De cette question découle une multitude d'autres questions, plus précises :
- la demande du cheval au travail est-elle correctement caractérisée ?
- l'offre du cheval au travail est-elle lisible pour ceux qui en ont besoin ?
- la demande rencontre-t-elle l'offre facilement ?

12431

▶ Pour répondre à ces questions, il convient de considérer :

Demande	Offre
Qui ?	Qui ?
Est demandeur de quoi ?	Peut fournir quoi ?
Et à quel prix ?	Et à quel prix ?

Parmi ces éléments, un état des lieux intuitif indiquerait que :

- il existe une demande pour un cheval de travail (collectivités en particulier) mais difficile à chiffrer ;
- il existe un potentiel de travail en hommes et en chevaux, mais la formation n'est pas toujours accessible ou inexistante ;
- il a existé du matériel hippomobile, mais la partie « recherche et développement » manque de financement et de communication ;
- il existe des structures qui travaillent en traction animale, mais ce sont des structures associatives pour la plupart avec des moyens limités ;
- il y a beaucoup d'expériences à travers la France, l'Europe et le monde mais la capitalisation est difficile.

Il s'agit donc avant tout de faire un véritable état des lieux, donc une enquête approfondie, qui devra confirmer un certain nombre d'éléments sur le marché du cheval de travail et permettre de proposer des pistes de réflexion et d'action.

ETAT DES LIEUX DU MARCHÉ DU CHEVAL DE TRAVAIL

Contrairement au marché du loisir qui a bénéficié d'une enquête permettant de faire ressortir un grand nombre de tendances, le marché du cheval de travail n'a pas fait l'objet d'investigations poussées. En revanche, plusieurs mémoires de fin d'études, en particulier au sein des Haras nationaux répertorient un certain nombre d'informations[1].

Le cheval

a. Quelle demande ?

La demande est diversifiée et a priori mal connue. Il convient donc de la caractériser en type et en nombre. Le tableau ci-dessous indique le type d'équidés en fonction du travail demandé.

TRAVAIL	EQUIDÉS	BASE DE TRAVAIL
Service	Chevaux de trait, ânes	Attelage
Transport de personnes	Chevaux de trait, chevaux de selle, poneys	Attelage
Travail en forêt	Chevaux de trait, ânes	Travail à pied
Travail agricole	Chevaux de trait, ânes	Attelage, travail à pieds
Surveillance	Chevaux de trait, chevaux de selle, poneys	Travail monté
Travail du bétail	Chevaux de selle poneys	Travail monté spécifique
Entretien du territoire	*Chevaux de trait, chevaux de selle*	*Elevage*

Le chiffre de 70 communes en 2007, puis de 100 communes en 2008, utilisant le cheval a été avancé lors des Congrès des chevaux territoriaux. Il paraît important d'avoir des précisions sur ces chiffres et il s'agit donc d'interroger les collectivités qui utilisent le cheval pour **savoir de manière précise quelles activités ils réalisent avec quels types de chevaux** et de faire le bilan de l'adaptation du cheval au travail demandé.

Cette enquête permettrait de compléter l'étude de C. GUERINI sur l'utilisation de la traction animale en zones sensibles.

b. Quelle offre ?

Dans le cas de la traction, si l'on se réfère au tableau précédent, le cheval de trait est a priori le type de cheval le plus utilisé actuellement, de part sa capacité de traction et son caractère froid

© MLHOTE / HN

Congrès des chevaux territoriaux de Trouville en 2008, José THOREL, vainqueur du championnat des meneurs territoriaux.

Analyse globale de la production et de la valorisation

Si on analyse le devenir des populations nées en 1998 (17 439 immatriculations de chevaux de trait), on retiendra que :

- 22,6% des chevaux sont présentés en modèles et allures ;
- 26,7% des chevaux sont mis à la reproduction (à 3 ans essentiellement pour la première fois, pour 60% des chevaux mis à la reproduction) ;
- 2,4% des chevaux sont sortis en concours d'utilisation ; parmi eux, les cobs, les trait du nord et les mulassiers poitevins sont sortis en utilisation à raison de plus d'1 cheval sur 10 ;
- seulement 0,5% des chevaux sortent en concours FFE ou SHF (société hippique française)

On notera que ces chiffres contredisent le lieu commun qui consiste à dire que 95 à 98% des poulains de trait qui naissent en France partent à la boucherie. Vraisemblablement, cette proportion serait plus proche de 3 poulains sur 4, puisque quasi 27% des chevaux immatriculés en 1998 et 26% en 2003 atteignaient au moins l'âge de 2 ans et étaient mis à la reproduction

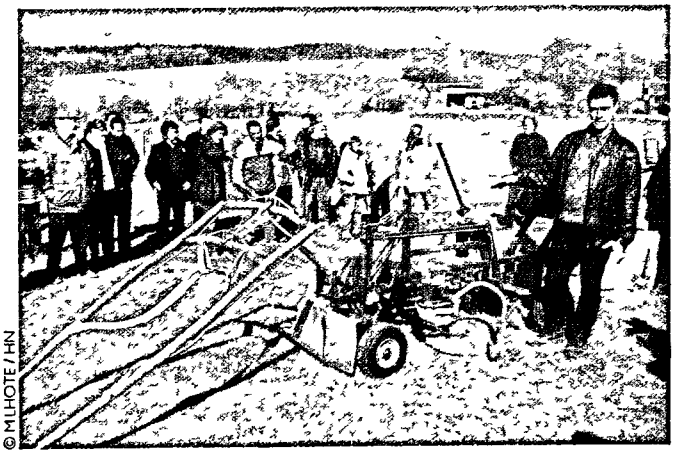
On peut donc estimer que l'on dispose, à chaque génération, d'environ 400 chevaux débourrés à l'attelage (sortis en concours d'utilisation), susceptibles d'alimenter le marché du travail (traction).

En race de trait, il n'existe quasiment pas de structures ne proposant que de la valorisation / transformation du jeune cheval de trait pour l'attelage de loisir ou de travail. Quelques structures débourrent le cheval de trait aux bases de l'attelage classique mais rares sont les structures bien identifiées qui débourrent et préparent le cheval de trait au travail.

[1] « La traction animale dans l'entretien des zones sensibles » C. GUERINI décembre 2006 et « Le cheval en ville » N. LECERF aout 2005

Il est donc nécessaire de se poser plusieurs questions :
- d'où viennent les chevaux qui travaillent actuellement ?
- la formation du cheval de travail doit-elle être spécifique ?
- les circuits actuels de formation (utilisation Hn, SHF, France trait) sont-ils adaptés à la formation du cheval de travail ?
- que deviennent les chevaux vus sur les concours d'utilisation et le circuit SHF ?

Il serait donc opportun de réaliser une enquête globale « transaction » de ce secteur afin de caractériser le devenir des chevaux de trait, notamment ceux passés sur le circuit « utilisation » des Haras nationaux et par le circuit « jeunes chevaux » géré par la SHF.
Dans le cadre de l'utilisation du cheval de travail pour le bétail ou la surveillance, certaines questions précédentes ont déjà été résolues. Si on se réfère par exemple au cheval Camargue, on a une race bien identifiée avec des circuits de formation et des structures Mais dans le cadre de la surveillance, s'il y a des formations pour les hommes (éco-garde par exemple), il n'y a pas de formation spécifique sur le cheval mais des pré requis lors des achats (notamment en terme de comportement).


© MLHOTE / HN

Présentation de matériel à traction animale par Bernard MICHON lors de l'assemblée générale de la FECTU (fédération européenne du cheval de trait pour la promotion de son utilisation) à Villers sous Chalamont en 2009.

Les réponses obtenues induisent de nouvelles questions : quelles races sont adaptées pour quel travail ? Quelles sont les qualités requises pour quel travail ? Les chevaux produits par le système actuel de l'étalonnage sont-ils performants ? Comment les chevaux sont-ils formés au travail ? Qui les forme ?

Analyse de la commercialisation

Les professionnels qui cherchent des chevaux pour le cheval mettent souvent en évidence la difficulté à trouver le cheval correspondant à leur besoin, à un tarif compatible avec leur activité.
Dans un premier temps, il serait nécessaire de redéfinir le coût d'un cheval de travail, prêt à travailler et de justifier objectivement ce coût. Dans un deuxième temps, il faut référencer les modes de commercialisation :
- sites internet des associations de race et des fédérations ;
- sites internet des structures traction animale ;
- salons et manifestations diverses ;
- concours d'élevage et d'utilisation ;
- magazines spécialisés ;
- bouche à oreille

Cette thématique de la vente du cheval de travail peut être un des éléments d'un portail internet « traction animale » dont on considèrera la mise en place page suivante.

L'homme

a. Quelle demande ?
Si l'on prend l'exemple des villes, deux situations se présentent : soit elles font appel à un prestataire de services, soit elles font former un de leurs agents et investissent dans un cheval et du matériel La pratique de l'équitation et du cheval ayant été essentiellement tournée vers le loisir et le sport depuis les années 1960, il y a peu de formation spécifique à la traction animale alors que le besoin augmente et que la formation sportive n'est pas forcément adaptée.
La demande aujourd'hui se caractérise par des personnes capables :
- d'entretenir correctement un animal (alimentation, soins, hébergement,...) ;
- de faire travailler correctement un animal en présence de public (préparation, effort, respect, communication...) ;
- d'utiliser du matériel spécifique (réglages, entretien, réparation,...) ;
- de gérer leur entreprise (gestion, communication,...), dans le cas de prestataires

Si on se place du côté des compagnies d'assurances, le métier de cocher ne faisant pas l'objet d'une obligation de diplômes, elles se replient depuis quelques années sur la preuve d'obtention

Actions
Parmi l'ensemble des actions citées, de nombreuses ont été mises en place ces derniers mois, par la volonté des structures constituant le réseau naissant de ce marché du « cheval au travail ». Les autres actions restent à mettre en place. Il convient de les accompagner et de rendre ces actions efficaces et pérennes :
- étude « place de l'énergie animale dans la société actuelle » ;
- enquête état des lieux collectivités : « un cheval pour faire quoi ? » ;
- enquête transaction et devenir des « chevaux de trait » ;
- étude du prix de revient et du prix de vente d'un cheval de travail ;
- diffusion du référentiel des diplômes d'attelage ;
- mise en cohérence du référentiel CS ;
- référencement et qualification des formations liées au cheval de travail ;
- convention Hn / SITA ;
- référencement des matériels utilisés en traction animale ;
- encourager l'innovation par le biais de programmes de recherche ;
- référencement des prestataires à vocation affichée « cheval au travail » ;
- mise en place d'un portail « cheval au travail » sur le site internet des Hn ;
- descriptif des modes d'action en traction animale ;
- référencement et mise en réseau des associations à vocation « cheval au travail »

de diplômes sportifs (exemple galop 4 : « *le meneur et son coéquipier doivent être autonomes pour mener en terrain varié* » ou galop 5 « *le meneur doit être autonome avec son coéquipier pour mener dans la circulation routière* ») mais qui ne couvrent en aucun cas l'ensemble des champs cités plus haut.

A ce titre, le SNCP (syndicat national des cochers et utilisateurs professionnels d'animaux attelés) a travaillé à l'édition d'un référentiel des différents diplômes existants et liés à l'attelage. Il serait souhaitable que ce référentiel soit diffusé de manière large *(cf. encadré « Actions »)*.

b. Quelle offre ?

A l'heure actuelle, une seule formation complète existe et donne un titre qualificatif : le CS cocher (certificat de spécialisation d'utilisateurs de chevaux attelés). Les centres de formation sont peu nombreux et ne délivrent pas tous exactement la même formation (différence dans les disciplines, les apprentissages, les volumes horaires). Un travail nécessaire de mise en cohérence a commencé et doit perdurer. Il existe également différentes structures qui forment à la traction animale, sans délivrance de diplômes, et qui s'adressent préférentiellement à des particuliers ou des micro-entreprises.
Dans le cadre du cheval monté, il est aussi nécessaire de se poser la question de la formation et de l'homogénéité des formations *(cf encadré « Actions »)*

Le matériel

a. Quelle demande ?

En fonction des utilisations, le besoin en matériel est diversifié Si les constructeurs hippomobiles travaillent depuis assez longtemps au véhicule hippomobile de transport de personnes, le véhicule de services est en revanche moins bien développé et les exigences, en particulier ergonomiques, sont aussi plus importantes. On distingue ici en particulier les véhicules de services, les véhicules de transport de personnes et le matériel à vocation agricole.
On se rend compte bien souvent que la France n'est pas à la pointe concernant ces technologies, contrairement aux allemands ou aux anglais et que ce sont les associations qui ont développé des matériels sans qu'un industriel prenne le risque de les mettre en production, le marché étant inconnu.

Un travail de caractérisation des véhicules est nécessaire, de même que des études de dimensionnement, travaux qui font l'objet d'une convention entre la SITA filiale de Suez et les Haras nationaux (2008). Le bilan de cette expérience a permis de mettre en évidence le partenariat nécessaire entre les structures de la traction animale et les professionnels de la collecte de déchets.

Dans le cadre du cheval monté, le matériel est souvent plus simple et moins spécifique, mais des problèmes similaires comme la gestion des crottins sur la voie publique sont à traiter.

b. Quelle offre ?

Plusieurs constructeurs de voitures hippomobiles commencent à se pencher sur la problématique du véhicule utilitaire avec plus ou moins de succès. Elles disposent de temps à autre de bureau d'étude mais le dimensionnement des travaux étant encore à faire, il est difficile de savoir précisément quel matériel on met en face de quel travaux. Dans ce cas aussi, il est nécessaire de recenser les matériels qui existent notamment en Europe, pour éviter de tout refaire systématiquement.
Ensuite, il est nécessaire d'encourager l'innovation dans ce domaine. Le COST (comité d'orientation scientifique et technique des Hn) y consacre depuis cette année un budget spécifique *(cf encadré « Actions »)*.

Professionnalisation et structuration de la filière

a. Professionnalisation des intervenants

Cf encadré « Actions ».

b. Structuration de la filière

Il existe des structures liées directement à la traction animale, mais elles sont souvent petites, avec des budgets restreints et des moyens humains essentiellement bénévoles qui limitent la portée des actions. Ces structures doivent donc travailler en réseau, en particulier pour relayer l'information et se faire connaître

Dans un premier temps, **on peut envisager la création d'un portail « cheval au travail » sur le site internet des Haras nationaux**, permettant de mettre en ligne un certain nombre de ressources nécessaires à la mise en œuvre des projets.
Ce portail devrait faire apparaître notamment les différentes utilisations possibles du cheval au travail. Ainsi que l'a mis en évidence C. GUERINI, de nombreux donneurs d'ordre potentiels ne savent pas quels peuvent être les avantages de cette forme d'énergie. Cela aura aussi pour objectif de favoriser la mise en réseau des associations à vocation « cheval au travail » et l'échanges d'expérience.

© M.LHOTE / HN

Opération « collecte de verre » réalisée à Beauvais : partenariat SITA, EQUITERRA, Haras nationaux

Conclusion

Le marché du cheval de travail est un marché peu connu et encore mal défini. En émergence, ce marché devra bénéficier de subventionnements importants, notamment au niveau du matériel. Pour que la traction animale soit moderne et performante, elle doit bénéficier de recherches et de développement afin que l'on puisse mettre en marché des outils pertinents qui permettront à des professionnels de s'installer d'une manière pérenne Il est bien évident que les Haras nationaux n'ont pas vocation à porter eux-mêmes l'ensemble de ces actions. Au contraire, c'est en associant les compétences présentes au sein de chaque structure que le marché du cheval de travail se structurera correctement et de façon durable. ■

Marion LHOTE

11871

DÉVELOPPEMENT DURABLE à travers l'utilisation du cheval

SALON BIOBERNAI : LE CHEVAL DE VOIRIE EN VEDETTE

Le cheval employé pour l'éco-collecte a été la grande attraction du salon de l'agriculture bio alsacienne, qui a drainé près de 17 000 visiteurs malgré les intempéries.
Sept chevaux au travail, avec leurs meneurs, dont deux carrossiers, trois cantonniers et deux chevaux en travaux agricoles, ont effectué leurs missions quotidiennes en pleine intégration dans la foule de ce salon de plein air.

Le cheval de trait ardennais était fortement représenté et soutenu par la commission utilisation de l'union des éleveurs de chevaux ardennais (UECRA), par ailleurs très remarquée sur l'espace cheval.

Dans le cadre d'un cycle d'interventions sur la thématique des énergies durables, la conférence, organisée par Les Haras nationaux, sur **l'utilisation de la traction animale dans la collecte des déchets urbains** a été suivie par un public attentif et très intéressé par la formule. Les élus, particulièrement confrontés aux difficultés croissantes de la gestion des déchets de notre société de consommation, sont à la recherche de solutions concrètes, permettant de limiter et de canaliser au meilleur coût environnemental les flux de déchets recyclables.

La traction animale est une des alternatives en test actuellement et les différentes initiatives en cours ont été présentées par leurs promoteurs, collectivités ou entreprises.

Les différentes modalités de mise en œuvre de l'éco-collecte par traction animale sont finalement très différentes et répondent à des demandes très variées, tout en s'intégrant à une organisation des collectes déjà existantes.

- la collecte du tri sélectif en régie a été présentée, avec l'exemple de la ville de Phalsbourg qui collecte pour 5 000 habitants 100 m³ de cartons et corps creux sur 2 jours toutes les quinzaines, soit 25 km par jour pour l'attelage !

- le partenariat Sita / Haras nationaux visant à développer un modèle industriel d'éco-collecte, a été présenté, sur les bases du pilote actuellement en cours de fonctionnement pour la collecte du verre à Beauvais avec l'association Equiterra ;

- l'emploi d'un cheval cantonnier, polyvalent, au service d'une collecte à domicile pour des personnes âgées ou à mobilité réduite et dans l'incapacité d'effectuer des dépôts volontaires, sur l'exemple de la mairie de Lampertheim, constitue également une autre facette de l'utilisation d'un cheval utilitaire.

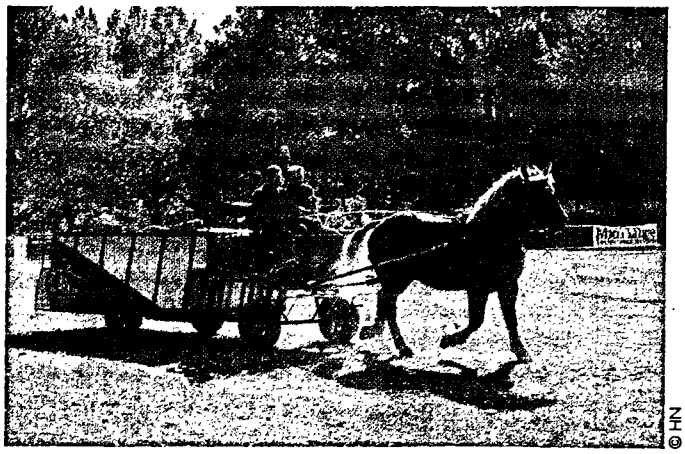
Tous les intervenants ont souligné que la collecte hippomobile, dans des périmètres bien circonscrits, entraînait une dynamique sur les flux collectés et ceci avec un différentiel de coût compétitif par rapport à une collecte motorisée.

Suite à ce salon, une dizaine de communes d'Alsace et de Lorraine ont pris contact avec les services des Haras nationaux pour développer des projets employant des chevaux au service de la collectivité.

Christian HAESSLER

CONFÉRENCE « CHEVAL DANS LA VILLE » À RODEZ

La 2ème édition du salon « **A tous traits** », organisée par la Chambre d'agriculture de l'Aveyron, la Fédération des éleveurs de chevaux de trait Midi-Pyrénées et Les Haras nationaux, s'est déroulée les 20 et 21 septembre 2008 sur le site de Rodez.
La conférence « **Cheval dans la ville** » qui a eu lieu le dimanche matin, était animée par Juliane DELAHAIZE (HnCI). Ce colloque a permis d'accueillir une trentaine de personnes aux profils très hétéroclites : représentant des syndicats des cochers, élus des communes de la région, néophytes intéressés et professionnels de l'attelage, potentiels prestataires de service pour les collectivités.
L'exposé a permis de sensibiliser les collectivités et de présenter les utilisations possibles du cheval en ville. Il s'est appuyé sur un projet mis en place dans une autre région. **L'exemple du cheval cantonnier a été particulièrement apprécié** et a permis d'initier des échanges fructueux et un débat sur les statuts et les formations en conduite d'attelage.



Matériel hippomobile « Equivert » commercialisé par la sellerie BAUDE (26)

11871

A la suite de la conférence, une **présentation d'un matériel hippomobile moderne** a suscité l'intérêt des élus. L'équipe HnCI - Délégation régionale a ainsi pu prendre des contacts très intéressés auprès de plusieurs communes Midi-Pyrénéennes.
Cette rencontre s'est clôturée par un apéritif convivial offert par la Fédération des éleveurs de chevaux de trait Midi-Pyrénées.

Marion LEVEAU

CONGRÈS DES CHEVAUX TERRITORIAUX POUR LA COM'

Le 6ème Congrès des chevaux territoriaux s'est tenu les 25 et 26 octobre 2008 à Trouville sur Mer, dans le cadre des Equi'Days.

Cette sixième édition, plus courte que les précédentes (1/2 journée de débats et 1/2 journée de compétition entre meneurs territoriaux), a vu les collectivités de la première heure, telles Lyon ou Paris et plus récemment Lampertheim, présenter de manière très concrète les expériences vécues dans le domaine du cheval en ville.

Ce congrès permet l'échange entre les collectivités afin que de nouveaux projets puissent voir le jour dans les meilleures conditions.

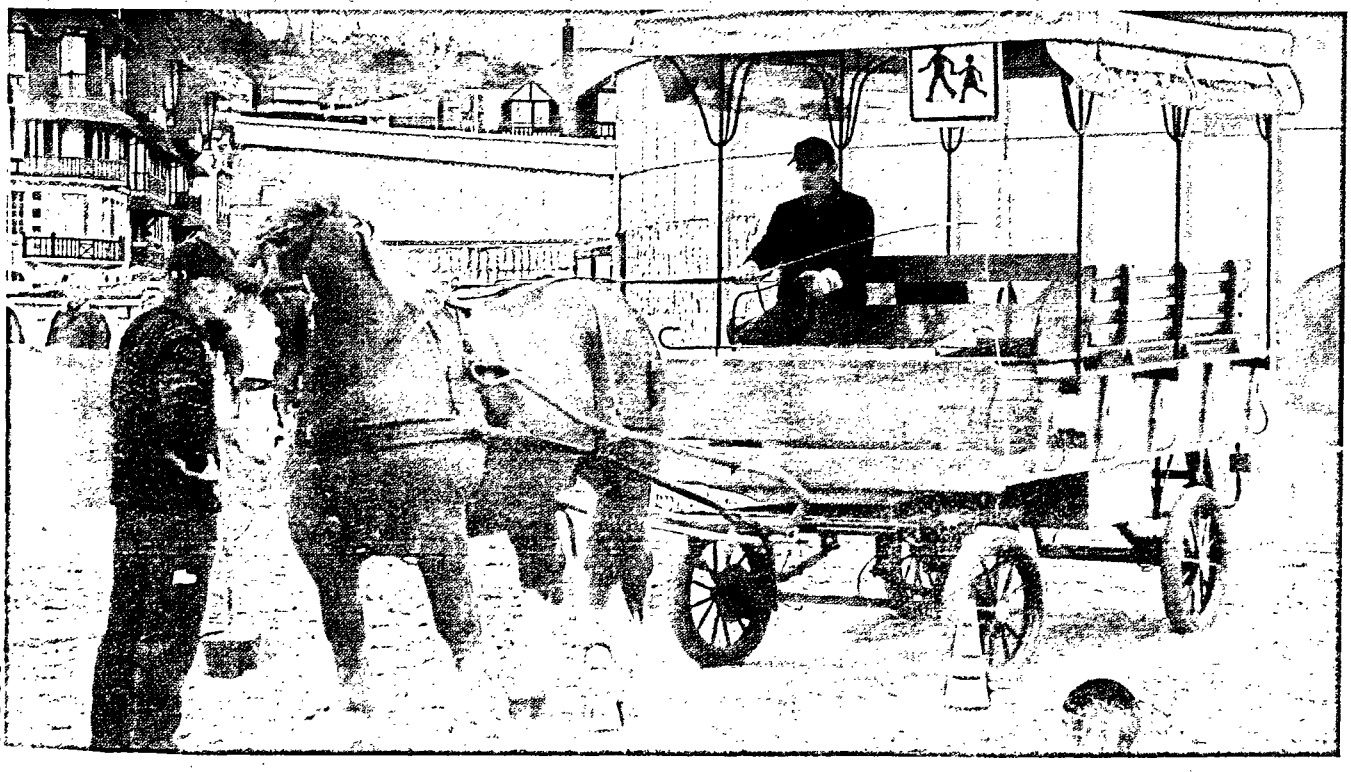
Si le cheval est une donnée attrayante **en terme de communication**, les collectivités présentes ont toutes souligné l'importance de porter d'abord un **projet « développement durable »** plutôt que de porter un projet « cheval ». Elles ont aussi insisté sur la volonté et la ténacité des porteurs de projet, valeurs indispensables récompensées par des gains d'image pour les collectivités et de lien social pour les hommes et les femmes qui partagent ces expériences.
Aujourd'hui, ces ateliers de « **cheval cantonnier** » ont pour but de s'enrichir aussi par la polyvalence des chevaux et des agents qui les mènent dans les actions réalisées (ramassage, débardage, promenade touristique,...) et par la mise en place d'actions pédagogiques pour transmettre un message aux plus jeunes.

Parmi les interventions, soulignons aussi celle de l'association Hippotèse, qui a mis en évidence que le cheval territorial n'était pas seulement le cheval dans la ville mais aussi le cheval qui sert à la **gestion du territoire et notamment en entretenant des zones difficiles**, telles que des marais, en association avec d'autres espèces animales pour conserver l'équilibre du biotope.

Assurément, l'innovation de cette 6ème édition était la création du **premier championnat des meneurs de chevaux territoriaux** qui a réuni pas moins de 15 villes ou associations utilisant le cheval. Parmi elles, 9 avaient amené leurs propres chevaux. Les meneurs se sont opposés sur un parcours réunissant les difficultés que les meneurs sont susceptibles de rencontrer dans leur travail de tous les jours : passage de pont, immobilité, menage à une main, exercice de précision, reculer,... Ce sont les représentants du Bois de Vincennes - ville de Paris qui l'emporte avec un ardennais nommé « Jason ».

Les Haras nationaux, à la demande des organisateurs, s'étaient fortement impliqués dans l'organisation de ce championnat, auquel ils ont participé avec un cheval breton, « Quenta 16 ». Aujourd'hui, les représentants des collectivités et les prestataires demandent aux Haras nationaux de les aider à promouvoir le cheval en ville, en étant notamment force de démonstration. ■

Marion LHOTE


© M.LHOTE

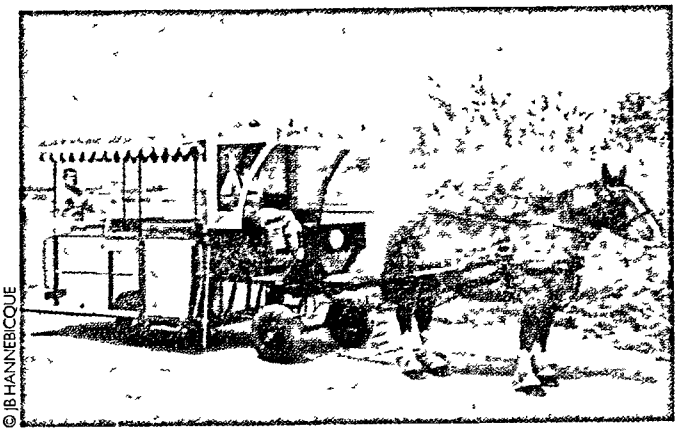
12447

COLLECTE DES ORDURES MENAGERES par moyens hippomobiles

Peyrestortes est une commune de 1 400 habitants des Pyrénées orientales, située au carrefour d'une campagne vinicole et de la ville de Perpignan. Cette commune vient de faire le choix d'un véhicule hippomobile pour le ramassage des ordures ménagères en tri sélectif dans le centre ancien du village. Riquita et Noisette, deux juments bretonnes, sillonnent à tour de rôle désormais quotidiennement les ruelles pour remplacer le camion bruyant et polluant, lequel ne passait que deux fois par semaine.

PARTENARIAT EFFICACE

Commandité par la communauté d'agglomération de Perpignan Méditerranée, ce projet a été mis en place avec l'assistance du cabinet d'étude Hnci (Haras nationaux conseil ingénierie) et de la Délégation régionale des Haras nationaux et a obtenu le soutien de l'ADEME (agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) pour son caractère innovant. Il s'agit en effet d'un ramassage des déchets à trois flux : OM (ordures ménagères), FFOM (fraction fermentescible des OM) et DMR (déchets ménagers recyclables) Le cocher, qui doit être formé comme « maître composteur » par l'ADEME, réalisera le compost communal à partir de la FFOM



© JB HANNEBICQUE

CHANGEMENT DE RYTHME APPRÉCIÉ

Deux heures sont nécessaires à l'attelage pour ramasser chaque matin les poubelles domestiques (containers de 30 litres) de quelques 180 foyers. Grâce à ce ramassage quotidien, la mairie a pu supprimer les containers jusqu'à présent mis à disposition des habitants du centre ville (deux par foyer), containers trop encombrants pour qu'ils puissent être rentrés dans les maisons et qui restaient dans la rue en permanence.
S'ajoutent à cette activité d'éco collecte quotidienne des opérations de ramassage moins fréquentes, comme ceux des déchets verts communaux (2 fois par semaine). L'attelage de deux juments assure également le transport de personnes, pour l'école communale et la maison de retraite, et participe aux manifestations ponctuelles des environs.

Monsieur Henri BAPTISTE, le maire de Peyrestortes, a été très heureux d'inaugurer cette activité le 16 juin ; au cours de son discours très écouté, il a précisé qu'avec cette opération de collecte d'ordures ménagères, le cheval faisait, après plusieurs décennies d'absence, son retour dans la commune de Peyrestortes et que ce n'était qu'un avant-goût des nombreux projets qu'il avait en tête.

© JB HANNEBICQUE

Le cocher et le rippeur de Peyrestortes assurent la collecte avec la jument Bretonne Riquita

Après plus de trois mois d'activité, l'attelage donne entière satisfaction aux habitants du fait d'une augmentation de la fréquence des tournées et du retrait des poubelles qui, jusqu'alors, encombraient en permanence les ruelles. Le contact humain avec les agents communaux chargés de la collecte est d'autant plus apprécié que ces derniers ont pris à cœur d'expliquer leur démarche. Le cheval, sans aucun doute, touche la sensibilité des riverains qui s'approprient naturellement l'attelage de leur village.
Ce mode de collecte a permis la création d'un emploi, celui du cocher : venu du Nord de la France pour accomplir ce travail, son engouement est sincère et il ne compte pas le temps qu'il passe pour s'occuper de « ses » juments ■

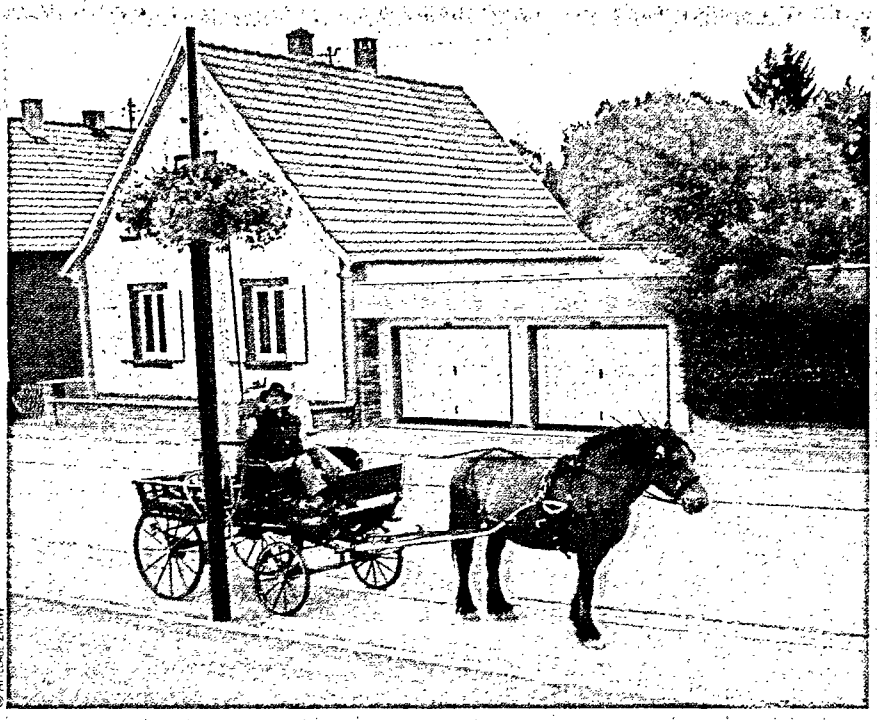
Jean-Baptiste HANNEBICQUE

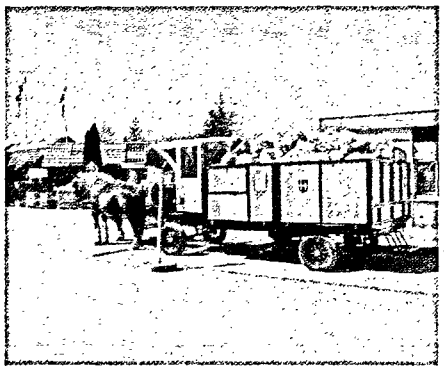
12447

11593

Le cheval en ville, DE NOUVEAUX EMPLOIS

La réintroduction du cheval dans le paysage urbain pour effectuer des tâches dévolues actuellement aux véhicules motorisés engendre de nouvelles vocations et crée de l'emploi.
C'est sur ce créneau porteur que l'association « Les attelages Bernard WEBER » de Pfaffenhoffen dans le Bas Rhin s'oriente actuellement en proposant des prestations de cheval cantonnier multiservices aux communes de petite et moyenne taille, en sus de ses prestations traditionnelles d'animation de fêtes de villages, de mariage.


© Attelage 2ABW



Créée en 1999, cette association dispose de quatre chevaux de trait (un ardennais, un comtois et deux croisés comtois), de trois calèches et emploie trois meneurs pour un équivalent temps plein. En cas de besoin, les membres de l'association fournissent des chevaux ou du matériel supplémentaires et certaines collectivités fournissent du matériel spécifique (collecte de déchets par exemple).

Actuellement les prestations à caractère utilitaire sont principalement de deux types dans deux communes différentes.

A Pfaffenhoffen (3 000 habitants) dans le Val de Moder, la mairie a fait appel à l'association pour pallier l'absence pour maladie du personnel chargé de l'entretien des espaces verts de la commune en période estivale. **Un véhicule hippomobile « jardinière »** restauré de 1900 a été équipé d'une pompe et d'une citerne de 1 000 litres. L'attelage effectue quatre sorties hebdomadaires pour l'arrosage des espaces verts et fleuris.
Après une première année test en 2007 et vu le succès de l'opération, tant économique que social, la présence du cheval sur la voie publique étant appréciée par la population, l'opération a été reconduite et pérennisée.

A Phalsbourg (6 000 habitants), commune de la Moselle voisine distante de 30 km, **l'attelage est employé à des tâches de transport.** Suite à une reprise en régie de la compétence collecte des ordures par la ville, le maire a lancé début 2008 une étude et **une phase test de collecte du tri sélectif par un véhicule hippomobile** conçu par ses soins.

La ville fournit le véhicule et deux rippeurs (agents d'entretien), l'association fournit le meneur et une paire de chevaux pour deux jours de collecte tous les quinze jours, organisées dans le centre et les quartiers périphériques proches.
Ce sont ainsi près de 100 m³ de cartons et corps creux qui sont collectés en sacs sur 2 jours avec 25 km de trajet par jour pour l'attelage !

Après 6 mois, l'essai est concluant et l'opération est maintenant durablement installée. Un développement concernant la collecte de cartons compactés auprès des commerces de la ville sera prochainement mis en place.

Pour l'avenir **l'association projette de développer l'usage du cheval dans le transport de personnes** tel le transport scolaire ou des personnes âgées pour le compte de collectivités.
Elle se positionne également sur les perspectives de développement de l'écocollecte comme prestataire de syndicats ou de sociétés spécialisées dans la collecte et/ou le traitement de déchets valorisables. ■

Raymonde BOETSCH

Pour en savoir plus :
2ABW
10, rue du Ruisseau - 67350 Pfaffenhoffen
Tél. : 06.08.82.07.26,
Web : http://monsite.orange.fr/2abw

11593

12463

LE CHEVAL EN VILLE, agent de développement durable

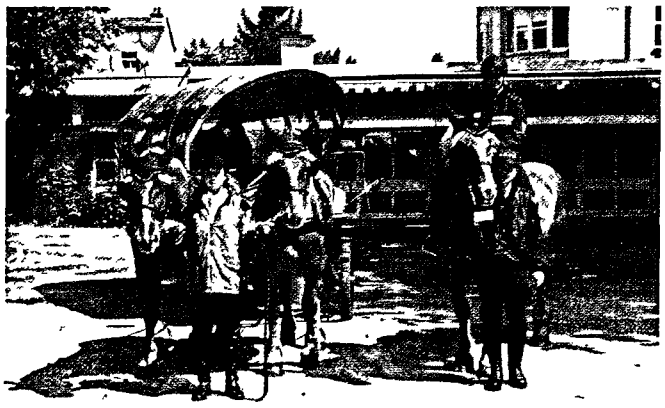
Des étudiants bourguignons se mobilisent pour faire avancer la réflexion sur l'utilisation du cheval en ville dans leur région. La conférence intitulée « Le cheval en ville, un agent de développement durable » s'est déroulée le 14 octobre dernier à AgroSup Dijon.

Un objectif, engager le dialogue

Alors que l'on entend de plus en plus parler de la nécessité de protéger l'environnement et de diminuer les diverses pollutions afin d'assurer l'avenir des générations futures, l'ACE (cf. encadré) a souhaité informer un large public sur le rôle que peut jouer le cheval en ville dans le cadre du développement durable. Plus particulièrement, le but de cette conférence était de sensibiliser les maires bourguignons sur l'intérêt de cette démarche et engager le dialogue entre les politiques et les acteurs de l'utilisation du cheval en ville présents le 14 octobre dernier.

Des intervenants variés

Notons la présence de Pierre PASDERMADJIAN, président de France trait et du Syndicat de trait Auxois, qui a présenté les neuf races de chevaux de trait, souvent recherchés en utilisation en ville pour leur capacité de traction importante et leur calme.
Par la suite, Anne Catherine LOISIER, maire de Saulieu (Côte d'Or), a dressé un bilan très positif de la démarche expérimentale mise en place cet été dans cette commune bourguignonne, concernant la collecte des déchets en centre ville et le transport des personnes Un autre exemple concret d'utilisation du cheval en ville est celui présenté par Edwige FRANZETTI, adjointe au maire de Maxéville (Meurthe et Moselle) et Christelle MUNIER, brigadier de police municipale responsable du service équin dans la même ville : dans cette commune, un Equitram© a été mis en place ainsi qu'une brigade équestre, ces deux projets connaissant un vif succès auprès des habitants de Maxéville.



© ACE

équitram© et brigade équestre de Maxéville

L'intervention de Daniel LAGNEAUX, délégué régional des Haras nationaux en Bourgogne et Franche Comté a montré que mettre en place un projet d'utilisation du cheval en ville nécessite réflexion et rigueur. Il faut inscrire ce projet dans un contexte porteur, mener une étude de faisabilité, mettre en œuvre le projet en faisant appel à des professionnels compétents, adaptés à la demande et enfin suivre, évaluer et faire évoluer le projet. Pour chaque étape, les Haras nationaux peuvent mettre leurs compétences au service de communes porteuses de projets.

Par ailleurs Vincent POYET, directeur adjoint de la direction de l'équipement rural et de l'agriculture au Conseil général de Saône et Loire, a présenté les atouts et contraintes de l'utilisation du cheval en ville : respectueux de l'environnement, viable économiquement et jouant un rôle social important, le cheval présente tout de même quelques inconvénients et a, aux yeux de certains, une image passéiste.

Enfin, Jean Louis CANNELLE, membre du CERRTA (centre européen de ressources et de recherches en traction animale) et président du Syndicat des cochers est intervenu sur l'aspect formation des meneurs d'attelage. En effet, le cheval n'agit pas seul et un bon couple meneur-cheval est indispensable au bon fonctionnement d'un projet d'utilisation du cheval en ville.

Un cheval, un meneur...mais aussi une voiture ! Dernier élément indispensable à l'utilisation du cheval en ville. C'est pourquoi Bernard MICHON, fabricant de voitures hippomobiles, a terminé la conférence en insistant sur la nécessité de construire des voitures hippomobiles adaptées à chaque projet afin de réponde aux besoins réels d'utilisation

Des projets d'avenir

L'utilisation du cheval en ville reste encore assez isolée mais l'ACE et les différents acteurs de ce domaine présents le 14 octobre espèrent véritablement que de plus en plus de communes s'intéresseront à cette démarche et travailleront sur la mise en place de projets adaptés à leurs besoins. Il ne s'agit en aucun cas de revenir en arrière ni de bannir les véhicules motorisés de la ville, mais réellement de réfléchir à des actions adaptées s'inscrivant dans la logique de développement durable car « *quand la conquête de l'Homme réinvestit la ville, c'est la ville qui investit dans l'avenir* ». ■

Jennifer LASSENE,
Association cheval, AgroSup Dijon

Qu'est-ce que l'ACE ?

L'association cheval de l'ENESAD (aujourd'hui AgroSup Dijon) a été créée en 2003 dans le but de rassembler des étudiants autour du thème du cheval. Les objectifs de l'ACE sont multiples :

- organiser des activités sportives (équitation, attelage, CSO, vénerie, week-end thématiques...) ;
- permettre l'acquisition de compétences personnelles et professionnelles (conférences, maréchalerie, éthologie, bourrellerie...) ;
- développer des liens avec les professionnels (création d'un carnet d'adresses pour de futurs stages et/ou emplois dans le milieu du cheval par exemple).

Depuis sa création, l'ACE compte environ 50 adhérents par an.
En savoir plus : www.acenesad.fr

12463

13149

Un entrepreneur et une entreprise originaux : Serge Alarcon et « les ânes d'Anaïs » (Menton, Var)

Equ'idée : Serge Alarcon, pouvez-vous nous décrire en quelques mots votre parcours professionnel ?

Serge Alarcon : Après avoir mis un terme à dix ans de commerce, ma nouvelle installation résidentielle dans une maison campagnarde imposa comme une évidence le fait de m'entourer d'animaux : chiens, poules, lapins, une chèvre, et bientôt un âne, sont venus ainsi agrémenter la vie de la maison.

Puis vint le moment de reprendre une activité professionnelle. J'imaginais alors pouvoir travailler avec mon âne. Lors d'une rencontre avec le maire de Roquebrune Cap Martin, Mr Cesari, ce dernier m'interrogea sur le potentiel de débroussaillage en pâturage des ânes. L'idée fit son chemin et, après examen de plusieurs possibilités, je démarrais un petit élevage d'ânes de Provence affecté à l'entretien de parcelles communales.

E. : Vous êtes maintenant installé avec des animaux, décrivez-nous l'activité de votre entreprise

S. A. : L'activité de mon entreprise est essentiellement le débroussaillage et l'entretien de parcelles à l'aide de mes ânes et de mes brebis.

Je complète mon activité, par des balades avec mes ânes, organisées par l'enseigne Nature et Découverte, et diverses animations.

Enfin, j'ai aussi une partie élevage dédiée à la vente, activité qui reste très confidentielle ayant moi-même régulièrement besoin d'augmenter le nombre de mes travailleurs aux longues oreilles.

E. : Dans quels milieux intervenez-vous ?

S. A. : Dans des parcelles forestières enclavées en zone urbaine et péri-urbaine, des terrains vagues, des terrains attenants à de vieilles bâtisses en attente de démolition pour futur un projet immobilier.

E. : Quelles surfaces peut-on traiter par cette méthode douce ? Quels investissements nécessite-t-elle (clôture, abreuvoir, ...) ?

S. A. : Mes animaux interviennent sur des parcelles de quelques centaines de mètres carrés à plusieurs hectares ; pour les grands espaces, je privilégie les ânes et, pour les surfaces plus restreintes, les moutons.

Je ne pense pas qu'il y ait de limite de surfaces à traiter par pâturage. Pour ma part, j'essaie de maîtriser mon expansion, car je n'ai pas vraiment de terrain en propriété et donc, des contrats non renouvelés pourraient me mettre dans une situation délicate.

Côté investissement, le poste le plus lourd a été le véhicule pour tracter ainsi que la bétaillère, indispensable pour les nombreux déplacements des animaux dans de bonnes conditions. Pour les clôtures, abreuvoirs, électrificateurs et petits matériels, l'investissement reste raisonnable.

E. : Votre activité s'inscrit dans un contexte de protection de l'environnement. Qui sont vos principaux donneurs d'ordre ?

S. A. : Les communes essentiellement (Roquebrune Cap Martin, Menton, La Turbie). Et quelques particuliers qui commencent aussi à s'intéresser à cette solution.

E. : Le débroussaillage « pastoral » est une alternative au débroussaillage mécanique ou manuel. Avons-nous assez de recul pour en apprécier les résultats techniques ?

S. A. : Les résultats du débroussaillage mécanique sont indiscutablement plus nets, plus «propres» la semaine suivant son exécution, mais deux orages plus tard, ce n'est déjà plus pareil. Le point fort de l'emploi d'animaux, c'est de pouvoir les faire tourner régulièrement sur les terrains, ce qui leur confère un aspect correct tout au long de l'année. Le contrat ne propose pas un ou deux passages mais un entretien annuel.

E. : Et les résultats économiques ? Quels sont vos « tarifs » ?

S.A. : La tarification varie selon une équation prenant en compte la surface, l'existence ou non de clôtures, la nature de la végétation, la pénibilité globale de l'intervention, l'apport ou la distribution d'eau sur place,...

Pour mes contrats actuels, ils s'échelonnent de 0,30 à 1 € le m².

© Serge Alarcon

Âne de Provence sur un coteau calcaire difficile d'accès en entretien

13149

E. : L'équilibre des animaux doit être précaire car il faut qu'ils mangent assez pour leur développement sur des terrains pauvres. Comment gérez-vous ce paradoxe ?

S. A. : C'est vrai ! Je ne prends pas la première place en concours lorsque je présente mes bébés, mais, loin d'être malingres, mes ânes sont en très bonne santé ; je n'ai que rarement recours au vétérinaire, qui les trouve d'ailleurs en super état. Je complète toutefois lorsque cela est nécessaire avec du foin et des céréales aplaties. Une grosse pierre à sel vitaminée est à leur disposition en permanence.

Le fait de faire tourner les animaux limite aussi fortement le risque de parasitisme.

E. : Pouvez nous décrire votre cheptel ?

S. A. : « Ferry » par qui tout a commencé : un vrai Provence qui s'ignore, trouvé chez Mr Alphonse Lopez, berger transhumant à Ginaservie dans le Var. Il doit son nom à une enseignante, amie de la bergère en colère contre son ministre de tutelle. Elle ne se doutait sûrement pas du compliment qu'elle lui faisait, quand je vois les qualités de mon Ferry. Quelques petits détails lui refusant la reconnaissance dans la race, il réussit son approbation en se représentant dans la catégorie « hongre » ; depuis, il vit en permanence au milieu des filles.

Ensuite, trois femelles achetées chez Mr Ronchaïl en Savoie : Ninon, Magie et Qualou. Et j'ai alors pu débuter mon activité.

Plus tard, le cheptel s'est agrandi avec quelques naissances, grâce à la collaboration des étalons Edouard, Titus Oeulliet 2 et Quignon 3 :

- « Sucrette », fille de Ninon : elle m'est éternellement reconnaissante de l'avoir délivrée des ronces où elle était tombée dès sa naissance, et est depuis cet événement incroyablement bienveillante avec moi. Elle m'a définitivement convaincu de la puissance des relations que l'on peut avoir avec ces animaux.
- « Utopia » : en voilà une vrai tête d'aïl (âne), l'ado dans toute sa splendeur.

Et les derniers-nés :

- « Antonin », très clair, pas sûr qu'il soit accepté à l'approbation mais qu'est-ce qu'il est beau !
- « Albina » : super deuxième place à Brignoles dans la catégorie suitée, malgré sa mère un peu panarde.
- « Athéna » : elle part déjà en randonnée, ne tire pas ; gentille, peur de rien, le top.

Côté moutons, j'ai pris différentes races rustiques : Mourérous , Solognote, Thônes et Marthod.

E. : Vous avez fait le choix de travailler avec des animaux de race, pourquoi ?

S. A. : Pour ce qui concerne les ânes plusieurs raisons m'ont dirigées vers l'âne de Provence. Déjà, dans le Sud-est, il est plus à sa place que le Normand ou le Poitou, et surtout moi, fils de « pied-noir », ayant habité dans plusieurs endroits du sud, j'aime particulièrement la vie, l'âme, les gens et le pays de Provence. C'est une manière pour moi d'exprimer ma « Provençalité ».

© Serge Alarcon

Une partie du cheptel prêt à partir

Pour les moutons, avoir plusieurs races me permettra peut-être de pouvoir participer aux diverses manifestations mettant en valeur le monde rural, et qui sont organisées dans mon secteur.

Chaque race a ses qualités particulières ; par exemple, les solognotes s'accommodent très bien de l'ubac et de l'humidité.

Enfin, dans la même logique j'aime produire mes œufs ; sortir du réseau classique de distribution pour produire ma viande, n'est pas la moindre de mes satisfactions.

E. : Quelles sont les perspectives d'évolution de cette activité ? D'après vous cela est-il duplicable dans d'autres régions ?

S. A. : J'observe d'autres expériences du même type ailleurs, je m'en réjouis ! Je pense que dans les endroits qui ont perdu la tradition pastorale et qui doivent prendre en compte un risque incendie élevé, cette activité a de l'avenir.

Propos recueillis par Jean-François Cottrant

11240

Parc naturel régional D'ARMORIQUE

Le Parc naturel régional d'Armorique, en lien avec le syndicat du cheval breton et la société hippique Pen ar Bed, organisait les 4 & 5 août 2007 un salon dédié aux races françaises de chevaux de trait, sur le domaine de Menez Meur à Hanvec, site et cœur historique du Parc naturel régional d'Armorique.
Les races locales ont été abandonnées peu à peu, durant la seconde moitié du XXe siècle, car elles correspondaient mal au schéma général de modernisation agricole. Ces populations locales ont cependant survécu. Leurs potentialités, notamment leur capacité à utiliser des milieux difficiles, les rendent aujourd'hui plus précieuses dans le cadre d'une agriculture diversifiée.

Il existe en France 9 races de chevaux de trait, soutenues par de nombreux acteurs locaux en vue de :

- maintenir un patrimoine génétique ;
- sauvegarder un patrimoine culturel et traditionnel, enraciné depuis de nombreuses générations, qui réunit et fédère professionnels et amateurs ;
- rendre économiquement viable la production de chevaux de trait.

A travers ce salon national, le Parc naturel régional d'Armorique a souhaité mettre en valeur le travail réalisé par tous ces partenaires et promouvoir les 9 races françaises de chevaux de trait, et notamment par le biais du colloque, ouvert au public qu'il soit amateur ou professionnel, érudit ou curieux

© PNR D'ARMORIQUE

B. BOUHIOHL chargé de mission au conseil des équidés de Bretagne, précise que, lors de la mise en place de ce colloque, deux thèmes ont été retenus :

- l'utilisation du cheval de trait en zones inaccessibles ou fragiles ;
- l'utilisation du cheval de trait pour l'entretien du pâturage et des zones sensibles.

Sur cette dernière question, faute d'intervenant, aucune présentation ne pourra être faite.
B. LIZET, ethnologue et chercheur en sciences humaines au CNRS, précise que l'objectif de ce colloque est de faire partager les connaissances, les acquis sur l'utilisation du cheval de trait, démontrer que l'utilisation du cheval peut intervenir « durablement » comme régulateur du biotope et sur l'entretien des paysages.

Le cheval de trait dans l'entretien des zones sensibles

F. LUMALE, chargée de projets aux Haras nationaux

Cette synthèse a été réalisée après 6 mois d'enquête, de contacts auprès de gestionnaires d'espaces naturels, comme les Parcs naturels régionaux, les fédérations de chasse, les offices des forêts : environ 50 prestataires et 30 collectivités.

Différents points marquants en ressortent :

- Ce premier bilan démontre l'intégration parfaite de l'utilisation du cheval dans les politiques de gestion et de développement durable type Agenda 21 ;
- 2 000 chevaux seraient au travail en France et concerneraient 15 à 25 professionnels spécialisés ;
- le cheval de trait a un poids économique non négligeable : peu de capital de départ et peu d'immobilisation ; pas d'infrastructure lourde ;
- la zone géographique principalement concernée par l'utilisation du cheval de trait est le sud-est (Rhône – Alpes) ;
- les points faibles sont : la puissance limitée des animaux, l'avancement lent des travaux, le coût immédiat élevé ;
- l'utilisation du cheval de trait est actuellement plus occasionnelle que permanente ;
- il y a un manque d'informations, de prestataires.
- La reconnaissance du rôle des Haras nationaux : appui aux professionnels et apports techniques.

Débat

B. LIZET : *deux choses sont à retenir de cet exposé. Il y a une attente sociétale forte d'une part, et d'autre part, il y a un besoin d'informations et de mise en réseau de ces informations.*
F. LUMALE : cette enquête est récente et les résultats non pas encore été diffusés. Toutefois ils seront disponibles prochainement sur le site des Haras nationaux. Par ailleurs, dans chaque région de France, les délégués régionaux des Haras assurent le relais de l'information.
Public : *A-t-on déjà pensé à utiliser le cheval de trait pour l'entretien de terrains privés ?*
J-L. CANNELLE : *C'est une question à creuser, mais il y a pour l'instant un problème au niveau de la mise à disposition du matériel et l'utilisation pour tout public des outils actuels.*
Il existe cependant diverses structures qui offrent la possibilité de faire des stages ou des formations pour apprendre à utiliser le cheval et les outils qui y sont liés.
Public : *J'habite Landivisiau, commune du nord Finistère, et je souhaite depuis longtemps que la ville utilise le cheval pour l'entretien de la commune. Mais la réponse du maire est le problème du travail le week-end !*
F. LUMALE : La solution peut être de passer par un prestataire et non de faire l'acquisition d'un « cheval communal ».
Cela se fait à la communauté de communes de Lorient. L'entretien et la maintenance ne posent donc pas de problème.

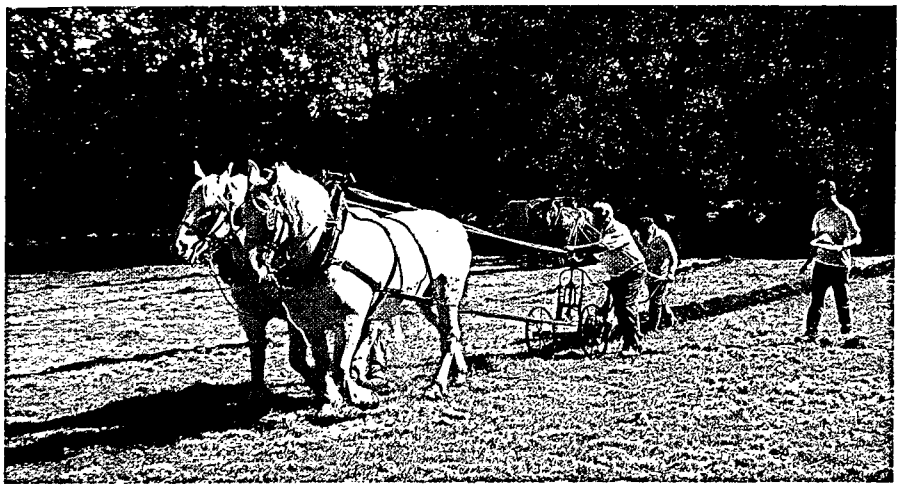
Problématique de l'utilisation de la traction animale dans les espaces urbains/ruraux

JL. CANNELLE, agriculteur, président de l'APTC et de l'association HIPPOTESE

Même s'il n'y a pas de rentabilité immédiate, l'utilisation du cheval est très bien perçue. Pour preuve, les quelques exemples suivants :

- La ville de Paris a décidé d'utiliser la traction animale pour l'entretien du bois de Vincennes. Cela représente 2 000 hectares. La gestion d'un tel domaine a forcément une incidence sur l'emploi pour la collectivité, mais aussi pour les entreprises (environ 500 actifs). Le bois est utilisé pour réaliser les barrières, les bancs... Le cheval est utilisé pour le débardage, l'entretien de 20 km de pistes cavalières.

11240


© PNR D'ARMORIQUE

• Autre exemple, celui de l'écomusée d'Alsace : 100 salariés en saison, utilisant du matériel ancien uniquement, avec des niveaux de formation variés. Les niveaux sont également variés dans l'utilisation du cheval.

• Enfin le « Défi Caux » est la mise en place d'un projet par un élu « la découverte du cheval comme un outil ».

Toutefois, plusieurs problématiques se dégagent de ces expériences.

La première est que l'on rencontre des personnes passionnées, souvent plus passionnées que les professionnels, mais ne disposant pas des outils adaptés aux zones difficiles d'accès.

La seconde, est la formation.

Et la troisième, est le manque de matériel, ou le matériel non adapté aux conditions de terrain, voire du matériel expérimental et non finalisé.

En effet, si en 15 ans il y a eu une évolution très forte d'attelages sportifs, il n'en est rien pour le matériel de travail, parce que les ventes sont beaucoup moins conséquentes.

Débat

Public : *Pourquoi n'utilise-t-on pas le matériel Amish ?*

JL. CANNELLE : Ce matériel est trop encombrant et pas adapté aux travaux réalisés dans nos régions. En France, nous utilisons en général deux chevaux, alors que le matériel Amish nécessite un nombre élevé de chevaux.

B. LIZET : *Ne peut-on imaginer un partenariat avec toutes les associations qui travaillent sur la problématique du développement durable, la recherche et le développement de l'utilisation du cheval ?*

JL. CANNELLE : La recherche scientifique pose problème parce qu'elle demande des moyens financiers et il est également nécessaire qu'il y ait un engagement des collectivités locales.

L'utilisation de la traction animale au Parc naturel régional de Scarpe Escaut

T. DESORD, technicien au Parc naturel régional Scarpe Escaut

La création du Parc date de 1968. 48 communes adhèrent au syndicat mixte et représentent 162 000 habitants, et 43 000 hectares. Situé à proximité de la Belgique, les villes portes du Parc sont Valenciennes, Orchies, Douai, et Tournai.

En 1998, le Parc a décidé de la création d'une équipe pour l'entretien des espaces naturels.

Après une étude comparative (prestation de service avec des professionnels ou travail en régie directe), le choix s'est porté sur la régie directe. Il s'agissait d'entretenir 120 hectares d'espaces boisés, avec plans d'aménagement pour les sites en eux-mêmes et pour le public. L'utilisation des chevaux a été retenue pour le transport des fagots.

En parallèle, le Parc disposait d'un centre équestre géré par un particulier. Lors de l'arrêt de l'activité de cette personne, le Parc a décidé de reprendre cet équipement pour y abriter entre autres, les chevaux de trait.

Depuis 1998, nous sommes passés de 26 jours de travail avec une jument de trait à 120 à 130 jours de travail. 3 chevaux sont utilisés pour effectuer 3 à 4 heures de travail par jour pour des travaux forestiers de septembre à avril et des travaux en prairies d'avril à août.

La formation a également pris une place importante et est dispensée par des éleveurs locaux.

Aujourd'hui, 3 projets se mettent en place avec l'ONF (Office national des forêts), 1 projet pour l'entretien des rivières et 1 projet de piste cavalière.

Débat

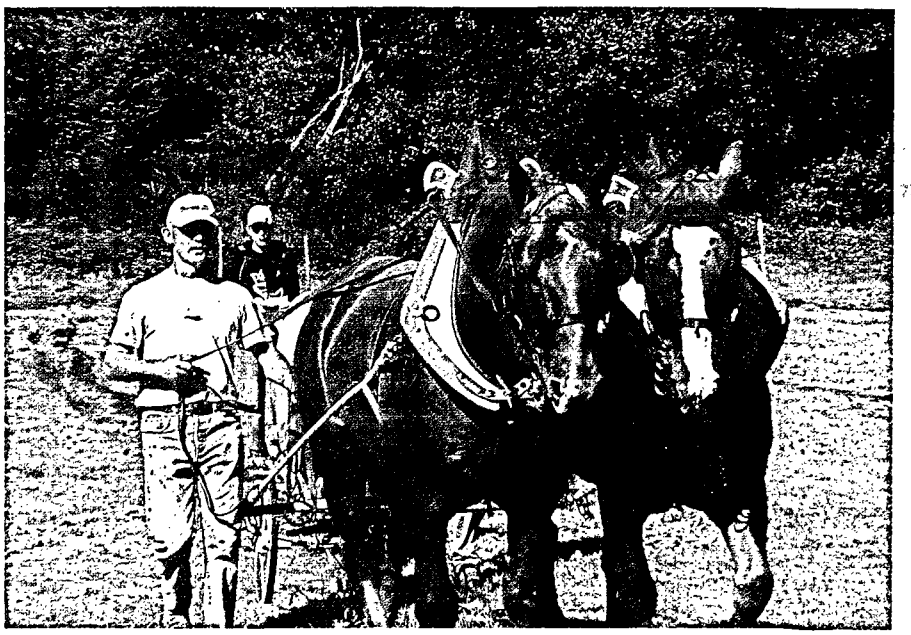
B. LIZET : *Pourquoi avez-vous fait le choix de la régie directe ?*

T. DESORD : La raison principale est la fréquence des chantiers. Nous ne pouvions trouver des prestataires prêts à intervenir fréquemment et rapidement car ils ne sont pas présents dans la région.

Par ailleurs, il y a une nécessité d'appropriation du cheval, c'est aussi une raison du choix de la régie.

B. LIZET : *Faites-vous le lien avec des écologues qui pourraient faire des analyses sur les effets de l'utilisation du cheval sur le milieu ?*

T. DESORD : Cela est en cours. Le conseil scientifique du Parc va procéder à cette évaluation et notamment dans le cadre de la révision de notre charte. ▶


© PNR D'ARMORIQUE

L'UTILISATION DU CHEVAL EN MILIEU FORESTIER

JJ. SEITE, utilisateur professionnel de chevaux de trait en Bretagne et M. PREHIN de l'Office national des Forêts

Jean-Jacques SEITE et M. PREHIN présentent des expériences réalisées en Finistère et Morbihan et plus précisément le chantier du bois de Pont Sal (Morbihan). Ce chantier représente l'arrachage de 1 000 à 1 200 m² par jour de laurier. Suite à l'arrachage de ces lauriers, des pousses de chêne et hêtre sont apparus.
De par mon expérience, je peux dire que les travaux faits par le cheval aujourd'hui ne pourraient être réalisés autrement. L'utilisation du cheval permet la restauration et l'entretien des milieux sur lesquels les tracteurs ne peuvent intervenir. Nous travaillons avec des outils anciens, mais nous avons également innové pour adapter ces outils aux besoins actuels. Pour exemple, nous avons ajusté des outils pour l'arrachage du plastique (maillage de plantation).

Débat

B. LIZET : *Les expérimentations que vous avez mises en place dans ces forêts sont exportables, notamment en forêt de Fontainebleau où des essences invasives poussent.*
B. BOUHIOHL : *Combien coûtent ses interventions et qui paie ?*
JJ. SEITE : Il est vrai que cela a un coût. Mais si l'on ne fait rien, les plantes invasives prendront le dessus et il n'y aura plus de conservation du biotope.
B. LIZET : *Je souhaiterais réagir sur la biodiversité. Nous avons un devoir en ce qui concerne la biodiversité et les coûts doivent être intégrés dans cette problématique. Nous avons une responsabilité collective par rapport aux problèmes d'environnement.*
Public : *Chacun doit prendre ses responsabilités et s'investir : les collectivités locales, les privés, les habitants et arrêtons de parler de coûts.*

EXPÉRIENCES DE TERRAIN ET PERCEPTION DES TRAVAILLEURS NOTAMMENT SUR L'ENTRETIEN DES RIVIÈRES

JL. DUGAST photo journaliste spécialiste en traction animale

Il y a environ 25 débardeurs professionnels en France. Depuis trois ans, je suis des débardeurs en France et en Europe. J'ai ressenti une négation de l'utilisation du cheval, notamment pour le nettoyage de rivières, alors que je suis persuadé que l'avenir est dans la gestion des zones humides et sensibles et que cela permet aux débardeurs de « s'en sortir ».
La tempête de 1999 a été très révélatrice et depuis, l'utilisation du cheval est en hausse. Cette tempête a aussi permis la rencontre de certaines personnes pour développer des compétences et des expériences.
J'ai également suivi le travail de la brigade bleue dans les Alpes de Haute Provence, qui opère dans des zones habitées et dans des zones sensibles. L'utilisation de la traction animale sur les différents sites est faite sur 3 à 4 mois et le budget est de 40 000 € par an.
A travers mes différents voyages, j'ai constaté que les débardeurs à cheval souffraient souvent de la précarité et de l'insuffisance de rémunération. Des débardeurs arrivent toutefois à vivre, lorsqu'ils assurent l'entretien d'espaces sensibles.
Mais reste le problème des appels d'offres des collectivités qui ne répondent pas aux problématiques des petites entreprises et ce sont les grosses entreprises qui obtiennent les marchés.
En ce qui concerne les relations avec la presse, aucun magazine n'est intéressé par le débardage à cheval, mis à part les magazines spécialisés, et il est très difficile dans ces conditions d'informer et de développer la filière de la traction animale et les métiers qui y sont liés.

Débat

B. BOUHIOHL : *D'après vous, est-ce que la traction hippomobile permet un développement économique et social, ou enterre-t-elle les débardeurs dans la précarité ?*
B. LIZET : *Pourquoi l'entretien de rivière permet-il de « s'en sortir » ?*
JL. DUGAST : Parce que l'entretien des rivières est payé à la journée.
M. SEITE (technicien agricole) : *Le travail en rivière en Bretagne est difficile par rapport à l'action menée par des associations comme Bretagne eau pure.*
JL. DUGAST : Le travail en rivière n'est pas possible partout en France. Mais dans certaines régions, les abords sont très difficiles d'accès et appartiennent souvent à des privés. La présence du cheval est beaucoup mieux perçue que les machines agricoles.
G. MARTY (débardeur professionnel) : *Je travaillais principalement en forêt domaniale, mais depuis la tempête de 1999, j'interviens sur les forêts périurbaines.*
Je voudrais préciser qu'avant, pour gagner sa vie, il fallait sortir 20 tonnes par jour. Vous imaginez les conséquences sur l'état physique des débardeurs. Ce n'est pas un métier que vous faites toute votre vie. Il faut faire attention aux idées fausses véhiculées : « le beau temps, pas de stress, une bonne fatigue ». On prend le problème à l'envers. Le cheval a un capital sympathie très fort, mais le débardage est un travail du bois et pas de cheval. Beaucoup se sont installés avec leurs chevaux en pensant que le travail était facile. Le cheval est un outil.
Par ailleurs, le cheval doit être dressé par le débardeur parce que les vendeurs ne dressent pas les chevaux. Non seulement le cheval doit être formé mais le débardeur aussi. Il doit faire des formations plus proches du terrain et plus techniques.
JY. KERMARREC (AAPPMA Elorn) : *Je voudrais revenir sur l'entretien des rivières. En Bretagne, les associations ont été les premières à engager des programmes de nettoyage de rivières et il y a, en effet, une ouverture importante pour l'utilisation du cheval sur les chantiers de nettoyage.*

CONCLUSION

B. LIZET : J'ai eu grand plaisir à être présente aujourd'hui avec vous et je souhaite remercier Madame HETET, directrice du Parc, d'avoir eu l'initiative de cette rencontre. Je souhaiterais qu'il y ait un écrit de cette conférence, qui nous permette d'avancer et de capitaliser l'information. Il me semble nécessaire que nous puissions diffuser la liste de partenaires concernés par la traction animale (ANR, Haras nationaux, associations, professionnels, conservatoires, PNR,...) et identifier clairement dans leurs rôles. Il faut travailler ensemble sur les aspects recherche, mise en marché, et communication : communication entre partenaires sur les aspects techniques, communication vers le public et les élus pour expliquer les surcoûts de départ et les avantages à moyen et long termes.
A travers ce débat, nous avons pu constater la nécessité d'identifier les besoins exacts en traction animale en France pour faire coïncider les formations de manière plus efficace.
Nous devons sortir des différentes images d'Epinal, véhiculées depuis trop longtemps : *« j'aime le cheval = je vais travailler avec le cheval », « débardage = tirer du bois », « traction animale = travail sympa parce qu'en plein air ».*

P. MIOSSEC remercie l'ensemble des intervenants ainsi que les sociétés hippiques pour leur participation à cette manifestation et à cette conférence que nous préparons depuis un an. Un écrit est en effet prévu et il sera diffusé ultérieurement. ■

Patrick MIOSSEC
chargé de mission au PNR d'Armorique

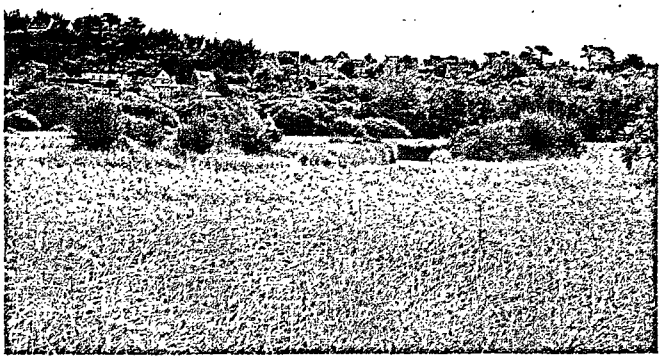
11381

GESTION D'UNE ZONE HUMIDE PAR LE PÂTURAGE ÉQUIN : le marais du Quellen à Trébeurden

Le conseil général des Côtes d'Armor a acheté le marais du Quellen (22 ha) en 1983, dans le cadre de sa politique de préservation et de valorisation des espaces naturels sensibles.
En 1988, une gestion par le pâturage extensif a été mise en place. Des chevaux de race Camargue ont été introduits sur les 2/3 de la surface du site. Tout au long de l'année, ils s'alimentent exclusivement des plantes du marais.

L'HISTOIRE DU MARAIS

Il y deux millénaires, le Quellen était un vallon descendant vers la mer. Depuis, le niveau de l'océan n'a cessé de monter. Un cordon dunaire s'est progressivement formé, empêchant la mer de pénétrer dans le marais. Le Quellen est ainsi devenu un véritable marais d'eau douce, composé d'une roselière, de prairies, de boisements humides et d'un maillage de vieux talus typiques du bocage trégorois, derniers témoins d'un usage agricole oublié.
Autrefois, le Quellen faisait l'objet de pratiques agricoles diverses selon les parcelles. La roselière était exploitée pour la fabrication des toitures de chaume. Les prairies humides étaient fauchées au printemps pour faire du foin, puis quelques vaches y séjournaient en fin d'été. Après la dernière guerre, ces activités agricoles traditionnelles sont abandonnées. La roselière gagne alors la totalité du plan d'eau et envahit les unes après les autres les anciennes prairies. Faute d'entretien du bocage, les arbres situés sur les talus colonisent peu à peu l'espace. Les haies s'élargissent, le paysage se ferme et risque d'évoluer vers un boisement humide homogène.


© RENS/CG22

LES MODALITÉS DE LA GESTION

La gestion éco-pastorale a été mise en place afin de rétablir un équilibre entre les milieux naturels. En effet, les zones de végétation dense ont un intérêt patrimonial accru si des zones ouvertes se maintiennent à proximité, d'où l'importance de préserver des prairies en périphérie de la roselière et des boisements. En outre, les herbivores utilisent l'espace de manière hétérogène, ce qui crée une mosaïque de milieux, favorable à la biodiversité.
Au marais du Quellen, la surface accessible aux chevaux est de 15 ha. Elle est subdivisée en plusieurs enclos afin d'effectuer un pâturage tournant et d'accentuer la pression de pâturage aux moments les plus judicieux. Ainsi, les chevaux sont maintenus dans les zones les plus humides en fin de printemps et en été, pendant que les parcelles les plus sèches se régénèrent pour l'hiver.

Les animaux vivent en autonomie, au plus près de la vie sauvage. Toutefois, ils font l'objet d'une surveillance régulière et ils sont pesés 2 fois par an, avant et après l'hiver. Pour cela, le gestionnaire dispose d'un parc de contention aménagé qui permet de rassembler, trier et isoler les chevaux. Cet équipement permet des manipulations en toute sécurité, pour les animaux comme pour les hommes.

LE CHOIX DE L'ESPÈCE ET DE LA RACE

Le cheval mange essentiellement des graminées, cypéracées et joncacées et accessoirement quelques ligneux. C'est pourquoi l'espèce a été choisie pour la gestion du Quellen, dont la problématique était l'envahissement des prairies par le roseau et les saules. Outre le prélèvement alimentaire, son impact sur le roseau est aussi lié au piétinement des rhizomes (tiges souterraines) de la plante qui sont très efficaces mais qui résistent mal aux sabots des chevaux.
La race Camargue a été choisie pour sa rusticité. Au Quellen, les animaux vivent en plein air toute l'année et s'adaptent aux variations des ressources alimentaires au fil des saisons.
Le cheval Camargue est un petit modèle, pourvu de larges sabots qui lui permettent de se déplacer facilement dans les zones humides. Courageux et curieux de son environnement, il n'hésite pas à franchir des passages difficiles pour accéder à la nourriture.

© RENS/CG22

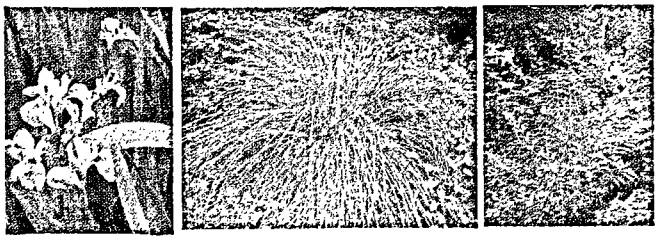
11381

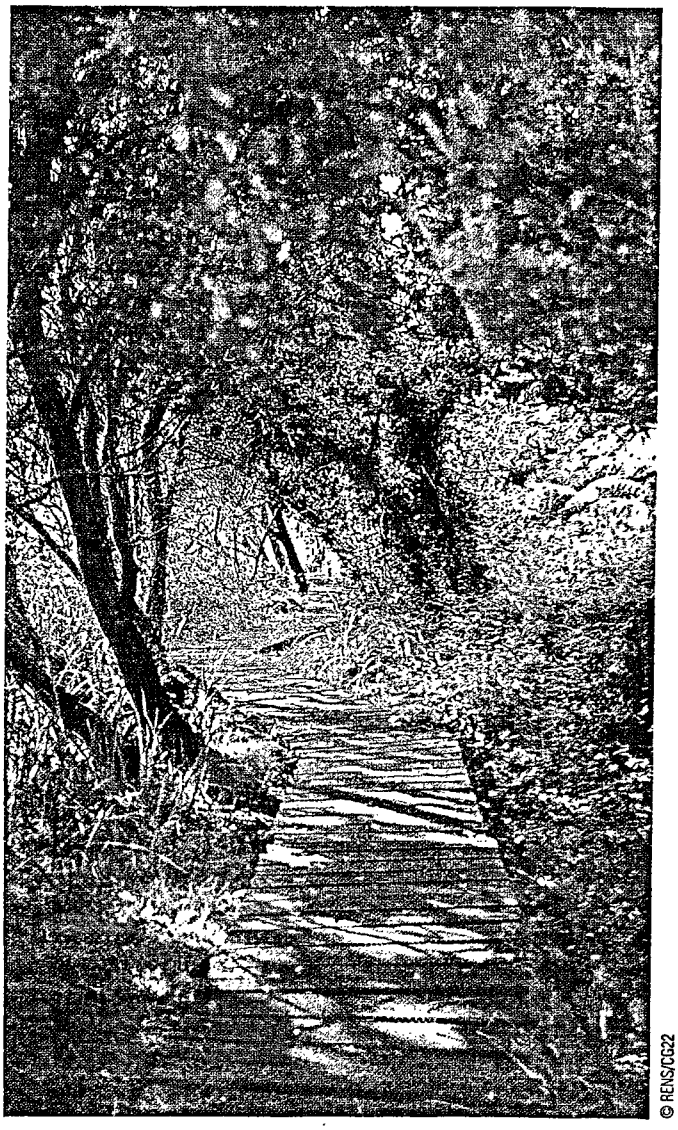
Au marais du Quellen, la consommation de graminées est majoritaire d'avril à septembre. En automne et hiver, les chevaux se reportent sur les joncacées et les cypéracées ainsi que sur les ligneux. Grâce aux réserves accumulées à la belle saison, ils peuvent supporter la disette hivernale.
Plusieurs suivis scientifiques sont réalisés pour évaluer la richesse patrimoniale du site et l'impact du pâturage sur la biodiversité. Certains inventaires de faune et de flore sont effectués par des agents territoriaux. Le suivi ornithologique est confié à la Ligue de protection des oiseaux (station LPO de l'Ile Grande) tandis que l'université de Rennes I est chargée d'étudier la dynamique de la végétation.

Les richesses naturelles

Au printemps, le suivi ornithologique concerne les fauvettes aquatiques, dissimulées dans les roseaux (Rousserolle effarvatte, Bouscarle de Cetti) et les oiseaux nicheurs du bocage (Pouillot véloce, Troglodyte mignon, Mésange charbonnière). Les sorties hivernales permettent d'observer le canard colvert et la poule d'eau, mais aussi le râle d'eau, la sarcelle d'hiver et la bécassine des marais.
Les mares sont aussi le refuge de nombreux amphibiens qui viennent s'y reproduire. L'espèce emblématique du Quellen est la rainette verte, petite grenouille arboricole grâce aux disques adhésifs qu'elle porte au bout de ses doigts.
Les prairies humides sont le théâtre d'une vie intense : elles grouillent d'insectes qui sont souvent de bons indicateurs de la valeur patrimoniale des habitats naturels du marais. Les libellules ont des larves aquatiques. Leur survie dépend donc étroitement de la préservation de zones humides de bonne qualité. Les criquets et sauterelles vivent dans les formations herbacées ou buissonnantes, toutes deux largement représentées sur le site. La présence au Quellen d'espèces aux exigences différentes confirme le découpage du milieu en une mosaïque de biotopes divers. Ainsi, le conocéphale des roseaux se tient dans les hautes herbes alors que le tétrix des clairières affectionne plutôt les zones dénudées suite au pâturage.
Les mammifères sont plus difficiles à observer, mais des empreintes signalent fréquemment le passage du renard, du blaireau et du chevreuil.

Le sentier serpente parmi une végétation surprenante : on y croise la prêle géante aux tiges légères, la laîche en panicule qui forme de hautes touffes appelées touradons, l'osmonde royale et l'iris d'eau.
Dans les prairies humides, la catabrosa aquatique, graminée rare en Côtes d'Armor, s'est étendue à la faveur des zones bourbeuses créées par le piétinement des chevaux.


© RENS/CG22


© RENS/CG22

Peu fréquent sur le littoral, le trèfle d'eau a pu se maintenir suite à la régression du roseau, consécutive au pâturage.
Le Quellen abrite également 2 orchidées rares en Bretagne : l'Epipactis des marais et l'Orchis incarnat. Caractéristiques des marais arrière-littoraux, ces deux plantes s'épanouissent mieux en milieu ouvert car elles supportent mal la concurrence des hautes herbes telles que roseaux et laîches.

Le marais du Quellen a été le site pionnier en matière de gestion éco-pastorale des espaces naturels départementaux en Côtes d'Armor. Aujourd'hui, le pâturage équin concerne 3 autres sites protégés : la vallée de Goas Lagorn à Trébeurden, la pointe de Landrellec-Bringuiller à Pleumeur-Bodou et l'étang du Moulin Neuf à Plounérin. Les chevaux continuent donc à travailler pour la nature tout en faisant revivre les paysages agricoles d'autrefois. ■

Estelle PORCHER
Conseil général des Côtes d'Armor

9230

31ème journée d'étude

02 mars 2005

LES HARAS NATIONAUX

LE CHEVAL, AGENT DE DEVELOPPEMENT DURABLE, L'EXEMPLE DU HENSON

Horse as an operator of sustainable development : the Henson's story

Par

- *B.DURAND*
- *IEDD*
  40, rue Saint-Honoré 77300 Fontainebleau

Résumé
La conception, en France, d'une nouvelle race de chevaux, dévolue au tourisme équestre et son implantation dans une région écologiquement sensible engage des enjeux puissants en terme de développement durable. Un apport à la biodiversité, un usage du cheval dans le respect du tourisme raisonné tel qu'il est pratiqué en Baie de Somme, une place inédite à prendre dans le secteur du tourisme équestre, l'adhésion des différents acteurs impliqués dans l'existence et le développement de cette race, sont autant d'éléments à considérer pour prendre la mesure du caractère durable du développement économique, social et environnemental promis par l'essor du Henson en Baie de Somme.

Mots-Clés : Race Henson-Développement Durable

Summary
Conception of a new french horse breed, dedicated to equestrian tourism and its establishment in Bay of Somme (a very sensitive ecosystem) is a major item according to sustainable - development. A contribution to biodiversity, a horse riding practice respecting moderate tourism in Bay of Somme, an original place in the equestrian tourism sector, the support from the different actors involved in this breed development, are several elements to be considered for assessing economic, social and environnemental development promised by the growth of Henson.

Key Words: Henson breed-sustainable development.

© LES HARAS NATIONAUX 2005

9230

INTRODUCTION

Forte de son nouveau statut d'Etablissement Public Administratif et soucieuse de redéfinir sa position auprès des acteurs économiques et sociaux du monde du cheval, l'institution des Haras Nationaux elle-même s'est emparée de la notion aujourd'hui partout présente de développement durable afin de mettre en valeur l'importance de l'essor de la filière pour nos territoires. Le cheval : un agent de développement durable ? C'est en effet possible, sans doute à certaines conditions. Avant d'interroger l'aventure de l'implantation d'une nouvelle race sur le sol français sous cet éclairage, il est nécessaire de rappeler brièvement les exigences théoriques du développement durable. Croissance économique, bien-être social et préservation de l'environnement : tels sont les trois termes concomitants et liés d'un développement que l'on peut alors qualifier de durable, selon les exigences posées par la Conférence de Rio en 1992, lors du Sommet de la Terre. Le développement durable est donc un projet de société suscitant d'ailleurs en son sein des débats sur sa légitimité et sur les formes qu'il doit prendre, qui resteront sans doute encore longtemps ouverts.

Notre propos est simplement ici de considérer la place du cheval au cœur de ce projet de société, de vérifier l'hypothèse, posée dans les plaquettes des Haras et que nous faisons également, que le cheval, comme animal hautement socialisé et avec lui l'ensemble de la filière, peuvent participer d'un développement économique, social et environnemental durable. Autour d'un agent vivace de la biodiversité contemporaine, la filière équine constitue en effet un système économique dont les implications sociales et environnementales sont puissantes. A ce titre, ses acteurs peuvent l'engager ou non sur le chemin d'une croissance respectueuse de cohésion sociale et soucieuse de préservation de l'environnement. Un exemple nous a, de ce point de vue, particulièrement interpellé, parce qu'il semble *a priori,* particulièrement bien engagé sur cette voie. Il s'agit de la naissance et de l'installation d'une nouvelle race équine sur le sol français : celle du Henson. Nous proposons donc d'examiner maintenant si le ramage de ce cheval ressemble à son plumage, s'il porte bien haut la bannière du développement durable.

I. UN BERCEAU DE RACE SOUS HAUT CONTROLE ECOLOGIQUE

Le berceau de race du Henson se trouve donc en Baie de Somme. La Picardie maritime constitue depuis vingt-cinq ans, époque à laquelle les premières expériences de production d'un cheval de promenade et de randonnée ont été menées, la terre d'élection de ce cheval. Le principal pôle d'élevage et de promotion de la race se trouve d'ailleurs au sein de l'Espace équestre du Marquenterre, au nord de la Baie, qui rassemble près du tiers du cheptel actuellement dénombré sur le territoire (environ un millier). Or, ce territoire d'implantation de la race est marqué par une politique d'aménagement sous haut contrôle écologique. Le SMACOPI (Syndicat Mixte d'Aménagement de la Côte Picarde) en collaboration avec le Conservatoire du littoral est le principal acteur de la maîtrise de la pression touristique exercée sur ce site classé (RAMSAR, Natura 2000) et protégé. La beauté des paysages et la politique de préservation d'espaces naturels (la Réserve Naturelle de Picardie maritime abrite l'un des plus beaux parcs ornithologiques d'Europe) permettent en effet à la Baie d'attirer des touristes toujours plus nombreux (jusqu'à 150 000 par an).

Le Henson est donc né et s'est développé dans un espace à la fois fragile et dont le développement économique repose en partie sur la poursuite d'un tourisme respectueux du patrimoine naturel, ce qui pour ce cheval en particulier, n'est pas sans importance. Le contexte de la pratique d'un tourisme durable marque fortement le rythme de croissance et les modalités de l'élevage du Henson sous le contrôle de l'Associations des éleveurs. Elément nouveau de la faune anthropogène locale, il s'insère donc dans une pratique d'aménagement du territoire extrêmement marquée par un caractère conservatoire. Le projet d'Opération Grand Site déclenchée en 2001 et actuellement en cours de négociation vise d'ailleurs à garantir un équilibre territorial entre développement et préservation des espaces qui font du maintien du tourisme raisonné (gestion des flux, équipements adaptés, protection des espaces naturels) une exigence absolue. Le label Grand Site de France attribué par le Ministère de l'écologie et du développement durable à la structure de gestion du site garantira que ce dernier est préservé et géré selon les principes du développement durable. S'il prétend donc être un développeur de territoires (élevage, entretien des espaces ouverts, atout touristique), le cheval, en Picardie Maritime, devra l'être sous le contrôle d'une politique très exigeante en terme de durabilité. Les fées du développement durable se sont penchées sur le berceau de race du Henson, reste à vérifier que les modalités de son élevage et de ses usages sont en adéquation avec leurs exigences.

© LES HARAS NATIONAUX 2005

II. UN NOUVEAU VENU DANS LA FAUNE ANTHROPOGENE

La naissance d'une nouvelle race de cheval est incontestablement un apport à la biodiversité. A ce titre la longue élaboration d'un nouveau produit d'élevage, menée depuis le milieu des années soixante-dix, par les familles Berquin et Bizet est l'histoire d'une participation active à l'enrichissement de la faune. La naissance officielle de la race Henson date de 2003. Ce cheval à la robe baie sauvage et à la crinière bicolore, possédant entre 25 et 50% de sang Fjord, de taille moyenne (entre 1,50 et 1,60 m) a désormais son stud-book. Même si le modèle n'est pas encore définitivement fixé, le Henson, qui se caractérise par une endurance et une rusticité remarquables, a désormais sa place dans la liste des chevaux de selle. L'originalité du Henson tient dans l'histoire de sa conception : c'est un cheval élaboré dans la double perspective d'un usage spécifique (la promenade et la randonnée) et d'une production la moins coûteuse possible (possibilité d'un élevage en semi-liberté). Le Henson est un animal adapté au milieu humide de la Baie de Somme dans lequel il est né, et en adéquation avec la vocation touristique de la région. Cela lui donne toutes les chances d'une implantation durable en Picardie Maritime.

Elevé dans les pâtures marécageuses de la Baie de Somme, il participe à l'entretien des milieux ouverts, si nécessaire à la conservation du patrimoine ornithologique de la région. Même si le Camargue lui est parfois préféré du fait de son poids moins élevé, il est devenu en quelques années, un élément incontournable des paysages de la Baie, aux côtés des moutons de prés salés, et de la vache écossaise, nouvelle venue aux qualités de broutage exceptionnelles. Le cheval prend donc une place active dans l'écosystème local. Sa déambulation en liberté est par ailleurs intimement associée par les acteurs locaux à l'image « nature » de la région et soutient ainsi la promotion d'un espace naturel et préservé. Il est même devenu un produit d'appel .

III. LA CONCEPTION D'UNE RACE AU SERVICE DU DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ET SOCIAL DE LA REGION

Le Cheptel de Henson est encore modeste. Il ne représente pas à proprement parler une force économique régionale. Par ailleurs le réseau local d'éleveurs est ténu (trois élevages dans la Somme sur les cinq inscrits au registre de l'Association). L'extrême polarisation de l'élevage autour de l'Espace Equestre est à la fois une force (visibilité et contrôle du cheptel) et une faiblesse pour le développement local de la race. Le territoire de la Picardie maritime est en effet encore trop peu marqué par cette race, qui s'est installée de manière spectaculaire autour du pôle le plus touristique de la région, sans que l'espace rétro-littoral ne soit vraiment concerné. S'il est donc trop tôt pour soutenir que le Henson est un moteur économique régional, des perspectives prometteuses sont ouvertes. Un potentiel de développement sur le marché du tourisme équestre se dessine assez nettement qui devrait stimuler l'économie locale et animer la vie sociale. Le prix de revient annuel du cheval (Tab1) est abaissé du fait des conditions d'élevage. L'essor de la production de Henson, est donc susceptible de changer radicalement le visage du secteur du tourisme équestre et de l'équitation de loisir en général partout où il sera élevé. En effet, le coût de production permet de proposer un compagnon de randonnée ou de promenade, à la fois accessible financièrement et de bonne qualité. Il est donc un instrument puissant de démocratisation de la pratique équestre.

© LES HARAS NATIONAUX 2005

Tab1 : Prix de revient moyen annuel d'un foal (en euros)
Annual cost price for a foal

Frais de *Expenses*	Cheval de Selle en écurie* *Horse in stable*	Henson (élevage semi-intensif)** *Henson (semi-intensive breeding)*
Aliments *food*	457	480
Gérant *manager*	305	
Groom haras *Stud farm groom*	152	
Groom écurie *Stable groom*	915	
Vétérinaire *Veterinary*	76	76
Frais Divers (Saillie) *Overheads (covering)*	76	20
TOTAL	1981	576

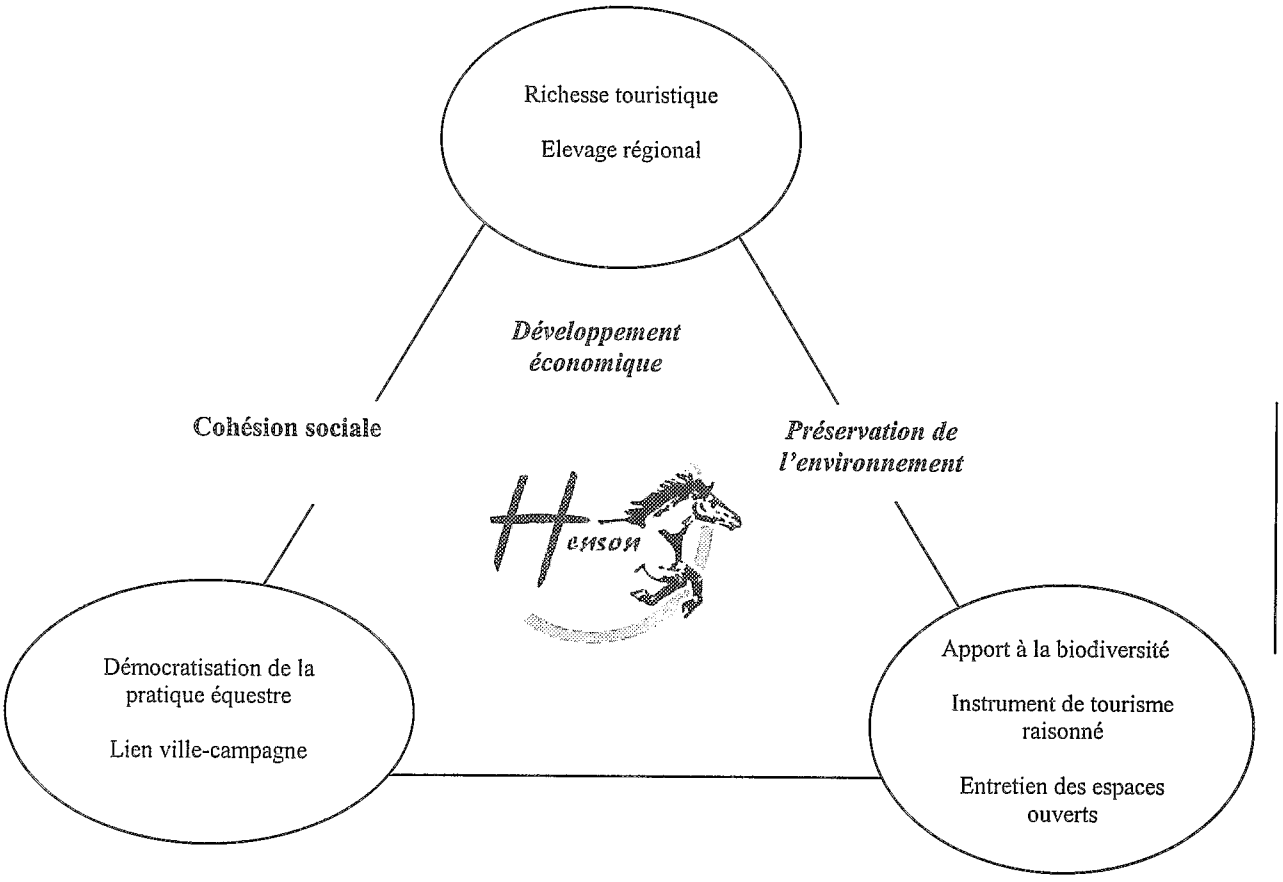
* Fiche Juridique, *L'Eperon* n°228 octobre 2003.
** Chiffres communiqués par Michel Beaufils, Président de l'Association des éleveurs de Henson.

LA SARL *Henson* fondée en 1993, installé dans la Réserve Naturelle et en partenariat avec la SARL *Marcanterra* organise des promenades équestres dans le domaine du Marquenterre. Environ huit mille visiteurs sont accueillis chaque année à l'Espace Equestre dans une double perspective : à la fois la pratique équestre ouverte à tout public et la découverte de la réserve. La SARL *Henson* est engagée dans une politique de promotion d'une pratique démocratisée de l'équitation. Cette orientation a pris une dimension supplémentaire grâce au partenariat *Equi-libre* qui engage la SARL *Henson* avec l'association britannique *TROT* soutenu par les fonds européens dans le programme Interreg IIIA. Le développement de la randonnée équestre dans l'espace transmanche, ouverte au plus grand nombre, y compris aux personnes handicapées moteur est au cœur de cette collaboration franco-britannique. Mais, à l'heure actuelle, le tourisme équestre tel que le promeut l'Espace Equestre a un public désigné : des citadins, du quart nord-ouest du pays, attirés en particulier par le cadre naturel d'exception de la pratique proposée. On peut d'ailleurs légitimement penser que le projet actuellement en cours d'installer à Chantilly une cavalerie de Henson participe à la fois de la promotion naturelle du cheval hors de son berceau de race et d'une volonté de proposer aux équitants du bassin Parisien un produit disponible et un espace de pratique nouveaux. La politique d'ouverture à un large public a son revers. En effet, le Henson a encore largement à conquérir un public local. Le risque de la construction d'une identité allogène pour ce cheval « neuf » n'est pas à écarter. Non soutenu par un véritable réseau d'éleveurs locaux, non encore inscrit dans le patrimoine culturel régional, le Henson peut aisément endosser l'image du « cheval pour parisiens en mal de nature ». C'est un écueil dont les acteurs engagés dans la promotion de la race doivent certainement tenir compte pour garantir une véritable adoption sociale et culturelle de la race et donc en retour, favoriser l'investissement d'éleveurs locaux potentiels. La fête du Henson qui a lieu chaque dernier dimanche d'Octobre est un moment fort de la rencontre entre cavaliers qui vont chercher dans leurs pâtures les chevaux en liberté, et un large public. Cette journée symbolise à elle-seule, la rencontre des mondes rural et urbain. Il faut cependant prendre garde à ce que l'élevage du Henson s'ancre dans une véritable tradition d'élevage locale et qu'il incarne alors pleinement une culture rurale régionale. Autre difficulté à résoudre, le tourisme équestre en Baie de Somme, à dos de Henson ou non se concentre sur la Côte. Au cours du mois de juillet 2004, plus de 1200 chevaux extérieurs ont traversé la Réserve Naturelle. Cette pression sur les sites les plus fragiles pose problème et la région manque cruellement d'un réseau d'itinéraires équestres qui maille le territoire de manière à valoriser l'ensemble du territoire de façon équilibrée.

© LES HARAS NATIONAUX 2005

Fig I Le Henson au cœur du développement durable

The Henson in the heart of sustainable development



CONCLUSION

Le Henson est donc incontestablement un agent de développement durable en devenir aux conditions suivantes qu'il reste à réunir : une implantation régionale économique sociale et culturelle plus large et plus approfondie, l'élargissement du réseau des éleveurs, la prise en charge par les différents acteurs, locaux et nationaux, de la filière d'une véritable politique pour un tourisme équestre raisonné. En tout état de cause, le cas du Henson constitue un exemple à bien des égards emblématique d'une réflexion qu'il est possible de mener à l'échelle de la filière équine dans son ensemble. C'est d'ailleurs le projet scientifique émergent au sein de l'Institut Européen du Développement Durable implanté à Fontainebleau. Un pôle filière équine y travaille en ce sens.

BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE :

DUPAS, B. *Le cheval Henson*, ENV Toulouse, 1996, 49 p.[disponible à la Médiathèque des haras Nationaux].

LAUNAY, L. Le Henson : de « marque » déposée à « race reconnue », *Equ'idée*, Hiver 2003, n° 48, p.52-53.

Plan de Gestion de la Réserve naturelle de la Baie de Somme, Syndicat Mixte pour l'Aménagement de la Côte Picarde, 1995,130 p.

http://www.baiedesomme.fr

http://info@henson.fr

© LES HARAS NATIONAUX 2005

© LES HARAS NATIONAUX 2005

Institut français
du cheval et de l'équitation

ECOLE NATIONALE d'EQUITATION
Le Cadre Noir de Saumur

les Haras nationaux

36ème Journée de la Recherche Equine
Jeudi 4 mars 2010

Contribution du cheval de trait à la gestion durable des systèmes bovins de moyenne montagne : Cas d'exploitations en Auvergne

Par :
- *G. Lortal[1], G. Bretiere[1], B. Morhain[2], E. Perret[1], G. Bigot[1]*
- *[1] UMR Métafort, Cemagref, 24 avenue des Landais, 63170 Aubiere*
- *[2] Institut de l'Elevage, Actions régionales Est, Nancy – Laxou, 9 rue de la Vologne, 54520 Laxou*

Résumé

En zones de moyenne montagne, la présence de chevaux de trait dans les systèmes herbagers bovins peut faciliter la gestion du pâturage dans un contexte d'agrandissement des surfaces exploitées et d'amélioration des conditions de travail des éleveurs. Une enquête auprès de 25 exploitations d'Auvergne a pour but de situer la place du cheval dans la gestion durable des systèmes herbagers dans des exploitations agricoles bovines et notamment, le mode de raisonnement des agriculteurs à ce niveau. Les premiers résultats font apparaître des tendances génériques appliquées par une majorité d'élevages : les poulinières pâturent avec les vaches allaitantes et après les vaches laitières, et les pouliches sont associées aux génisses laitières ou allaitantes. Ce type de conduite semble indépendant de l'exploitation des surfaces : fauche + pâturage ou pâturage exclusif. Ces travaux confirment aussi que le cheval a la particularité d'exploiter les petites parcelles et celles dont la valeur fourragère est très faible. Malgré tous ces avantages et la motivation des éleveurs pour une espèce qu'ils affectionnent, la présence des équins se situe à une moyenne de 10 % du cheptel des exploitations.

Mots clés : bovin – équin – gestion durable – pâturage mixte – systèmes mixtes

Summary

In hilly areas, the presence of horses in cattle grazing systems is likely to facilitate grazing management in a context of expansion of land farmed and increasing of farmer welfare. A survey of 25 farms in Auvergne country aims to situate the horse in sustainable managements of grazing systems and, in particular, the mode of farmers' reasoning at this level. Initial results highlights generic trends applied by a majority of breeders : broodmares graze with suckler cows and after dairy cows, and fillies are directly associated with dairy or suckling heifers grazing This behaviour types seem independent of the operating surfaces : mowing+grazing pasture or exclusive. This study also confirms the special advantage of horses for small plots and very poor value meadows. Despite all these benefits and the motivations of farmers for this specy, the presence of horses seems to maintain an average of 10% of total livestock in these surveyed farms.

Key-words : cattle – equine – sustainable management – mixed grazing – mixed systems

© Institut français du cheval et de l'équitation 2010

Introduction

En France, le nombre d'exploitations agricoles diminue régulièrement (cf Agreste 2006), si bien que les exploitants doivent gérer des surfaces de plus en plus grandes sans forcément avoir des objectifs de productivité croissante. Dans ce contexte renforcé par les attentes de la société vers une agriculture de plus en plus respectueuse de l'environnement, l'exploitant agricole doit revoir son mode de production. Si l'extensification ne peut satisfaire cette tendance, il y a lieu de réfléchir actuellement à de nouveaux systèmes de production favorisant la mixité des productions même dans les zones difficiles où les alternatives paraissent limitées. Ainsi, dans les zones herbagères majoritairement exploitées par les bovins pour une production laitière ou de viande plus ou moins finie selon le contexte agro-géographique, l'association avec de grands herbivores non ruminants peut être intéressante d'un point de vue agro-environnemental. Le cheval a alors un rôle à jouer d'autant que sa finalité n'est pas uniquement la production de denrées alimentaires mais de plus en plus une satisfaction des besoins vers des activités de loisirs en plein développement : que ce soit le tourisme équestre, l'équitation de loisirs ou de sport.

La région Auvergne suit cette tendance nationale. L'agrandissement des surfaces disponibles et la réponse à des cahiers des charges de production de qualité et de protection environnementale conduisent les exploitants auvergnats à gérer des excédents d'herbe en année normale pour éviter les crises de fourrage en année déséquilibrée (trop sèche ou trop humide). Cette gestion nécessite une adaptation du système fourrager ou des pratiques de rattrapage (Dobremez et al., 2008). C'est dans ce contexte d'augmentation des surfaces exploitées, tout en conservant la même quantité de main d'œuvre, que le cheval peut trouver sa place en complémentarité avec les bovins sur la gestion des surfaces herbagères comme il l'a été démontré en systèmes expérimentaux pour la valorisation des couverts végétaux (Micol et al, 1997).

Cet article s'intéresse à la place du cheval dans le fonctionnement global de l'exploitation d'un point de vue durable (Bigot et al, 2009) et plus particulièrement dans la gestion des surfaces en herbe en complément de la valorisation par les bovins. Il s'appuie sur une enquête réalisée en Auvergne, grâce au financement des Haras nationaux, auprès d'exploitations prioritairement orientées vers des productions bovines et développant secondairement un élevage de chevaux de trait. Au regard des connaissances établies antérieurement en situation expérimentale, cette enquête veut apporter des éléments sur le mode de raisonnement des exploitants pour maintenir ou développer une complémentarité entre deux espèces d'herbivores afin de répondre à des objectifs de développement durable. C'est-à-dire accroître leurs performances environnementales (au regard des cahiers des charges des mesures agro-environnementales contractualisées) tout en améliorant leurs résultats économiques sous des contraintes sociales de main-d'œuvre limitée aspirant à de meilleures conditions de travail.

1. Matériel et méthode

1.1. Contexte auvergnat

L'Auvergne est une région à dominante rurale, composée de grands espaces agricoles ou forestiers dont une grande partie en zone de moyenne montagne (d'où une altitude moyenne de 490 m). La surface agricole utile (SAU) des exploitations agricoles est de 62 ha dont 63% de surfaces toujours en herbe (STH), soit deux fois plus que dans la SAU moyenne des exploitations françaises (Agreste 2008). Ces importantes surfaces herbagères sont valorisées majoritairement par des élevages bovins à orientation viande (43% des exploitations d'Auvergne) ou laitière (32%). Les exploitations sont gérées par 1,2 UTH en moyenne. L'âge de leur chef d'exploitation est de 45 ans et son âge augmente annuellement de 1,3 ans entre 2000 et 2005 (Agreste, 2006). Le produit brut moyen des exploitations d'élevage est de 83 k€, ou plus précisément 91 k€ en système laitier et 61 k€ en système allaitant.

L'Auvergne compte 10 590 chevaux de trait (Agreste 2006) soit 15% du cheptel national, faisant ainsi de cette région la première pour ce type d'élevage, avec la particularité d'élever toutes les races sans être le berceau d'aucune d'entre elles.

1.2. Constitution de l'échantillon

Les enquêtes envisagées doivent permettre de positionner l'activité équine par rapport aux autres productions, c'est pourquoi les exploitations répondent aux critères suivants :

- être des exploitations professionnelles (c'est-à–dire avec une dimension économique supérieure à 8 UDE (Unité de Dimension Européenne) soit des minimums de 9 600 € de marge brute standard et de 0,75 Unité de Travail Humain).
- avoir un minimum de 5 juments (effectif suffisant pour induire un mode de conduite de troupeau et de gestion spécifique de lots d'animaux au sein de l'exploitation), critère également retenu par

 © Institut français du cheval et de l'équitation 2010

le Réseau Economique de la Filière Equine (REFErences) pour intégrer des exploitations avec un atelier équin.

Une liste de 49 exploitations répondant à ces critères est constituée par les syndicats départementaux d'éleveurs de chevaux de trait. Pour des raisons techniques (disponibilités des éleveurs, période d'enquête et adéquation avec les critères retenus), seules 31 exploitations ont été enquêtées.

1.3. Méthodologie de l'enquête

Le questionnement s'effectue sur les modes de conduite de l'activité équine et leur intégration au sein du fonctionnement de l'exploitation agricole, aussi bien au niveau environnemental que social et économique. La démarche d'enquête est par conséquent à la fois quantitative (dimensionnement relatif des différentes productions) et qualitative (sur les raisons de cet atelier et de son maintien au regard des autres productions). Les enquêtes sont réalisées de visu chez l'exploitant.

Le questionnaire présente quatre parties:

- une description globale de l'exploitation permettant de situer l'élevage équin au sein de l'exploitation,
- les activités de l'exploitation et leurs dimensionnements au niveau des productions animales et de l'utilisation des surfaces
- les spécificités de l'atelier équin : types d'animaux présents, modes d'intervention dans la gestion des surfaces en herbe, les valorisations de cette production, ainsi que les justifications des choix de l'éleveur,
- une partie plus qualitative sur les raisons de cet atelier, les évolutions possibles et les attentes de l'exploitant vis-à-vis de la société pour valoriser cette production et la développer éventuellement

Pour préciser le mode d'utilisation des surfaces, un schéma de l'exploitation est réalisé avec l'exploitant afin de repérer les différents itinéraires techniques (IT) des blocs de parcelles, regroupées selon leur situation géographique par rapport au siège de l'exploitation. Ces IT se définissent par des différences de:

- pratiques culturales : prairies permanentes, prairies temporaires ou cultures,
- nature du terrain : mécanisable ou non,
- pratiques de fertilisation : minérale, organique, quantité,
- pratiques d'exploitation : pâturage, fauche, ensilage,
- lots d'animaux les exploitant.

Les informations recueillies permettent de positionner le cheval dans la gestion des surfaces en herbe.

2. Résultats

2.1. Caractéristiques des exploitations

Les résultats présentés ci-dessous ne concernent que 25 de ces exploitations enquêtées. Elles sont retenues a posteriori pour leurs productions bovines majoritaires, réparties de façon à peu près équilibrée entre les 3 systèmes traditionnels de la région : système allaitant, système laitier et système bovin mixte incluant troupeau laitier et troupeau allaitant (Tableau 1). Ces systèmes sont déterminés par rapport à l'incidence économique de la production majoritaire sur l'équilibre de l'exploitation enquêtée.

Les exploitations présentent une Surface Agricole Utile (SAU) moyenne de 128 ha et sont toutes situées en zone de montagne, à une altitude entre 800 m et 1 000 m. Peu de terres sont labourables (16 % de la SAU) dont les ¾ sont consacrés aux prairies temporaires. Le reste, soit 84% de la SAU, correspond à des prairies permanentes (ou Surfaces Toujours en Herbe : STH) ce qui représente 109 ha en moyenne par exploitation.

Le chargement moyen est d'une Unité Gros Bétail (UGB) par hectare, un peu moins en système allaitant (0,92) et un peu plus en systèmes laitier et mixte (1,12). Les UGB allaitants sont présents dans tous les systèmes de production : exclusivement en allaitant, quelques vaches allaitantes en système laitier et moitié plus de bovins allaitants que de bovins laitiers en système mixte. Sur ce cheptel global, le cheval ne représente en moyenne que 10 % des UGB, ce qui correspond à un troupeau moyen de 9 juments et leur suite avec un étalon.

Les exploitations sont gérées par 2,2 UTH en moyenne. Le collectif de travail correspond à 1,7 UTH en système allaitant et plus de 2,5 UTH en systèmes laitier et mixte. Ainsi, une unité de travail humain (UTH) gère un peu moins de 60 UGB en systèmes laitier et mixte et jusqu'à 67 UGB en système allaitant. L'âge moyen du chef d'exploitation est de 49 ans. L'installation date majoritairement de 1984 et l'atelier équin s'est mis en place en moyenne 3,5 ans après. Le temps consacré aux équins varie selon les systèmes de 3% (en mixte) à 7% (en laitier) du temps total passé sur l'exploitation.

© Institut français du cheval et de l'équitation 2010

Tableau 1 : Principales caractéristiques des exploitations enquêtées.
Table 1: Main features of investigated farms.

	Système allaitant *Suckler cows farming*	**Système laitier** *Dairy farming*	**Système mixte (allaitant et laitier)** *Mixed cattle farming*
Nombre d'exploitations enquêtées *Number of investigated farms*	11	8	6
SAU moyenne *Average Usable Farm Area*	128 ha	129 ha	127 ha
dont Surface en Herbe *of which area under grass*	97%	95%	83%
Moyenne des UGB présentes sur l'exploitation *Average Livestock Units on farms*	114	135	147
Participation des UGB équines au cheptel global *whose equine Livestock Units*	10%	13%	7%
Nombre moyen d'Unité de Travail Humain *Average worker unit*	1,7	2,5	2,7
Pourcentage de temps consacré au cheval *Time rate for horses*	5%	7%	3%
Produit brut moyen par exploitation *Average gross farm product*	107 k€	175k€	155k€
Participation de l'atelier équin au produit brut *Rate of equin product in the average gross farm product*	4%	2%	2%

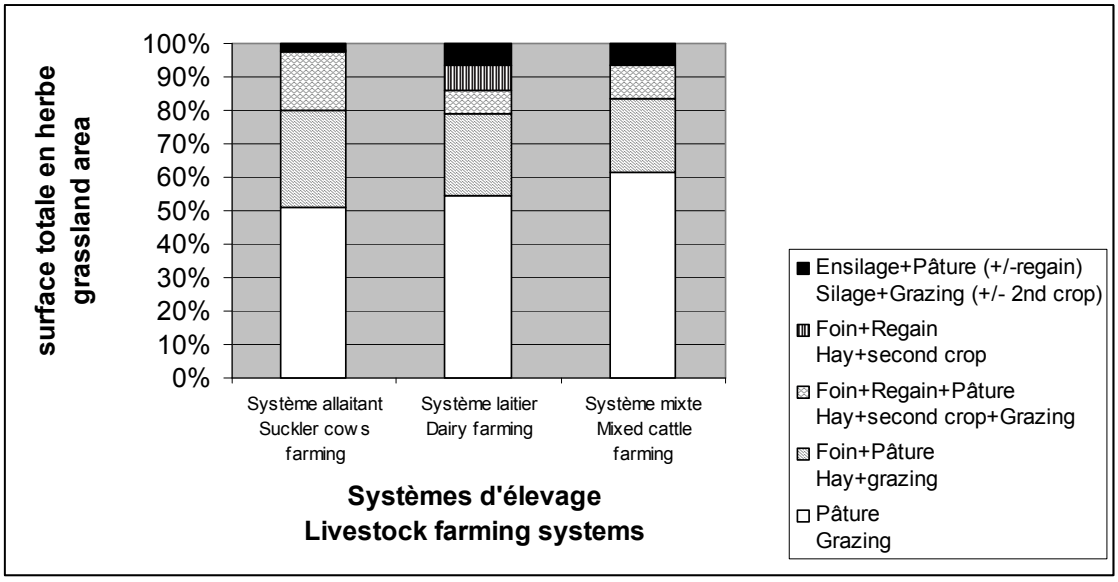
Le produit brut moyen des exploitations enquêtées est de 140 k€, avec un minimum de 107 k€ en système allaitant et jusqu'à 175 k€ en système laitier. La contribution de l'atelier équin au produit brut global de l'exploitation ne représente en moyenne que 2% du total en systèmes laitier et mixte et seulement 4% en système allaitant.

2.2. Fonctionnement du système fourrager des exploitations

Qu'elles soient en prairies permanentes ou en prairies temporaires, les surfaces en herbe sont valorisées pour plus de la moitié en pâturage exclusif et plus de 40% en foin et enrubanné, que ce soit avec une ou deux coupes (figure I), le reste étant ensilé. Ces coupes sont généralement suivies de pâturage en fin d'été. L'ensilage reste peu pratiqué (moins de 7% des surfaces) même en systèmes laitier ou mixte.

Quelle que soit l'orientation du système de production, les surfaces uniquement pâturées dépassent les 50% des surfaces en herbe même en système laitier. Le foin est le premier mode de récolte des fourrages sur un minimum de 33% des surfaces en système de production mixte et jusqu'à 50% des surfaces en système allaitant. Il est généralement suivi d'un pâturage et plus occasionnellement d'une coupe de regain (Figure I).

Figure I : Modes de valorisation des surfaces en herbe selon le système d'élevage
Figure I : Grasslands uses according to livestock farming systems



 © Institut français du cheval et de l'équitation 2010

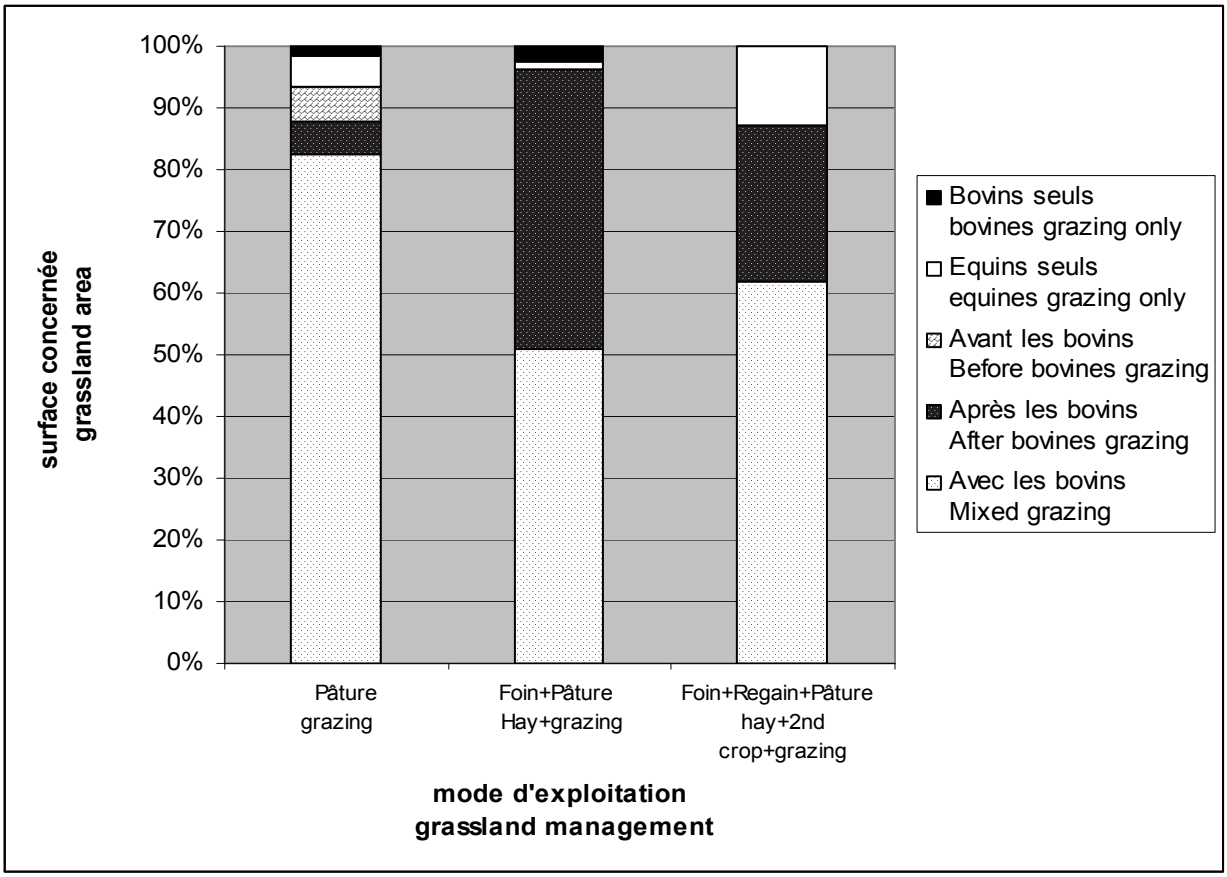
Ainsi, selon les modes de conduite, leur intensification ou leur exploitation par différents types d'animaux, chaque exploitation présente 4 à 5 itinéraires techniques différents sur les prairies, avec un itinéraire de plus en système laitier qui est plus intensif. Le déprimage est régulièrement pratiqué sur une partie des surfaces fauchées en foin pour étaler la période de fenaison.

Le bilan fourrager est à l'équilibre pour plus de la moitié des exploitations enquêtées ce qui veut dire qu'il n'y a achat de fourrages qu'en année difficile. Il est en excès pour un tiers des exploitations, lequel est absorbé en année difficile. Un déficit permanent est constaté dans 12% des exploitations soit trois exploitations en système mixte. Sur une production moyenne de 266 tonnes de fourrages conservés par exploitation, 11 tonnes sont distribuées aux chevaux, soit 4% de la production. Sur les 23 exploitations ayant recours aux aliments concentrés, une seule en distribue aux chevaux et dans le cas bien particulier de la repousse des laitons et de l'engraissement de 18 mois à l'herbe.

2.3. Le cheval dans la gestion des surfaces en herbe

Tous systèmes de production confondus, le cheval participe à 4,1 itinéraires techniques sur les 4,3 observés en moyenne sur prairies pour l'ensemble des exploitations, et même 100% en système laitier. Son intervention suit principalement 2 modes d'associations avec les troupeaux bovins : soit il pâture en même temps que les bovins, soit il pâture après eux. Ces deux conduites expliquent entre 80% et 100% des modes d'exploitations des surfaces en herbe si on exclut les itinéraires avec ensilage qui sont très minoritaires (Figure II).

Figure II *:* Mode d'intervention du cheval selon l'exploitation des surfaces
Figure II: Horses' grazing practices according to crop systems



Ainsi pour les surfaces uniquement pâturées, le cheval pâture en même temps que les bovins dans plus de 80% des cas. Les faibles surfaces où le cheval pâture à la suite des bovins concernent principalement la période automnale et l'hiver puisque les équins sont en plein air intégral alors que les bovins sont rentrés à l'étable. A partir de la mise à l'herbe des bovins, les chevaux peuvent encore pâturer quelques surfaces avant que les bovins n'y accèdent. Quelques très petites surfaces (moins de 2%) pâturées par les génisses ne seront jamais exploitées par les chevaux. Lorsque les surfaces sont fauchées (avec une ou deux coupes), la proportion de surfaces où les chevaux pâturent après les bovins augmente considérablement pour atteindre plus de 45% de la surface lorsqu'il n'y a qu'une seule fauche. Quand il y a 2 coupes la proportion de surface pâturée uniquement par les équins devient significative dans la mesure où ces surfaces sont pâturées surtout en fin d'été et qu'elles ne sont plus utilisées par les bovins.

© Institut français du cheval et de l'équitation 2010

Ces éléments conduisent à regarder si l'orientation de l'exploitation vers un type laitier ou allaitant a une influence. Dans les systèmes allaitants, les chevaux sont associés aux bovins sur 75% de la surface exploitée et seulement 15% des surfaces sont pâturées par les chevaux après le passage des lots de bovins. Dans les systèmes laitiers, l'association des bovins et des chevaux à la pâture est beaucoup moins fréquente (moins de 40% de la surface), les chevaux passent après les bovins sur 40% de la surface totale. Dans ce dernier système, le cheval peut passer avant les bovins sur près de 20 % des surfaces notamment pour un déprimage sur 10% des surfaces. Dans les systèmes mixtes, un peu plus de 40% de la surface est exploitée en pâture simultanée des chevaux et des bovins. Les équins pâturent après les bovins sur près de 50% de la surface. Les quelques surfaces restantes sont pâturées principalement par les équins seuls.

En s'intéressant de plus près aux associations d'espèces bovins-chevaux, on s'aperçoit que sur les 140 itinéraires techniques qui se distinguent sur l'ensemble des 31 exploitations enquêtées, il existe des tendances pouvant traduire des modes de fonctionnement génériques, car au moins 5 exploitations les pratiquent régulièrement (Tableau 2).

Tableau 2 : Caractérisation des associations bovins-équins au pâturage
Table 2: Some main practices of the equine-bovine association for grazing

Modalités de conduite au pâturage ***Grazing managerial pratices***		**AVEC LES BOVINS** ***Grazing with bovines***			**APRES LES BOVINS** ***Grazing after bovines***			**EQUINS SEULS** ***Equines only***
Types d'animaux associés *Associated bovines*		Vaches allaitantes *Suckler cows*	Génisses laitières ou allaitantes *Dairy or suckler heifers*	Vaches allaitantes et génisses *Suckler cows and heifers*	Vaches laitières *Dairy cows*	Vaches allaitantes *Suckler cows*	Génisses laitières ou allaitantes *Dairy or suckler heifers*	
Nombre d'exploitations concernées *Number of farms*		9	5	5	8	5	5	11
Surface moyenne par itinéraire technique (en ha) *Average area per management pattern (in ha)*		45	23	42	27	28	15	7
Nombre moyen d'UGB équins/IT *Average number of Equine LU/management pattern*		8,8	2,2	9,0	8,8	6,0	7,3	7,7
Chargement moyen (UGB/ha) *Stocking rate (LU/ha)*		0,6	1,1	0,7	1,4	0,9	1,1	1,6
Mode de conduite *Management practices*	Pâture *Grazing*	49%	100%	53%	57%	42%	39%	84%
	Foin+Pâture (+/- regain) *Hay+Grazing (+/- 2nd crop)*	51%	0%	47%	43%	50%	43%	16%

Lorsque les équins sont associés au pâturage des bovins, on peut discerner 3 types d'association : avec les vaches allaitantes, avec les génisses laitières ou allaitantes et avec un regroupement des vaches allaitantes et de génisses. L'association avec le troupeau des vaches allaitantes est une pratique courante (9 exploitations sur 17 ayant un troupeau allaitant). Elle concerne d'assez grandes surfaces représentant plus de la moitié des surfaces en herbe. Dans ce cas, c'est l'ensemble des juments allaitantes et l'étalon qui sont associés au troupeau de vaches. Sur des surfaces plus petites, les pouliches de renouvellement (2,2 UGB en moyenne) sont associées aux génisses qu'elles soient de races à viande ou de races laitières. Enfin sur les estives peuvent pâturer ensemble trois types d'animaux : les vaches allaitantes, les génisses et l'ensemble des effectifs équins. L'association d'équins avec le troupeau de vaches laitières n'est constatée que dans un seul élevage sur les 14 exploitations disposant d'un troupeau laitier.

Le cheval peut pâturer à la suite des bovins dans 3 types de conduite spécifique. Le premier cas est celui des troupeaux de vaches laitières car 8 exploitations le pratique sur 14 potentielles (soit la moitié des exploitations laitières et les 2/3 des exploitations mixtes). Les lots d'animaux (troupeau laitier puis juments suitées) passent sur des surfaces de 27 ha en moyenne. Les chevaux peuvent également pâturer après les vaches allaitantes sur des surfaces comparables aux précédentes, mais avec un chargement moins important de l'ordre de 1 UGB/ha. Enfin les chevaux peuvent pâturer après des lots de génisses

 © Institut français du cheval et de l'équitation 2010

laitières ou allaitantes sur de petites surfaces. Ces deux derniers modes de conduite concernent une période plus tard en saison que leur passage après les vaches laitières.

Enfin, le dernier type de conduite pratiqué couramment par les éleveurs enquêtés (11 sur 25) est celui où les chevaux pâturent seuls. Ce cas concerne de petites surfaces ou des surfaces de faible valeur fourragère, a priori pas mécanisable, d'où un chargement apparent un peu plus élevé.

D'après le tableau 2, ces conduites du pâturage bovins–chevaux semblent indépendantes du mode d'exploitation des parcelles à 2 cas près, celui de l'association pouliches-génisses et celui du pâturage équin exclusif, qui concernent a priori des petites parcelles ou des parcelles peu productives, et donc presque uniquement pâturées.

2.4. L'avis de l'exploitant sur le rôle du cheval dans le fonctionnement de l'exploitation

La passion est retenue comme première motivation à l'origine de la création de l'atelier équin (85% des éleveurs enquêtés). L'entretien des surfaces apparaît aussi comme une des motivations principales, elle est également citée par 80% des exploitants, qui mentionnent notamment sa capacité à consommer les refus des bovins et à valoriser les petites parcelles ou des parcelles peu productives. En l'absence de chevaux, 15% des éleveurs ne feraient aucune modification par rapport à leur situation actuelle, 15% abandonneraient l'exploitation des petites parcelles, 24% augmenteraient leur effectif bovin, alors que 44% d'entre eux pensent qu'ils seraient obligés de faire des passages supplémentaires de gyrobroyeur.

Le peu de main d'œuvre nécessaire pour cet atelier est cité à 22% mais plus particulièrement par les éleveurs en système bovin mixte. En effet, si le cheval ne représente en moyenne que 10% du cheptel des exploitations enquêtées, le temps moyen qui lui est consacré ne représente que 5% du temps de travail sur l'exploitation dans les systèmes allaitants, 3% en système mixte et jusqu'à 7% dans les systèmes laitiers (Tableau 1). Ce faible temps s'explique par la simplicité du mode de conduite des chevaux : plein air intégral toute l'année, poulinières et pouliches souvent associées aux troupeaux de bovins au pâturage, pas de distribution d'aliment ou seulement du fourrage durant l'hiver et très peu de soins spécifiques (principalement parage, vermifuge, vaccin ou contrôle de gestation) même pour des élevages qui participent aux concours d'élevage à 80%.

La contribution de l'élevage équin à l'équilibre économique de l'exploitation n'est jamais avancée par les exploitants (à une exception près : un naisseur-engraisseur pour lequel la part de l'atelier équin dans le produit brut total de l'exploitation est importante). En effet, quand on analyse la participation de cet atelier au produit brut global (Tableau 1), elle parait généralement faible par rapport aux UGB présentes mais plutôt en rapport avec le temps consacré à cette production et sans doute lié à un niveau de charges financières (directes et indirectes) très faible. La principale valorisation de cet élevage est le laiton maigre ou repoussé et les éleveurs mentionnent leurs problèmes de débouchés : 56% souhaiteraient une amélioration de la filière viande locale : de la production à la consommation et, 32% souhaiteraient un changement de comportement alimentaire de la population. Enfin, ce produit brut équin ne prend pas en compte la contribution de ce cheptel à satisfaire le cahier des charges des mesures agro-environnementales. Vu leur situation géographique, les exploitations enquêtées bénéficient de la prime herbagère agro-environnementale (PHAE) et de l'indemnité compensatoire de handicaps naturels (ICHN). L'ensemble de l'effectif équin est pris en compte dans ces contrats et intervient ainsi pour 11% dans le calcul des chargements.

3. Discussion

3.1. De grandes exploitations herbagères de moyenne montagne

Se situant en zone de montagne, les exploitations se trouvent à une altitude deux fois plus élevée que la moyenne régionale, avec une SAU deux fois plus importante et une part de la Surface Toujours en Herbe beaucoup plus importante (+ 33 % par rapport à la moyenne régionale). Même si le chargement moyen de 1 UGB/ha est comparable, la main d'œuvre présente sur chacune des exploitations est globalement près de deux fois supérieure à la moyenne en Auvergne alors que les produits bruts ne sont en moyenne que de 70% supérieurs à la moyenne auvergnate.

Ces exploitations présentent la spécificité d'utiliser plus de 50% de leur surface en herbe en pâturage exclusif, même en système laitier. Les fourrages récoltés, principalement le foin, peuvent satisfaire les besoins des bovins durant une période hivernale estimée à 6 mois dans ces zones, à trois exploitations près, fonctionnant en système mixte (troupeau bovin allaitant et troupeau bovin laitier associés) dont le bilan fourrager est déficitaire en année normale. Cet équilibre entre surfaces fauchées et surfaces

© Institut français du cheval et de l'équitation 2010

uniquement pâturées, car peu ou pas mécanisables du fait de leur situation ou de leur sol, laisse penser à un excédent d'herbe sur pied en fin de campagne, justifiant l'existence de chevaux pour consommer ces refus.

3.2. Le cheval de trait herbivore exclusif

Dans ce type d'exploitation, les chevaux de trait (juments gestantes puis allaitantes, étalons et pouliches de renouvellement), vivent en plein-air intégral et consomment 9 à 10 mois de l'année de l'herbe sur pied. Leur consommation d'aliments conservés est limitée, à quelques exceptions près comme la complémentation des poulains par exemple, à une consommation de foin pendant la période de 2 à 3 mois où l'herbe n'est pas disponible car recouverte de neige. La pousse de l'herbe du printemps et début d'été correspond aux périodes où les besoins de la jument allaitante sont importants (Morhain et al, 2007). Ce type de conduite a l'avantage de produire des laitons à peu de frais et, comme l'a montré Moulin C. (1997), plus la valeur ajoutée d'une production de chevaux est faible et plus la valorisation de l'herbe sur pied (aliment le moins onéreux) pèse dans l'équilibre de la production.

Vu l'ancienneté des élevages enquêtés (20 ans en moyenne) et la qualité du cheptel, puisque 80% des éleveurs participent aux concours de race et vendent pour une part des reproducteurs, ce type de conduite ne semble pas avoir d'inconvénients sur la pérennité du troupeau selon les propositions faites par des travaux antérieurs (Micol et al 1997).

3.3. Le cheval complémentaire des bovins

Un autre avantage de cette conduite à l'herbe est d'assurer un entretien des prairies et un maintien de leur valeur fourragère à deux niveaux. En premier lieu, cette conduite assure un chargement optimum pendant les périodes de plus forte pousse de l'herbe et évite ainsi les zones de refus laissées par les bovins sur des parcelles peu mécanisables. Les comportements alimentaires des bovins et des chevaux se différencient face aux espèces herbacées (Loiseau, Martin-Rosset, 1988 puis Orth et al 1998), leur complémentarité assure une homogénéité du couvert végétal. En deuxième lieu, cette gestion laissant les chevaux sur l'ensemble des surfaces pâturées tard dans l'automne et au début de l'hiver, évite l'invasion par les espèces à faible valeur fourragère, peu consommées par les bovins mais consommées par les équins lorsque ces espèces sont les seules disponibles (Orth et al, 1998). Ce dernier point met l'accent sur la nécessité de chevaux en zone de moyenne montagne, notamment dans les exploitations laitières où la qualité des fourrages pâturés est primordiale pour maintenir le niveau de production au printemps et en été, plus particulièrement dans des structures où les surfaces fauchables sont relativement peu importantes par rapport aux surfaces pâturables.

Les témoignages cités par l'Institut de l'Elevage en 1994, sur 5 exploitations herbagères d'élevage bovin (lait ou viande) de plaine et de moyenne montagne, mentionnent des proportions de 12 à 25% de chevaux par rapport à l'effectif total. Dans les exploitations enquêtées d'Auvergne le taux d'équins est globalement de 10%, notamment en système allaitant. Ce plus faible taux étant constaté à l'issue des enquêtes, il n'est pas possible de l'expliquer par l'avis des éleveurs. Il peut être soit imputé à un chargement optimum, soit à une limitation de la production de laitons face à un marché aléatoire. La première hypothèse peut sans doute être invoquée pour expliquer les variations entre les 3 types de système de production. Le système laitier présente une proportion d'équins sensiblement plus élevée (13%) car le pâturage des chevaux est primordial sur les parcelles uniquement pâturées par les vaches laitières. Au contraire, la proportion d'équins est presque moitié plus faible dans les systèmes mixtes (7%), parce que le troupeau allaitant est déjà souvent présent sur l'exploitation pour valoriser les lots de parcelles peu exploitables par le troupeau laitier et les chevaux interviennent donc prioritairement sur les prairies pâturées préférentiellement par les vaches laitières. Ces hypothèses mériteraient des études plus approfondies et des comparaisons avec des systèmes homologues sur la même région ne disposant que de bovins (Guéringer et al, 2009). Dans tous les cas, ces proportions sont loin des recommandations faites par Martin-Rosset et al, 1984, qui recommandent un cheval pour 3 bovins pour un entretien optimum des parcelles.

Cette enquête précise les modes d'association bovins-chevaux de trait pratiqués préférentiellement par les éleveurs. Durant la campagne de pâturage, les exploitants privilégient les associations suivantes : le troupeau de juments avec celui des vaches allaitantes, mais généralement à la suite des vaches laitières, tandis que les pouliches de renouvellement pâturent plutôt avec les génisses d'élevage de races laitières ou à viande. Les chevaux passent après les bovins à l'automne et début d'hiver sur l'ensemble des parcelles pâturées. Cette étude met aussi l'accent sur le rôle du cheval à valoriser de petites parcelles ou des parcelles dont la faible valeur fourragère ne permettrait pas une exploitation par les bovins même des génisses d'élevage, éléments confirmant les témoignages recueillis par l'Institut de l'Elevage en 1994.

 © Institut français du cheval et de l'équitation 2010

3.4. Le cheval de trait et le fonctionnement durable de l'exploitation

Comme de nombreuses études sur le profil des éleveurs de chevaux ont pu le montrer (Couzy C et al, 2007 notamment), cet élevage est souvent initié par un attrait pour l'espèce. Cette enquête montre que c'est aussi à 85% la première motivation de ces éleveurs de chevaux de trait. Si certains considèrent même l'élevage de leurs chevaux comme un « loisir », la part de cette activité au produit bruit de l'exploitation reste très faible. Des travaux récents de l'Institut de l'Elevage (B. Morhain, communication personnelle) tendraient à minimiser la rentabilité de cet atelier. Cette étude ne permet pas de vérifier cette tendance, mais elle met en exergue les faibles charges directes et indirectes de cette production et le faible temps passé par l'exploitant au suivi de ce troupeau. Ce dernier critère pourrait sans doute permettre d'analyser le revenu dégagé au sein de l'exploitation tout autant que le poids respectif des cheptels présents, élément important à prendre en compte pour modéliser le fonctionnement d'exploitations agricoles devant s'adapter à des changements de contextes : évolutions des marchés ou modifications des politiques de soutiens publics (Turpin et al, 2009).

Enfin, peu de travaux mettent en évidence l'importance de cette production dans le fonctionnement global de l'exploitation. En effet, d'après 44% des éleveurs, l'entretien des surfaces nécessiterait au moins un passage supplémentaire de gyrobroyeur, augmentant ainsi le coût d'entretien des parcelles, le temps passé par l'exploitant et l'énergie consommée. De même, la contribution de l'ensemble de l'effectif équin au calcul du chargement, pour les surfaces contractualisées en ICHN ou PHAE, permet aux exploitants de contractualiser de petites parcelles ou des parcelles peu productives, souvent à la diversité floristique intéressante, augmentant ainsi leur revenu global tout en maintenant le patrimoine naturel des prairies. Ce dernier point n'a pu être quantifié. Cette importante complémentarité à l'entretien de parcelles valorisées par les bovins confirme les témoignages des éleveurs de diverses régions présentés par l'Institut de l'Elevage en 1994, laissant envisager que ces résultats pourraient s'étendre aux systèmes extensifs bovins de plaine ou de moyenne montagne.

Conclusion

Les exploitations enquêtées sont assez représentatives des systèmes d'élevage bovins de moyenne montagne, bien que disposant de superficies beaucoup plus grandes. Dans ce cadre, cette étude met en évidence l'intérêt de la présence de chevaux dans la conduite des systèmes extensifs en production laitière ou élevage de bovins allaitants. Les chevaux consomment les refus des bovins (parcelles sous chargées en systèmes allaitants ou herbe peu productive en système laitier), il entretient des petites parcelles et des parcelles peu productives mais à fortes valeurs environnementales (zone Natura 2000 notamment). Cette complémentarité bovins-équins confirme des travaux antérieurs observés en systèmes expérimentaux ou lors de témoignages d'exploitants situés en zones herbagères de plaine ou de moyenne montagne. Mais, cette étude précise des modes privilégiés d'association bovins-chevaux ou de chevaux après bovins dans des exploitations dont plus de la moitié de la surface en herbe est en pâturage strict. En effet, le troupeau de poulinières pâture avec les vaches allaitantes mais plutôt à la suite des vaches laitières ; les pouliches pâturent avec les génisses qu'elles soient de races à viande ou laitières. Ces conduites semblent indépendantes du mode de valorisation des parcelles : fauche(s) plus pâturage ou pâturage uniquement.

Dans les exploitations enquêtées, le cheval n'est présent en moyenne que dans un rapport de un pour dix bovins, ce qui est bien inférieur aux ratios évoqués dans les travaux antérieurs et pourtant son intervention a une place importante dans la gestion durable du système herbager. En complément des travaux menés par l'Institut de l'Elevage pour établir un référentiel technico-économique des différents types de production à l'herbe, cette étude permet de mettre en exergue la contribution d'un élevage de chevaux de trait à la simplification des tâches d'entretien des surfaces, à l'augmentation des surfaces entretenues au niveau environnemental, sans surcharger le temps consacré par les exploitants au suivi d'un troupeau complémentaire.

Malgré des charges spécifiques très réduites, il reste à explorer les conditions de développement de cette activité en proposant par exemple, une offre de service d'entretien d'espace à haute valeur environnementale pour des territoires à protéger, des prestations de service aux éleveurs de bovins ne disposant de chevaux (au même titre qu'un passage de gyrobroyeur), et surtout une meilleure valorisation de la production : amélioration des circuits de commercialisation vers la viande, recherche de nouveaux débouchés vers l'utilisation et la production de chevaux de loisirs.

© Institut français du cheval et de l'équitation 2010

Bibliographie

Bigot G., Lortal G., Brétière G., Perret E., 2009. Eléments sur l'élevage du cheval et le développement durable des exploitations agricoles. équ'idée-hiver 2009. p 54 à 57.

Couzy C., Capitain M., Palazon R., Coquan M., 2007. Peut-on encore parler d'éleveurs, de cheval ou d'équitation de sport ou de loisir?. 33ème journée de la recherche équine, Paris. P119-132

Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt. Agreste Auvergne 2006. Agr'Auvergne N°76. (Ministère de l'Agriculture et de la Pêche). 74p

Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt. Agreste Auvergne 2008. Mémento de la statistique agricole. N°91 septembre 2009. (Ministère de l'Agriculture et de la Pêche). 32p

Dobremez L., Josien E., Camacho O., Andrieu N., 2008. La sécurisation des systèmes fourragers et la réponse aux enjeux agri-environnementaux en montagne, L'élevage en mouvement : flexibilité et adaptation d'herbivores. Dedieu B., Chia e., Leclerc B., Moulin C.H., Tichit M., QUAE, 241-258.

Guéringer A., Rapey H., Houdart M., Bigot G., Josien E., Landré F., 2009. Adaptability through spatial management, case study of livestock farms in Massif central, *Outlook on agriculture Vol.38,* n°2, 111-118.

Institut de l'Elevage, Réseau d'élevage pour le conseil et la prospective, 1994. Un atelier cheval lourd pour valoriser l'espace herbager : 6 exploitations témoignent.

Loiseau P., Martin-Rosset W., 1988. Evolution à long terme d'une lande de montagne pâturée par des bovins ou des chevaux. I. Conditions expérimentales et évolution botanique, *Agronomie*, 873-880.

Martin-Rosset W., Trillaud-Geyl C.,Jussiaux M., Agabriel., loiseau P., Béranger C., 1984. Exploitation du pâturage par le cheval en croissance ou à l'engrais. in Le cheval, Jarrige R., Martin-Rosset W.ed.Paris. p 584-599

Micol D., Martin-Rosset W., Trillaud-Geyl C. 1997. Systèmes d'élevages et d'alimentation à base de fourrages pour les chevaux. INRA Productions Animales 10, 363-374.

Morhain B., Véron J., Martin-Rosset W., 2007. Systèmes fourragers, systèmes d'élevage et d'alimentation des chevaux, *33ème journée de la recherche équine,* Paris, Haras nationaux, 151-163.

Moulin C., 1997. Le pâturage du cheval : questions posées par les pratiques d'éleveurs, Fourrages 149, 37-54.

Orth D., C. P., Lefevre A., Duquet P., Michelin Y., Josien E., L'homme G., 1998. L'adjonction de chevaux aux bovins en condition de sous-chargement modifie-t-elle l'utilisation de la ressource herbagère?, Fourrages 153, 125-138.

Turpin N., Bousset J.P., Bigot G., Josien E., Perret, E. 2009. Can regional policies mitigate the environemental effects of price raise? A typical application of SEAMLESS framework at meso level in Auvergne. AGSAP Conference march 2009, Egmond aan Zee, The Netherlands. 10-12 mars 2009,

 © Institut français du cheval et de l'équitation 2010

12436

UTILISATION, ENTRETIEN ET PRESERVATION
des espaces herbagers par le cheval

Les surfaces herbagères françaises couvrent environ 70% de l'alimentation annuelle des herbivores domestiques et le pâturage est le mode essentiel d'exploitation de ces surfaces (HUYGHE 2005). Elles représentent 40% de la surface agricole utile (SAU), 20% du territoire (~13Md'ha, HUYGHE 2005) et sont pour 70% des prairies permanentes.

AU PLAN SOCIO-ÉCONOMIQUE

Depuis le vote de la dernière loi d'orientation agricole, **la plupart des métiers liés au cheval relèvent du statut agricole :** l'élevage en tant que fournisseur d'un produit agricole et, par détermination de la loi européenne, toutes les activités liées à la transformation de ce produit et qui vont conditionner son utilisation et sa valorisation (débourrage et entraînement des chevaux de loisir et de sport, entraînement et prise en pension des chevaux de course, centres équestres fournissant de la cavalerie, utilisation des chevaux dans la traction ou le débardage...). Grâce à cette loi, les professionnels de la filière équine peuvent donc prétendre aujourd'hui, au même titre que les éleveurs d'autres herbivores domestiques, au **soutien communautaire en faveur du développement rural, notamment dans le cadre de l'axe « amélioration de l'environnement et de l'espace rural »**. La filière cheval a aujourd'hui un rôle à jouer dans l'occupation de l'espace respectueuse de l'environnement, dans la préservation de la biodiversité, dans la création d'emplois et l'animation des territoires en milieu rural, dans la réponse aux attentes sociales (cheval de loisir...). D'après l'Observatoire économique et social du cheval (OESC), **le nombre d'équidés présents en France est estimé entre 800 000 et 1 million** et la **filière loisir** (80% des cavaliers licenciés), **dont les chevaux sont principalement alimentés au pâturage, est en plein essor.**

Les données dont nous disposons actuellement montrent que **l'activité d'élevage d'équidés se développe** sur l'ensemble des exploitations agricoles en France (+35% d'équidés entre 1988 et 2000, avec un ancrage très fort dans le grand Ouest, Recensement agricole 2000 dans *BOYER et al 2006*). Les exploitations agricoles (*SCEES 2003*) où sont répertoriés des équidés couvrent 2,9 millions d'ha de SAU en France et 57% d'entre elles ont également une activité d'élevage de ruminants. Sur certains territoires, le développement de l'élevage équin en parallèle au déclin des activités traditionnelles d'élevage (bovin, ovin) conduit les Parcs naturels régionaux concernés (e.g. PNR Vexin, Oise, Perche) à s'interroger sur l'évolution des surfaces prairiales. **Si les PNR voient à travers le cheval un moyen de pérenniser les surfaces herbagères** sur leurs territoires, ils souhaitent néanmoins disposer des outils de conduite de ces animaux au pâturage qui leur permettront d'accompagner la filière cheval dans l'utilisation raisonnée des prairies et la préservation de leur biodiversité.

AU PLAN TECHNIQUE

D'après les travaux conduits par l'INRA et l'Institut de l'élevage concernant **l'utilisation des espaces herbagers par les chevaux** (*MICOL et al, MOULIN 1997*), il ressort que la part des ressources herbagères dans l'alimentation de ces animaux est largement dépendante de leur valeur économique.

Production de chevaux de courses

Ainsi, dans le cadre de **systèmes d'élevage de chevaux « athlètes »** (courses, sport de haut niveau), où les objectifs de performances zootechniques sont élevés et où les éleveurs cherchent à couvrir les besoins de leurs animaux en permanence, l'herbe (environ 30% de l'alimentation annuelle) est surtout utilisée comme un complément alimentaire au printemps et à l'automne. La conduite de l'herbe est intensive car les éleveurs cherchent à bénéficier d'une ressource de bonne qualité : **fertilisation, prairies temporaires conduites le plus souvent en rotation** *(TRILLAUD-GEYL et al 1990, MIRAGLIA et al 2006, MORHAIN et al 2007)* Le pâturage alterné avec des bovins est classique en automne. La part de l'alimentation dans les charges d'élevage de tels systèmes est réduite et les éleveurs privilégient une alimentation concentrée **au détriment d'une ressource végétale souvent abondante mais dont ils connaissent et maîtrisent mal la valorisation par les animaux**, faute de références techniques. Lorsque les chevaux sont au pâturage, les éleveurs les complémentent le plus souvent, avec les risques de **déséquilibres nutritionnels** que cela comporte. En effet, les éleveurs n'ont pas les moyens d'évaluer la part des besoins nutritionnels couverte par l'herbe pâturée, bien que ceux des chevaux puissent être établis et que la valeur nutritive de l'herbe puisse être évaluée (*INRA 1990*) Les travaux réalisés récemment par l'INRA et les Haras nationaux depuis 2000 *(FLEURANCE et al)* devraient permettre à court terme de fournir des bases techniques pour évaluer les apports alimentaires par l'herbe aux chevaux conduits au pâturage, comme aux chevaux alimentés au box avec des fourrages conservés *(TRILLAUD-GEYL et al 2007)*

Production de chevaux de loisir ou de chevaux de trait

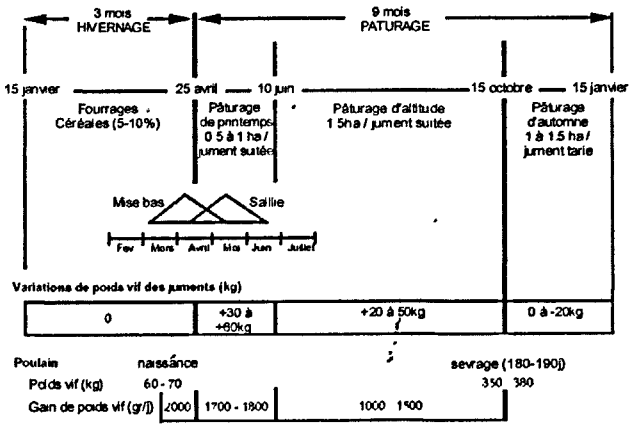


Figure 1 : conduite des juments poulinières des races lourdes dans des conditions difficiles d'altitude. D'après Martin-Rosset et Trillaud-GEyl (1984).

n°69
12436

A l'opposé, **dans le cas de systèmes de chevaux de faible valeur économique (loisir, viande)**, les objectifs de performances zootechniques sont faibles à moyens et la mobilisation des réserves corporelles peut être fréquente à certaines périodes de l'année *(MICOL et al 1997, MORHAIN et al 1997)*. Les éleveurs cherchent à faire coïncider les périodes de forts besoins des animaux (e.g. lactation) aux périodes où la ressource végétale, peu onéreuse, est abondante. **Les ressources herbagères couvrent en moyenne 70% de l'alimentation annuelle** des chevaux et l'objectif prioritaire des éleveurs est la **pérennisation des surfaces,** majoritairement des **prairies permanentes.**

Dans ces systèmes, les animaux exploitent des prairies de basse altitude en début de saison et à l'automne, assez fréquemment en alternance avec des ruminants et le plus souvent en pâturage continu. En été, ils valorisent classiquement en pâturage continu des espaces herbagers à des altitudes plus élevées (moyenne montagne). Les chevaux, par leur capacité à consommer de grandes quantités d'aliments, souvent de faible valeur nutritive, se sont d'ailleurs révélés particulièrement efficaces pour valoriser certains milieux pauvres *(LOISEAU & MARTIN-ROSSET, 1988, 1989)*. **Dans ces systèmes, et particulièrement dans celui des loisirs dont le développement est dynamique**, le cheval a un rôle à jouer dans l'**entretien de l'espace rural** et en tant que **« valorisateur » de zones difficiles.**

Production de chevaux de sports

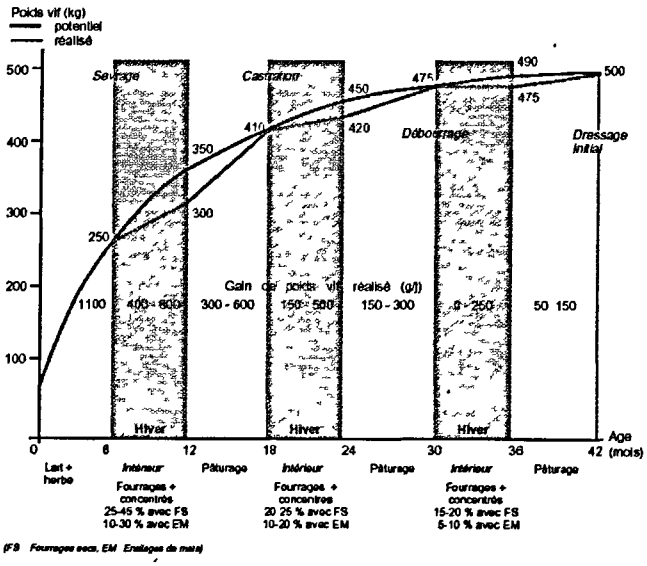


Figure 2 : conduite alimentaire et courbe de croissance de chevaux de selle en croissance. D'après Bigot et al (1987), INRA (1990), Trillaud-Geyl et al (1990).

Entre ces deux types de systèmes se situe **le cas des éleveurs de chevaux de sport de loisir de valeur moyenne** (compétition amateur) dont les objectifs de performances zootechniques sont modérés et dont la principale préoccupation est de parvenir à **concilier gestion des ressources prairiales et performances animales**. Ces éleveurs utilisent des prairies permanentes ou temporaires conduites en pâturage continu ou en rotation, souvent en association avec un pâturage bovin. Les difficultés rencontrées sont intermédiaires entre les deux systèmes précédents et l'on assiste généralement à une sous-utilisation de l'herbe, parfois au détriment de l'équilibre économique de l'exploitation, à nouveau **en raison d'un manque de références et d'appui technique quant à l'alimentation des chevaux à partir des ressources pâturées.** Pour ce type de système, comme pour celui des loisirs, la conjoncture politique est aujourd'hui favorable à **repenser le système d'alimentation pour l'orienter vers plus de pâturage et vers une extensification des conduites** pour répondre aux préoccupations agro-environnementales.

Préservation de la biodiversité

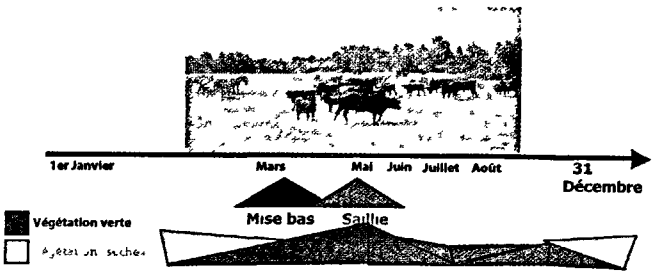


Figure 3 : fonction de préservation du cheval au cours de son cycle d'élevage : exemple du cheval Camargue.

Dans les espaces où la préservation de la biodiversité est l'objectif principal (e.g. réserves naturelles), **les chevaux de valeur économique faible** (loisir, trait) **trouvent également leur place** *(GIRARD et al 1992)*. Pour répondre à leurs objectifs, les gestionnaires de ces espaces sont surtout **demandeurs de connaissances concernant l'impact du pâturage équin** et de différents modes de conduite des animaux sur la biodiversité. Celui-ci commence à être assez bien connu, notamment à partir des études réalisées conjointement par l'INRA, les Haras nationaux et le CNRS *(FLEURANCE et al 2007)*.

Conséquences techniques et socio-économiques

Le cheval remplit donc deux grandes missions :

- utiliser et valoriser le territoire ;
- maintenir la population sur le territoire et sa cohésion sociale.

En ce qui concerne l'utilisation du territoire le cheval assure trois fonctions (figure 4) :

- **de production** de chevaux de course et de sport surtout dans les zones de plaine herbagère ;
- **d'entretien** de surfaces extensives par l'élevage de chevaux de loisir et de trait en zones collinaires ou de montagnes ;
- **de préservation** de milieux sensibles au plan écologique grâce à la conduite de chevaux de races rustiques (ex. cheval Camargue).

La capacité du cheval à assurer ces trois fonctions dépend :

- de la maîtrise des modes de conduite d'élevage (place des surfaces fourragères dans le cycle d'élevage) ;
- des modes d'alimentation (part des fourrages dans la couverture des besoins nutritionnels) ;
- de la gestion des surfaces fourragères (par le pâturage et la récolte des fourrages).

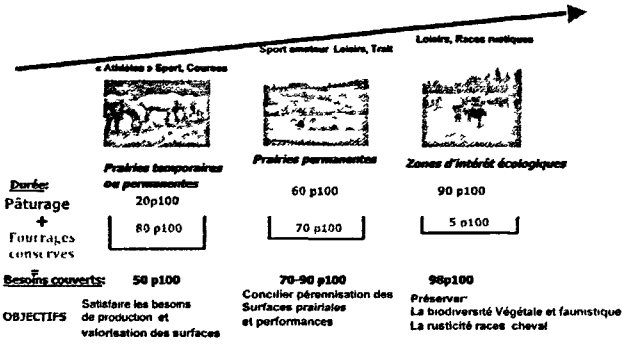


Figure 4 : les fonctions du cheval dans les espaces herbagers.

Ces modalités sont connues car elles ont été étudiées pour l'essentiel grâce aux travaux de recherche réalisés depuis les années 1970 par l'INRA et les Haras nationaux. Ces modalités reposent sur la connaissance :

- de la valeur alimentaire des fourrages pâturés ou/et conservés ;
- des besoins nutritionnels des différents types de chevaux au cours de leur cycle d'élevage et d'utilisation ;
- du mode de conduite des chevaux au pâturage seuls ou en association avec des ruminants pour utiliser les surfaces et couvrir leurs besoins nutritionnels ;
- le mode de récolte et de conservation des fourrages conservés destinés à l'alimentation hivernale des chevaux ;
- les systèmes fourragers, d'élevage et d'alimentation à l'échelle annuelle et de l'exploitation ;
- de l'impact du cheval sur la diversité biologique : dans ce cas particulier la forte capacité d'ingestion de fourrages grossiers par le cheval peut permettre un contrôle efficace de la végétation pérenne dominante et aider à l'établissement des espèces annuelles. L'utilisation différentielle de la surface peut favoriser la coexistence d'un nombre important d'espèces végétales et animales au sein des communautés prairiales.

L'ensemble de ces connaissances a été publié, soit dans des publications scientifiques, soit dans des congrès, notamment les Journées de la recherche équine (JRE) dont un certain nombre de références sont données à la fin de cet article, ou enfin dans l'ouvrage de référence INRA 1990 *« Alimentation des chevaux »*.

En ce qui concerne le maintien de la population en zone rurale et la cohésion sociale : le cheval est générateur en zone rurale **d'activités agricoles** comme les autres herbivores de rente : élevage et activités connexes Mais le cheval est aussi créateur **d'activités de services** (fermes équestres, activités socioculturelles etc.) qui génèrent, ou utilisent, ou font utiliser des services.

Les agriculteurs sont amenés, de façon croissante, à accueillir les chevaux en pension des cavaliers de loisir en zones rurale ou/et périurbaine. **Ces activités de service favorisent le rapprochement des ruraux et des urbains** dans un contexte lourd d'exode rural vers les villes et de besoins émergents de nature de ces mêmes migrants.

En conclusion

Le cheval participe donc à l'utilisation durable du territoire car sa production et son utilisation impliquent peu d'intrants, contrairement aux autres animaux de rente, et elles génèrent une pollution limitée à la production de fumier, valorisée soit par la production de champignons soit par la production d'énergie ou/et de composts.

Le cheval contribue aussi à la diversification des productions agricoles et des services en créant des emplois (+2% /an depuis 2005) et en utilisant des territoires quelque fois peu ou pas utilisés par les autres herbivores. ■

William MARTIN-ROSSET
INRA, président de la commission cheval
Centre de recherches de Clermont-Ferrand / Theix, 63122 Saint Genès Champanelle.

Références

Edouard, N, Fleurance, G. 2007 « Ingestion et choix alimentaires du cheval au pâturage ». 33ème Journée recherche équine Eds Haras nationaux, 8 mars, Paris, 231-243

Fleurance, G, Dumont, B, Farrugia, A, Mesleard, F. 2007. « Impact du pâturage équin sur la diversité biologique des prairies ». 33ème JRE, Eds. Haras nationaux, 245-258.

Girard, N, Duncan, P., Rossier, E., Doligez, E., Gleize, J-C., Boulot, S., Tesson, J-L (1992). « L'élevage extensif de chevaux pour la gestion d'espaces naturels ». ONC Ed, 64p.

Huyghe, C. (2005). « Prairies et cultures fourragères en France, entre logiques de production et enjeux territoriaux ». INRA, 198p.

Loiseau, P., Martin-Rosset, W. (1988). « Evolution à long terme d'une lande de montagne pâturée par des bovins et des chevaux. I. Conditions expérimentales et évolution botanique ». Agronomie, 8(10) : 873-880.

Loiseau, P, Martin-Rosset, W. (1989). « Evolution à long terme d'une lande de montagne pâturée par des bovins ou des chevaux. II. Production fourragère ». Agronomie, 9 : 161-169.

Martin-Rosset, W. 2007. « Valeur nutritionnelle des fourrages chez le cheval ». 33ème Journée recherche équine, Eds. Haras nationaux, 179-198.

Micol, D., Martin-Rosset, W., Trillaud-Geyl, C. (1997). « Systèmes d'élevage et d'alimentation à base de fourrages pour les chevaux ». INRA Productions Animales, 10(5) : 363-374.

Moulin, C. (1997). « Le pâturage du cheval : questions techniques posées par les pratiques d'éleveurs ». Fourrages, 149, 37-54.

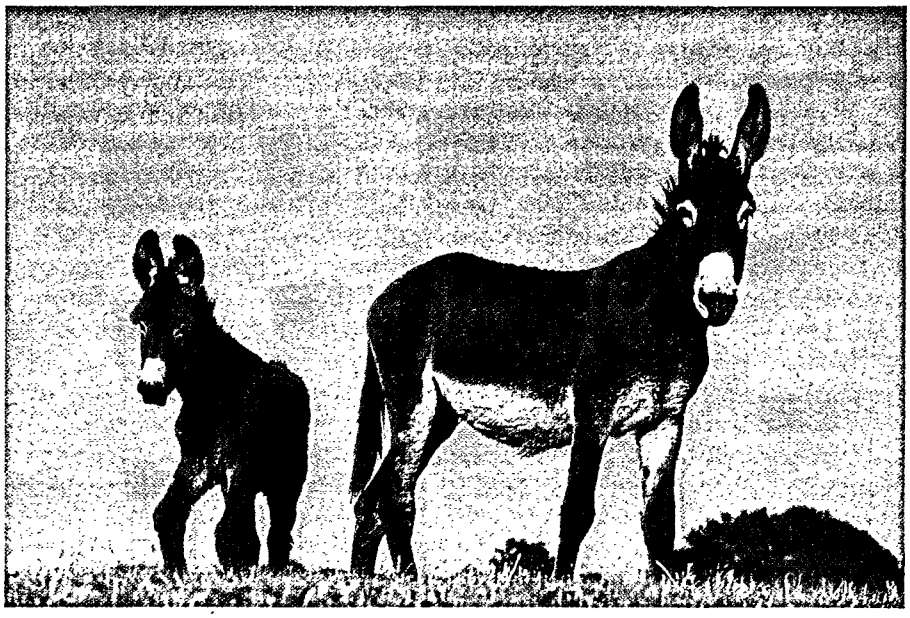
Morhain, B, Veron, J, Martin-Rosset, W. 2007. « Systèmes fourragers, systèmes d'élevage et d'alimentation des chevaux ». 33ème JRE Eds. Haras nationaux, 151-164.

Trillaud-Geyl, C Thirion, A, Bigot, G Jussiaux, M. Martin-Rosset, W. 1990. « Exploitation du pâturage par le cheval de selle en croissance ». 16ème JRE Eds. Haras nationaux, 7 mars, 30-45.

10775

QUAND LA BIODIVERSITÉ DOMESTIQUE
vient au secours de la biodiversité sauvage !

Depuis dix ans, l'association Défi-caux participe à la gestion de la Valleuse d'Antifer (propriété du Conservatoire du littoral). En 2006, un troupeau d'ânes normand est venu renforcer l'entretien pastorale des milieux ouverts du site. Le retour d'expérience se révèle positif. Bilan des six premiers mois.


© P. DESCHAMPS

Ces dernières années, l'abandon du pâturage sur le site naturel a généré une banalisation de la végétation (enfrichement). Ce phénomène engendre un appauvrissement de la biodiversité. Hors, la préservation du patrimoine naturel est l'enjeu prioritaire du site.

Le patrimoine socioculturel et historique, lié à l'identité territoriale très forte de la région Normandie et en particulier du littoral cauchois (pôle touristique international d'Etretat) n'est pas à négliger. Ces enjeux identitaire, culturel et touristique nous invitent à tenir compte du patrimoine régional et notamment de la carte génétique locale quant au choix des races d'herbivores qui constituent l'outil de gestion pastorale du site.

Les Haras nationaux, partenaires privilégiés de l'association Défi-Caux, apportent un appui technique au développement de l'outil « traction animale » depuis 2004. Ayant cerné les enjeux de conservation du patrimoine naturel et la problématique de gestion pastorale de la valleuse d'Antifer, le délégué national « ânes et traits » a évoqué l'opportunité de partenariat qui pourrait s'organiser avec les éleveurs d'ânes normands.

En effet, cette race dispose d'intérêts multiples en tant qu'outil de gestion des espaces naturels. En outre, l'âne normand est une race locale à petit effectif. L'idée initiale est de créer une pépinière de jeunes animaux mâles dans le double intérêt de maintenir des effectifs disponibles pour l'élevage et d'offrir au site naturel un outil pastorale complémentaire. Le projet réunit ainsi deux objectifs : préserver le patrimoine naturel et conserver le patrimoine génétique régional.

Atouts et faiblesses de l'âne

Les atouts de l'âne sont multiples. On en retiendra deux principaux ici :

- Sa rusticité
- Sa capacité à valoriser les ligneux ; efficace sur les ronces (A. Hannock-Symel)

La forte sensibilité à l'humidité est le point noir de cette espèce. L'âne normand a cependant été sélectionné pour endurer le climat de nos régions.

Le sexe et l'âge des animaux : jeunes mâles de 10 mois. Ceci a été compensé par la présence d'un hongre plus âgé qui servira de maître d'école pour le pâturage ou d'éducateur pour le pâturage.

La parcelle et son suivi floristique

La parcelle étudiée fait partie de la valleuse d'Antifer - site classé « espace naturel sensible (ENS)» par le conseil général de Seine-Maritime (CG76). Ces terrains ont été acquis par le Conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacustres (CELRL) et sont gérés par l'association Défi-Caux.

La parcelle s'étend sur 5 ha environ avec 1 ha boisé, 1 ha de fruticée (lande arbustive) et 3 ha de prairie. En août 2004, un suivi floristique a été mis en place par le Conservatoire botanique national de Bailleul, afin de mesurer l'impact de la gestion pastorale sur la flore et les végétations. Le protocole retenu est la méthode des transects (au nombre de deux) avec des relevés de 900 cm² tous les deux mètres.

Il faut noter que cette parcelle n'a pas été pâturée durant les deux années précédant l'introduction des ânes.

En avril 2006, 6 ânes normands de deux ans ont été introduits sur cette parcelle grâce au partenariat mis en place entre les Haras nationaux et l'association des éleveurs d'ânes normands. La pression de pâturage était alors de 132 jours.âne/ha. Cela correspond à deux unités gros bétail (UGB) sur les 3 ha de prairie pendant quatre mois.

© Défi Caux

10775

L'ÉVALUATION DE L'OPÉRATION

Etat initial de la végétation avant 2006

L'absence de pâturage, depuis deux ans, a favorisé la dynamique d'enfrichement sur cette parcelle (en particulier les ronciers). La ronce est notée présente dans 11 relevés supplémentaires par rapport à 2004.

On constate une stabilité de points-contact avec la ptéridaie (fougère grand aigle). L'absence de pâturage a favorisé le développement des groupements végétaux du stade prairial fermé (végétation herbacée haute et dense à dominance d'houlques). On note même l'apparition d'ourlet végétal forestier (à dominance de sauge des bois).

Evolution de la végétation depuis le pâturage asin

L'observation de la parcelle, l'inventaire et le suivi floristique ont démontré une évolution très nette des stades de végétation et de la flore avec :

- Apparition de 16 nouvelles espèces de plantes dans la parcelle (+ 28%)
- Stabilisation, voire régression des stations à chardons des champs et orties dioïques
- Forte régression du chardon à petite capitule (Carduus nutens)
- Stabilisation de la dynamique d'enfrichement (fermeture des milieux), principalement sur les ronces. Les ânes les abroutissent dès la formation des bourgeons.

Le comportement des ânes se révèle efficace sur de nombreux points

- Bonne adaptation à la parcelle avec une découverte rapide des points d'attraction (zone de repos, d'abri, de gagnage)
- Mise en place de cheminement dans les zones de landes à fougères qui engendre du piétinement et des zones d'éclaircies
- Bonne régularité de la pression de pâturage car on ne constate pas de zones de refus
- Impact observé sur la végétation arbustive (ajoncs, troènes, prunelliers, érables, ...).

BILAN ET PERSPECTIVES

Pour les six premiers mois de pâturage, cette expérience est intéressante et satisfaisante au regard de la stabilisation des ronciers et des fougères ainsi que de l'augmentation des espèces végétales présentes (+28%).

L'opération est cependant récente. Les ânes sont sur le site pour une durée de 18 mois mais seront renouvelés par d'autres individus plus jeunes. L'association Défi-caux s'est doté d'un animal adulte. Il jouera le rôle de maître d'école ou de leader, permettant de « mener » le prochain groupe de jeunes ânes sur tout le parcours de pâturage.

Si l'expérience est concluante pour les mois d'été, il nous faudra prendre en compte le passage de l'hiver et aussi, d'un point de vue zootechnique, la croissance des animaux. Ceci permettra également d'évaluer la rusticité de la race.

Enfin, il est évoqué un projet d'utilisation des ânes dans les activités pédagogiques de découverte du site. Bâtés, les animaux pourraient être utilisés en accompagnement des groupes de visiteurs encadrés par les animateurs nature de Défi-caux. L'opération répondrait alors au souci des éleveurs qui souhaitent maintenir leurs animaux dans des conditions d'aptitudes d'utilisation pour les épreuves de labellisation des Haras nationaux. ■

C. LETHUILLIER et V. QUERTIER (Défi-Caux)
C. JAMOTTEAU
(association de l'âne normand)
et J-F. COTTRANT
(Les Haras nationaux)

SUIVI FLORISTIQUE PÂTURAGES ÂNES
(SOURCE : VQ ET CL, OCT. 2006.)

TAXON	NOM FRANÇAIS	2004	2006
Achillea millefolium	Achillée millefeuille	x	x
Agrostis capillaris L.	Agrostide capillaire	x	x
Anthoxanthum odorantum L.	Flouve odorante	x	x
Arrhenatherum elatius	Fromental élevé	x	?
Betula pendula	Bouleau verruqueux	x	x
Carduus crispus	Chardon crépu	x	?
Cerastium fontanum		x	x
Cirsium vulgare	Cirse commun	x	x
Dactylorhiza maculata	Dactylhorize tachée	x	x
Dryopteris dilatata	Dryoptétide dilatée	x	x
Festuca gr. Rubra	Fétuque rouge	x	x
Gnaphalium uliginosum	Gnaphale des fanges	x	x
Holcus lanatus	Houlque laineuse	x	x
Juncus bufonius	Jonc des Crapauds	x	?
Ligustrum vulgare	Troène commun	x	x
Lonicera periclymenum	Chèvrefeuille des bois	x	x
Lotus corniculatus	Lotier corniculé	x	x
Luzula campestris	Luzule champêtre	x	x
Malva moschata	Mauve musquée	x	x
Myosotis arvensis	Myosotis des champ	x	x
Polygala serpyllifolia	Polygala à feuilles de serpolet	x	x
Potentilla erecta	Potentille tormentille	x	x
Prunella vulgaris	Brunelle commune	x	x
Pteridium aquilinum	Fougère aigle	x	x
Ranunculus repens	Renoncule rampante	x	x
Rubus	Ronce	x	x
Rumex acetosa	Patience oseille	x	x
Rumex acetosellaa	Patience petite-oseille	x	x
Rumex crispus	Patience crépue	x	x
Sambucus nigra	Sureau noir	x	x
Senecio jacobaea	Séneçon jacobée	x	x
Stellaria graminea	Stellaire graminée	x	x
Teucrium scorodonia	Germandrée scorodoine	x	x
Trifolium repens	Trèfle rampant	x	x
Trisetum flavescens	Trisèle jaunâtre	x	?
Ulex europaeus	Ajonc d'Europe	x	x
Urtica dioica	Ortie dioique	x	x
Veronica chamaedrys	Véronique petit Chêne	x	x
Véronica officinalis	Véronique officinale	x	?
Arctium minus	Bardane à petites têtes		x
Plantago lanceolata	Plantain lancéolé		x
Plantago major	Plantain majeur		x
Potentilla anserina	Ansérine		x
Verbascum thapsus	Bouillon blanc		x
Solarium nigrum	Morelle noire		x
Solarium dulcamara	Douce-amère		x
Prunus Spinoza	Epine noire		x
Castanea sativa	Châtaignier		x
Stellaria media	Mouron des oiseaux		x
Tripleurospermum inodorum	Matricaire inodore		x
Persicaria maculosa	Persicaire		x
Polygonum aviculare	Renouée des oiseaux		x
Scrophularia nodosa	Scrofulaire noueuse		x
Vicia cracca	Vesce cracca		x
Hypochaeris radicata	Porcelle enracinée		x

9231

31ème journée d'étude

02 mars 2005

LES HARAS NATIONAUX

REORGANISATION DES CONNAISSANCES INDIVIDUELLES ET SOCIALISATION DES ELEVES EN DIFFICULTE SCOLAIRE LE ROLE DES SITUATIONS EQUESTRES

Par

E. BORIES

- *Centre de Recherche en Information et Communication*
  Faculté d'Administration et de Gestion
  Espace Richter - avenue de la Mer - B. P. 9640
  34 054 Montpellier cedex 1

Résumé

Des enfants en difficulté d'insertion sociale ont été accueillis au centre équestre SUN-Equitation (Sports Université Nîmes) lors de séances encadrées par leurs enseignants et un groupe de chercheurs dépendant du CRIC (Centre de Recherche en Information et Communication – Université Montpellier 1).

Les objectifs de l'action de recherche concernent le champ des sciences de l'information et de la communication. Ils cherchent à montrer comment la situation de communication humain-équin permet à ces enfants de se construire.

En effet, notre hypothèse énonce que la mise en œuvre d'une connaissance partagée passe par la construction d'un récit du vécu et des interprétations équestres des membres du groupe. Corollairement, cette connaissance commune au groupe favorise une réorganisation individuelle qui améliore l'insertion sociale.

Cette hypothèse et son corollaire apportent une nouvelle vision de l'équitation, qui étudie les individus dans leurs relations contextualisées, et finalement définis par elles, et non les individus et leur relation séparément.

Mots-clés : *interaction, système complexe, développement socio-cognitif, connaissance partagée, concepts spontané et scientifique*

Summary

Problem children of social integration were accommodated in the riding school SUN-Horsemanship (Sports Nîmes University) at meetings framed by their teachers and a group of researchers depending on the CRIC (Research center in Information and Communication - University Montpellier 1).

The objectives of the research project relate to the field of the communication and information sciences. They seek to show how the situation of communication human-equine makes it possible to these children to be built.

Indeed, our assumption states that the implementation of a shared knowledge passes by the construction of an account of lived and equestrian interpretations of the members of the group. As a corollary, this knowledge common to the group supports an individual reorganization which improves the social integration.

This assumption and its corollary bring a new vision of the horsemanship, which studies the individuals in their contextualized relations, and finally defined by them, and not the individuals and their relation separately.

Key-words : *interaction, complex system, socio-cognitive development, shared knowledge, spontaneous and scientific concepts*

© LES HARAS NATIONAUX 2005

9231

INTRODUCTION

Le centre équestre SUN-Equitation (Sports Université Nîmes), outre ses activités courantes d'enseignement et de formation, est le siège de recherches couplant les sciences de l'information et de la communication (SIC) et la relation homme-cheval dans son aspect sportif, ou comme ici, dans son aspect socio-cognitif. Les chercheurs et étudiants du CRIC (Centre de Recherche en Information et Communication – Université Montpellier 1) y ont donc accueilli des enfants en difficulté d'insertion sociale avec leurs encadrants – partenariat avec une classe CLISS (classe d'intégration sociale scolaire, une douzaine d'enfants de 8 à 10 ans) et son équipe (instituteurs, thérapeutes et psychiatres). Les élèves ont été mis en contact avec les poneys suivant un protocole pré-établi : il n'était pas question de techniques équestres sportives mais de l'appropriation d'une interaction et du développement de chacun dans le cadre d'une activité souvent vue comme une sortie ludique.

Le contenu éducatif des séances a été réfléchi sur des bases de modèles communicationnels : si les intervenants dans l'activité poney sont diplômés pour encadrer des enfants en situation équestre (les chercheurs sont titulaires du BEES 1° ou 2°), ils savent aussi manier les concepts scientifiques fondateurs de l'application. En effet, il est important ici de bien appréhender la création d'une relation, en regardant l'équitation comme une interaction et non comme un simple sport. La relation enfant-poney est hypothétiquement considérée comme un support et un moteur de développement socio-cognitif.
Nous verrons donc l'équitation comme une situation de communication. Chaque acteur construit une information qu'il communique à l'autre sous la forme d'injonction instrumentale. Dans cette boucle informationnelle, chacun modifie son « fonctionnement » avec un retour réciproque au sein d'une situation de communication complexe qui relève tout d'abord du rapport à l'animal.
Cette communication vise à formaliser notre positionnement épistémologique quant au rapport entre une interaction enfant-poney et le développement socio-cognitif de cet enfant en difficulté d'insertion sociale.

Dans un premier temps, nous présenterons brièvement les modèles informationnels de la communication fondés sur les systèmes complexes (Morin, 1990), l'auto-éco-organisation (Bateson, 1977) et une approche plus originale qui met en relation l'action et le social comme source du développement individuel (Vygotski, 1934/1997).
Dans un second temps, nous présenterons, de façon détaillée, comment les modèles envisagés permettent d'amplifier :
1. la collaboration recherchée entre enseignants d'équitation et professeurs des écoles ;
2. l'apport de la relation enfant-poney dans le développement socio-cognitif de l'enfant.

Enfin, nous proposerons à la discussion qu'une telle approche permet en outre de dégager le rôle qu'un programme d'intervention scolaire en équitation peut avoir :
1. sur la relation entre concept spontané et concept scientifique chez l'enfant, c'est-à-dire la création d'un espace intersubjectif entre l'enfant et le poney d'une part, et la reconnaissance de la relation qui naît, avec ses codes et ses règles d'autre part ;
2. sur l'appropriation des échanges qui permet à l'individu de faire des généralisations et de repositionner le rôle de chaque encadrant dans ce type d'action pédagogique ; c'est-à-dire que l'action, souvent vue comme un divertissement, apporte toute la richesse de formation qu'elle renferme.

Objectifs scientifiques de la recherche et incidences pratiques attendues

Les objectifs scientifiques concernent le champ des sciences de l'information et de la communication. Ils cherchent à montrer comment la situation de communication humain-équin permet à des enfants en difficulté d'insertion sociale de se construire. Le champ de l'insertion sociale proprement dite ne sera pas traitée ici, on ne traite que du processus de développement socio-cognitif en général et par le biais d'une situation de communication.

D'ailleurs, notre hypothèse énonce que la mise en œuvre d'une connaissance partagée passe par la construction d'un récit du vécu et des interprétations équestres des membres du groupe. Corollairement, cette connaissance commune au groupe favorise une réorganisation individuelle qui améliore l'insertion sociale.

© LES HARAS NATIONAUX 2005

Cette hypothèse et son corollaire trouvent leur opérationnalisation sur le terrain. En effet, elle s'insère dans plusieurs recherches effectuées par les étudiants et chercheurs du CRIC (Guez, 2002 ; Bories, 2003 ; Soulier 2004 ; Espic 2004) spécialisés dans l'étude de la communication homme-cheval, qui laissent entrevoir que les approches par les Sciences de l'Information et de la Communication sont applicables à l'analyse de la relation homme-cheval. Elles apportent une nouvelle vision de l'équitation, qui étudie les individus dans leurs relations contextualisées, et finalement définis par elles, et non les individus et leur relation séparément. Chaque séance de l'intervention pédagogique a été filmée par les chercheurs de l'équipe scientifique. Le traitement des données recueillies (méthode : décryptage de l'Ecole Normale de St Cloud) en collaboration avec les spécialistes du développement de l'enfant, les instituteurs, constitue les fondements empiriques des publications scientifiques à venir, ayant pour terrain la relation homme-cheval dans sa globalité, et plus particulièrement l'interaction poney-enfant en difficulté d'insertion sociale.

Les incidences pratiques attendues sont l'accroissement de l'intégration des activités équestres orientées sur le développement socio-cognitif des enfants dans leur programme scolaire et de manière plus générale une façon nouvelle d'appréhender la relation équestre, perçue jusqu'ici unanimement d'ordre technique.

I. LES CONCEPTS COMMUNICATIONNELS

Les systèmes complexes et l'auto-éco-organisation

L'équitation, traditionnellement, distingue bien ses différents acteurs : d'un côté, le cavalier, de l'autre, le cheval, et éventuellement un enseignant, qui, encore, est distinct du cavalier et du cheval. Cette relation, cartésienne, est donc basée sur des principes disjonctifs. L'enseignement actuel sépare les sujets (le cavalier et le cheval, ainsi que l'enseignant) et l'objet (l'équitation) (Guez, 2002). L'équitation, que l'on envisage comme une relation, peut être vue d'une manière différente : sous un angle conjonctif. Le concept de complexité (Morin, 1977) permet de voir les acteurs comme un peu « mélangés » du fait de leur relation, les acteurs sont d'ailleurs même associés à cette relation. En bref, la somme des parties n'est pas égale au tout. Un système complexe a des propriétés que ses composantes n'ont pas individuellement : un cheval n'exécuterait pas un parcours tout seul, de même que son cavalier ; ainsi, un système complexe se voit comme un tout indissociable. On ne peut plus considérer un cavalier et son cheval isolément, la relation qu'ils entretiennent (que la dimension prédominante soit d'ordre affectif ou sportif) fait partie intégrante de chacun d'eux. Ce tout, qui intègre des êtres vivants et leur relation, induit aussi les relations que ses composantes entretiennent avec leurs contextes, qu'ils soient sensoriels, émotifs, normatifs... (Mucchielli, 2000). Chacun réagit en fonction de ce qu'il interprète de ces contextes (l'autre faisant partie des contextes de l'un).
Un système a un fonctionnement propre, les acteurs s'influencent mutuellement et n'arrêtent jamais de communiquer (Watzlawick, 1972) : chaque geste – ou chaque « non-geste » – est interprété et prend du sens à l'intérieur de la relation. La notion des contextes est prédominante dans une approche complexe de l'équitation, notamment dans un cadre d'étude comme celui du développement socio-cognitif de l'enfant par la relation enfant-poney. Elle permet à l'enfant de donner une dimension différente à la relation, de prendre conscience de ce que perçoit l'autre et d'agir en conséquence : on entend souvent, dans les centres équestres, que le poney doit obéir à l'enfant. L'animal n'aurait pas son mot à dire, il devrait se soumettre et répondre par l'exercice demandé comme si l'on appuyait sur un bouton. Pourtant, l'interprétation réciproque et contextuelle joue, dans la relation, un rôle non négligeable et rarement exploité (Bories, 2003).
Si le couple cavalier-cheval est vu comme un système complexe, nous proposons que l'une de ses propriétés est l'auto-éco-organisation, concept révélé par Bateson dans la fin des années 70. Le système cavalier-cheval évolue dans différents contextes, et sa cohérence tient dans son auto-organisation : un rôle est tenu par chacun des sous-systèmes, une culture commune est mise en place, qui permet à chacun de devenir prévisible pour l'autre. Aussi, le couple évolue de manière autonome à l'intérieur d'un contexte et acquiert des propriétés qui lui sont propres, les sous-systèmes de ce système complexe auto-éco-organisé construisent ensemble une intelligence et une façon de fonctionner qui lui est propre (Guez, 2003).

© LES HARAS NATIONAUX 2005

Le développement cognitif selon Vygotski

Cet auteur russe du début du siècle dernier soutient que le développement individuel prend sa source dans la collectivité. En effet, l'enfant vit des expériences, et à partir de ces expériences avec son contexte, va faire des généralisations à la suite de prises de conscience. Il est important de noter que ces généralisations sont d'ordre conceptuel et consistent non pas en un appauvrissement mais en un enrichissement de la réalité perçue par l'enfant (Vygotski, 1934-1997). Les processus inter-personnels se transforment en processus intra-personnels. L'ontogenèse suit la socio-genèse : « Toutes les fonctions supérieures ont leurs origines dans les relations réelles entre individus humains » (Schnewly, 1986). Autrement dit, ce sont les processus de communication avec son contexte qui conduisent l'enfant à s'approprier, par le biais des concepts spontanés, les concepts scientifiques correspondant. La formation des concepts spontanés, ou quotidiens, sont la traduction conceptuelle d'une réalité perçue par l'enfant, au fil de ses expériences. Les concepts scientifiques sont formés par une nouvelle traduction conceptuelle des concepts spontanés.
Un enfant crée un concept scientifique en suivant donc plusieurs étapes : le vécu d'expériences, une prise de conscience suivie d'une généralisation conceptuelle, puis la formation de concepts spontanés. Ceux-ci mènent, à un méta-niveau et par une deuxième boucle de formation conceptuelle, à la formation du concept scientifique. Néanmoins, l'enfant n'est pas susceptible de construire un concept à n'importe quel moment : l'apprentissage précède toujours le développement, et « l'inachèvement de processus déterminés du développement est la condition nécessaire pour que la période donnée puisse être une période de sensibilité à certaines conditions » (Vygotski, 1934/1997). En cette période faste, l'enfant connaît ce qu'on appelle « zone proximale de développement », elle est au niveau présent de développement ce que l'apprentissage est au développement. C'est le moment où l'enfant a encore besoin de l'aide de l'adulte dans l'exécution d'une tâche.
L'utilisation du langage trouve son importance dans la conceptualisation des expériences. En effet, les propriétés des signes et systèmes de signes confèrent leur spécificité aux activités mentales supérieures. L'activité sociale humaine est médiatisée par ces signes et systèmes de signes, tout comme l'activité intérieure. Ces signes de l'activité psychique sont des « *instruments psychologiques*, élaborations artificielles, ils sont sociaux par nature et destinés au contrôle des processus du comportement propre ou de celui des autres » (Houdé, 1992).

II. LES CONCEPTS COMMUNICATIONNELS AU SERVICE D'UNE NOUVELLE EQUITATION SCOLAIRE

La collaboration enseignant d'équitation / professeur des écoles

Notre positionnement scientifique nous incite à revoir la relation qui s'instaure entre le professeur des écoles et l'enseignant d'équitation lors des séances qui regroupent les poneys et les enfants. Les intervenants ont un rôle important dans cette expérience des enfants, et le choix de positionnement qu'ils font au début de la session aura des conséquences sur le déroulement de l'opération. En effet, si les intervenants décident de partager leurs connaissances et leurs compétences, le « couple » enseignant d'équitation – professeur des écoles prend, à l'image du couple cavalier-cheval, sa dimension de système complexe auto-éco-organisé. Ce système d'intervention crée une nouvelle intelligence qui n'est pas la simple addition de l'intelligence de chacun des sous-systèmes, elle englobe aussi de nouveaux savoirs, de nouvelles finalités nés eux de la relation. Ce système a pour vocation de participer au développement socio-cognitif de l'enfant en s'appuyant sur la relation enfant-poney.
Le positionnement des intervenants dans l'opération prend très tôt un sens pour les élèves : cette façon d'aborder les interventions permet aux élèves de traduire le statut de l'expérience, qu'il soit ludique, formel ou éducatif (Guez, 2002). Les enfants se positionnent ensuite eux-mêmes par rapport à ce qu'ils interprètent. Il est indispensable pour les intervenants d'orienter l'activité dès le début. Le sens donné à l'activité par l'enfant dépend de ce que celui-ci interprète de l'expérience. Si, par exemple, le professeur des écoles voit cette sortie comme une animation ludique et délègue toutes ses responsabilités à l'enseignant d'équitation, qui est implicitement chargé d'animer le groupe en attendant l'heure de la fin, l'enfant est alors contraint de croire que le sens de la sortie est tel. Rien n'est plus déstabilisant que de devoir construire un sens de la réalité différent de celui que l'on perçoit, il serait donc malaisé pour les intervenants de vouloir changer le

© LES HARAS NATIONAUX 2005

sens de l'activité en cours de route. Le début d'une relation conditionne sa suite (Watzlawick, 1978), et l'objectif du système d'intervention « professeur des écoles / enseignant d'équitation » mis en place ici est le développement socio-cognitif des enfants. Le support est la relation enfant-poney vue sous l'angle de la complexité, le tuteur sera alors un système complexe combinant la connaissance du développement de l'enfant (le professeur des écoles) et l'expertise de la relation homme-cheval (l'enseignant d'équitation / chercheur en SIC). En pratique, on voit finalement qu'une concertation avant le début des séances est nécessaire, afin de construire cette connaissance partagée, et d'expliciter chez les deux sous-systèmes la finalité de l'opération. Le contenu des interventions sur le terrain a été vu en collaboration avec les sous-systèmes d'intervention avant le début de l'opération et chaque séance est remaniée si nécessaire, compte tenu des séances précédentes et du contexte.

Le rôle de la relation enfant-poney dans le développement socio-cognitif de l'enfant

La relation homme-cheval dans sa globalité contient plusieurs intérêts pour un enfant en difficulté d'insertion sociale. L'enfant défini comme tel a du mal ou ne connaît pas les conditions optimales d'insertion dans la société. Mais a-t-il conscience de ce qu'est une société ? Le groupe de poneys utilisé pour l'expérience connaît une hiérarchie et tout un assortiment de règles et codes. L'enfant, à l'aide du système d'intervention (expert de l'enfant / expert du cheval), va apprendre à reconnaître ces règles et codes, qui définissent la société des poneys du SUN-Equitation.

L'observation sur le terrain des animaux permet en outre d'affiner les outils de communication sensorielle de l'enfant : ses cinq sens sont en action permanente, afin de percevoir et comprendre chaque mouvement au sein du groupe équin.
L'observation se poursuit, toujours accompagné de près par le système d'encadrement, et les élèves peuvent maintenant chercher à établir le lien avec les poneys : après avoir observé un système sociétal équin, les enfants l'intègrent, donnant lieu à un groupe nouveau, où les interactions se diversifient. Les poneys sont toujours en interaction entre eux, les enfants échangent encore leurs impressions, mais les humains et les équins sont en relation aussi. L'enfant observe les effets de ses comportements et constate les innovations au sein de ce nouveau groupe. En plus de découvrir les poneys comme nouveaux partenaires d'interaction, les élèves étoffent leur réseau de communication, entre eux et avec le système d'intervention.

III. DISCUSSION

La création de l'espace intersubjectif : du concept spontané...

Dans cette situation de recherche, l'enfant doit trouver un moyen de communiquer avec un poney en vue de faire avec lui une série d'exercices, par exemple effectuer un slalom autour de plots disposés dans le manège. Il est alors nécessaire de prendre en compte la représentation du monde du poney pour parvenir à ses fins : pour que l'exécution du slalom en fasse partie, l'enfant qui n'a jamais vu de poney doit faire preuve d'imagination et de finesse d'observation. On avait observé les codes et règles sociaux du poney, l'enfant a donc le matériel nécessaire, en sachant interpréter les attitudes des poneys, à la construction de comportements sensés pour la relation : il connaît les signes pour expliciter, aux yeux d'un être différent de lui, son désir de communiquer. Il va pouvoir tenter de créer un espace intersubjectif entre lui et le poney, en vue d'une collaboration. Cette étape de l'opération met en exergue la relation enfant-poney, l'élève doit s'adapter à un environnement nouveau et intégrer la réalité de la boucle d'ajustement mutuel. Il fait désormais partie de la réalité du poney, et chacune de ses actions change le contexte de l'animal, qui réagit en fonction. L'enfant lui-même réagit, et le système complexe auto-éco-organisé mentionné plus haut est créé, l'interaction est enclenchée. La création d'un espace intersubjectif est la rencontre de deux (ou plus) représentations du monde (Bories, 2003) où les protagonistes partagent désormais leur façon d'interpréter leur environnement en y intégrant l'autre. Dès lors l'enfant a expérimenté la création d'un espace intersubjectif, et la prise de conscience de cette expérience lui permet de construire un des concepts quotidiens fondateurs de la personne sociale.

© LES HARAS NATIONAUX 2005

...Au concept scientifique : la reconnaissance de l'interaction

Ce cheminement de construction d'une relation, une fois conceptualisé, jette en effet les bases du développement socio-cognitif recherché. Après plusieurs tentatives, l'enfant voit ses efforts récompensés par un résultat : le système enfant-poney a trouvé une co-finalité, tous deux se sont mis d'accord pour effectuer le slalom.
Ce système de recherche de partenariat et la démarche de négociation, qui ont été nécessaires à l'exécution de l'exercice, ont mis l'enfant dans un processus de construction sociale (concept spontané). De conceptualiser cette démarche, par ses échanges avec ses pairs, lui permettront de former par la suite, ses concepts scientifiques. L'élève saura alors reconnaître les signes de la création d'un espace intersubjectif, et sera capable de transposer ce concept scientifique à d'autres situations plus ou moins semblables. Ces notions de mise en place d'interaction et de partenariat, permettront la transposition et l'utilisation de cet apprentissage dans d'autres circonstances sociales.

La boucle relationnelle enfant-poney, modèle de structuration sociale

L'enfant s'est approprié la relation, reconnaît les rituels et les règles. Ce concept spontané, né de la relation avec l'animal, a induit la formation d'un concept scientifique : l'enfant a intégré qu'une relation s'accompagne de tout un cortège de comportements acceptés d'un commun accord par les protagonistes. Le dialogue entre les intervenants et les enfants, ainsi qu'entre les enfants eux-mêmes, est non négligeable. Effectivement, il fait partie intégrante de la formation des concepts spontanés et scientifiques chez les enfants ; il permet, par le langage, la prise de conscience du contenu des expériences, étape indispensable au développement socio-cognitif de l'enfant. L'extra-subjectif, représenté par les règles de vie sociale des poneys, a été intégré par les enfants, ils en ont fait un concept spontané, elles sont devenues intra-subjectives. Puis les enfants ont partagé ce nouveau savoir avec les poneys, créant alors des relations sur un modèle spécifique à chaque couple. En échangeant leurs impressions entre eux, ils ont encore créé un savoir collectif, enrichissant leur expérience par celle des autres. Enfin, tous ces échanges, appropriés par chacun, et redevenus un savoir intra-subjectif, a permis le développement socio-cognitif de chacun. Le va et vient permanent entre les prises de consciences et les interprétations de chaque instant et les prises de consciences et interprétations du monde de l'autre sont indispensables à la construction de chacun.

IV. CONCLUSION

Les sorties pédagogiques scolaires équestres se multiplient. Pourtant, elles sont rarement structurées autour d'un axe d'apprentissage et de développement précis pour les enfants. On oublie trop souvent qu'un couple cavalier-cheval peut être vu comme un tout indissociable, un ensemble communiquant en permanence. Considérée comme telle, l'équitation ne peut plus être vue comme une simple activité ludique. Ce terrain est alors propice à la prise de conscience, chez l'enfant, de l'importance de l'autre, de la place que la représentation du monde de l'autre prend au sein d'une relation, de la relativité de sa propre réalité, qui n'est finalement qu'une interprétation. Le public des élèves en difficulté d'insertion sociale a permis de faire émerger la redondance de la boucle conceptuelle, de l'expérience sur le terrain à la formation des concepts quotidiens aux concepts scientifiques, en passant par l'échange et l'extériorisation de leur vécu. L'équipe d'encadrement, dans ce type d'intervention, se doit d'être cohérente avec cette opération, qui vise à expliciter des processus communicationnels, et se coordonne, de façon consensuelle avant, pendant et après chaque intervention. Cette action de recherche n'est qu'un exemple qui montre, d'une part, que les SIC trouvent dans l'équitation un terrain inexploité, et, d'autre part, que la relation homme-cheval renferme encore bien des richesses, que les types d'approche actuels, tels que la technique équestre ou l'approche « éthologique », ne suffisent plus à explorer. En outre, le processus de mise en place des contenus pédagogiques qui structure et guide l'activité, explicitant les finalités de chaque sous-système de l'équipe d'encadrement, et coordonnant le rôle de chacun, est applicable à n'importe quelle intervention équestre scolaire. Ce genre de sorties est peu structuré sur le terrain, les enseignants d'équitation et les professeurs des écoles sont laissés sans aide ni conseil à propos de l'équitation à l'école, ce qui appauvrit encore les bénéfices pour les enfants.

© LES HARAS NATIONAUX 2005

BIBLIOGRAPHIE

Agostinelli, S. (2001).*Voies de recherche en SIC : Le rôle des artefacts et des organisations sociales dans la communication des connaissances*. HDR, Rennes : Université Rennes 2

Agostinelli, S. (2003). *Les nouveaux outils de communication des savoirs*. Paris : L'Harmattan

Agostinelli, S. (à paraître). Les artefacts communicationnels dans la construction des connaissances, in *Educational Media International : The Official Quaterly Journal of International Council for Educational Media*

Bateson, G. (1977). *Vers une écologie de l'esprit*. Paris : Seuil

Berger, P-L., & Luckmann, T. (1966). *La construction sociale de la réalité*. Paris : Méridiens

Berne, E. (2001). *Analyse transactionnelle et psychothérapie*. Paris : Payot & Rivages

Bories, E. (2003), « De la communication simulée à la communication réalité : le cas de Persival ou l'équitation numérique », in *Ethique Numérique*, colloque CRIC du 12 au 14 mai 2003, St Cyr sur Mer

Bories, E. (2003), *D'une communication complexe à une co-construction de réalités : le cas de Persival, du cavalier et du cheval*, mémoire de DEA SIC, Montpellier : Université Montpellier I

De Saint-Vaulry, V. (1999). *Communiquer avec son cheval*. Paris : Maloine

Ecole Nationale d'Equitation (1999). *L'équitation, le cheval et l'éthologie*. Paris : Belin

Everaert-Desmedt, N. (1990), *Le processus interprétatif*. Liège : Mardaga

Fédération Française des Sorts Equestres (1975). *Manuel d'équitation*. Paris : Lavauzelle

Goffman, E. (1974). *Les rites d'interaction*. Paris : Minuit

Gossin, D. (2001). *Psychologie et comportement du cheval*. Liège : Vigot

Gossin, D. (2003). *Ethologie, équitation naturelle et ludique*. Paris : Vigot

Guez, J-P. (2002). *L'évaluation en tant que communication, du geste à la modélisation des interactions cavalier/cheval*. Thèse présentée pour le Doctorat de Sciences de l'Information et de la Communication. Montpellier : Université Montpellier I, 305 p.

Guez, J-P. (2003). *Enseigner l'équitation dans la complexité*. Paris : Lavauzelle

Houdé, O. (1992). *Catégorisation et développement cognitif*, Paris : PUF

Le Bœuf, C., Drouallière, L., Rivière, L. (2000). *Introduction à la communication*. Paris : Foucher

Le Moigne, J-L. (1999). *La modélisation des systèmes complexes*. Paris : Dunod

Lorenz, K. (1984). *Les fondements de l'éthologie*. Paris : Flammarion

Lyons, J. (2002). *Dressage des chevaux : méthode de John Lyons*. Paris : Vigot

Marry, P. (2002). *La pédagogie héritée*. Conférence du 28 novembre 2002 à l'UFR-STAPS, Université Montpellier I

Morin, E. & Le Moigne, JL. (1999). *L'intelligence de la complexité*. Paris : L'Harmattan

Morin, E. (1977). *La Méthode 1, La nature de la nature*. Paris : Seuil

Morin, E. (1990). *Introduction à la pensée complexe*. Paris : ESF

Muchielli, A. (2000). *La nouvelle communication*. Paris : A. Colin

Parelli, P. (1999). *Natural Horse-Man-Ship*. Toulouse : Zulma

© LES HARAS NATIONAUX 2005

Salembier, P. (1996). *Cognition(s) : Située, Distribuée, Socialement Partagée, etc., etc.,...* Paris : Ecole Normale Supérieure, Bulletin du LCPE, 1.

Schnewly, B. (1986). *Les capacités humaines sont des constructions sociales. Essai sur la théorie de Vygotsky*. European Journal of Psychology of Education, 1, 5-16

Vygotski L. (1934/1997). *Pensée et langage* (F. Sève, trad.). Troisième édition. Paris : La Dispute

Watzlawick, P. & Weakland, J-H. (1981). *Sur l'interaction*. Paris : Seuil

Watzlawick, P. (1978). *La réalité de la réalité*. Paris : Seuil

Watzlawick, P. (1980). *Le langage du changement*. Paris : Seuil

Watzlawick, P., Beavin, J-H. & Jackson, J-D. (1972). *Une logique de la communication*. Paris : Seuil

Watzlawick, P., Weakland, J-H & Fisch, R. (1975). *Changements : paradoxes et psychothérapie*. Paris : Seuil

Winkin, Y. (2000). *La nouvelle communication*. Paris : Seuil

Winkin, Y. (2001). *Anthropologie de la communication*. Paris : Seuil

Site du Comité Régional d'Equitation du Languedoc-Roussillon :
www.crelr.com/ecole.communication.htm
www.crelr.com/recherche.com.htm

© LES HARAS NATIONAUX 2005

12856

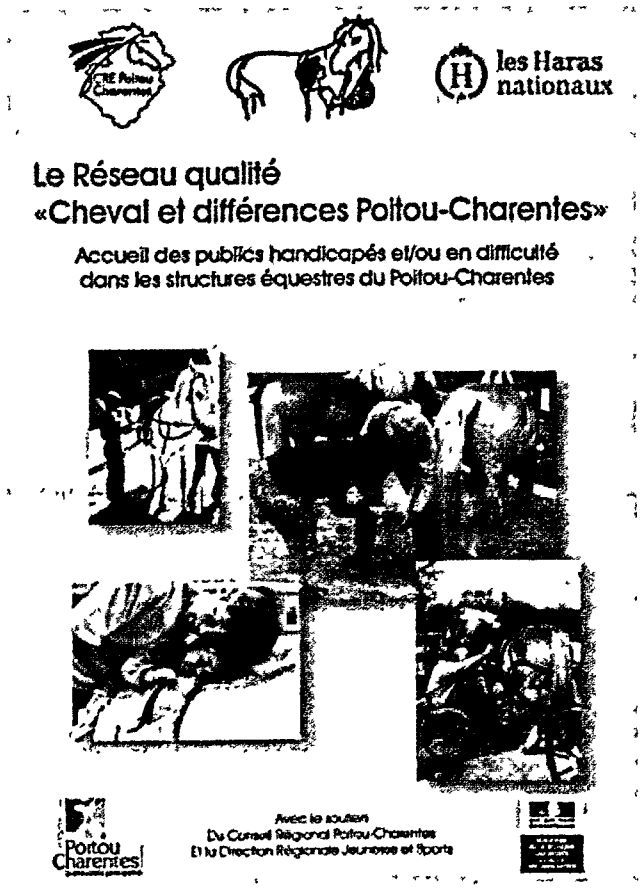
Le Réseau qualité « Cheval et différences Poitou-Charentes » pour l'accueil des publics en difficultés et handicapés

La loi du 11 février 2005, dite « pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées » prend en compte le handicap en dépassant très largement les frontières du médical pour amoindrir les restrictions de participation à la vie en société subies par des personnes en raison d'une altération d'une ou plusieurs fonctions. C'est le principe de non-discrimination.

Depuis longtemps, le monde équestre donne une place au handicap par l'accueil « tous publics ». S'il est admis que « l'animal cheval » est un médium efficace pour l'intégration et l'insertion des personnes en difficulté, les structures hippiques qui les accueillent se trouvent parfois démunies pour mettre en œuvre les moyens techniques et pédagogiques d'une demande très spécifique.

Les activités équestres couvrent un large secteur dont nulle composante ne doit être négligée. Au-delà des activités sportives, de loisirs et de tourisme, la pédagogie spécialisée, voire la thérapie nécessite de la part des professionnels équestres une formation et une étroite collaboration avec les accompagnateurs des secteurs médico-socio-éducatifs.

Les mouvements fédéraux, très volontaristes avec Handisport pour les handicapés physiques et sensoriels, et Sport Adapté pour les handicapés mentaux, ont mis en place des circuits pour valoriser les pratiques sportives pour tous.



Une initiative de la commission lien social du CRE Poitou-Charentes au service du handicap

En Poitou-Charentes, la commission « lien social » du comité régional d'équitation, sous l'impulsion de son Président Jacques ROBIN a pris l'initiative de qualifier les acteurs d'une offre pour le handicap afin d'évaluer :

- l'accessibilité des infrastructures
- les moyens mis en œuvre (cavalerie, matériels, équipements...)
- l'encadrement et ses compétences
- la diversité des activités proposées.

La démarche

1ère étape : visite des centres équestres

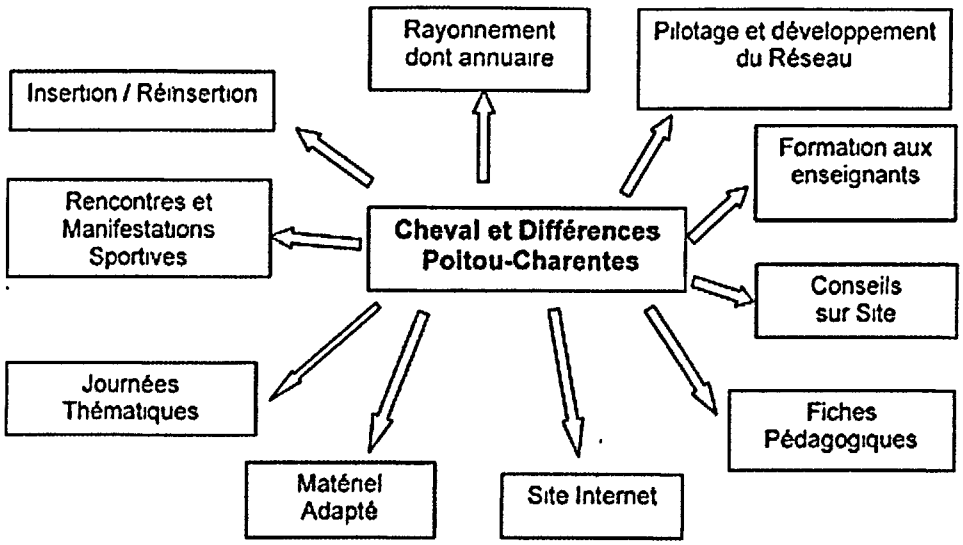
Les centres équestres identifiés sont visités par une équipe de chargés de mission, qui comprend toujours une personne touchée par le handicap dans la mesure où il n'y a pas de meilleur test qu'une mise en situation.

Un diagnostic est établi sur la base d'une charte de qualité analysant 4 critères :

- **L'encadrement,** c'est la qualification par la formation et l'expérience qui est évaluée, la capacité à suivre au long cours l'enchaînement des séances, le travail d'intégration à des séances de valides.
- **Les moyens techniques,** ce critère mesure l'adéquation du matériel, de la cavalerie pour accueillir à tout âge et par tout temps pour la majorité des handicaps.
- **La nature des pratiques et des objectifs,** le centre vise-t-il des buts thérapeutiques, pédagogiques, de loisir, d'insertion sociale par ses pratiques équestres ?
- **L'accessibilité,** c'est l'aménagement général qui est ciblé pour viser une continuité généralisée des déplacements et des services.

Chaque critère est repéré par un code couleur et un symbole pour qualifier la structure et permettre une évolution.

12856



2ème étape : annuaire « cheval et différences »

Chaque année, un annuaire « cheval et différences » est édité à 3000 exemplaires très largement diffusés, référençant dans le détail chaque établissement hippique. Un panonceau millésimé sert de signalétique externe. Aux centres équestres devenant membres, s'ajoutent les « membres associés » qui ne proposent pas directement des prestations d'équitation encadrées par la FFE, mais qui se sont organisés pour accueillir de façon spécifique les publics handicapés. S'y trouvent le Haras national de Saintes, l'Asinerie du Baudet du Poitou, les grands hippodromes régionaux...

3ème étape : un plan régional qualité

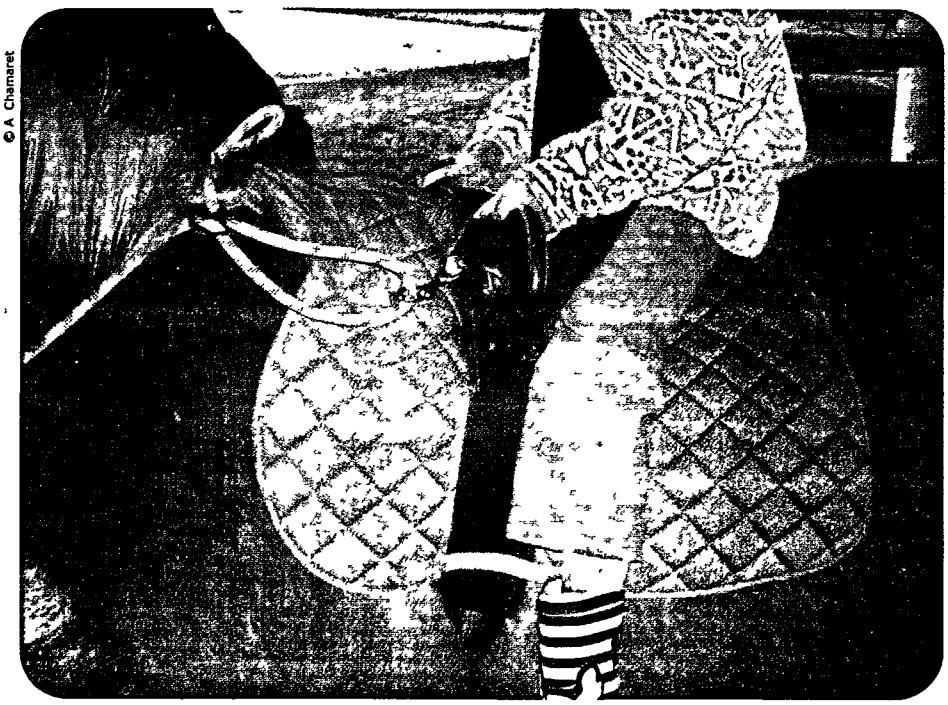
Un plan régional qualité est mis en œuvre pour animer, optimiser, étendre le réseau, et porter une demande de soutien au financement des améliorations (encadrement, matériel, infrastructures, activités...).

Après 3 ans, le réseau rassemble 45 centres et 8 membres associés. Une histoire féconde se poursuit, où le service rendu supplante les classements administratifs et la compassion fait place à la compétence au nom de la qualité.

C'est également une expérience qui pourrait être contagieuse, car le comité régional olympique sportif de Poitou-Charentes s'intéresse à la démarche pour la transposer à d'autres disciplines sportives. La preuve... par l'exemplarité ! Le rendez-vous suivant du réseau a lieu à Lathus les 28 et 29 juin 2010 pour les rencontres interrégionales « cheval et différences ».

Pascal Guimard

Pour plus d'informations :
http://www.cheval-poitoucharentes.com/cd_evenements.php


© A. Chamaret

Test du matériel « cheval et différences » lors d'une session avec un groupe d'autistes

8787

Le cheval, un outil de l'action sociale

En France, le cheval représente un secteur économique indéniable: 800 000 chevaux, poneys et ânes, 44 races, 250 hippodromes, 5 400 centres équestres, 463 000 licenciés à la Fédération Française d'Equitation (F.F.E.), générant ainsi 54 000 emplois (Bilan des statistiques françaises de la filière cheval, 2000, Observatoire Economique et Social du Cheval (O.E.S.C.).
L'utilisation du cheval fait référence à une diversité de pratique. Du cheval de loisir au cheval de sport en passant par le rapport entretenu pour ses valeurs intrinsèques en tant que telles, son approche est riche pour l'homme.
La Fédération Française d'Equitation est la quatrième fédération de France. A l'échelle nationale, l'équitation regroupe près de 1 500 000 cavaliers ou personnes ayant un contact avec cet animal, ce qui représente environ un français sur quarante.
Nous connaissons bien évidemment le projet pédagogique délivré par les centres équestres où la démarche se fait du client vers la structure. Le cavalier s'inscrit dans un système d'apprentissage de la technique équestre, d'éducation et aussi de développement personnel.
Le cheval peut servir d'autres projets tels que ceux développés par certaines associations oeuvrant en faveur de l'insertion de la population dans la société.
De toutes les facettes du cheval, l'insertion est un domaine mal connu par la population mais aussi auprès des pouvoirs publics.
L'insertion recouvre un ensemble de réalités et de significations. Ce terme combat l'exclusion qui est un processus dynamique consistant en un ensemble de ruptures affectant les aspects aussi bien matériels de la vie que symboliques et sociaux. L'exclusion peut revêtir diverses formes: économique, sociale, culturelle, institutionnel, physique...
De nombreuses actions ont été menées sur l'insertion par le cheval de personnes handicapées. La notion de thérapie par le cheval est mise en avant par quelques organismes: la Fédération Nationale Handi-cheval, la Fédération Nationale de Thérapie Avec le Cheval (F.E.N.T.A.C.), l'association Equus, la Fédération Française Handisport...
Néanmoins le domaine de l'insertion sociale par le cheval de population et notamment de jeunes issus de quartiers défavorisés reste peu investi.
La désinsertion des jeunes constitue un des problèmes majeurs des "cités". En France, il existe des centres équestres qui mènent des actions concrètes dans les quartiers avec leurs équidés mais aussi des institutions qui se chargent d'accueillir des délinquants, des repris de justice, des chômeurs... en leur proposant des activités notamment autour du cheval.
En effet, le cheval s'avère être un excellent outil de médiation entre le jeune et l'adulte. Cet animal assure un rôle éducatif, l'intérêt étant de déclencher chez ces jeunes des comportements de discipline, de responsabilité, d'affectivité, de fascination...D'une part un transfert peut avoir lieu beaucoup plus facilement grâce à cet animal et d'autre part le moniteur d'équitation devient un référent pour le jeune. Ici, le propos ne consiste à prouver de nouveau les valeurs intrinsèques du cheval. Les acteurs de ce domaine l'ont déjà montré et le ressentent à chaque expérience. Christine Léger (LEGER Christine, 4 mars 1998, Le rôle éducatif du cheval et du poney auprès d'un public de jeunes défavorisés de quartiers sensibles, 24e journée d'étude, Les Haras Nationaux) définit le cheval comme "un excellent médiateur qui va permettre d'établir une communication, puis une réelle relation entre l'adulte et le jeune. Par ailleurs, le jeune doit instaurer une nouvelle forme de dialogue avec le cheval. L'animal n'a aucun préjugé par rapport à l'individu, mais il va répondre face à une situation qui lui est donnée". Suivant ce constat, il est permis d'envisager une place prépondérante de l'insertion dans le monde du cheval.

Les actions engagées à ce jour

Les acteurs de l'insertion sociale par le cheval dans les quartiers populaires agissent suivant deux moyens d'intervention. Les structures équestres pérennes et les structures équestres ponctuelles.
Le centre équestre d'Orly illustre ce premier cas. Implanté au centre d'un quartier populaire et fort d'une expérience de trente cinq ans, ce centre équestre a permis avec le temps d'assurer un véritable rôle social. Ce projet est soutenu par la municipalité et son implication y est très importante. Cette structure est devenue un repère, un lieu de socialisation pour les personnes résidant dans le quartier. Le travail sur un cycle permet aux éducateurs de définir des objectifs et de garantir un suivi adapté auprès des jeunes. Les actions éducatives engagées par l'éducateur vers le jeune s'appuient sur les valeurs intrinsèques de cet animal qu'est le cheval.
Les associations équipées de matériel équestre mobile représentent le second cas. A la demande des collectivités territoriales, ces organismes mettent en place des actions ponctuelles dans les quartiers. Il s'agit d'organiser, pour une période variable, des stages équestres destinés aux habitants du quartier. Les jeunes prennent contact avec le cheval, les éducateurs du quartier s'inscrivent dans le projet pour établir un contact avec ces derniers. Les résultats momentanés sont palpables seulement un travail suivi deviendrait plus bénéfique. De telles actions sont développées par l'association Cheval et Insertion en Ile de France mais aussi par l'U.C.P.A...
L'ensemble de ces organismes, constitué sous forme d'association, agit en faveur de l'insertion sociale et utilise le cheval comme un outil de médiation avec les habitants du quartier. La structure pérenne dans un quartier populaire apporte des solutions indéniables et produit des effets de réinsertion à la fois sociale mais aussi professionnelle. De son côté, une structure démontable dite "évènementielle", joue un rôle à court terme. Les éducateurs sont frustrés de ne pouvoir développer plus longtemps et de manière suivie ce contact privilégié avec les habitants. Ces expériences peuvent être réalisées en collaboration avec la police montée. Des effets positifs se sont produits dans certains quartiers, la police a ainsi pu renouer le dialogue avec les résidants.
Dans les structures pérennes, nous n'avons pas développé le cas des centres équestres implantés en dehors des quartiers populaires recevant un public dit "défavorisé". Le nombre de ces structures est restreint et peu de séances sont ouvertes à ce public.

Une dynamique en faveur de l'insertion sociale par le cheval
Les établissements équestres mais aussi les associations aux actions itinérantes qui accueillent des personnes issues des quartiers populaires de manière plus ou moins ponctuelle sont peu en situation d'entraîner ou de produire des effets multiplicateurs. Les raisons sont multiples et dépendent d'un ensemble de paramètres. Face à ce manque d'organisation, la Fédération Française d'Equitation peut intervenir en fédérant l'existant et en élaborant une dynamique. La conception de ce cadre pourrait servir de piste pour une éventuelle politique fédérale.

Le regard porté sur les autres disciplines sportives, oeuvrant dans le domaine de l'insertion sociale, met en évidence les dynamiques développées en faveur de telles actions. C'est notamment le cas de la Fédération Française de Football qui s'est organisée de manière à proposer, aux acteurs sur le terrain, un ensemble d'outils adapté à leurs démarches.
Que se soit auprès des acteurs du cheval que dans notre société, l'insertion sociale par le cheval reste mal connue et fait référence un ensemble de clichés non fondé. Pourtant ces acteurs sont bien présents seulement ces derniers ne disposent pas d'outils adaptés au développement de leurs projets.
La rencontre avec les acteurs de l'insertion sociale par le cheval a permis de constater le manque récurrent de formation dans ce domaine. Actuellement, il n'existe pas de formation reconnue ou organisée par la Fédération Française d'Equitation ou par le Ministère des Sports, qui atteste des capacités tant dans le domaine de l'équitation que dans le domaine de l'animation ou de l'éducation. La clef de voûte d'un dispositif fédéral serait la mise en place d'un diplôme d'animateur équestre spécialiste des questions de l'insertion sociale.

La mise en place d'un diplôme constituerait, pour le milieu de l'insertion sociale par le cheval, un outil indéniable. Le diplôme est un cadre référent pour une éventuelle dynamique de développement dans ce secteur. Deux conceptions de diplômes sont envisageables. Soit un diplôme d'Etat délivré par le Ministère des Sports, soit un diplôme fédéral validé par la Fédération Française d'Equitation et homologué par le Ministère ses Sports (du type Brevet d'Accompagnateur Poney). Suivant ces deux alternatives, la valeur du diplôme n'est pas la même et le pouvoir d'action de la personne diplômée se trouve changé.

Un diplôme d'état
Le Brevet Professionnel de la Jeunesse de l'Education Populaire et du Sport est en phase de remplacer le Brevet d'Etat d'Educateur Spécialisé. Cette nouvelle organisation du diplôme d'état du secteur sportif permet d'envisager un volet faisant référence au domaine de l'insertion sociale par le cheval.
Le B.P.J.E.P.S. spécialité "activités équestres" comporte cinq mentions: attelage, équitation, tourisme équestre, équitation western et équitation traditionnelle et de travail. Il s'obtient par capitalisation de dix unités. Si les dix unités sont validées, le diplôme est acquis.

Toutefois, il existe une Unité Capitalisable (U.C.) complémentaire ou Certificat de Spécialisation (C.S.) notée U.C. 11. Cette marge d'action permet ainsi d'imaginer qu'il est possible d'incorporer dans le B.P.J.E.P.S. un programme portant sur l'insertion sociale par le cheval.
Cette formation supplémentaire, à la demande de la personne intéressée, constituerait un Certificat de Spécialisation véritablement adapté à la mission d'animateur dans les quartiers populaires.

En plus d'une solide formation en équitation, le futur animateur de l'insertion sociale par le cheval bénéficierait d'une sérieuse expérience dans le monde de l'insertion. En effet, il est tout à fait envisageable que la personne intéressée par cette spécialité puisse effectuer ses stages d'apprentissage dans les centres équestres investis dans l'insertion sociale. Ces centres équestres dotés d'une véritable expérience dans ce domaine ne peuvent que constituer une école très réaliste pour ces futurs moniteurs.
Quant au programme de cours théoriques, il est difficile de déterminer avec exactitude le contenu d'une telle formation. Il serait intéressant de travailler avec de vrais professionnels du domaine de la formation en matière d'insertion sociale en général. De nombreux établissements de formation existent dans ce secteur. De plus, cette collaboration pourrait s'avérer être à double sens: en retour des cours théoriques dispensées par les centres de formation aux futurs animateurs de l'insertion sociale par le cheval, les professionnels de l'insertion sociale par le cheval pourraient faire des interventions auprès de candidats éducateurs spécialisés. Ces conférences serviraient de relais pour développer les actions d'insertion sociale par le cheval. De même ces éducateurs spécialisés ainsi informés auraient la possibilité de recourir beaucoup plus facilement à des actions autour du cheval (sortie nature, initiation poney...).

Cette formation d'Etat construite à partir du B.P.J.E.P.S. disposerait d'un programme très complet à condition que la partie théorique dans le domaine de l'éducation et de l'animation reste solide. Ce diplôme confère aux éducateurs les compétences requises à la mise en place d'actions en faveur de l'insertion sociale par le cheval tant dans le domaine de l'animation qu'au niveau de la responsabilité engagée.

Un diplôme fédéral
Une seconde alternative est envisageable en matière de formation, le diplôme fédéral. Ce diplôme se limite par son pouvoir d'action. En effet, le titulaire d'un tel diplôme peut encadrer une activité équestre seulement sous la responsabilité d'un diplômé d'état. Néanmoins, une telle formation est envisageable et peut répondre aux attentes du secteur de l'insertion sociale par le cheval.
Animer dans des centres équestres de quartiers populaires ne demande pas de grandes qualités en terme de technique équestre sportive. Il n'est pas nécessaire de maîtriser toutes les connaissances du dressage académique pour enseigner aux jeunes de quartiers défavorisés. Dans un premier temps, les jeunes des cités ne cherchent pas la compétition, c'est l'aspect ludique qui prime. Ainsi l'animateur doit posséder des compétences en terme de connaissances à proprement parler du cheval. Cela signifie

qu'il doit appréhender les réactions de cet animal vis à vis des situations dans lesquelles il se trouve avec les jeunes, plus ou moins coopératifs.

Evidemment, l'animateur doit posséder des connaissances techniques propres au monde de l'équitation mais il est confronté à des personnes moins soumises à une pratique rigoureuse de niveau élevé. Il n'est pas question de dire que cette formation ne doit pas s'appuyer sur des bases solides en terme d'équitation mais il est nécessaire de s'attarder activement dans le domaine de l'éducation, de l'animation, de la psychologie et surtout du savoir-faire qui mêle l'équitation et l'insertion sociale. L'essentiel est de former une personne très compétente dans le secteur de l'insertion sociale par le cheval. Le principe de formation théorique lié à la fonction d'éducateur peut s'apparenter à celui proposé précédemment pour le Certificat de spécialisation du B.P.J.E.P.S... Ce programme doit être constitué à partir de celui proposé pour le Diplôme d'Etat d'Educateur Spécialisé (D.E.E.S.). Les domaines d'étude doivent être allégés puisque cette formation initiale dure quatre ans.

La formation est un élément déterminant afin de disposer d'un encadrement performant et à même de répondre au problème de l'insertion sociale. Former est une bonne chose mais il est primordial de s'adresser à des personnes motivées par cette mission différente de l'action classique d'un animateur. Dans ce domaine, certains facteurs sont déterminants pour la réussite de tout projet. Le rôle de l'éducateur s'avère être primordial et son intégration très importante. Le cheval dispose d'un atout supplémentaire par rapport aux autres sports, c'est sa présence. En effet, l'animal sert d'interlocuteur entre le jeune et l'animateur.

La promotion de l'insertion sociale par le cheval

Le monde de l'insertion sociale en général ne connaît pas le cheval et les résultats concrets que peut apporter un centre équestre en plein quartier populaire. D'une manière générale, les collectivités territoriales ne sont pas informer des actions déjà organisées et des projets qu'il est possible de développer sur leur territoire. La Fédération Française d'Equitation pourrait jouer le rôle de relais auprès de ces acteurs publics.

Mettre en place un projet d'insertion sociale par le cheval, c'est la possibilité de s'intégrer dans un programme d'aménagement du territoire. L'agencement d'une structure équestre dans une ville, un quartier populaire renvoie à un ensemble de symboliques. C'est le concept du rural dans l'urbain. Le centre équestre par sa connotation rurale fait référence à la ferme, label d'un ensemble de valeurs. La présence d'un centre équestre dans un quartier peut être bénéfique à deux échelles. Si l'on se place sous l'angle purement équestre, les habitants peuvent venir pratiquer l'équitation et ainsi créer un transfert avec le cheval. Seulement, d'autres motivations peuvent amener les résidants du quartier à franchir les portes de cette enceinte équestre. C'est le désir de sentir et d'établir un contact avec le monde rural. Le centre équestre représente les dernières fermes urbaines. A travers de ces deux aspects, le centre équestre devient de ce fait un lieu de socialisation pour les habitants du quartier. Son accès est libre et chacun vient y récolter une satisfaction personnelle mais aussi collective.
Une communication auprès des collectivités locales s'avère être primordiale pour le développement de projets d'insertion sociale par le cheval.

Une réflexion collective

Une des manières de se concerter sur une éventuelle dynamique, c'est la commission insertion au sein de la Fédération Française d'Equitation. Ce groupe de travail doit jouer un rôle essentiel dans l'élaboration d'une dynamique et le soutien des acteurs de ce secteur. La Fédération pourrait organiser régulièrement (tous les deux ans) un symposium sur la question de l'insertion sociale par le cheval. Ce colloque permettrait de présenter publiquement et notamment aux élus locaux et administratifs les expériences conduites aujourd'hui.
Un des outils supplémentaires qui viendrait en complément de la formation de l'encadrement et de la communication auprès des collectivités locales, c'est la réalisation d'un cahier des charges du centre équestre pour l'insertion sociale. Ce document servirait de base auprès des institutions ayant l'ambition de combattre l'exclusion au moyen du cheval.

Pascal Marry dans un essai (MARRY Pascal, février 1983, L'activité équestre, un outil de l'action sociale, Fédération Equestre Française) a énoncé les caractéristiques requises pour qu'une activité soit susceptible d'animer un projet social dans le cadre du temps libre. Dans le domaine de l'insertion sociale, c'est le cheval qui sert de médiateur au moyen de l'équitation notamment. C'est pourquoi dans notre démarche, il s'agit plutôt d'évoquer la notion du Cheval, un outil de l'insertion sociale et d'élargir au terme Le cheval, un outil de l'action sociale. En effet bien au-delà de l'équitation, c'est le cheval en lui-même qui joue un rôle déterminant dans la voie de l'insertion sociale.

Un projet original

Lorsque l'on se réfère aux résultats positifs des diverses actions menées par les acteurs de l'insertion sociale par le cheval, nous pouvons qu'encourager les porteurs de projet. L'utilisation du cheval par une ville peut apporter des réponses concrètes au problème de l'insertion.

Paris, dans le cadre de "2004, Année Européenne de l'Education par le Sport" va mettre en place, à partir de septembre et pour une période de dix semaines et demi, deux centres équestres évènementiels dans des quartiers dit "sensibles". Cette organisation s'avère être inédite à une telle échelle et représente un modèle pour le domaine de l'insertion sociale par le cheval. Il s'agit de suivre cette initiative et d'espérer qu'elle sera porteuse d'un élan vers une réelle dynamique dans ce secteur.

A. THIBAUDEAU

Le milieu carcéral ; 2 approches : la centrale de Poissy et le Centre Pénitentiaire pour Mineurs de Porcheville

Cette action cible les détenus jeunes et adultes, avec des longues et des courtes peines, au sein même de leur établissement carcéral.

Objectif général de l'action

Les objectifs sont liés au contexte carcéral et aux problématiques communes des détenus : l'oxygénation, le ressourcement affectif et relationnel, la prévention de la récidive, le développement des compétences et l'insertion.

Présentation de l'action

■ La centrale de Poissy

Depuis 2005, durant quelques jours, les détenus de la Centrale sont plongés dans une atmosphère totalement dépaysante, créée par la présence même des chevaux et des poneys au sein de la prison. Une découverte du cheval, une approche ludique et sportive de l'équitation vont permettre de créer un cadre de confiance, un climat de détente, afin de procurer aux détenus un véritable ressourcement affectif et psychosocial.

■ Le Centre Pénitentiaire pour mineurs de Porcheville

Dans le cadre d'un partenariat établi depuis le début de l'année 2009 entre le service éducatif de l'établissement pénitentiaire pour mineurs (SEEPM) de Porcheville (78) et la Direction départementale de la jeunesse et des sports (DDJS) des Yvelines, Cheval & Insertion propose aux jeunes de l'EPM (pour la plupart réfractaires aux règles), l'accès, par le biais du cheval, à un cadre éducatif, vecteur de valeurs, d'apprentissage de techniques nouvelles et la découverte d'un secteur de formations professionnelles attractif et diversifié.

Déroulement

L'action est collective tout en respectant les individualités de chacun. L'approche du public se réalise dans un cadre clair en lien avec les règles que demande l'approche du cheval et l'apprentissage des activités équestres. Pour éviter une relation trop « frontale » avec les détenus, nous centrons le cheval au cœur du discours : tout est fait pour son bien et son respect ; ainsi les détenus, en essayant de respecter le cadre que réclament les chevaux, se sentent investis d'une responsabilité valorisante.

L'installation : s'adapter au site pour se fondre dans l'environnement

L'installation des chevaux, du matériel et des zones d'activités au sein de la cour de la prison se fait naturellement après une étude approfondie de la zone d'accueil. Nous délimitons plusieurs zones pour diversifier les activités et les apports (zone de pansage, zone d'activité montée collective...).

© Cheval & Insertion

Les détenus de la Centrale de Poissy sont plongés dans une atmosphère totalement dépaysante, par la présence même des chevaux

Les apports

Le positionnement professionnel de l'équipe est différent à l'EPM et la Centrale, car les contextes et les problématiques des publics ne sont pas les mêmes. Ainsi, les objectifs et les apports varient.

Pour les détenus de Poissy les apports repérés sont :

- Une « bouffée d'oxygène » procurée par la présence des chevaux, symbole de liberté.
- Une source d'affection et de tendresse apportée par le contact et le soin auprès des chevaux.
- L'apaisement du climat et des tensions dans le milieu.
- L'amélioration du lien social entre les détenus et le personnel de la prison.
- La restauration de l'image de soi grâce à la position valorisante du cavalier et la réussite d'exercices à cheval.
- L'apprentissage.
- La sensibilisation aux métiers et aux activités autour du cheval.

Pour les mineurs de Porcheville :

- L'apport éducatif : apprentissage de règles et de valeurs.
- L'apport relationnel et social.
- La découverte de soi, de capacités et compétences psychomotrices.
- L'insertion : découverte de formations et nouveaux métiers.

Les partenaires

- Centrale de Poissy
- Etablissement Pénitentiaire de Porchevillle
- Protection Judiciaire de la Jeunesse
- Direction Départementale de la cohésion sociale des Yvelines
- Fondation A & P Sommer

Christophe Haxaire
Association Cheval et Insertion

12448

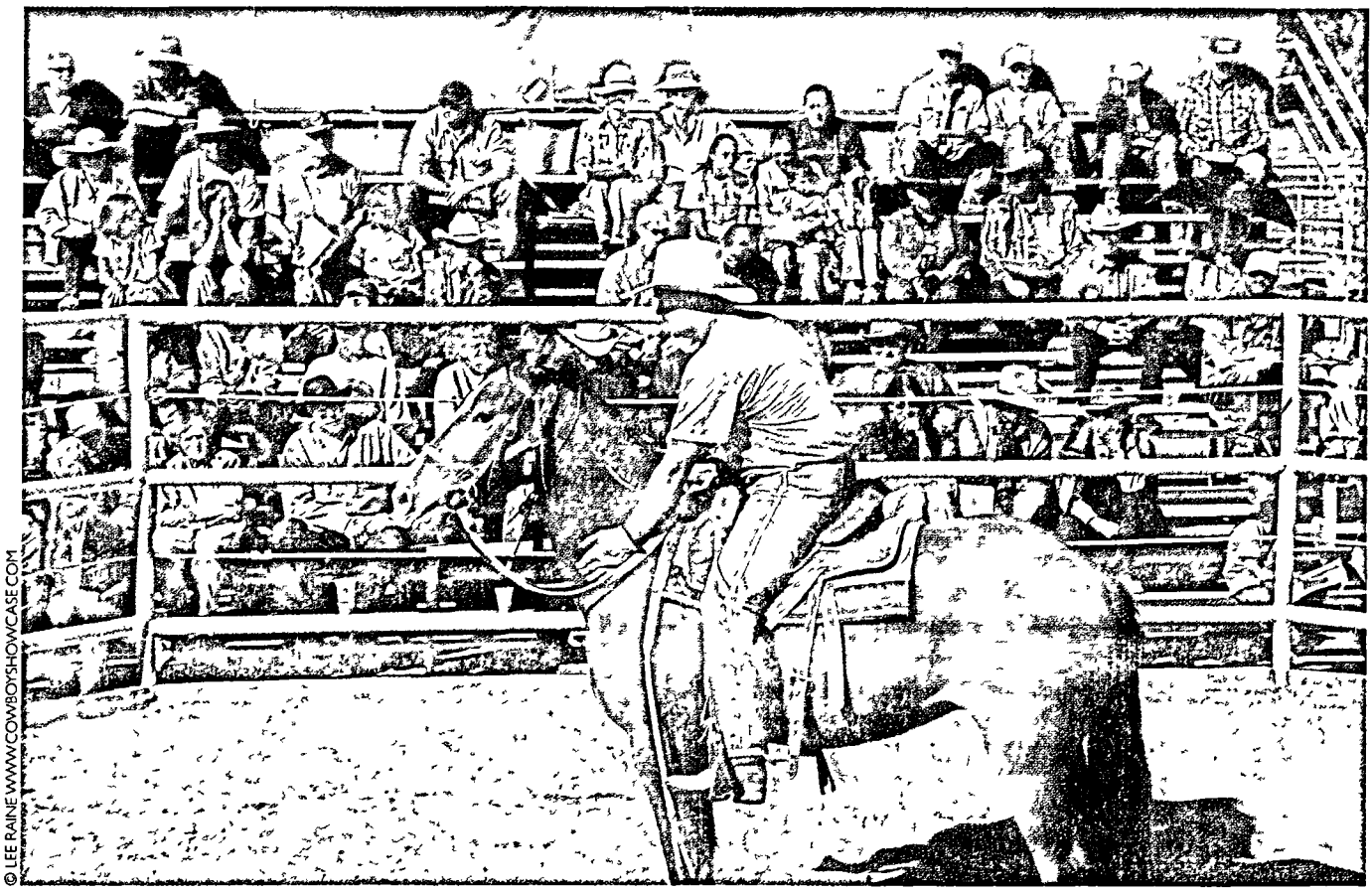
Cheval et REINSERTION

Les Haras nationaux ont, depuis quelques années, engagé des partenariats avec les services du Ministère de la justice, que ce soit la direction de la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) ou, plus récemment avec la Direction de l'administration pénitentiaire.

• **Avec la PJJ, un accord cadre a été signé pour conforter le rôle socio-éducatif du cheval** et des activités qui lui sont liées par des actions culturelles, éducatives et professionnelles, avec les mineurs et les jeunes majeurs sous mandat judiciaire. Pour la PJJ, ces actions s'inscrivent dans l'exécution de mesures judiciaires, le développement d'activités sous forme de stages de découverte ou de formations professionnelles, la promotion du parrainage avec des professionnels des Haras nationaux. D'ores et déjà, plusieurs actions ont été conduites, notamment par l'accueil de nombreuses personnes affectées par les Services pénitentiaires d'insertion et de probation (SPIP) pour des « travaux d'intérêt général encadrés » (TIGE), par des stages d'insertion, des chantiers d'insertion, des actions de formations adaptées et de sensibilisation

• **Avec la Direction de l'administration pénitentiaire** (DAP) et en partenariat avec le Pôle de compétitivité de la filière équine et France Galop, une réflexion a été engagée pour **démarrer une expérimentation de réinsertion des détenus avec les chevaux**. Cette expérimentation pourrait être conduite dans un centre de détention pour favoriser la préparation et l'accompagnement de sortie de prison, pour développer des systèmes d'aménagement de peine, pour favoriser la formation professionnelle et l'acquisition de qualifications aux métiers du cheval, pour utiliser le cheval comme vecteur d'insertion et d'équilibre. Cette démarche s'inspire d'expériences conduites aux Etats-Unis Nous reproduisons page suivante une dépêche parue sur « nouvelObs com en temps réel », avec l'aimable autorisation de l'agence Associated press (dépêche du 19 mai 2009). ■

Emmanuel ROSSIER



Le jour des ventes, un des prisonniers monte un cheval qu'il a entrainé lui-même.

n°69
12448

DES CHEVAUX DE COURSE DANS LES PRISONS

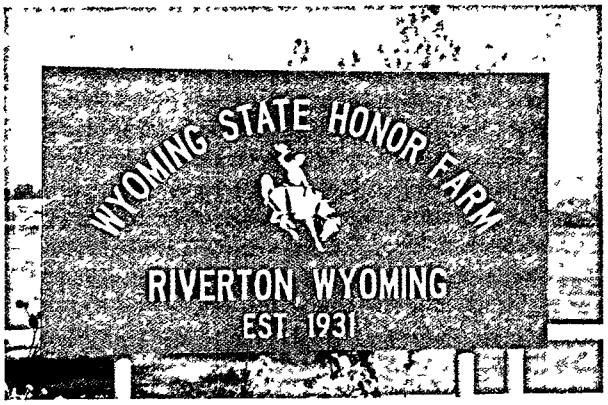
Dans les prisons américaines, des chevaux de course participent à la réinsertion des détenus. Aux Etats-Unis, plusieurs établissements pénitentiaires ont mis en **oeuvre des programmes permettant aux détenus de s'occuper de pur-sang, retraités des courses.**
Cette méthode présente un double intérêt : permettre aux personnes incarcérées d'apprendre un nouveau métier, tout en offrant aux équidés une reconversion après leur première carrière.
Les anciens chevaux de courses, souvent menés à l'abattoir lorsqu'ils ne sont pas destinés à l'élevage, reçoivent dans les prisons les soins nécessaires et sont dressés jusqu'à ce qu'ils trouvent de nouveaux propriétaires

Pete LUCE, 35 ans, était une véritable boule de nerfs lorsqu'il a approché pour la première fois un pur-sang, conscient qu'il pouvait être sérieusement blessé d'un simple coup de pied. Plusieurs mois plus tard, le même homme se déplaçait avec aisance au milieu de ces animaux imposants, dans une prison de Virginie qui a mis sur pied un programme de ce type Pete LUCE espère aujourd'hui mettre ses nouvelles capacités à profit pour décrocher un travail sur un champ de course à sa libération du centre pénitentiaire James River, après avoir purgé une peine de 23 mois pour possession de drogue.

Mike BUCHANAN, l'entraîneur réputé, chargé de superviser les chevaux sauvage à la Wyoming state honor Farm entre 1995 et 2008, explique aux prisonniers la 2ème étape dans l'approche avec les chevaux sauvages. Un cheval sauvage dans un enclos va être approché par chaque détenu. Il s'agit de la 1ère expérience pour le cheval de sentir le contact humain. C'est aussi la 1ère fois pour beaucoup de détenus qui n'ont jamais touché un cheval. Il s'agit de construire une confiance entre le cheval et le détenu.

A travers les Etats-Unis, les établissements pénitentiaires possédant des terrains sont très nombreux, souligne Diana PIKULSKI, directrice de la Fondation pour la retraite des pur-sang, désireuse d'étendre ce type de méthodes. « Nous ne sommes pas à court de détenus à qui enseigner ni de chevaux de course à offrir », lance-t-elle.

L'organisation a lancé sa première ferme « Secondes chances » il y a 25 ans, dans l'établissement pénitentiaire de Wallkill (état de New-York). Des programmes similaires ont ensuite été développés au Kentucky, en Floride, en Caroline du Sud, dans l'Indiana, en Virginie et au Maryland. Le Massachusetts et l'Illinois envisagent à leur tour d'en créer.



La « Wyoming state honor farm » a été créée en 1931, elle se situe à Riverton dans le Wyoming (USA). Les chevaux sauvages y sont utilisés pour aider à la réinsertion des prisonniers. Lancé en 1988, ce programme est le plus ancien des programmes mis en place par le système carcéral américain

« Il y a quelque chose dans l'animal, en particulier le cheval, qui donne à ces types une occasion, peut être pour la première fois de leur vie, d'éprouver de l'empathie », souligne Ron STEPHENS, élu républicain de l'Illinois favorable à ce que l'Etat adopte un tel programme. Pour cela, le centre pénitentiaire de Vandalia constituerait un bon choix, avec 1 500 détenus et plus de 525 hectares de terrain, selon Lanny BROOKS, entraîneur de chevaux de course.

Dans d'autres prisons, au Kansas et au Colorado, les détenus travaillent avec des centaines de chevaux ayant grandi en liberté dans les plaines de l'Ouest, les dressant avant de les mettre à l'adoption. Ils s'occupent de tout, du nettoyage des stalles aux soins des sabots, et certains peuvent apprendre à devenir dresseurs.

Selon Brian HARDIN, en charge du programme au sein de l'administration pénitentiaire du Colorado, le taux de récidive, pour les détenus participants, est inférieur de moitié au taux national de 68%. *« Les animaux prennent la place de l'unité familiale pendant qu'ils sont incarcérés »*, explique-t-il.

En Virginie, le directeur du centre pénitentiaire James River, Layton LESTER, estime que le programme oblige le détenu à comprendre qu'*« il y a une autre vie qui dépend de lui Il y a beaucoup de développement personnel et cognitif grâce à cela »*, poursuit-il. *« C'est probablement le plus important »*.

Copyright Associated press

13151

Un cheval pour vivre

Le 18 juin 2010 avait lieu un colloque sur le cheval médiateur dans les domaines sociaux et thérapeutiques. Cette journée intitulée « un cheval pour vivre » avait pour but de dresser un état des lieux dans les domaines du cheval et du paramédical. Malgré les nombreuses actions menées, les initiatives cherchent encore un cadre et des règles.

Le cheval médiateur : état des lieux

Le cheval a de vraies vertus médicales, reconnues scientifiquement, dans la guérison thérapeutique ou sociale. Après avoir longtemps travaillé au service de l'homme, après avoir accompagné ses jeux, le cheval s'est découvert un troisième rôle : celui de médiateur. Car les équidés participent désormais à la remise en forme des personnes handicapées ou convalescentes ; ils redonnent confiance à des adolescents désorientés ; ils facilitent l'insertion professionnelle, jusqu'à être utilisés par des coaches d'entreprise qui en font leurs auxiliaires.

Il existe plusieurs termes pour définir les métiers de la thérapie avec les chevaux :

- l'équithérapie : « prendre soin de la personne avec le cheval », seules les professions médicales et paramédicales sont habilitées à prendre en charge les patients,
- l'hippothérapie qui intéresse surtout les kinésithérapeutes,
- la rééducation par l'équitation : il s'agit de l'équitation thérapeutique qui concerne la psychomotricité et la kinésithérapie,
- les activités adaptées utilisant le cheval, englobant les champs éducatifs, sportifs et de loisirs.

Ces professions, dont l'utilité est établie, recherchent encore une place affirmée dans les univers du cheval et du paramédical, notamment dans la reconnaissance des diplômes. La fédération nationale Handi-cheval œuvre d'ailleurs pour la création d'un syndicat professionnel et la reconnaissance d'un métier, l'équicien : une personne capable d'accompagner un enfant malade vers la guérison avec les chevaux. Un aspect demeure fondamental dans la professionnalisation des métiers de la santé autour du cheval : la connaissance comportementale du cheval ou éthologie. Le développement de la relation entre l'homme et l'animal pour guérir, éduquer, former, nécessite l'appui des professionnels du cheval.

Les apports para-médicaux

Dans une étude sur « la médiation équine et le handicap, d'un état des lieux à une étude d'évaluation clinique » menée actuellement par Jessie Ansorge-Jeunier auprès des établissements de soins infanto-juvéniles français, on remarque que la médiation équine est utilisée auprès d'enfants de moins de onze ans concernés par des troubles envahissants du développement, des psychoses, des troubles du comportement et des troubles de l'attachement. L'objectif est d'appliquer les principes et les techniques thérapeutiques établis pour les troubles du développement de l'enfant dans un cadre extra-hospitalier, une ambiance apaisante et ludique, avec le cheval comme médiateur. Les résultats montrent que l'équithérapie constitue une rééducation efficace de la communication et de la socialisation, ainsi que de la régulation cognitivo-émotionnelle. Elle permet des échanges appropriés, des acquisitions cognitives, sensorielles et motrices. L'enfant est stable, apaisé par les mouvements du poney, il sollicite l'équithérapeute dans une interaction adaptée et prend conscience de l'effet de ses actions sur le poney, excellent co-thérapeute favorisant aussi l'attachement.

© IFCE

Le cheval est un excellent co thérapeute

De même, lorsqu'un enfant est atteint d'une maladie grave, l'hospitalisation provoque dans sa vie une rupture brutale une grande solitude. La rencontre avec les chevaux vient rompre cette solitude et l'enfant peut se laisser aller à ressentir son corps comme objet de plaisir, non plus comme objet de douleur.

Les pratiques sociales

Le cheval a un rôle social fort dans la réinsertion. C'est parce qu'on ne maîtrise jamais vraiment le cheval et qu'il est un miroir de nous-mêmes, que les expériences sont enrichissantes et réparatrices. L'association « Cheval et Insertion » est née en 1993 de la volonté de la direction nationale de la jeunesse et des sports et des Haras nationaux, d'utiliser le cheval comme un outil éducatif et social de « remobilisation » pour les personnes en recherche d'insertion. L'association fait venir des chevaux à la prison centrale de Poissy, depuis deux ans, auprès de détenus condamnés à de longues peines. Ils soignent et travaillent les chevaux, découvrent les métiers autour de l'animal. « Parce que le cheval s'impose comme un symbole de liberté, il se révèle un vecteur puissant pour soulager les souffrances liées à l'enfermement carcéral. De par sa taille le cheval impose une force tranquille. Il revalorise, désinhibe et apaise les détenus » souligne Anne Mahieu, assistante sociale et équithérapeute.

Philippe-Henri Forget

Références :

« La médiation équine et le handicap, d'un état des lieux à une étude d'évaluation clinique », Jessie Ansorge-Jeunier, thèse de doctorat (en cours), Université de Toulouse – Le Mirail (Laboratoire CERPP).

Fondation Adrienne et Pierre Sommer - **www.fondation-apsommer.org**

Société d'Ethnozootechnie - **www.ethnozootechnie.asso.educagri.fr**

13151

Cheval et insertion

Cheval & Insertion est le fruit d'une étroite collaboration entre les Directions régionales de la Jeunesse et des sports et de l'Agriculture et de la Forêt (Service Régional des Haras), qui s'est amorcée dès la fin de l'année 1993.
Selon ses statuts, l'association a pour objet de « promouvoir, coordonner, proposer et concevoir des actions d'animation, de prévention ou d'insertion sociale par le cheval ».
Le cheval ou le poney devient un partenaire éducatif et relationnel, afin de favoriser l'apprentissage de valeurs comme le respect, le partage, la discipline, l'écoute.

© S. Poucet / IFCE

Le cheval peut devenir un excellent médiateur pour renouer le dialogue.

Un projet global autour du cheval

L'association s'adresse à un public de jeunes et adultes en difficultés sociales, pour lesquels, la pratique du cheval représente un support riche à plusieurs niveaux.

- Sur le plan de la reconstruction (ou construction) personnelle, l'équitation apporte une identification à des personnes de référence, elle permet l'appropriation d'une pratique de distinction et une reconnaissance d'un savoir faire ; le cheval est un moyen de trouver une place par rapport à l'animal, mais aussi par rapport à soi-même et aux autres.
- Sur le plan relationnel, lorsque la relation à l'autre est devenue conflictuelle et difficile, dans le cadre d'un accompagnement adapté, le cheval peut devenir un excellent médiateur pour renouer le dialogue ; il agit comme un véritable vecteur de motivation, et pour lui, il est possible de reposer des règles, de parler de cadre, de sécurité, de confiance et de valeurs (courage, volonté, persévérance...).
- Sur le plan psychique, l'activité équestre est également l'occasion de travailler sur l'intégrité corporelle et mentale. Par le biais du pansage, du soin apporté au cheval, se crée une situation de bien-être où un individu ajuste ses comportements face à « l'autre » ; cet axe est primordial car il ouvre la porte à l'apprentissage de la gestion des émotions et de la capacité d'être responsable d'un autre que soi.
- Sur le plan physique, l'équitation permet d'apprendre à ajuster ses mouvements corporels en écho avec le dialogue tonique entre son propre corps et celui du cheval (apprentissage de l'assiette, de la cadence, du suivi du rythme des allures au sol et en selle...). Comprendre l'autre, savoir écouter ses besoins et ses ressentis, c'est savoir se reconnaître soi comme un être à part entière, distinct de l'autre et singulier.
- Enfin, sur le plan professionnel, le monde équestre regorge d'un choix de métiers variés, avec des formations adaptées à tous les niveaux et à tous les goûts (soigneur d'équidés, jockey, maréchal-ferrant, sellier, assistant vétérinaire, éleveur, etc.). La pratique d'une activité en lien avec le cheval est donc l'occasion de découvrir un univers professionnel qui peut être une source d'inspiration et la possibilité de se projeter vers un avenir des métiers de cette filière.

Point fort et particularité

« Intervenir dans le contexte de vie même du public et ainsi transformer l'environnement et le quotidien »

La plupart des actions menées par Cheval & Insertion sont réalisées au cœur des lieux de vie du public (prisons,

quartiers...) ; cette singularité est fondée sur le savoir faire de l'association depuis 1993.

Cette particularité est essentielle pour les apports recherchés auprès des personnes en difficultés sociales, à plusieurs niveaux :

- oxygénation et rupture avec la monotonie du quotidien,
- accentuation des connotations et symboliques du cheval,
- modification des relations humaines au sein d'un groupe constitué,
- modification des regards et perspectives du lieu de vie.

Ces aspects accentuent les ressentis et réactions du public face aux chevaux. Ainsi, dans l'accompagnement, les liens et la confiance se créent plus facilement et les échanges sont facilités.

Les activités menées s'adaptent à la mesure du site et à la problématique du groupe constitué. Dans ce contexte, la réussite des interventions de l'association s'appuie sur des années d'expériences, une équipe professionnelle expérimentée, une logistique matérielle rigoureuse et des liens partenariaux solides.

Les différentes actions depuis la création de l'association

Depuis la création de l'association, les principales réalisations sont :

Equi-Cité

Selon le principe du poney-club itinérant, Cheval & Insertion s'implante au cœur d'un quartier sensible afin d'y mettre en place une activité équestre qui va contribuer à animer et valoriser le site. L'action a pour but d'apporter des moments de calme et de civilité au profit des jeunes de ces quartiers, qui apprennent, au travers du cheval, à partager, se respecter et s'entraider.

Equit'Ados

Cette action s'inscrit dans l'accompagnement scolaire. Le principe est d'organiser des séances hebdomadaires d'équitation au profit d'adolescents qui se trouvent en difficultés scolaire et sociale. Au-delà de l'activité, l'objectif est de responsabiliser les jeunes par rapport à l'animal, au matériel, à l'enseignement. Par le biais de cet engagement, les jeunes retrouvent une motivation et une implication qui permettent de les remobiliser dans leur vie sociale et scolaire.

Hippo-camps

Destinée aux adolescents, cette action propose des stages qui permettent d'appréhender les techniques et pratiques de l'équitation (découverte du cheval, soins, alimentation, maréchalerie, voltige, obstacle, horse-ball...). Le but étant une immersion totale dans le monde de l'équitation ; les adolescents développent ainsi leurs facultés d'adaptation, de respect et de vie en groupe.

Hippo-thèque

L'association dispose d'une très large source d'informations (documents, presse...) concernant l'approche sociale par le cheval. Cheval & Insertion constitue donc un centre de ressources sur ce thème et propose des interventions orales, écrites et audio-visuelles en faveur du rôle social des équidés.

Milieu carcéral

Destinée aux détenus adultes et mineurs au sein même de la prison, l'intervention en milieu carcéral vise l'oxygénation, l'apprentissage de valeurs, la prévention de la récidive, le développement des compétences et l'insertion.

Les moyens humains et matériels

Depuis sa création, l'association dispose d'un salarié permanent en contrat à durée indéterminé chargé du développement des actions, de l'encadrement, de la gestion administrative et financière de la structure, et responsable du recrutement. Il est titulaire du brevet d'état d'éducateur sportif en équitation.

L'association embauche régulièrement des enseignants d'équitation diplômés pour mener à bien les activités proposées pendant l'année.

Depuis 1993, l'association est hébergée au Haras national des Bréviaires (78) sous convention avec le Conseil Général des Yvelines pour l'utilisation d'un bureau, d'un local technique et d'un hangar pour ses deux véhicules destinés au transport des animaux et du matériel équestre (selles, filets, casques), et pédagogique (plots, matériel de jeu, ballons et but de horse-ball...).

Christophe Haxaire
Association Cheval et Insertion

Pour en savoir plus

www.cheval-insertion.org
Haras national des Bréviaires
Tél. 01 34 84 81 28

10435

PROJET EXPÉRIMENTAL D'INSERTION SOCIALE
par le cheval au Haras de Besançon

les Haras nationaux | Franche-Comté
Délégation régionale

Ville de Besançon

ADDSEA

Centre Omnisports Pierre Croppet

UN CONTEXTE

La société

La jeunesse rend régulièrement visible les problèmes de notre société, en exprimant parfois de façon violente ses difficultés à s'y intégrer, provoquant ainsi des changements dans le système institué. La crise de mai 1968, par la révolte d'une jeunesse appartenant à la classe bourgeoise et à la nouvelle classe moyenne, provoqua une remise en question des institutions sociales ce qui a provoqué de façon durable un changement dans les rapports intergénérationnels et dans les relations hommes - femmes. Dans les années 1980, les premières émeutes urbaines, menées le plus souvent par des jeunes issus de l'immigration maghrébine provoquèrent la création de dispositifs spécifiques d'encadrement des jeunes des quartiers « sensibles ». Dès les années 1990, un essoufflement de ces politiques d'insertion a lieu et on assiste à un empilement de dispositifs sociaux de plus en plus déconnectés du monde du travail et qui ne répondent plus à des jeunes trop éloignés de l'emploi, les laissant dans une situation précaire et instable, sans projet d'avenir. Se pose alors non seulement le problème de leur socialisation mais aussi la question d'éviter leur exclusion et leur rupture définitive avec les institutions en tombant dans la « galère » ou en entamant une carrière de délinquant dans un système d'économie parallèle (...).

Aussi de nouveaux types d'intervention sociale s'institutionnalisent notamment dans le cadre des politiques de la ville. Ils ont pour fonction essentielle de re-créer du lien social dans une « lutte contre l'exclusion », d'assurer une médiation entre jeunes en difficulté et institutions sociales et de faire participer les habitants à la vie des quartiers. Ainsi peuvent s'instaurer travail social, action des jeunes et pratiques culturelles permettant de prendre en compte leur regard, leur point de vue et leur expression pour construire avec eux de nouveaux modes de régulations sociales.

Le cheval dans cette société

Dans ce contexte sociétal, depuis quelques années déjà de nombreuses expériences, tant en Ile de France qu'en province ont montré que ces jeunes en difficultés d'insertion sociale peuvent retrouver une motivation en découvrant le cheval, ses soins, sa pratique, son environnement et en s'impliquant au delà dans la vie quotidienne d'une structure. La découverte du cheval doit être considérée ici non comme une fin (comme peut l'être l'enseignement de l'équitation par exemple), mais comme un moyen d'accroche des jeunes au monde organisé des adultes, que beaucoup d'entre eux rejettent.

L'objectif n'est donc pas la pratique d'un sport : l'équitation, mais l'utilisation du cheval comme support, outil éducatif. L'intimité qui se crée entre l'individu et le cheval entraîne les deux partenaires à une relation (...). Ainsi le jeune va devoir s'adapter à ce nouveau milieu dans lequel son comportement est la clef de voûte de son entente avec le cheval.

La confiance en soi ainsi restaurée peut permettre de développer chez le jeune la volonté, le courage et donc favoriser son insertion, que l'on pourrait définir comme la capacité d'un individu à gérer sa vie en liaison avec le tissu social habituel.

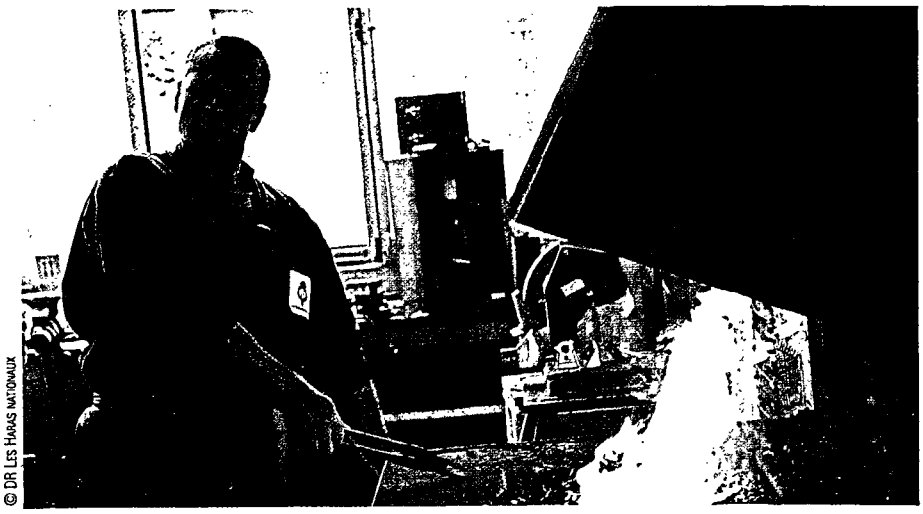
Le contact avec le cheval peut permettre de réapprendre à communiquer et à se discipliner soi-même. Il accentue le sens des responsabilités et force au respect des règles. De plus, le cheval peut canaliser le comportement car il ne juge pas, il réagit simplement à une situation donnée. Il ne devient agressif que si son cavalier l'est. Il est une sorte de miroir du comportement. De fait, les règles s'imposent d'elles-mêmes et l'individu prend lui-même le risque de se mettre en situation dangereuse s'il ne les respecte pas, car, avec le cheval, on ne triche pas.

Ce contexte est nouveau et porteur face à des jeunes ou adultes parfois révoltés contre un monde qui ne les comprend pas. Le cheval peut leur permettre de trouver leur place dans une relation forte et de, progressivement, reprendre confiance en eux.

Enfin, le cheval par l'image qu'il véhicule, la fascination qu'il exerce, le respect naturel qu'il impose et la relation affective qu'il induit est un outil affectif et éducatif exceptionnel.

Les Haras nationaux, le cheval et la société

Depuis plus de 300 ans, les Haras nationaux se sont adaptés afin de répondre aux attentes sociétales, successivement aux besoins de l'armée française, des agriculteurs, des éleveurs, des associations de race, des cavaliers, des passionnés de cheval, des entreprises et collectivités territoriales.



© DR Les Haras nationaux

n°58
10435

Dans les années 60, la société réoriente l'élevage vers le loisir, dans un besoin croissant de contact avec la nature, le sport et les joies de l'équitation sous tous ses aspects : chevaux de selle, d'attelage, poneys, ânes... Les Haras nationaux mettent leurs bâtiments à la disposition d'associations avec des chevaux d'instruction, des palefreniers, des brigadiers faisant office d'enseignants, et assurent l'entretien de la cavalerie et des bâtiments. Ces sociétés hippiques prennent leur autonomie au fil des temps et quittent progressivement les sites des Haras nationaux.

En 1999, la création de l'établissement public administratif « Les Haras nationaux », marque une nouvelle étape. Ils ouvrent le troisième millénaire avec de nouveaux objectifs : promouvoir la filière équine en créant de la cohésion, de la valeur économique et culturelle. Leur modernisation passe par une transformation culturelle et organisationnelle. Aujourd'hui, les Haras nationaux sont des prestataires de service auprès des éleveurs, organisations socioprofessionnelles et collectivité territoriales. Dans un contrat d'objectifs fixant leurs missions, l'Etat rappelle sa volonté de conduire une politique du cheval dont l'un des objectifs est d'*« utiliser le cheval dans sa dimension sociale »*, invitant les Haras nationaux à être attentif à *« insérer les actions de développement dans des politiques régionales rénovées »*. C'est dans ce contexte national qu'une expérimentation régionale a été mise en place par la délégation régionale des Haras, s'appuyant sur la logistique du Haras de Besançon.

Objectifs

L'objectif générique de ce projet est de permettre à des jeunes en « grande » difficulté sociale, de travailler autour ou avec le cheval pour développer des compétences essentielles et nécessaires pour une insertion sociale et un accès à la citoyenneté.

Il peut se décliner en trois orientations majeures :

- **Le « vivre ensemble » :** c'est-à-dire le respect des règles, le respect de soi et de l'autre, la tolérance, la rigueur, la patience, la responsabilité, le savoir vivre en collectivité ;
- **L'autonomie et la responsabilité :** en acquérant les rudiments permettant de se voir confier un cheval (soins, hygiène, alimentation), une mission primaire (le rendre compte d'une situation) ;
- **La compréhension et le suivi des règles :** cela passe par le respect des horaires et des consignes données, l'ouverture au travail des autres, le respect des consignes de sécurité.

Les jeunes accueillis dans cette expérimentation devront acquérir ou renforcer ces différentes notions au cours de leur parcours dans ce projet expérimental. Ces dernières feront l'objet d'une évaluation pré et post-projet.

Un autre objectif est d'initier et de faire faire connaître les atouts et faiblesse d'une action originale à partir du cheval et des activités liées au cheval dans le cadre d'un établissement ayant de fortes contraintes de fonctionnement. La parution de cet article y contribue fortement.

Très concrètement, ce projet répond au souhait de la ville de Besançon de proposer à terme, en partenariat avec l'office du tourisme et les Haras nationaux, un produit « découverte de la cité en calèches » au cours de la période estivale. A l'issue de ce temps d'insertion, les jeunes participeraient en tant qu'accompagnateurs aux promenades en calèches. Ils auraient ainsi à « s'insérer » concrètement et de façon toute particulière dans la vie de la cité, son histoire, son patrimoine, ses habitants et ses touristes.

Matériels & Méthodes

Actions préliminaires ayant contribué à l'émergence du projet

Le Haras de Besançon accueille régulièrement différents groupes ou individuels en difficulté : des jeunes déficients visuels, des adolescents du centre de diagnostic de traitement et de réadaptation sociale, de jeunes adultes du C.C.A.S... avec la même attente : utiliser le vecteur cheval pour améliorer l'image de la personne, lui permettre de reprendre confiance en elle, permettre d'acquérir des compétences dans un domaine inconnu, retrouver un environnement neutre, initier à un métier en contact avec les animaux ou encore avoir le contact avec le cheval et apprendre comment l'utiliser. Ces expériences ponctuelles ont été toutes fort enrichissantes : *« le domaine du cheval est une réelle source de vertus éducatives et thérapeutiques pour ces jeunes en grande difficulté sociale »*.

A proximité du Haras, le centre omnisports Pierre Croppet (COPC), association loi 1901, développe, depuis sa création en 1972, et conformément à son projet social, des actions liées à *« l'intégration des publics présentant un handicap physique, mental, social à travers la pratique d'activités sportives »* dont l'équitation. Cette association travaille en partenariat avec les collectivités locales et territoriales (ville de Besançon, département et région), les institutions spécialisées locales et régionales, le milieu associatif (MJC, associations de loisir...), le milieu scolaire et universitaire (section sport-étude, écoles collèges), le CREPS de Franche-Comté...

Intitulé du projet

Mise en place d'un chantier permanent d'insertion au Haras de Besançon en utilisant le cheval comme intermédiaire

Partenaires

Si l'initiateur du projet est les Haras nationaux – Haras de Besançon, pour des raisons de commodité et de réactivité administratives, le porteur du projet est le centre omnisports Pierre Croppet. Les autres partenaires sont, à des titres divers, la ville de Besançon, le service de prévention spécialisée de la D.D.S.E.A., une association « La Ferme aux Chevaux ».

Public concerné

Quatre jeunes gens sont accueillis pendant une période de 9 mois sur une base hebdomadaire de 26 heures minimum dans le cadre des contrats aidés du secteur non marchand (contrats d'avenir, contrats d'accompagnement à l'emploi (CAE)...).

Description détaillée de l'action

Construit sur une durée de 9 mois (décembre 2005 – août 2006) à raison de 30 heures hebdomadaires (au total 1130 heures) réparties selon plusieurs modules, l'accueil se déroule alternativement sur trois sites :

- le Haras de Besançon pour la découverte de l'animal, les soins aux chevaux, l'initiation à la bourrellerie, l'initiation à la maréchalerie et la pratique de l'attelage ;
- le centre omnisports Pierre Croppet outre les soins aux chevaux, pour la mise en selle et l'initiation à l'équitation ;
- l'association « La Ferme aux Chevaux » pour la découverte de la randonnée équestre ainsi que de la faune et de la flore.

Afin d'assurer une formation préalable à l'opération estivale « calèches en ville », l'office du tourisme proposera un stage « patrimoine, tourisme urbain et médiation ».

Le service prévention spécialisée assurera une formation «code de la route et sécurité urbaine ».

© DR LES HARAS NATIONAUX

Ces formations spécifiques « cheval » sont complétées par un accompagnement social individualisé dans lequel la personne pourra être aidée et soutenue dans ses différentes démarches, qu'elles soient administratives ou autres : accès aux soins, au logement, soutien psychologique etc. Un travail en réseau est mis en place avec les différentes structures positionnées dans le champ de l'action sociale : centres médico-sociaux, A.D.A.L, service de prévention etc. Il sera nécessaire avec l'A.N.P.E. mais aussi le conseil franc-comtois du cheval de pouvoir identifier au sein de la filière cheval les besoins en main d'œuvre qui existent mais qui ne sont pas clairement exprimés.

Budget prévisionnel de l'action

Bilan de l'expérimentation d'insertion en utilisant le cheval comme intermédiaire

- budget :

BILAN FINANCIER CHANTIER

INVESTISSEMENTS			
- achat cheval	3200€	- subventions Haras	3200€
- achat matériel utilisé	5742€		
- achat matériel sécurité	187€		
- achat utilisé	1394€		
Total	[illegible]	Total	[illegible]
INVESTISSEMENTS			
- personnel encadrant	15935€	- CNASEA	36044€
- personnel en CAE	348656€	- prestations pour Haras	3392€
- Formation Haras	2392€	- prestations pour COFC	10019€
- Formation équitation COFC	1042€	- ville de Besançon	12300€
total	[illegible]	total	[illegible]
TOTAL CHARGES [illegible]		TOTAL PRODUITS [illegible]	

Besançon — les Haras nationaux

Ville de Besançon - Comité de Pilotage « Insertion par le Cheval » - 27 novembre 2006

Il figure dans le tableau établi sur la base de l'accueil de 4 stagiaires au cours de 1130 heures, soit 9 mois (décembre 2005 /août 2006) à raison de 30 heures par semaine. Afin de faciliter la mise en route de ce projet en tant qu'aide au démarrage, un minimum d'investissements sont nécessaires. Ils concernent essentiellement les conditions d'accueil des stagiaires. Pour des raisons d'annuités budgétaires, le fonctionnement de l'année 2005 intègre la mise en route et le mois de décembre 2005.

Premiers résultats

L'action expérimentale d'insertion par le biais du cheval présente aux yeux de la ville de Besançon un intérêt particulier, car elle touche les publics les plus éloignés de l'emploi. Ce projet se voulait « expérimental » par le fait qu'il associait pour la première fois des partenaires d'horizon, de culture professionnelle et d'approche des publics aussi différents qu'un établissement public, une association, des éducateurs sociaux... Rien d'étonnant donc à relever les difficultés de mise en route. L'important est de repérer les points forts et de corriger les points faibles. Le premier point positif est sans conteste que la Ville de Besançon confirme son soutien à cette opération puisqu'une ligne financière spécifique est proposée au budget 2007.

Les premiers résultats portent donc sur l'action expérimentale qui s'est déroulée de décembre 2005 à août, puis octobre 2006.

Les résultats d'objectifs

Bilan de l'expérimentation d'insertion en utilisant le cheval comme intermédiaire

- Objectifs :

utiliser le cheval pour permettre à des jeunes de trouver une accroche pour reprendre confiance en soi s'insérer socialement

atouts :

- soutien politique de la Ville de Besançon
- rôle positif du cheval
- expérimentation novatrice mais...

faiblesses :

- expérimentation novatrice mais...
- priorités non hiérarchisées
- cultures prof. et parcours différents
- « idéalisation » du projet

Besançon — les Haras nationaux

Ville de Besançon - Comité de Pilotage « Insertion par le Cheval » - 27 novembre 2006

Les forces et faiblesses sont inhérentes à une action novatrice qui ne peut s'appuyer sur aucun précédent. Tout est à inventer. La diversité « culturelle » des trois partenaires ajoutent à la difficulté de l'exercice, mais apporte aussi l'intérêt de la diversité.

Les résultats de moyens mis en œuvre

Bilan de l'expérimentation d'insertion en utilisant le cheval comme intermédiaire

- Moyens :

un initiateur - un porteur - des partenaires - un financeur
un projet attrayant et convaincant

atouts :

- qualifications professionnelles complémentaires
- infrastructures d 'accueil de qualité
- soutien financier des CT (ville et CG25)
- statut de salarié (CAE) pour bénéficiaires
- cheval bon vecteur mais...

faiblesses :

- cheval vecteur mais connotation ludique
- difficultés mal évaluées
- moyens disponibles sur-évalués

Besançon — les Haras nationaux

Ville de Besançon - Comité de Pilotage « Insertion par le Cheval » - 27 novembre 2006

Il est fait état de l'ambiguïté du rapport au cheval dans sa fonction ludique et sa fonction professionnelle, ce qui a entraîné des incompréhensions, voire des insatisfactions de la part des jeunes.

Les résultats sur le public visé

La cible : les jeunes en difficultés les plus éloignés de l'emploi. Pour la suite, il sera important d'intégrer des méthodes plus rigoureuses d'accompagnement. Le suivi des jeunes a concerné 4 personnes avec des résultats plus ou moins heureux. Le travail en commun a permis de mieux comprendre le parcours d'un bénéficiaire qui n'est pas très rectiligne. C'est pourquoi, les résultats sont à mesurer à l'aune de ce constat.

Les résultats du fonctionnement

Ils ont mis en valeur la carence de coordination et d'espaces de suivi. La dernière partie de l'expérimentation (août – octobre 2006) a permis de corriger les carences en ce domaine.

Conclusions et perspectives de l'expérimentation de Besançon

Nul ne peut s'autoproclamer spécialiste de l'insertion par le cheval. La mise en place indispensable d'un comité de pilotage, mais aussi de comités techniques et de suivi doivent permettre de faire régulièrement le point sur la conduite du projet, mais également sur le suivi des jeunes. La déstructuration des jeunes accueillis ne doit pas être accompagnée par un manque de structuration du projet proposé. Ces structures qui paraissaient a priori superflues se sont révélées incontournables et de leur fonctionnement dépend, en grande partie, la réussite du projet. Des indicateurs d'évaluation devront être produits pour chaque jeune à son entrée facilitant d'autant la définition des zones de progrès. Par ailleurs, les tâches et les fonctions de chaque intervenant gagneront à être détaillées et rédigées. La perspective à terme d'un chantier d'insertion reste de l'actualité. Il fournirait les bases structurelles de pérennité du projet.

Des outils de management rigoureux sont à mettre en place sous peine d'échec du dispositif. Ainsi, si de tels projets sont déjà réalité dans de nombreux autres pays européens, en particulier l'Italie et l'Espagne, leur application concrète doit toujours faire l'objet d'une attention particulière spécifique. N'en déplaise à ceux qui l'attendaient, il n'y aura pas de kit « cheval et insertion ». Chaque projet a sa spécificité, tout comme chaque individu sa propre perception du monde et donc du cheval.

Conclusion

Si le rôle « pédagogique » du cheval est confirmé une nouvelle fois à travers cette expérimentation de Besançon, il semble que ce rôle veuille rejoindre une population nouvelle et fort différente du public en insertion. En effet, quelques essais ponctuels menés par des entreprises dans le cadre managérial, la communication ou encore la gestion du stress, indiquent que le cheval est un instrument puissant pour travailler au niveau comportemental, sa sensibilité le rendant extrêmement réactif aux comportements des hommes. C'est ce que les spécialistes appellent « l'effet miroir ». Cette pratique, fort en vogue aux Etats-Unis, est un magnifique clin d'œil que nous fait le cheval rapprochant ainsi deux mondes fort différents, voire opposés : celui des jeunes en difficulté sociale tel le projet de Besançon et celui de cadres en pleine ascension professionnelle. ■

Daniel LAGNEAUX

12450

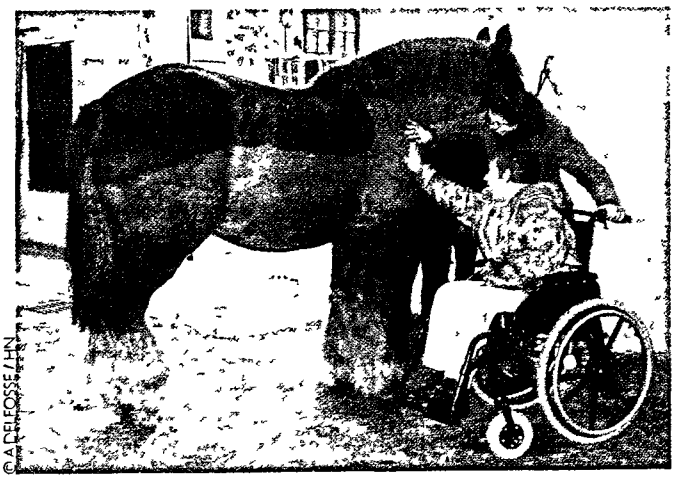
ACTIVITÉ ATTELAGE avec un groupe de polyhandicapés

Sans le qualifier, il est important de définir le polyhandicap afin de comprendre les objectifs et les moyens mis en œuvre pour créer et animer une activité attelage avec ce public. Le polyhandicap est un handicap grave à expressions multiples, dans lequel une déficience mentale sévère et une déficience motrice peuvent être associées à la même cause, entraînant une restriction extrême de l'autonomie. Les personnes atteintes de polyhandicap ont très souvent une altération des sens, ainsi que des troubles de la conscience du corps et de l'espace.

La préparation de l'activité attelage est le résultat d'une collaboration étroite entre les techniciens du cheval des Haras nationaux et l'équipe médicale et éducative concernées.
Les objectifs de cet atelier pour cette équipe pluridisciplinaire sont apparus très variés Dans un premier temps offrir à ces personnes une activité régulière. Cela signifie pour eux aussi sortir, se préparer, quitter le rythme quotidien Mais aussi rencontrer un autre environnement, très éloigné du leur.

POURQUOI UNE ACTIVITÉ ATTELAGE ?

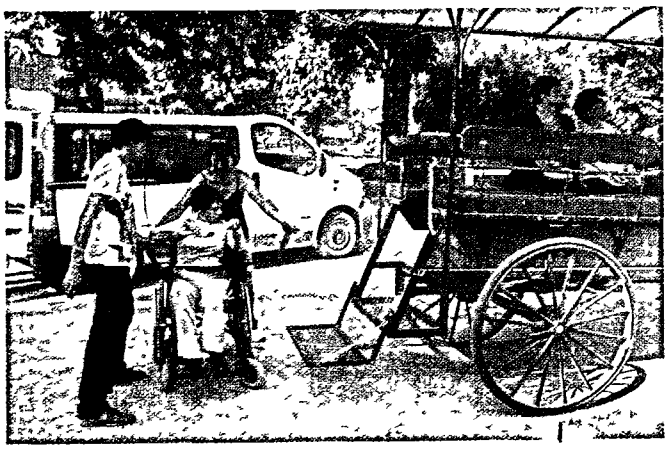
Les appareillages orthopédiques de ces personnes ne leur permettent pas un grand choix d'activités et donc de rencontres avec l'extérieur. L'attelage permet, en gardant tout ou partie de l'appareillage, de participer à une activité. L'approche du cheval, de son cadre de vie et de travail offre un champ d'expérimentations sensorielles très riche : odeurs, bruits, toucher, mouvements La promenade en attelage propose ensuite une vision différente de ce qui les entoure, le rythme du pas des chevaux proche de celui du cœur apaise, calme…
Nous avons donc organisé cette activité autour de la mobilisation sensorielle.


©A.DELFOSSE/HN

Déroulement de cette activité hebdomadaire d'une heure :

- arrivée et accueil des 6 à 7 participants et de leurs encadrants ;
- préparation des chevaux qui permet à chacun, et individuellement, de venir les toucher, les sentir, se frotter contre leur épaule. Les chevaux venant les flairer, cela offre d'autres sensations et la création d'une inter-action L'approche des personnes en fauteuil se fait toujours à hauteur de l'épaule en demandant une légère flexion de l'encolure du cheval, afin que celui-ci ne soit pas surpris ;
- le harnachement des chevaux donne un mouvement et un temps pour se promener dans les écuries, toucher, sentir le foin, la paille, le grain ;
- attelage puis installation de chacun en fonction de son handicap dans la voiture ;
- une promenade de 30 minutes offre à tous, quelque soit le temps de saison, une stimulation de tous les sens.

Les objectifs de plaisir et le développement sensoriel sont atteints dans leur globalité.


©A.DELFOSSE/HN

Cette activité d'attelage nécessite la prise en compte de différents points essentiels :

- tout d'abord, **un désir réel des agents des Haras d'accueillir et de s'occuper de personnes handicapées**, car même si l'encadrement spécialisé est présent pendant l'activité, il n'en reste pas moins que nous sommes les spécialistes permettant la relation entre l'homme et le cheval ;
- ensuite, la nécessité d'avoir **le matériel adapté pour l'accueil des différents personnes** et (ou) une connaissance permettant l'adaptation de notre matériel à l'activité. Nous pouvons pour cela bénéficier de financements notamment auprès des organismes comme l'AGEPHIP (association de gestion du fonds pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées) ou la CAF (caisse d'allocations familiales) par exemple…
- enfin, pour travailler en toute sécurité et permettre l'utilisation maximum du partenaire cheval, **il est indispensable de le préparer à la présence de fauteuils roulants** autour de lui, mais aussi à une expression verbale et gestuelle inhabituelle Le choix des chevaux doit se faire en fonction de leur tempérament, le travail de préparation doit se construire.

■

Annabelle DELFOSSE

n°69
12450

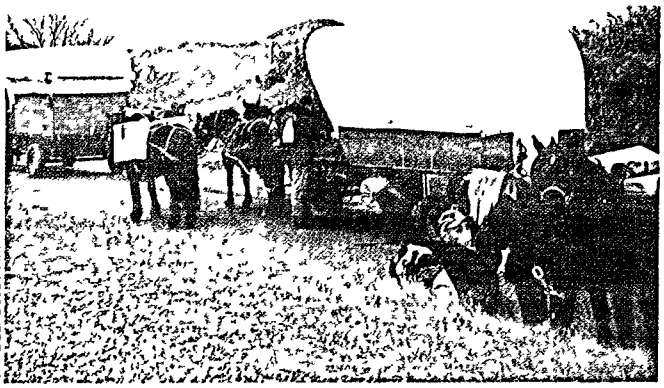
12449

10 mois de voyage à cheval, SEJOUR DE RUPTURE POUR JEUNES EN DIFFICULTE

Le séjour de rupture est une modalité éducative, qui a comme principe l'éloignement d'un jeune en échec social, familial et (ou) scolaire, de son milieu ordinaire et quotidien. Cela doit lui permettre de « rencontrer » d'autres références, d'autres référents...

Dans ces actions, l'activité, le contexte et le rythme de vie éloignés de leur quotidien vont confronter les jeunes à de nouvelles notions sur le plan individuel ou collectif.

Le séjour de rupture est souvent construit autour d'un support éducatif, la mer, la montagne, l'étranger ... le cheval. Ce support privilégié nous offre, par la pédagogie du détour, un moyen de mobilisation du participant. Il lui permet de se confronter et d'expérimenter d'autres rapports avec l'adulte professionnel mais aussi co-équipier d'une même aventure. Cela favorise la mise en place d'une relation de confiance et de respect, base essentielle d'un travail de fond



© A.DELFOSSE / HN

TÉMOIGNAGE

Septembre 1999, sur les routes de l'Ariège, du côté de Pamiers, nous pouvions croiser une drôle de « caravane » composée de deux attelages :

- un gros attelage vert tiré par deux énormes mules des Pyrénées ;
- un plus petit rouge tracté par deux chevaux Mérens.

Entre ces deux « véhicules », 8 jeunes à pied, tenant chacun en main un cheval Mérens bâté.

10 chevaux ; 2 attelages ; 10 personnes, adultes et ados et deux énormes chiens, des bergers yougoslaves...
Après l'émerveillement que procure ce spectacle, surgissent les questions : c'est qui ? C'est quoi ? Où vont-ils ? D'où viennent-ils ? C'est chouette comme vacances ! C'est quand le spectacle ?...

Un retour en arrière sur deux années est nécessaire pour retracer une partie de la genèse de cette aventure. Je précise « une partie » seulement. En effet, ce projet de réinsertion, avec des chevaux, sur un séjour de rupture en itinérance totale entre la France et l'Espagne sur une durée de 10 mois, est le résultat d'un parcours de vie à la fois personnel et professionnel atypique

Enseignante dans la filière équestre, éducatrice, guide de tourisme équestre, cavalière aux long cours...c'est de retour d'un voyage de deux années en famille à cheval, que l'évidence est apparue : **le voyage à cheval était un outil éducatif privilégié.**
Il fallait alors développer cette idée en un projet éducatif, matériellement, financièrement et administrativement abouti, mais aussi le porter auprès des administrations et services de l'Etat afin d'obtenir les autorisations et agréments nécessaires.

Les jeunes voyageurs étaient pour certains en alternative d'incarcération ou sortant de prison, pour d'autres dans l'obligation de s'éloigner d'une situation familiale les mettant en danger.
Aucun n'avait choisi un beau voyage à cheval entre la France et l'Espagne, pendant 10 mois, sous tentes même pendant l'hiver. *« 1 800 km, à cheval, 10 mois d'itinérance en autonomie ... T'es dingue, tu tires une BM et tu te les tapes dans la journée... »* Tous très motivés !

L'esprit du séjour ne réside pas dans l'obtention de records, encore moins dans l'accomplissement de performances, **mais bien de vivre au pas des chevaux, une aventure qui se déroulera dans le respect** de la nature, des participants les uns vis-à-vis des autres, des lieux et de la population rencontrés.

S'éloigner de ses habitudes quotidiennes, rompre avec le superflu et les besoins, trop souvent créés artificiellement, ont pour objectif une recherche de ses racines intérieures. La confrontation aux contraintes de la nature ne permet pas de tricher très longtemps : le rythme de l'humain se doit alors de se placer en osmose avec les saisons, le temps, le relief, le pas des chevaux. Autant de repères et de limites qui ne peuvent pas se discuter, face auxquels non seulement la toute-puissance n'a pas de prise, mais où tout un chacun est soumis.

La leçon de vie qui en émerge vaut tous les discours moralisateurs et sentencieux : il faut apprendre à faire face tant physiquement que psychologiquement à la vie en pleine nature. Le contact permanent avec le cheval rend nécessaire, là aussi, le retour à une forme d'authenticité. La collaboration et la complicité sont les conditions d'une bonne entente avec l'animal, qui lui font prendre dès lors une dimension éducative.

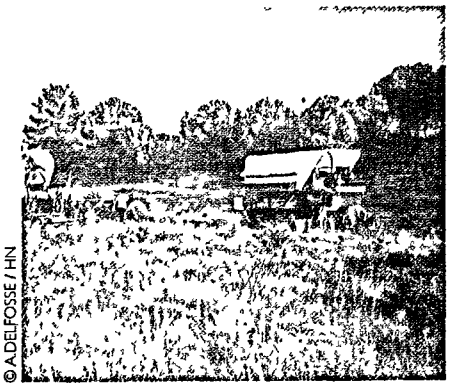
Et puis, il y a les rencontres au quotidien avec les populations des régions traversées. Les habitants croisés tous les jours avec qui il faudra échanger, discuter, auprès de qui on se présentera puis l'on prendra des renseignements. Démarche de base d'une socialisation élémentaire, mais combien utile pour des jeunes carencés où imprégnés d'une mésestime de soi invalidante.

Chaque participant au séjour a en charge un cheval. ▶

12449

Il doit le soigner, le nourrir, le brosser. Appréhender le corps du cheval et par là même le sien. Au départ, le cheval est harnaché en animal de bât. La charge de chaque participant est partagée entre le maître et sa bête (avec un maximum de 8 kg par jeune). Apprendre à partager, brosser un cheval, le soigner, apprendre de nouveaux gestes, à le bâter, à marcher à coté de lui, ce n'est pas uniquement changer de quartier, c'est changer de monde.

Prendre soin d'une bête et accepter de ne pas tout maîtriser, même si l'on est le plus « caïd » de son quartier. Découvrir, ressentir que tout cela fait naître des émotions, les accepter, les partager avec son cheval puis avec les autres. Quitter son « costume » de « quartier », mettre des chaussures adaptées, des vêtements de voyage. Devenir quelqu'un « d'autre » pour enfin, peut-être, se retrouver soi.


© A.DELFOSSE / HN

Challenges et découvertes

Mais sur la route rien n'est simple et **le quotidien du voyage se construit au fur et à mesure de tous et de chacun**, humain et équin. Il va falloir cheminer en cheminant. **Trouver tous les jours l'énergie d'affronter l'inconnu** et de trouver au fond de soi la vraie valeur du mot « force ».
Le froid a provoqué chez certains jeunes, présentant des difficultés toxicomaniaques, des souffrances musculaires La langue étrangère, l'espagnol, ne facilite pas les fugues, les trafics en tous genres..., mais une autre question se fait jour *« si je pars qui va s'occuper de mon cheval... ? »*

Pourtant plus les éléments sont difficiles, plus le « moteur » des actions qui en découlent est motivant pour eux. Pousser les attelages lorsque les montées sont trop conséquentes, se lancer un challenge sur une journée avec un itinéraire particulier en kilométrage (nous avons fait des étapes de 18 à 25 kilomètres sans difficulté)
Parmi les challenges, il y a eu celui de passer les galops d'équitation pour finir le voyage en selle.
Carrières improvisées dans des champs, lecture, apprentissage, découverte du monde de leur compagnon de route, le cheval. La différence n'est pas obligatoirement synonyme d'opposition. Premier examen, premier diplôme et... finir en selle, quel cheminement !

Une des remarques principales souvent exposées par les jeunes, c'est le plaisir et l'étonnement des relations établies avec les gens que nous croisions. *« Les gens viennent nous voir pour discuter de cette aventure, de notre vie, de demain, de l'importance de vivre des expériences de ce genre... Ils sont fiers de leur cheval, fiers d'être dans la caravane... »*

Après 10 mois de voyage (ou plus), chacun à son rythme ayant passé l'étape de l'acceptation du placement et de ses raisons, a pu accepter et s'approprier le voyage et enfin construire son projet personnel.

Retour

Le retour d'une telle aventure n'est pas sans risque. **Se retrouver soi, avoir un projet d'avenir, c'est aussi perdre l'appartenance à un groupe, un quartier, un passé, une reconnaissance.** Tous les jeunes non pas eu la force d'affronter cette perte. Certains ont replongé momentanément, puis, avec le travail de suivi, la confiance des juges, des équipes de « milieu ouvert », il fut possible de remobiliser les acquis du voyage et de retrouver les motivations du projet personnel pour la majorité d'entre eux.

Les échecs que nous avons rencontrés étaient dus aux profils des jeunes placés Le voyage à cheval n'est pas une réponse pour tous. Certains jeunes, à la marge parfois très étroite entre l'éducatif et le thérapeutique, ont besoin de prise en charge plus spécifique. Nous n'étions pas la réponse dans laquelle ils pouvaient se reconstruire. Il n'y a pas en matière éducative une seule et unique réponse bonne pour tous.

La gestion d'un voyage avec toutes les inconnues quotidiennes, auxquelles se rajoutent l'intendance, la gestion de la cavalerie, les soins, le travail avec les jeunes, la relation mensuelle avec les services de placement, l'encadrement, la gestion administrative et financière, le suivi de chacun et de tous pour que la caravane avance en gardant ses objectifs, c'est une tranche de vie, une expérience professionnelle extraordinaire. C'est aussi un engagement qui, durant 5 années, a permis à une trentaine de jeunes la rencontre avec eux-mêmes, les conduisant à devenir des citoyens acteurs de leur vie

© A.DELFOSSE / HN

Voilà pourquoi de 99 à 2004, nous pouvions croiser en septembre ou fin juin, une drôle de caravane, dans les environs de Toulouse, avec des attelages, des mules, des petits chevaux noirs, des jeunes à pied ou à cheval, des chiens, des adultes....

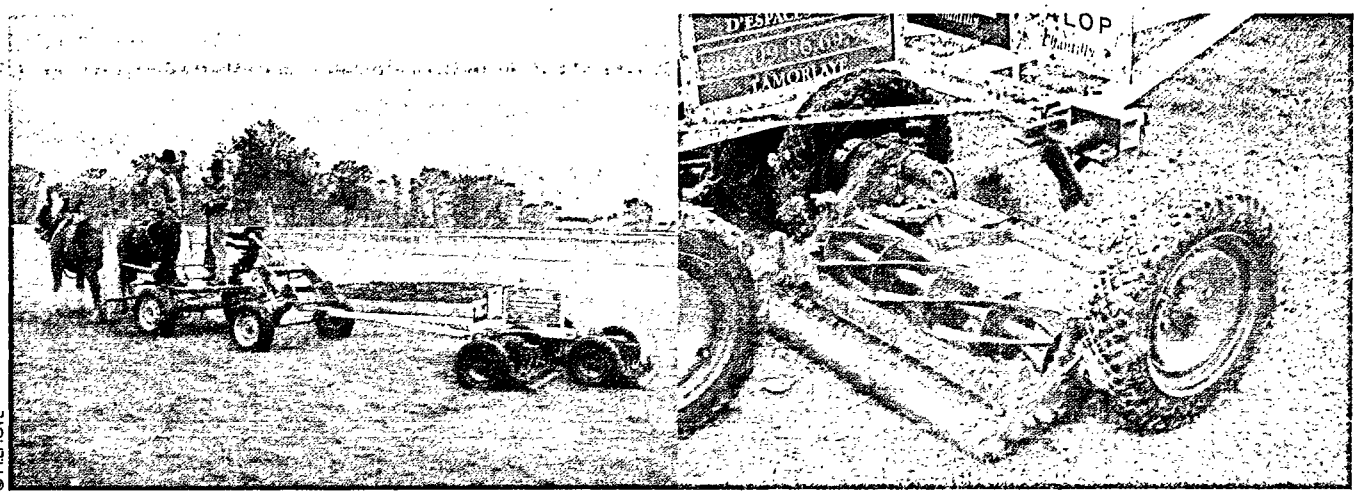
■

Annabelle DELFOSSE

11892

NOUVELLE TONDEUSE « Trait » écologique

Le jeudi 6 novembre 2008 sur l'hippodrome de Chantilly a été organisée par Equiterra, l'association présidée par Luc DELAS qui a pour but de valoriser les utilisations modernes du cheval de trait, une présentation de tonte de pelouse avec des chevaux de trait.



© M.LHOTE

Attelage et détail de la tondeuse

Testée initialement avec une paire de chevaux Franches-montagnes, c'est finalement une paire de chevaux Comtois de l'Oise, menée par Alain BAHUCHET (ndlr : président de l'association nationale des Franches-montagnes de France), qui a assuré la démonstration devant une trentaine de journalistes et de curieux.

C'est Emmanuelle BOUR, alors directrice générale des Haras nationaux, qui avait conseillé à France Galop de se mettre en relation avec Luc DELAS pour expérimenter cette manière originale de tondre les pelouses

La tondeuse

Trois petits modules (80 cm de largeur pour un poids de 80-90 kilos) sont soudés sur un essieu relié par une flèche à un module intermédiaire, lui-même accroché à un avant-train, sur lequel est attelée une paire de chevaux. Les trois modules sont flottants et indépendants. La largeur de coupe est d'environ 2,60m et le poids total de la partie attelée aux chevaux est de 600 à 800 kilos. Ce sont les services de France Galop (forge) associés à la société Polytra (spécialisée dans les outils d'entretien d'espaces verts) et aux bénévoles d'Equiterra, qui ont permis d'aboutir à ce matériel. Les tondeuses sont des tondeuses hélicoïdales que l'on utilise sur les golfs. La démonstration a été réalisée dans des conditions « extrêmes » : sol très mouillé donc beaucoup de terre sur les tondeuses.

Mathieu VINCENT, le représentant de France Galop, a expliqué que des tracteurs de 130 chevaux étaient utilisés pour l'entretien des pistes. Le bruit de ces tracteurs pouvant être gênant pour le public, il peut être opportun de les remplacer par l'utilisation des chevaux et de ce type de machine, même si ce n'est pas encore envisagé sur l'intégralité des pistes de l'hippodrome de Chantilly.

© M.LHOTE

L. DELAS et M. VINCENT

Mathieu VINCENT a insisté sur **la nécessité de communiquer sur cette utilisation du cheval de trait et de la traction animale** mais aussi sur le fait qu'il est nécessaire de **mutualiser ce matériel** afin que leur utilisation soit rentable.

Luc DELAS a, pour sa part, rappelé l'expérience de collecte hippomobile de verre à Beauvais dans le cadre de la convention Sita et expliqué que l'utilisation de la traction animale était nécessaire à la pérennisation du cheval de trait en France.

Des expériences similaires de tonte de pelouse ont déjà eu lieu à Richmond Park en Angleterre, avec des chevaux de race Shire et un matériel un peu différent. Ceci amène à penser que les démarches visant à référencer le matériel à traction animale existant sont absolument nécessaires. ■

Marion LHOTE

11892

11422

SOL ET CULTURE : du sol aux territoires

En partenariat avec l'association « Sol et Civilisation », fondée par Raymond LACOMBE, l'Académie d'agriculture de France a consacré sa séance hebdomadaire du 28 mai au thème « Sol et culture : du sol aux territoires ».

Le Président de Sol et Civilisation, Michel LEDRU, a introduit la séance au travers du couple « cultural-culturel », rappelant que le sol est porteur de civilisation, même si la mondialisation fait bousculer les repères. Mais l'espace, le temps et « l'autre » restent les bases fondamentales : *« sois de quelque part si tu veux être quelqu'un »*. Face à l'hégémonie de l'instant, il faut recomposer les territoires par et pour l'Homme. Notre société a besoin de se reconnecter au sol pour se retrouver elle-même. Les territoires ruraux, par leurs caractéristiques même, leur histoire et leurs projets, constituent tout un système d'expériences qui peut nous aider à rechercher de nouveaux types de développement.

Madame Suzanne MERIAUX, directeur de recherche de l'INRA (Institut national de la recherche agronomique), devait alors intervenir sur le « rapport de l'Homme à la terre » dans une fort intéressante communication. *« Les rapports de l'humain à la Terre sont d'abord ceux de l'homme " individuel ", puis ceux de l'homme " collectif ". Ils s'élargissent dans l'espace-temps du sol aux territoires pour devenir ceux de notre société contemporaine »*

Pour l'homme « individuel », la Terre est à l'origine du mot « culture », terme venu des Romains (« colere » = cultiver, demeurer, améliorer, préserver »). L'homme a un double regard, objectif et subjectif, sur la Terre. Il en voit le volume, la surface et la matière. La Terre répond à ses besoins : besoins fondamentaux de nourriture et de protection, besoins de reconnaissance sociale et de possession d'espace, besoins désintéressés relatifs à des valeurs éthiques. On retrouve là l'échelle des besoins à plusieurs niveaux, bien connue depuis les épicuriens et aujourd'hui sous le nom de « pyramide de Maslow ».

Pour l'homme « collectif », les hommes se lient à la terre par l'habitant : l'être humain se grave dans la Terre et traduit son empreinte dans l'environnement. La nature des liens humains avec la terre a bien sûr évolué au cours des âges. L'action des hommes a structuré l'espace en systèmes territoriaux et le territoire est représenté par le « paysage » : *« premier maillon reconnu de l'infinie variété de la face de la Terre »* (Jacqueline BONNAMOUR, 2000). D'où un certain désir actuel de retour à la campagne.

© Fauresse C.

11422

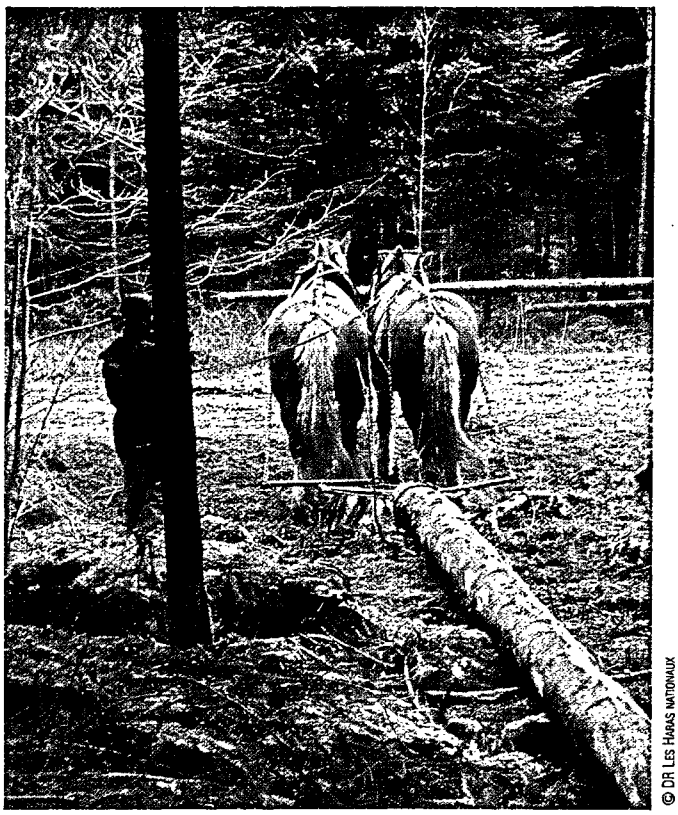
L'homme est aussi un être en mouvement qui peut marquer des pauses. Il définit alors des civilisations soit de « la trace » (il investit du sol pour y demeurer), soit du passage (il vit le sol comme un itinéraire). Et l'on passe ainsi, à travers les siècles, de la *sédentarisation* associée à la naissance de l'agriculture, avec les premières sociétés agropastorales et l'homme du pays (« le paysan ») aux *migrations* commandées par la nécessité de survivre ou le désir de possession et au *nomadisme*. Dans notre monde contemporain à l'espace-temps si mobile, on observe des semi-nomades pluri-résidents. De la civilisation du sol, on est également passé avec les progrès techniques à une sorte de civilisation du sous-sol, puis aujourd'hui du hors-sol : c'est l'internaute : les réseaux prennent la place des racines. C'est le temps sans l'espace, où l'on oublie les rythmes du sol et sa charge identitaire !

Au 21ème siècle, les civilisations s'élaborent par l'action de deux grandes forces : le progrès et les traditions. Un nouveau mode de relations entre l'homme et le territoire se fait jour : il découle, pour B. HERVIEU et J.VIARD (1996), du droit de regard que la société porte maintenant sur un espace quelle ne possède pas, en une sorte de « réappropriation » de l'espace national, un retour au local dont il faut prendre acte et qui doit devenir un moteur des stratégies de valorisation des territoires. Une sorte de « reterritorialisation », base de projets pour valoriser un espace économique, le monde rural, occupant une place majoritaire de l'espace national, voué à nourrir les hommes quantitativement et qualitativement. *« L'homme est un être territorial. Le sol portait nos racines, il sera notre avenir »* (J.P. PIERRON, 2003).

Deux exposés sont venus compléter et illustrer l'intervention de Mme MERIAUX, montrant par deux exemples différents, sortes de « laboratoires territoriaux », **comment le monde moderne s'est affranchi du lien du sol** et comment, par ailleurs, les valeurs de la terre peuvent en revanche être réactivées. Il s'agit :

- d'une part, de la ville de Sénart en région parisienne, **avec l'exposé de Pascal LEGRAS,** agriculteur, ayant la volonté de réinvestir dans cette démarche de redécouverte de l'intérêt de faire « territoire » en une zone envahie par l'urbanisation et où le sol n'est plus vu que comme un support vide de sens ;

- d'autre part, de la Thiérache, **avec l'exposé de Claude BEAUFORT,** un territoire accolé à la frontière belge, pays né d'un couvert forestier très dense et marqué par un certain équilibre entre activités agricoles, principalement herbagères, et activités industrielles, équilibre qui s'est totalement délité à la fin du 20ème siècle. C'est au travers d'une charte du développement territorial que sont jetées les bases d'une nouvelle stratégie de valorisation territoriale, conjuguant une forte attractivité résidentielle et touristique au choix déterminé d'un mode de développement durable axé sur le bois, avec la mise en place d'un « cluster bois », ensemble d'entreprises liées au combustible, des matériaux de construction, l'ameublement et autres valorisations des produits de la forêt.



© DR Les Haras nationaux

La conclusion de cette intéressante séance revenait à Maurice de VAULX autour de quatre points :

1- Le sol est désormais organisé globalement dans une unité territoriale mêlant ville et campagne : comment l'agriculteur va-t-il se situer dans ce nouveau paysage institutionnel ?

2- Le sol constitue un élément d'attractivité patrimoniale qui s'oriente vers une économie tertiaire (télétravail, économie résidentielle, dépolarisation urbaine, économie durable, ...).

3- Les agriculteurs ont des valeurs culturelles à y faire valoir et y partager avec les urbains. La ruralité va-t-elle leur échapper ou seront-ils acteurs territoriaux d'un nouveau paysage social ?

4- Quels liens sont à établir ou dissoudre entre « économie productive moderne » et « valeur patrimoniale » à intégrer dans le développement local ? Les recherches dans ce domaine doivent être poursuivies, accentuées. *« Ce que l'Homme cherche en la Terre, c'est un visage » (E. DARDEL, 1952).* ■

Emmanuel ROSSIER

Référence :

Les textes des communications faites lors de cette séance seront publiés dans les comptes rendus de l'Académie d'agriculture de France (www.academie-agriculture.fr), ainsi que dans La lettre de sol et civilisation, n° 37, juin 2008 (5, rue Joseph et Marie HACQUIN-75116 Paris. Mail : soletcivilisation@soletcivilisation.fr) - ISSN : 1 252-9417

12443

Priorité : gestion de l'eau	
Types d'opérations	**Effets potentiels**
Technologies permettant d'économiser l'eau, stockage de l'eau, techniques de production permettant d'économiser l'eau	Amélioration de la capacité à utiliser l'eau de manière plus efficiente et à la stocker
Restauration des zones humides, conversion des terres agricoles en marécages	Conservation de masses d'eau importantes, protection et amélioration de la qualité des eaux.
Conversion de terres agricoles en systèmes forestiers/ agroforestiers	Protection et amelioration de la qualité des eaux.
Installations de traitement des eaux usées au sein des exploitations agricoles et lors de la transformation et de la commercialisation	Amelioration de la capacité à utiliser l'eau de manière plus efficiente
Mise en place de masses d'eau semi-naturelles, creation de digues naturelles, fleuves sinueux.	Conservation de masses d'eau importantes, protection et amélioration de la qualité des eaux.
Pratiques adaptées en matière de gestion des sols.	Réduction du passage de differentes substances, dont le phosphore, dans l'eau
Information et diffusion des connaissances liees à la gestion de l'eau	Sensibilisation et développement des connaissances, augmentation de l'efficacité des operations liées à la gestion de l'eau

Priorité : biodiversité	
Types d'opérations	**Effets potentiels**
Fin des épandage d'engrais et de pesticides sur les terres agricoles à haute valeur naturelle, formes d'élevage extensives, production intégree et biologique	Conservation de types de végétaux présentant de nombreuses espèces, protection et entretien des prairies
Bordures de champs, bandes ripicoles pérennes et « biobeds », élaboration de plans de gestion pour Natura 2000, construction / gestion de biotopes / d'habitats à l'interieur et à l'extérieur des sites Natura 2000, modifications dans l'affectation des sols, gestion de cultures pérennes à haute valeur naturelle, création et préservation de prés-vergers	Protection des oiseaux et de la vie sauvage et amelioration du réseau biotope, reduction de la penetration des substances nocives dans les habitats voisins, conservation de la faune et de la flore protegées
Conservation de la diversité génétique	Conservation de la diversité génétique
Information et diffusion des connaissances liées à la biodiversité	Sensibilisation et developpement des connaissances, augmentation de l'efficacité des opérations liees à la biodiversité

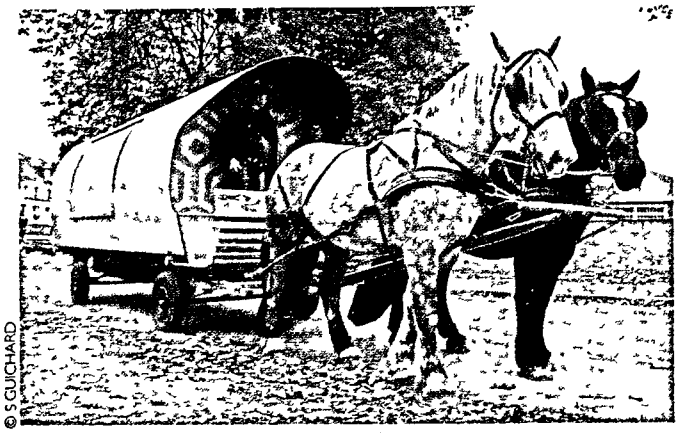
Manger sain AVEC DES GROS SABOTS

Une petite restauration basée sur des produits de l'agriculture durable, une roulotte inédite, deux Percherons... « HippoFacto » propose depuis le 13 novembre dernier un concept innovant, original et audacieux. Animés par le désir de « faire autrement » et « faire ensemble », ses deux créateurs, Christopher MAUDUIT et Fabrice VANDERSCHOOTEN, ont réuni dans cette entreprise différents centres d'intérêt, partagés depuis longtemps.

CONCOURS DE PROJETS INNOVANTS équidéfi® POUR LA FILIÈRE ÉQUINE

Finaliste équidéfi®

Convaincus que concrétiser des idées en osant reste le meilleur des discours, **HippoFacto leur offre aujourd'hui l'opportunité de matérialiser leur volonté d'engagement dans une démarche éthique raisonnée** : préservation de l'environnement, défense d'une agriculture durable, participation au développement local, inscription dans l'économie sociale et solidaire...



© S GUICHARD

PETITE RESTAURATION

Installée sur la commune de Douvres la Délivrande (14) qui l'accueille, en étroit partenariat avec la Ferme de la Baronnie de Stéphanie LEHODEY et de sa sœur Bénédicte (maraîchère bio), **l'entreprise HippoFacto offre différents produits de petite restauration à emporter.** Jus de fruits et de légumes frais, soupes et gaspachos, tartines garnies, cafés, thés, chocolats... constitueront la base de cette activité, déclinée selon différents cadres et différents publics. Ainsi les produits HippoFacto pourront être dégustés en espace public les lundis, mercredis, vendredis à Caen et les jeudis à Douvres la Délivrande, mais aussi lors d'évènements publics (festivals, foires, salons...) ou privés (portes ouvertes et animations d'entreprises, jus d'honneur aux mariages, fêtes privées...). Sur la période estivale, une présence régulière sera assurée sur la Côte de nacre (Calvados).

Par ailleurs, l'engagement HippoFacto dans le développement durable sera présenté lors d'actions pédagogiques (groupes scolaires, collèges, lycées, centres de loisirs...). Ces actions permettront d'aborder les principes du

12443

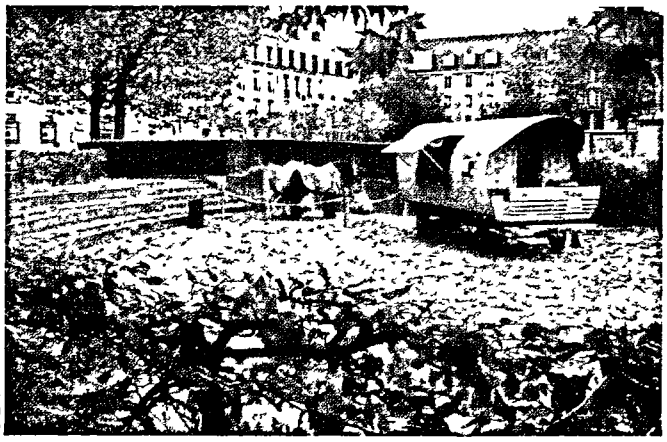
développement durable en s'appuyant sur les choix concret d'HippoFacto.

Motivations

Parmi ces choix, le mode de déplacement reste bien entendu un paramètre majeur, issu d'une réelle volonté de réintroduction du cheval en milieu urbain. A l'heure où les déplacements doux sont un enjeu grandissant pour l'avenir, Fabrice VANDERSCHOOTEN, cavalier soigneur de formation et récent diplômé du CS Cocher au Haras du Pin *(cf. équ'idée n°66)*, affirme une volonté de montrer que « faire autrement » peut être tenté en se réappropriant routes et rues au rythme naturel du vivant : *« Nous avons oublié que le cheval était encore utilisé il n'y a pas si longtemps. La voiture a pris le pas sur tous les autres modes de déplacement en imposant son rythme toujours plus tendu Réintroduire le cheval sur les routes et dans les rues entraîne un choc de deux rythmes radicalement différents Bien qu'aucune réglementation autre que le code de la route ne concerne le déplacement à cheval, cette confrontation ne s'improvise pas et une préparation rigoureuse est indispensable ».*

Depuis maintenant quatre mois, les deux complices Percherons d'HippoFacto suivent un entraînement régulier et une désensibilisation au milieu urbain qui les préparent à leurs quatre déplacements hebdomadaires dont trois sur Caen, soit 15km aller et 15km retour pour 4 heures de trajet au total. *« Un effort tout à fait dans leurs cordes »*, souligne Fabrice.

Une autre motivation à ce choix d'hippomobilité est le capital sympathie porté par le cheval. *« L'animal en général, et le cheval en particulier, est facteur de lien social explique Christopher MAUDUIT Outre l'aspect écologique certain et non négligeable, remplacer un moteur par un être vivant est plus agréable pour tout le monde »*



©DR

HippoFacto

Une roulotte unique

Quant à l'esthétique de l'ensemble, chacun peut d'ores et déjà se forger son avis dans les rue de Caen. Originale et inédite, sortie tout droit de l'atelier d'Archimède de Vincent GAIGNARD à Isigny sur mer, la roulotte est un modèle unique, spécialement conçu pour cette activité de restauration. *« La technique de Vincent, empruntée à la construction marine, permet une réalisation aussi esthétique que légère, explique Fabrice, ce qui est un facteur important lorsque le poids économisé est autant d'effort en moins pour nos compagnons ».*

Entreprise commerciale au carrefour du monde équin, du développement durable et de l'économie sociale et solidaire, HippoFacto est une société coopérative ouvrière de production (SCOP) au concept novateur.

« C'est un projet certes audacieux, explique Christopher, *mais qui mérite d'être tenté. Cet engagement dans le développement durable, notre volonté d'ancrage local et l'utilisation complice du cheval, permettent la création de deux emplois susceptibles de faire des petits. Nous sommes convaincus de faire un pas en avant et non un retour au passé. Seul l'avenir nous le dira, mais cette association d'une activité commerciale, d'une roulotte et de chevaux peut être source de nouveaux emplois et de développement en créant des liens entre des secteurs économiques différents qui se croisent peu.* ***En ces temps un peu perturbés, l'innovation et l'éthique peuvent répondre à une quête de sens de plus en plus présente ».***

Soutiens

Si les deux créateurs d'HippoFacto croient en la possible réussite de cette entreprise, ils ne sont pas les seuls car la SCOP bénéficie à ce jour de différents soutiens. Le Fonds social européen (mesure 4 2.3), en vertu du statut de coopérative de l'entreprise, a permis la préparation de l'activité par une aide financière au fonctionnement depuis la création de l'entreprise jusqu'au démarrage de son activité.

L'ADEME et le Conseil régional ont accordé une subvention sur l'acquisition d'un véhicule hippomobile à hauteur d'environ 40% de son investissement. Les Haras nationaux ont soutenu l'achat des deux chevaux à hauteur de 54% et le Haras du Pin a apporté un soutien logistique à l'étude de faisabilité du projet. La ville de Caen a accordé une subvention à l'investissement et a permis l'aménagement de la place de la République (installation de deux anneaux et de poteaux pour la mise en sécurité des chevaux). Enfin, le statut de SCOP de l'entreprise a également permis de postuler pour un Emploi-tremplin (dossier en cours à ce jour) auprès du Conseil régional pleinement impliqué dans cette entreprise originale.

Les soupes aujourd'hui chaudes et les sabots ferrés, rendez-vous place de la république à Caen ! ■

Christopher MAUDUIT, Fabrice VANDERSCHOOTEN
HippoFacto

12855

Évolution de l'agriculture française et de la place du cheval

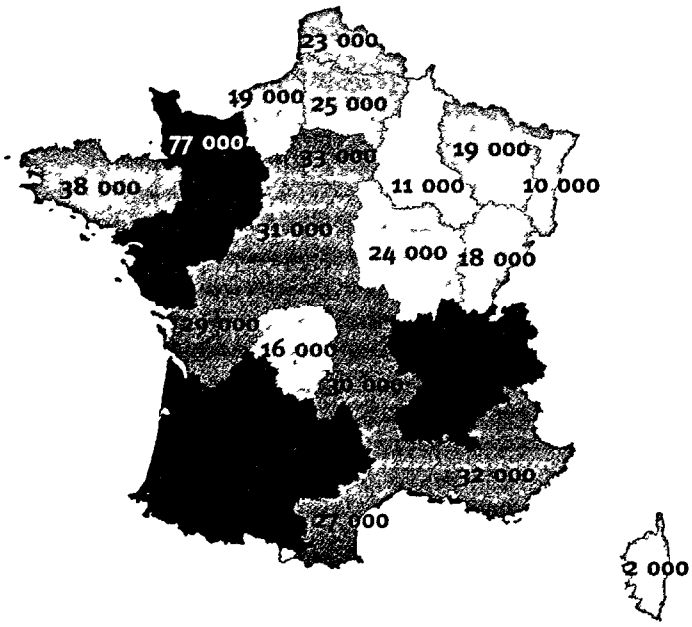
Longtemps utilisé comme force motrice pour l'agriculture et pour l'armée, le cheval était très présent au début du XXème siècle. Dans le milieu de ce dernier, les effectifs ont rapidement chuté avec la mécanisation de l'agriculture. Puis l'arrivée des loisirs équestres a créé une nouvelle dynamique entraînant une augmentation du nombre d'équidés à partir des années 80.

Depuis 2005, le cheval et les activités qui y sont liées sont rattachés au domaine agricole. Ainsi les centres équestres et les écuries de course font désormais partie de l'agriculture. Bien que le nombre d'équidés à l'élevage ait peu évolué depuis 2000, le nombre d'équidés présents en exploitations agricoles est aujourd'hui d'environ 700000 dont 460000 en élevage. Les autres se répartissent dans les établissements équestres (environ 190 000) et dans les écuries de course (près de 30 000).

Évolution des effectifs d'équidés d'élevage

Année		1929	1950	1979	1988	2000
Total équidés		3 200 000	2 600 000	288 000	331 000	449 000
dont	Chevaux	2 800 000	2 400 000	261 000	319 000	419 000
	Anes, bardots et mulets	389 000	195 000	27 000	12 000	30 000

Répartition régionale des équidés présents en exploitations agricoles en 2008



Quelle place représente cette filière en développement au sein de l'agriculture française ?

La part du cheval dans l'agriculture française reste modeste mais visible

La France est le 1er producteur agricole européen avec un montant total de 67 milliards d'euros dont 30 milliards sont issus des productions animales. L'agriculture représente un peu plus de 2% de l'économie nationale, elle compte 770000 actifs permanents, 326200 exploitations professionnelles et utilise près de 29,3 millions d'hectares de surface agricole (soit 53% de la surface du territoire). Le secteur du cheval concerne 70000 emplois dont 38900 actifs agricoles, soit 4,3% des emplois agricoles. On estime que 2 à 3% de la SAU (surface agricole utile) sont valorisés par les équidés, soit 0,5 millions d'hectares, et que les entreprises agricoles de la filière génèrent plus d'un milliard d'euros de chiffre d'affaires.

Une évolution croissante du cheval dans une agriculture globalement en baisse

La population agricole française baisse régulièrement (-35% d'unité de travail annuel - UTA entre 1990 et 2008, -2% de SAU) avec les problèmes de désertification rurale et de zones en friches. La quasi-totalité des productions semble concernée à l'exception du secteur équin, en croissance avec +2% d'emplois par an depuis 10 ans et +3% d'élevages, +35% de centres équestres et un nombre stable d'écuries de courses depuis 10 ans.

Conclusion

Ces chiffres illustrent le rôle croissant que le cheval devrait jouer dans l'agriculture de demain en raison de ses nombreux atouts. Le cheval est perçu comme un lien ville-campagne primordial (installation des centres équestres dans les zones périurbaines ; relations de service entre les agriculteurs et propriétaires de chevaux). Il contribue à maintenir un lien entre l'homme et la nature, ou l'animal, et répond aux attentes sociétales d'activités ludiques et d'extérieur. Enfin, il contribue à l'entretien des territoires en valorisant les surfaces en herbe souvent en complémentarité avec d'autres productions animales ou fourragères et probablement en réduisant la production de gaz à effet de serre par rapport aux autres herbivores.

Françoise Clément, Xavier Dornier
Source : Bimagri janvier 2010

Erratum équ'idée numéro 70.

Dans l'encadré de la page 19, auraient dû figurer « +5% de paris sur les courses » et « +4% d'emplois agricoles » et non pas +57% et +47%.

12855

12440

Eco-roulotte HIPPOMOBILE

Durant un an, en 2007, nous avons œuvré à la réalisation d'un projet d'« éco-roulotte hippomobile » : 9 mois ont été nécessaires pour le définir, trouver des partenaires et des financeurs, construire la roulotte, trouver et entraîner le cheval et 3 mois de voyage avec notre Comtois de 5 ans.

La roulotte

Ce projet devait respecter les principes de l'éco-construction (matériaux ne nuisant ni à la santé, ni à l'environnement, économe en énergie et en eau) et nous permettre de mettre en œuvre nos convictions, expérimenter un mode de vie modeste, promouvoir le développement durable et le respect de l'environnement, pendant et après le voyage et placer la rencontre et l'échange au cœur de la démarche

La roulotte fut un support de communication et de démonstration efficace, en suscitant curiosité et dialogue En outre, la présence d'un cheval de trait, toujours apprécié, a renforcé le pouvoir attractif de notre « convoi ». En elle-même, elle est une illustration grandeur nature de « développement durable » moderne car elle est équipée d'un système de production d'énergie par panneau photovoltaïque qui permet un confort minimum : réfrigérateur, musique, lumière et branchements divers (ordinateur, portable...) ; elle apporte une touche personnelle qui contribue à renforcer la portée du message. Outre la réalisation finale, application pratique de ce que nous défendions, l'explication des réflexions qui nous ont conduit à mener à bien ce projet et le détail de la fabrication ont complété les échanges.

© JB HANNEBICQUE

Le fond de notre discours a appuyé le fait que **le respect de l'environnement passe par un mode de vie cohérent, chacun agissant à son échelle** sur plusieurs aspects de la vie quotidienne : la protection de l'environnement implique d'avoir une vision globale, conduisant à changer les habitudes dans plusieurs domaines pour contribuer activement à préserver notre environnement. Nos propos ont eu comme porte d'entrée l'éco-construction, pour s'ouvrir vers les thèmes de l'énergie, de l'eau, des déchets, des pollutions diverses, et des gestes quotidiens en faveur de l'environnement. Bien évidemment, le thème du transport était omniprésent, mettant en avant les avantages de la traction animale Cette pratique qui revient au goût du jour présente en effet des intérêts multiples en tant qu'alternative de développement, et principalement pour l'agriculture, mais aussi pour les services municipaux pour lesquels on constate une relance du cheval territorial

Objectifs atteints par le voyage

Notre projet nous a permis de toucher l'essentiel de nos objectifs à savoir :

- **approfondir notre connaissance des territoires**, et notamment des espaces ruraux. (analyse sensorielle, discussions avec les paysans ...) ;
- **expérimenter un mode de vie modeste**, en accord avec nos convictions ;
- **participer à la sensibilisation des petits et des grands aux questions environnementales,** en utilisant la roulotte comme illustration grandeur nature, au travers de des rencontres lors de nos haltes ou dans les écoles par des interventions.

La sensibilisation s'est effectuée d'une part de manière informelle, auprès des personnes que nous avons rencontrées tout au long du voyage, et d'autre part au travers d'interventions dans des écoles primaires (discussion et réflexion autour des thèmes de l'écologie et des gestes que l'on peut faire au quotidien pour préserver l'environnement ; découverte pratique par une visite explicative de la roulotte) Elle a pris également la forme d'articles dans des journaux et magazines (La maison écologique, Attelages magazine, L'écho des poneys), et d'un reportage télévisé tourné pour France 5 (émission « Les maternelles »). Durant toute la construction, nous avons été relayés par le magazine « L'écho des poneys » qui nous a permis de conter notre aventure auprès d'un jeune public.

Le projet a obtenu le soutien de nombreux partenaires : CAUE 74, Région Rhône Alpes, La maison écologique, Attelages magazines, L'écho des poneys, Alliécor, Ecol'home, Les attelages de la flèche blonde, Moulin Marion, et a remporté deux prix : Envie d'agir (concours Défi jeunes du Ministère de la jeunesse et des sports), et un prix du Crédit mutuel. ■

Jean-Baptiste HANNEBICQUE

12440

n°69

12871

Note sur l'arrosage et le transport de liquide à dos d'équidés (Chevaux, ânes ou mulets)

L'association des Anes et Mulets des Pyrénées et l'INAM ont financé un projet de transport de réserves d'eau à dos d'ânes, de mulets ou éventuellement de chevaux. Une présentation s'est déroulée lors du dernier Salon International de l'Agriculture, dans le cadre de l'épreuve de bât moderne du Trophée national de l'Ane.

L'animal doit être habitué au balan des poches et le pas est l'allure obligatoire

Les objectifs du projet

Il s'agit de transporter des quantités non négligeables de liquide avec une facilité d'utilisation (remplissage et vidange) dans des zones qui interdisent les remorques ou charrettes (encombrement en largeur, escaliers, pentes, ...).

Les quantités varient suivant les outres et les animaux, de 90 litres à 160 litres. Deux prototypes ont été présentés.

Les liquides peuvent être des liquides alimentaires (eau potables,...) ou utilitaires (eau non potable, produits industriels : lessives, essences, peintures, ...).

Les utilisations possibles

- Arrosage des massifs floraux en ville (zone piétonne, parking, villages touristiques, ...),
- Transport de produits phytosanitaires et engrais liquides pour traitement des jardinières,
- Transport de carburant en montagne (tronçonneuses, débroussailleuses, essence pour pelle mécanique, ...),
- Transport d'eau potable (pays en voie de développement),
- Remplissage d'abreuvoirs dans des zones difficiles d'accès,
- Toute utilisation nécessitant le transport de liquide.

Le matériel

Il s'agit d'une citerne souple dont les caractéristiques sont les suivantes :

- **Confection du réservoir :**
  Tissu 1100 dtex PES HT enduit PVC 670gr/m²
  Résistance à la rupture : 280/280 daN/5cm EN ISO 1421
  Résistance à la déchirure : 30/30 daN DIN 53.363
  Assemblage par soudage Haute Fréquence (HF)
  Dimension : 2 POCHES de L65 x H80 cm
  Capacité : environ 2x80L
  Poids 1,2 kg
- **Equipement :**
  Anneau de sanglage sur renfort aux 4 angles
  Bouchon de remplissage
  Passage de paroi 1/2"

Des tuyaux souples permettent l'équilibrage des poches et la vidange par gravité.

Les réservoirs réunis en une seule pièces sont maintenus en place sur le dos avec un tapis de bât épais, une sangle sous-ventrière, une bricole et un reculement avec avaloir et culeron.

L'utilisation

Le réservoir se positionne à vide sur le dos des animaux comme un bât classique avec les mêmes réglages.

Le remplissage s'effectue directement sur le dos de l'animal par les bouchons situés en haut des poches. On peut aussi brancher directement le tuyau de vidange pour un remplissage par le bas. Cela dépend du liquide transporté.

Les tuyaux souples permettent un équilibrage des poches. La vidange s'effectue par gravité. La charge est toujours bien répartie sur le dos.

La charge maximale utilisable est le 1/3 du poids de l'animal.

Jean-François COTTRANT

12871

11438

LA SÉCURITÉ À CHEVAL... A cheval sur la sécurité

Au service de la sécurité et de l'environnement, les brigades équestres ont toute leur raison d'être dans nos cités modernes où la présence du cheval, animal mythique, s'avère être un précieux médiateur. Le cheval crée en effet un contact que le policier à moto, à pied ou en voiture ne peut créer.

© Thorond P.

© Thorond P.

© Thorond P.

Il était une fois à Tarbes....

Dans le cadre d'un « pôle sécurité », la police municipale de Tarbes est dotée depuis 2003 d'une brigade équestre, constituée de chevaux choisis de race Mérens, naturellement attirants et dont le capital de sympathie est indéniable.
Ce projet a été initié et porté par Les Haras nationaux dans le concept, la préparation des moyens à mettre en place, le développement des différents programmes et les conseils techniques.
Le maire de Tarbes souhaitait des symboles forts pour sa ville et pour lui la police montée en était un. Il ne fallait pas cependant recruter des cavaliers pour en faire des policiers mais bien recruter des policiers-cavaliers et, depuis cinq ans leurs silhouettes hantent la ville de Tarbes.
La réussite de ce projet est le fruit de la synergie entre Les Haras nationaux, le SHERPA Mérens (Syndicat hippique d'élevage de la race pyrénéenne ariégeoise, dite Mérens) et la ville de Tarbes.
Leurs missions sont axées sur la prévention, la dissuasion voire la répression car ils sont avant tout des policiers qui ont les mêmes prérogatives que les policiers municipaux et leur « outil » de travail pour se déplacer est bien un cheval.

Perceptions... du public

Pour le public, la rencontre avec ces cavaliers en uniforme et assermentés, est devenue familière. Ils patrouillent dans la ville, surveillent les carrefours, les jardins, les parc, les rives de l'Adour ou les écoles, règlent la circulation, tempèrent, écoutent, rassurent ou informent les gens, aident à la surveillance et à la protection de l'environnement, travaillent en collaboration avec les autres services de sécurité de la ville et reçoivent en retour beaucoup de sympathie de la part de la population pour leur présence régulière et rassurante.

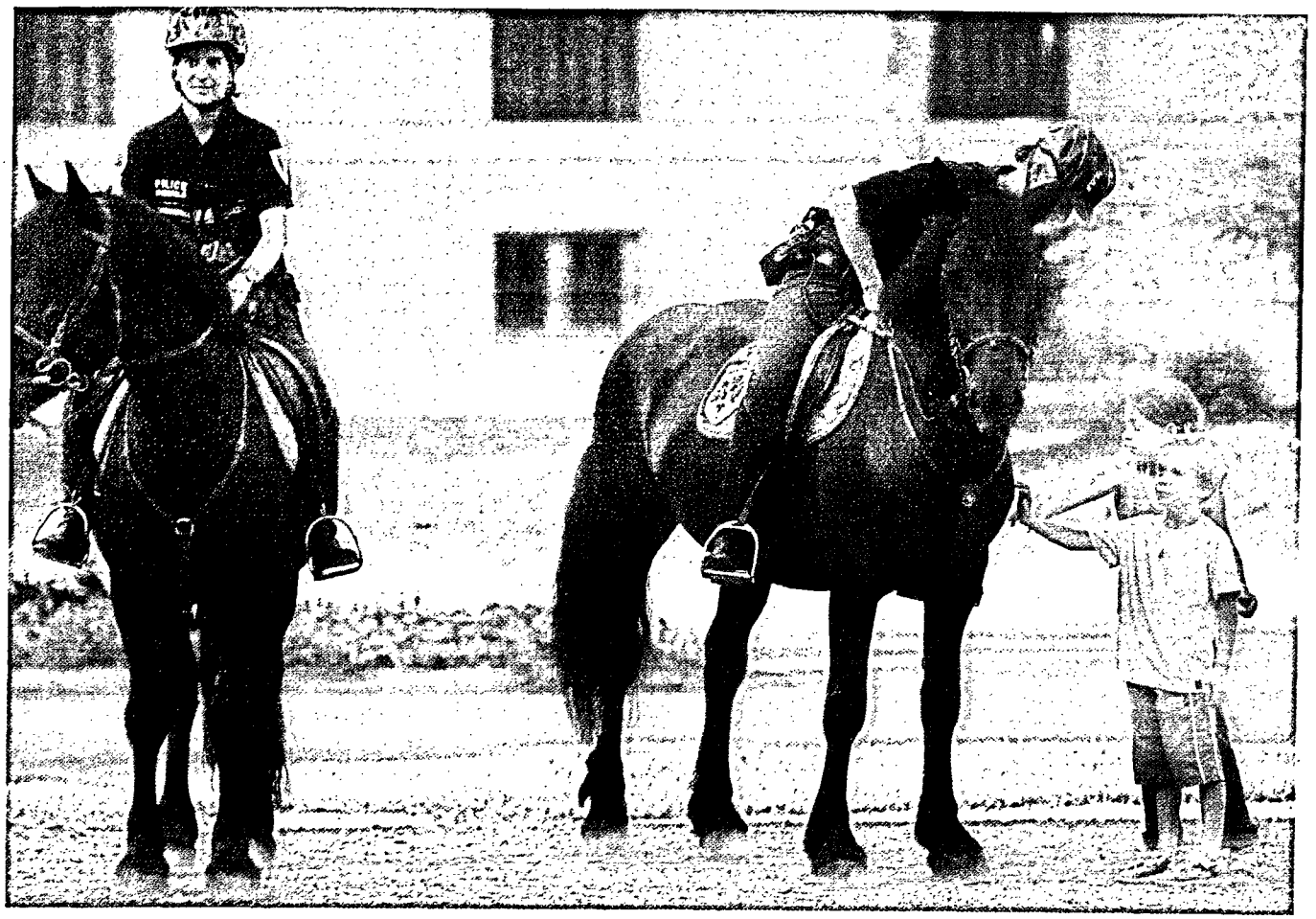
Pour les médias, l'impression est excellente au regard des nombreux reportages et articles développés sur ce sujet. L'action promotionnelle qui en découle est largement relayée dans la presse, les médias locaux et régionaux.
A l'instar de cette expérience, la ville de Biarritz vient de se doter d'une brigade équestre remontée par des Mérens et d'autres villes du sud ouest projettent de les imiter.

Le cheval de Mérens, une valeur ajoutée

Le cheval de Mérens a été choisi pour remplir cette mission très valorisante à la fois pour la race de Mérens et pour l'ambition novatrice de prévention affichée par la municipalité de Tarbes.
A ce jour, les trois chevaux pyrénéens à la robe noire si caractéristique ont été choisis pour leur aptitude à ce type de travail, avec une hauteur au garrot adaptée aux actions policières (descendre et remonter très vite, stabilité au montoir .....), leur calme, leur aisance à porter confortablement, leur rusticité à l'entretien, leur tempérament, la solidité et la sûreté de leurs pieds.

Dans un premier temps, les chevaux ont été prêtés gratuitement par le SHERPA Mérens. La municipalité et l'association nationale ont passé un convention de partenariat d'une durée d'un an, visant à relayer l'image du Mérens dans son aspect promotion et image de la race. En échange la mairie s'engageait à garder cette race comme « outil de travail » et à acheter un ou plusieurs Mérens labellisés « loisirs ».
Dans un deuxième temps Les Haras nationaux ont acheté, et mis à disposition du pôle sécurité, un cheval « Haras nationaux ». Parallèlement, la mairie achetait un Mérens lors d'un rassemblement organisé par la Délégation régionale Midi-Pyrénées des Haras nationaux et le SHERPA Midi-Pyrénées.

11438



© Thorond P.

Hébergement

Suite à une convention signée entre la mairie de Tarbes et Les Haras nationaux, l'hébergement des chevaux s'est fait au sein du prestigieux haras de Tarbes situé au cœur de la ville, en parfaite cohérence entre le cheval « à proximité » et une police « de proximité » pour les actions à mener.
L'aile d'un bâtiment, comprenant 4 boxes, a été affectée à la brigade équestre, et les cavaliers utilisent les structures du site dans le cadre de leur perfectionnement et de celui de leurs chevaux. L'entretien des chevaux, des boxes, du matériel et des harnachements est effectué par les agents du pôle sécurité de Tarbes. Le pôle hippique assure la ferrure, la fourniture des fourrages et de l'alimentation. Cet ensemble de prestations est ensuite facturé à la mairie.

Déjections

Contrairement aux véhicules à moteur la « pollution » engendrée est visible dans la rue et peut s'avérer dangereuse pour la circulation particulièrement pour les deux roues (risque de glissade).
Pour palier aux déjections équines dans la ville, un système d'intervention rapide a été mis en place avec le service environnement. Dans certaines circonstances un sac en cuir, conçu spécialement pour un cheval monté, est placé sous la queue. Il s'avère être efficace et non contraignant pour le cheval.

Formation

Dans le cadre de la convention passée entre la mairie et le pôle hippique du haras de Tarbes les policiers « cavaliers » reçoivent une formation continue en matière d'équitation, d'éducation du cavalier, de perfectionnement du cheval et d'appui technique.
Un formateur des haras nationaux élaborent un programme d'actions avec des moyens adaptés.
Il leur apporte un soutien technique en permanence, participe au jury de sélection des policiers « cavaliers », donne des conseils pour l'achat et le suivi des chevaux.

Technique moderne d'enseignement

Les Haras nationaux possèdent deux simulateurs équestres électroniques qui permettent de perfectionner les équitants ou d'identifier une problématique fonctionnelle (mauvais apprentissage par exemple), de l'analyser avec l'enseignant, puis de la résoudre avec l'adhésion et le ressenti du cavalier afin qu'il se l'approprie pour mieux la corriger. Une application pratique est ensuite réalisée sur le cheval de Mérens en carrière.

A Tarbes, cela se confirme, la présence du cheval en milieu urbain favorise la prise de contact entre les administrés et les représentants de la municipalité. Il est d'ailleurs envisagé l'achat d'un quatrième cheval et de faire un appel à candidature pour un futur policier « cavalier ».
L'image de Tarbes ville du cheval, comme les élus la qualifie, se renforce, il existe bien un développement de la filière équine au service de la société et un avenir pour des chevaux dans la ville. ■

Bernard VIAQUE

COCHER / MENEUR

LE METIER

Conduisant un attelage d'un ou plusieurs chevaux, le cocher ou meneur, fait revivre un mode de déplacement dominant il y a encore une centaine d'années. Il peut être conducteur à part entière, assurant le transport de biens, de marchandises ou de personnes, mais il peut aussi pratiquer l'attelage en sportif.

QUE FAIT – IL ?

FONCTIONS :

- Entretien, formation et travail des chevaux d'attelage.
- Entretien du matériel et des voitures.
- Réalisation de missions de transport de marchandises ou de personnes dans un cadre privé ou public (transport scolaire ou de touristes, transport d'ordures ménagères, etc.).

COMPÉTENCES ET QUALITÉS REQUISES :

- Bonne connaissance des chevaux.
- Connaissance de l'environnement local et culturel (pour une activité dans le tourisme).
- Maîtrise des techniques de conduite des véhicules hippomobiles.
- Sens du contact, de la communication et des relations humaines.
- Maîtrise des règles de circulation et des questions de sécurité.

EVOLUTIONS POSSIBLES :

- Le cocher-meneur peut aisément changer de secteur et de lieu d'activité, passer du tourisme au transport scolaire, par exemple.

S I

COMMENT Y PARVENIR ?

FORMATION :

- Certificat de spécialisation utilisateur de chevaux attelés
- Certificat de spécialisation, créateur d'activités « cheval » en milieu rural.
- BPJEPS mention attelage

EXPÉRIENCE :

- Aucune expérience spécifique n'est exigée. La connaissance des chevaux permettra au futur cocher de se former plus rapidement.
- Par ailleurs, il est souvent utile d'être cavalier pour travailler les chevaux sur le plat ce qui facilite leur utilisation attelés.

DANS QUEL CONTEXTE ?

Le volume d'emploi : Faible, emploi souvent saisonnier dans le tourisme.

Convention collective :
- Convention collective n° 3034 « Services de l'automobiles », du 10 juin 2004

GARDE RÉPUBLICAIN / POLICIER À CHEVAL

LE METIER

Si le garde républicain à cheval assure majoritairement des missions de représentation, le policier à cheval est lui affecté à des missions de sécurité. Dans les deux cas, le corps d'appartenance détermine le contenu des tâches. Le garde républicain est gendarme (ministère de la défense) ; il assure le service de garde d'honneur des personnalités publiques alors que le policier à cheval appartient à la police nationale (ministère de l'intérieur).

QUE FAIT – IL ?

FONCTIONS :

- Il assure des missions de représentation à l'occasion des défilés nationaux, il accompagne les chefs d'Etat étrangers, etc. Le garde peut-être amené, lorsqu'il n'est pas en représentation, à effectuer des missions de surveillance. La garde républicaine se produit également en spectacle, ce que ne fait pas la police montée.
- Missions de sécurité et de maintien de l'ordre, participation aux services d'ordre dans les lieux publics pour le policier à cheval.

COMPÉTENCES ET QUALITÉS REQUISES :

- Bon niveau d'équitation (minimum galop 5)
- Bonne condition physique.
- Respect des règles de taille (1.70 minimum pour la garde républicaine).
- Avoir passé avec succès les concours d'accès à la gendarmerie ou la police.
- Goût de la rigueur et de la discipline.

EVOLUTIONS POSSIBLES :

- Promotions internes possibles au sein de la gendarmerie ou de la police.

COMMENT Y PARVENIR ?

FORMATION :

- Concours administratifs (accessible avec le bac)
- Ecole de gardien de la paix ou de la gendarmerie

EXPÉRIENCE :

- Pas d'expérience préalable requise mais un bon niveau d'équitation est indispensable

DANS QUEL CONTEXTE ?

Le volume d'emploi : Faible, secteur saturé.

CONVENTION COLLECTIVE :

Statut et droit des fonctionnaires de l'Etat

S

GARDE À CHEVAL / ASSISTANT ÉCOGARDE

LE METIER

En forêt comme en ville, dans les parcs et lieux publics, le garde à cheval patrouille, veille à la sécurité, renseigne et incite au respect de l'environnement et du patrimoine. Il est souvent secondé par un assistant écogarde qui prendra plus particulièrement en charge le soin des chevaux, de leur déplacement et l'accueil du public.

QUE FAIT – IL ?

FONCTIONS :

- Patrouille en forêt, dans les espaces protégés, les parcs naturels, bord de mer, etc.
- Assure la prévention, la sécurité et le respect de l'environnement.
- Assiste le public si nécessaire.

COMPÉTENCES ET QUALITÉS REQUISES :

- Bonnes compétences à cheval.
- Bonne résistance physique et aptitude à travailler en extérieur par tous les temps.
- Connaissance des règles de sécurité des personnes et des biens.
- Sens de la surveillance et de l'observation.
- Connaissance des milieux naturels et des questions d'environnement.
- Autonomie, réactivité et capacité à prendre des décisions.

EVOLUTIONS POSSIBLES :

- L'assistant écogarde peut devenir garde à cheval.
- Le garde peut changer de corps, entrer dans la gendarmerie ou la police s'il en respecte les règles d'intégration.

COMMENT Y PARVENIR ?

FORMATION :

- Certificat de spécialisation, créateur d'activités « cheval » en milieu rural.
- CQPASA.
- Bac Pro CGEH.
- BPJEPS.

EXPÉRIENCE :

- Aucune expérience n'est exigée mais la connaissance du cheval, un bon niveau d'équitation ainsi que la connaissance des questions d'environnement est conseillée.

DANS QUEL CONTEXTE ?

Le volume d'emploi : Faible, secteur saturé.

Convention collective :
Droit de la fonction publique territoriale s'il s'agit d'agents communaux.

INTERVENANT EN ÉTHOLOGIE

LE METIER

Spécialiste du comportement du cheval, l'éthologue utilise ses connaissances pour améliorer les relations entre l'homme et l'animal. Il s'agit rarement d'un métier à part entière mais plutôt d'une approche particulière dans le cadre d'un métier tel que celui de moniteur d'équitation.

QUE FAIT – IL ?

FONCTIONS :

- Il éduque un jeune cheval ou rééduque un cheval difficile.
- Il restaure la confiance entre l'homme et l'animal.
- Il enseigne sa discipline à des cavaliers amateurs ou professionnels .

COMPÉTENCES ET QUALITÉS REQUISES :

- Excellente connaissance des chevaux.
- Maîtrise de l'éthologie.
- Sens de la pédagogie et maîtrise de l'anglais.

EVOLUTIONS POSSIBLES :

- Formateur en éthologie.

COMMENT Y PARVENIR ?

FORMATION :

- Diplôme universitaire d'éthologie

EXPÉRIENCE :

- Une expérience préalable des chevaux en tant que cavalier ou éleveur est indispensable

S I

DÉBARDEUR

LE METIER

En forêt, dans des lieux souvent difficiles d'accès pour un véhicule à moteur, le débardeur utilise la traction animale pour le transport et le stockage du bois.

QUE FAIT – IL ?

FONCTIONS :

- Transport des billots de la coupe au camion
- Nettoyage des parcelles d'accès difficiles : fortes pentes, lits de rivière.

COMPÉTENCES ET QUALITÉS REQUISES :

- Connaissance de la forêt et de la sylviculture.
- Maîtrise des techniques d'attelage et d'utilisation du cheval lourd.
- Bonne condition physique et capacité à travailler en extérieur par tous les temps.
- Maîtrise des règles de sécurité.

EVOLUTIONS POSSIBLES :

- Le débardeur peut évoluer vers d'autres types d'emplois utilisant la traction animale.

COMMENT Y PARVENIR ?

FORMATION :

- Certificat de spécialisation utilisateur de chevaux attelés, option débardage.

EXPÉRIENCE :

- Aucun pré-requis n'est indispensable mais un apprentissage auprès d'un débardeur peut être utile.

S I